



Guide Arts et Spectacies

QUARANTE-HUTTIÈME ANNÉE - Nº 14342 - 6 F

DOUR l'Irak, vaincu et meur

menace l'unité nationale, M. Sad-

dam Hussein semble pouvoir encore compter sur le « noyau

restée fidèle au parti Baas et à son

chef. Selon les demières informations recueillies à Washington - où

l'on ne croit pas aux chances de succès de l'insurrection, - les

troupes « Invalistes » aureient

Sur dix trakiens, plus de cinq sont de confession chiite, les

musulmane sunnites étant tout

juste aussi nombreux que les Kurdes (quatre millions pour l'une et l'eutre de ces minorités). Le loyelisme des chiîtes envers Bag-dad avait résisté eux terribles

épreuves subies pendant les huit années de guerre contre l'Iran, notamment à Bassorah, devenue

«ville martyre». Faisant passer leur nationalisme avant leurs sym-

l'on comptait bien, en cette épo-que de révolution triomphante, faire de cas voisins, frères d'islam, les premiers propagandistes de la contagion khomeiniste.

CETTE fois, le ressentiment de le communauté chite;

défaite, lui e fait oublier ses der-

nières prudences. Encouragée de

moins en moins discrètement par

les mollahs iraniens, une partie de la population du Sud a choisi de défier Bagdad. L'attitude de Téhé-

ran a évolué au fil des derniers

jours. Les dirigeants de la Républi-

que islamique ont d'abord affiché une feinte indifférence envers les

graves troubles qui agitaient le Sud irakien, comme s'ils voulaient

surtout, eux les dénonciateurs

sourcilleux de toute interférence

étrangère, őter priee à tout reproche d'ingérence dans lee

affaires de leur voisin en difficulté.

Mais, la «vraie nature» du kho-

meinisme finissant per resurgir,

l'appui iranien eux insurgés du Sud

s'est fait de plus en plus voyant.

Quel que soit leur épilogue, on aurait tort de trop schématiser les

affrontements en cours. Sociale-

ment hétérogène, la communauté

chiite d'Irak n'est pas - loin de là -

unanimement favorable à l'avene-

ment d'un pouvoir islamique à

trop grand alignement sur l'Iran, les dignitaires religieux ira-

kiens en exil à Téhéran, emmenés

par l'ayatollah Hakim - se sont

eliénes une partie de le bourgeoi-sie et des intellectuels chiites res-

Quant aux rebellae kurdes,

conscients qu'eucun pays de la

région, ni aucune eutre minorité d'Irak n'est prêt à leur concêder un

Etat, ils s'emploient à renforcer

leurs positions sur le terrain afin de

revendiquer, le moment venu, une

plus grande autonomie. Assistant

en spectateurs à ces révoltes qui affaiblissent un peu plus M. Sad-

dam Hussein, les Etats-Unis euraient tout à craindre de leur

succes, car e'est tout l'équilibre

régional de l'eprèe guerre qui en serait bouleversé eu profit de

l'Iran, dejà grand vainqueur d'un

conflit qui n'était pas le sien.

DAR leur fanatisme et leur

repris l'initiative sur le terrain.

BOURSE

JEUDI 7 MARS 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

L'extension des troubles à une douzaine de villes

Washington doute des chances de succès Rébellions du soulèvement en Irak

tri, l'après-guerre s'est donc nuverte dans le violence et la confusion. La révolte e surgi des deux régions d'où on pouvait l'attendre, le Sud à majorité chitte et le Nord à majorité lurde. Pour Le situetion demeureit très confuse, mercredi 6 mars, en Irak. Les troubles se sont étendus à une douzaine de villes du sud du pays. le Nard à majorité kurde. Pour mater cette double rébellion qui meis les forces gouvernementales semblent commencer à réduire le mouvement insurrectionnel, a dur » de ees forces ermées, la fameuse « garde républicalne », rentrée effaiblie du Koweit mais effirmé, merdi, un porte-parole du Pentagone. Les Américains, qui disposent de moyens d'observetion déteillée de la région, se montrent sceptiques sur les chances de succès du soulèvement enimé per des religieux chiites, liés è l'Iran. Le vicepremier ministre Irakien, M. Saadoun Hammadi, un chiite, est errivé mardi è Téhéran, porteur d'un message au président Rafsandiani.



Un nouveau projet de traité en URSS

Moscou offre aux républiques une union plus souple

Le conseil de le Fédération, qui regroupe eutour du président Gorbetchev les dirigeents des républiques soviétiques, s'est réuni mercredi 6 mars à Moscou pour examiner le nouveau projet de traité de l'Union. Signé per huit républiques, dont la Russie et l'Ukraine, ce texte propose en quelque sorte une Union « à géométrie variable », dans laquelle certeines républiques pourraient obtenir des compétences perticulières, sous réserve de l'ecceptation des eutres perticipents, ou quitter l'Union dans les conditions quitter i Onion Same fixées par ses membres. Lire page 10

l'article de SOPHIE SHIHAB

Impasses arabes

Image de l'islam altérée, désarroi des populations : l'après guerre dément les prédictions du dictateur irakien

pathies religieuses, ceux-ci firent la sourde orelite aux eppels enflammés venus de Téhéran, où par Gilles Kepel

La cobésion et l'influence internationale du monde arabe vont se ressentir des conséquences de le guerre du Golfe à l'inverse exact des prédictions naïves et triomphaistes de Saddam Hussein, L'infrastructure de l'Irak est détruite, le Koweit e été dévasté, et l'Arabie saoudite, qui disposait d'une manne de pétrodollars, doit aujourd'hui emprunter sur le marché des capitaux.

Les fautes politiques du dictateur de Bagdad ont permis aux armées de la coalition de s'installer au Moven-Orient - transplantées. pour partie, de l'ancien « théâtre » centre-européen où elles faisaient face à celle du défunt pacte de Var-sovie. Ces soldets victorieux détiennent désormais des atouts majeurs dans la nouvelle donne regionale qui devrait voir le jour à l'issue des combats, et cela pese sur l'autonomie de décision des pays arabes de la région.

L'unité arabe, symbolisée peu ou prou par la Ligue du même nom, déjà fort mal en point svant la guerre, est moribonde. L'Egypte comme la Syrie, traditionnellement réticentes envers un Irak trop puissant, ont été parmi les belligérants les plus actifs contre ce dernier. Quant au Maghreb, il est en passe de constituer un pôle autonome, à la recherche d'une difficile communauté de destin qui le sépare du Proche-Orient et en fait le flanc sud de l'Europe, dans une interdé-pendance inégalitaire contre quoi tés au peys. Le conglomérat des mouvements d'opposition trakiens en exil aîlieurs qu'en Iran n'entend pas non plus agir au bénéfice des les manifestations pro-irakiennes d'Alger, Tunis ou Rabat ont tenu lieu de protestation, en parlant le langage du désarroi.

Symboles de l'arabisme, les Palestiniens ont vu leur positinn internationale se dégrader de nou-veau, et POLP, alignée sur Bagdad, sort diminuée politiquement de la guerre - annulant les bénéfices considérables et la légitimité qu'elle evait retirés aux long des trois années d'Intifada et à la suite du

La situation eu Koweit

■ Le scepticisme de Washington

■ L'Italie réexamine sa politique de défense

a la fin du synode épiscopal sur le Proche-Orient

Lire également

Reparations : les precedents par YVES MAMOU

 Vers une force arabe de maintien de la paix?

conseil national palestinien d'Alger.

Enfin, l'image de l'islam-est profondement altérée : en dehors du monde musulman, cette religion est plus que jamais associée, dans les représentations collectives, eu djihad que Saddam Hussein et ses émules veulent lancer à l'assaut des Canstautinople d'aujourd'bui. Parmi les musulmans eux-mêmes, l'unicité du message divin, son propos, le mode de mobilisation des fidèles, sont brouillés. Plusieurs Etats arabes refusent de laisser leurs ressortissants partir au pèlerinage en juin, taxant les Saoudiens d'impiété pour evoir appelé des « infidèles » à la rescousse - ces mêmes Séoudiens qui étaient le parangnn de l'intransigeantisme islamique et les priucipaux banquiers de la réislamisation.

L'échec du djihad de circonstanec brandi par Saddam Hussein se retourne, comme cela est advenu tant de fois dans l'histoire des sociétés musulmanes, en sou envers, la fitna, la grande discorde au sein de l'Oumma, de la communauté des croyants. Hantise des nulémas - les docteurs de la loi, - la fitna est le mal suprème dans le langage politique de l'islam : en dressant les musulmans les uns contre les autres, en divisant leurs rangs, elle amoindrit, affaiblit, le dâr el islam, eu sein duquel campent les armées victorienses des « infidèles ». Dans cette vision des choses, le président irakien, dont l'intérêt tardif pour la religion n'e pas uniment concaincu les mosquées, demeurera l'un des fauteurs de fitna les plus considérables de cette fin de siècle, tandis qu'il était (et restera ?) adulé par d'autres Arabes comme le héros des « humiliés et offensés » du nouvel ordre mondial.

Lire la suite page 2 ► Gilles Kepel est chercheur au CNRS et professeur à l'Institut d'Etudes politiques de Paris.

par JEAN GUEYRAS

par PATRICE CLAUDE

pages 3 à 6

BEN ELLOUN



Un roman plein de force et de maturité, avec cette inquiétude qui voile le regard sans laquelle il ne saurait y avoir de chefd'œuvre. J.-M.-G. Le Clézio / Le Monde

Un entretien avec M. Rocard

Le premier ministre veut faire passer dans la société française le « nouvel élan » souhaité par le chef de l'Etat

« Comment evez-vous vécu, pendent la guerre du Golfe, le fait de lire dans la presse, d'entendre à la radio et à la télévisinn, que vous, la premier ministre, eviez disperu?

- Avec flegme. Il n'y avait plus d'espace dans le presse que pour le Golfe, et c'était bien normal. Outre ce que quelques-uns d'entre nous avons fait quotidiennement eux côtés du président de la République sur le Golfe, le gouvernement a beaucoup traveillé pendant cette période.

- Qu'avez-vous donc fait? - Il fallait d'abord traiter les

effets de la guerre du Golfe sur le plan intérieur. Nous avions deux devoirs : d'une part la sécurité des Français, d'autre part l'adapcommique. Si baus n'avnns pas connu d'attentat à ce jour, ce n'est pas simplement dû au basard, mais beaucoup à Vigipirate. En outre, les relations entre habitants des diverses communautés de l'Hexagone nnt été l'objet d'une ettention soutenue de la part de tous les responsables jusqu'au plus haut niveau. Nnus avnns multiplié les contacts

et entretenu le dialogue. Il nous a fallu également prendre un certain nombre de décisions touchant au pilotage de l'économie française : des mesures budgétaires dès l'automne, qui se prolongent aujourd'hui - et je ne tiens pas pour rien que la tenue du franc eit été bonne. - et des mesures pnur l'emploi dnnt la première a été le passage de 300 000 à 400 000 du numbre de contrats emploi-solidarité.

Propos recueillis par JEAN-LOUIS ANDRÉANI MICHEL NOBLECOURT et ALAIN VERNHOLES Lire la suite page 30

Crise à New-Delhi Le gnuvernement a démissionné

page 42

REUGATION

Les risques calculés du plan social étudiant

MAnnoneé depuis des mais, un nouveeu systèma de prêts eux étudients davreit voir la jour à le rentrée 1991. Lee principeux erbitrages viennent d'êtra rendus par le premier minisre. Lae carrièrea universi-

tairee eu filtre des régions, page 14

Immobilier sans frontières

 Londres, première étape da le tournée des capitales. un « homme de l'année » au MIPIM. El e casse-tête européen. El Stratégies à la carte. El Manhattan Blues. El la fièvre de Lisbonne.

Lire notre supplément pages 33 à 35

PARIS + ILE-DE-FRANCE

■ Des « eidis » eux « Meghrébins ». 🗷 « Jardine d'enfants edapté », à Boulogne.

« Sur le vif » et le sommaire complet

Editions du Seuil

Le français, langue des non-alignés

par Michel Guillou

I la francophonie ni le France n'ont réussi à feira entendre clairement leur différence dans le confih et la guerre du Golfe. La francophonie a mai du Liban, a mai des territoirea occupés. La frencaphonie e mai du Kowelt ravagé, de l'irak déchiqueté.

Si le Front lelamique de salut (FIS) exige le remplecement du français par l'anglais, ei le loi sur le généralisatinn de le lengue arabe votée en Algérie en décembre demier ne vise pes les établissemente d'encelgnement eupérieur où lee courn aont dispensés en englals, ce n'est pas le fait du hasard, c'est que l'intàgrisme musulman fait bon ménage avec l'anglais.

Ce ennt des finencements emàricains qui eu Liben et en Syrie s'àvertuent à éliminer la langue française de l'enseigne-

La francophanie a vacetion à le leïcità. Le françaie ouvre sur un humenisme critique qui dérance.

Ce non-alignement freneophone, il faut le feire entendre,
au niveau qu'il convient et sans
eueune eoneession, ou elors
l'englais, réputé neutre, eheseere le français, le faecination
devant la puissance technologique sera eréditée à l'Amérique,
le Jepon étant ebsent, enmme
en définitive l'Europe. Il sera
eiors tellement plus faeile pour
l'intàgrieme de treiter evec
l'Amérique dens un rapport de
forces quantifiable et exempt de
tout risque subversif dans les
esprits.

Ne pas montrer cette capacité de faire signe dans le monde qui est le carectéristique mejeure de le « différènce françales et

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

16, RUE FALGUIÈRE

Adresse : ...

francophone » sereit une erreur politique et eulturelle dont les conséquences peuvent eller jusqu'à la perte de la francophonie arabe et maghrébine. Mais il est temps encore de faire entendre notre volx.

Cela d'eutant plus que le procheln eommet de le francophonie aura lieu en France cette ennée. Nouveeu rendez-voue, rendez-vous esaentiel. On peut se demander combien de temps le francophonie des commete pourrait survivre à un report de ce sommet nu à aon échee. Maia, pour ràusair, il feudra mettre en conformité nos ectes et noe dàelaretions, pour frapper à nouveau et dana la bon sens l'imaginaire et la cœur des parlants français.

A ce moment de l'Histoire où se remodèle la carte du monde, où ee cherchent et se construisent les chaix et le voies de l'avenir, la francophonie ne peut rester longtemps encore sans se faire entendre. Bien au contraire, la France, entraînent avec elle le vaste et riche constellation des Etats francophones, doit renouer avec le grande tradition qui est la sienne, et qu'e illustrée evec le succès que l'on sait le général de Gaulie : celle du non-alignement.

L'urgence est là ; pour la francophonie, e'est une impérieuse néessité : le derniàre chance paut-être. Il faudra aussi, et e'est un eutre enjeu, rendre crédible le multiletéral francophone, ce qui suppose des budgets et un institutionnel profondament transformé. 1991 sera l'année du vrai dàpart du dessein francophone ou le début irréversible de son agonie et de sa fin.

 Michel Guillou est recteur de l'université des réseaux d'expression francaise,

ADMINISTRATION:

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

Impasses arabes

Suite de la première page

Ponr essayer d'interpréter la signification de la guerre du Golfe dans le monde arabe d'aujonrd'hui et envisager quelles peuvent en être les conséquences, il finnt d'abnrd la situer dans l'impasse politique à laquelle sont arrivées les sociétés arabes, plus d'un quart de siècle après l'indépendance de leurs Etats. La guerre a surtout été le révélateur par excellence d'une erise radicale de société – et les incantations de Saddam Hussein ont eréé l'illusion que l'issue à cette crise pouvait résider dans l'aventure guerrière, la violence réelle on symbolique contre un Occident nussi ostensiblement bal et vilipendé qu'intensément convoité et secrètement admiré.

convoité et secrètement admiré.

Cette crise de société se noue an moment où arrive à l'âge adulte la première génération qui n'a jamais connn la dominatiun coloufale. Fille de l'explosion démographique et de l'explosion démographique et de l'exode rural, elle en aussi massivement eccès à l'éducation – et eele pour la prémière fois. Elle se trouve aujourd'bni globelement exelne dublen-être, du partage des responsabilités, et même, bien souvent, de la dignité bumaine, par les nomenketuras, les oligarchies ou les familles qui ont accaparé le pouvoir depuis les indépendances. L'explosion de baine dans la roe contre les « émira feinénants » symboles de le morgue et de l'égoïsme des Arabes riches de la péninsule, en a été un signe sans équivoque.

Cette jeune génération, dans des pays nù la majorité de la population e aujourd'hui moins de vingtcinq ans, nourrit des « aspirations démocratiques » eu sens large, dans la mesure où elle sonhaite evoir la part qui lui revient dans la gestion des affaires publiques, mais se sent dépossédée. Or ces aspirations ne peuvent se concrétiser comme telles, faute d'nne « culture démocratique » vécue, qui repose sur la représentation légale et libre des citoyens, assure la rotation des élites sur la base de la compétence et du savoir, et permet aux dirigeants de quitter le pouvoir sans être nécessairement assassinés on renversés par nn conp d'Etat.

Démocratie Introuvable

Ce paradoxe de le démocratie introuvable dans le monde arabe n'e nulle part été mieux illustré que dans l'Algérie de 1990 : lors des premières élections libres organisées en vingt-hnit ans (!) d'indépendance, les Algériens ont massivement voté pour le Front istamique du saint, dont les dirigeants vouent eux gémonies cette même démocratie — dévietion conpable par rapport à la souveraineté d'Allah qu'ils appellent de leurs vœux.

Pour comprendre comment l'as-piration démocratique se retourne en son contraire, et débouche sur l'expression récurrente de la vio-lence, il faut revenir sur la genèse du système politique arabe d'au-jourd'hui. De manière schématique, l'équilibre des pouvoirs dans le monde musulman s'était établi entre un souverain, généralement devenn tel par un coup de force, et le corps des eleres religieux, ou oulémas. Celui-ci s'assurait que l'exercice du gouveroement ne contrevenait pas trop aux injonc-tions contenues dans les textes saerés, notamment dans le domaine de la justice sociale. Les nulémas occupaient ainsi une position centrale : ils pouvaient morigéner le prince - voire mena-cer de déclencher le djihad contre cer de decisacioner le djinad contre lui – et, en contrepartie, prêcher la paix civile à leurs nuailles. Dans les faits, ils ont en fort peu recours au djihad, de peur que celui-ci se retourne en fitne, en une sédition qui ruine l'unité des croyants; mais le djihad était une épée de Damoclès, en quelque sorte, qui limitait l'arbitraire du prince. Les oulémas, pour evoir l'oreille du souverain comme celle des fidèles, disposaient d'nne antonomie, notamment financière, que lenr assurait ln gérance d'un patri-moine foncier considérable, inalié-nable car « propriété de Dieu », constitué par les biens de main-mente (en arbei lons des ground). froit des donations des croyants

accumulées an long des siècles.

La domination coloniale a supprimé ou amoindri le pouvoir du prince musulman, mais elle a d'ordinaire cherché le compromis avec les oulémas, confirmés dans leurs prérogatives et leurs biens, dans la mesure nu ils étaient parmi les garants principaux de l'ordre et de

Dès les indépendences, en revanche, la plupart des jeunes Etats du monde arabe n'ont eu de cesse qu'ils suppriment toute natonomie des oulémas, montrés du doigt comme rétrogrades. Leurs biens fonciers, généralement mal gérés, nnt été nationalisés, et les institutions qui reproduisaient leur corporation – comme l'université Al Azhar eu Caire on la Zeitouna en Tunisia, par exemple – transformées en instruments de légitimation religieuse du pouvoir d'un Nasser on d'un Bourguiba.

Rupture des équilibres

L'équilibre politique tradition-nel des sociétés musulmanes était ainsi rompu, mais rien de concret n'est venn s'y substituer ponr limiter l'arbitraire du pouvoir, la dictature de parti unique allié à l'armée, qu'il s'agisse du FLN algérien, des Baas syrien on irakien, de Néo-Destour tunisien, ete. Plns grave, ces dictatures « modernes » se sont parées des idéaux de la démocratie on du socialisme, dont elles ont babillé laurs exactions, suscitant, chez ceux-là mêmes qu'elles oppressalent, des sentiments pour le moins ambivalents envers cette « démncratie » de pure rhétori-que. Pour asseoir leur emprise populaire, ces régimes ont sonvent cultivé un chauvinisme arabe à connotations xénophobes, dont l'idéologie baassiste constitue la théorisation le plus poussée et dont le FLN algérien e fait l'un de

ses ressorts dans son acharmement à proscrire la langue française.

Les aspirations démocratiques de ces masses jeunes, urbaines, éduquées, ont été hloquées par les nomenkiaturistes et les prédateurs qui ont accaparé le pouvoir et la richesse depuis les indépendances, et s'afforcent anjourd'hui de les transmettre à leur seule progéniture – éduquée en Europe, aux Etats-Unis ou dans les institutions d'enseignement occidentales sur place, afors que la masse n'e droit qu'à l'enseignement mnnolingue qui la met en position défavorable sur le marché du travail, ce.qui

An long des quinze dernières années, ectte frustration démocratique de la jeunesse s'est principalement exprimée à travers le seul canal qui lui était ouvert : les monvements de réislamisation. Feee à l'erhitraire des gonvernants, qui faisait écho à celui des sultans on des émirs d'antan, ces mouvements ont eberché à remplir la fonction laissée vacante par des oulémas affaiblis ou fonctionnarisés. S'exprimant « en nom de Dien », interprétant à leur guise les textes sacrés que leurs militants lisaient tout seuls (puisqu'ils éteient alphabétisés), ils dénoncaient d'nn même sonffie l'« impiété» dn pouvoir et l'injustice sociale dont souffrait une jeunesse interdite d'avenir – sans lésiner sur des eppels an dihad qui aboutirent, par exemple, à l'assassinat de Sadate en octobre

Mais cet islamisme putschiste, qui n'était pas sans filiation avec le militantisme gauchiste, donna, vers le militantisme gauchiste, donna, vers le milien des années 80, des signes d'essoufflement. Il céda le place à des mouvements de réislamisation « par le bas », qui n'uvaient pas d'ambition révolutionnaire explicite, mais qui s'employaient à fournir des palliatifs aux carences de l'Etat dans tous les domaines sociaux (éducation, santé, encadrement de la jeunesse, ebômage, etc.), à réorganiser, antonr du réseau des mosquées, une sorte de contre-société qui obéissait strictement, à la lettre et dans la vie quotidienne, aux injonctions des textes sacrés. Ces mouvements « par le has », dotés, au contraire des précédents, d'une réelle implantatinn populaire, ont bénéficié de la mansuétude des pouvoirs établis qui voyalent en eux un dérivatif aux formes radicales et politiques de la réislamisation, ainsi que de subsides considérebles en provennnee notamment d'Arabie saoudite... et du Koweit.

Contre-sociétés islamiques

Les rois da la péninsule, soucieux de la propagation de l'islam à l'écballe de la planète, nbservaient d'un bon œil cette forme de religiosité qu'ils croyaient conservatrice, et dont ils pensaient que l'ailégeance se facturerait en pétrodollars.

Un certain nombre de ces mouvements ont connn un tel développement qu'ils ont, de fait, occupé une place prépondérante dans leur nation ; c'est le cas du FIS en Algérie ou du Mouvement de la résistance islamique (Hamas) dans.

Pourtant, la contre-société à référence islemique exclusive qu'ils ont structurée, à Bab-el-Oued comme à Gaza, est eujnurd'hni confrontée à une impasse, car son expansion repose la question de l'accès nu système politiqua, toujnurs hloqué par les groupes an pouvoir. En Algérie, par exemple, avec les électinns locales de jnin 1990, le FLN a recouru à une manœuvre dilatoire, espérant piéger le FIS dans ls gestion des municipalités qui sont le lieu par excellence où se concentrent les problèmes socimux insolnbles, comme le logement. En revanche, l'échéance des élections législatives est régulièrement repoussée, et le pouvoir distribue quelques consoletions symboliques nux jeunes militants de la réislamisation, qui ont « bénéficié » de la suppression de l'enseignement en français, en faisant voter par son Parlement una loi généralisant l'usage de l'arabe.

Or le monde arabe, le Maghreb en partieulier, ne forme pas un univers clos, imperméable aux flux qui lui vieunent du Nordcontrairement à ce que fut longtemps la situation dans les pays de l'Est, « préservés » de la contamination espitaliste. La Méditerranée n'est pas le rideau de fer, les persounes, les marchandises, les idées et les images eirculent d'une rive à l'autre.

rive à l'autre.

L'événement, ebeque soir à Alger, y compris chez ceux que la politique éducative du FLN a voulu couper de l'eccès à la langue française – et, par-delà, à toute culture « non arabe » au sens le plus chanvin, – e'est le journal de 20 heures à Paris, reçu grâce eux antennes « paradiaholiques » contre lesquelles s'égosillent les leaders du FIS et les caciques, glabres on barbus, du FLN.

ou barbus, du FLN.

C'est dire que, à côté du recours à un mode d'expression des aspirations démocratiques qui s'est inscrit comme il a pu dans le système politique bérité du passé musulman - s'opposer à l'arbitraire du pouvoir en exaltant le pôle islamique et son propos de justice sociale, - il y e cet intérêt, souvent cet espétit, pour ce que l'Europe si proche présente comme modèle culturel, comme accès à un bien-être convoité et interêt;

interdit.

La fescination pour Saddam, qui s'est donnée libre cours eu Maghreb tant qu'a duré la guerre, avait deux causes plus profondes et complexes que ce qu'on y e vu d'ordinaire. Par-delà l'idolâtrie du Scud, le culte de la virilité du chef arabe qui, enfin, frappait Tel-Aviv et bumiliait l'Etat hébreu « arrogant » (mustakbir), par-delà le dénoneiation de l'Occident « hypocrite » (munaja) qui a volé eu secoures du Kowelt mais n'e jamais contraint Israël à se retirer des territoires occupés en 1967, it y avait deux revendications fonda-

La première naît de la frustration politique de la jeunesse.
Acculée à l'impasse, elle a trouvé
un dérivatif temporaire dans le
soutien à un bomme fort (za'im)
d'autant plus admiré qu'il symbolisait, par sa razzie sur les
richesses pétrolières des émirs, la
volonté de la masse des jeunes
d'exproprier ceux qui ont accaparé le pouvoir et l'argent depuis
trois décennies. Le caractère quasimant aveugle de ce soutien, jusques et y compris lorsque Saddam
Hussein multipliait les erreurs
stratégiques, en dit long sur l'ampleur du désarroi et l'absence de
perspectives tangibles de changement social et politique.

Les contradictions des religieux

Il n'est pas impossible que ce désarroi affecte aussi les monvements islamistes, sanctionne leur incapacité à s'emparer effectivement du pouvoir, et à incarner concrètement l'alternative et le changement. Le FIS algérien et, dans une moindre mesure, le mouvement An Nahda tunisien ont, contraints et forcés, embolité le pas à leur base militante pour soutenir le dictateur irakien, un homme qui avait liquidé physiquement son opposition religieuse, et qui représente le « gonvernement impie » par excellence, contre lequel ils ont construit tout leur argumentaire politique.

leur argumentaire politique.

Il y e là une contradiction profonde, que la surenchère à la haine anti-occidentale ne devrait pas masquer trop longtemps. De plus, ils se sont aliénés le considérabla appui financier qu'ils recevaient de la péninsule arabique : nul doute que les princes saoudiens on koweftis demanderont désormais aux mouvements de réislamisation qui sollicitent leurs largesses quelle a été leur attitude pendant la guerre. Rien ne permet de penser que la défaite du « martyr » Saddam fs vorisera l'essor islamiste, si la coalition victoriense sait faire les ouvertures nécessaires.

La seconde revendication que les manifestations de rue au Maghreb ont mise à nu conceroe le rapport nvec l'Europe. Contrairement à ce que diverses réactions à chaud ont pu laisser croire, l'enthousiasme pro-irakien ne signifiait pas la rupture définitive des rapports entre les deux rives de le Méditerranée, l'affrontement inévitable de deux « coltures » irrémédiablement eloses sur ellesmêmes. Bien pintôt, il exprimait la prise de conscience dramatique d'une inéluctable communauté de destin entre le Maghreb et l'Europe – dont les flux migratoires, la transmission des images, la circulatinn des marchandises, constituent le vécu quotidien.

≰ ⊪

Le jeune Algérien diplômé et chômeur qui manifeste au eri de « Mitterrand assassin » n'en tentera pas moins sa chance queiques jours plus tard pour obtenir un visa et émigrer vers la France ou nn autre pnys européen. Cette contradiction n'est qu'apparente : le projet migratoire est une even-ture basardeuse qui mène d'une frustration insupportable aujourd'bui à une réussite aléatoire, demain, mais qui risque fort de s'acbever par une situation d'exelusion eu fond des banlieues. Chacun le sait, et l'affirmation d'une altérité, arabe, islamique ou entre, sur le mode du défi, e d'abord fonctinn de rite propitiatoire au moment de s'engager dans le maelström d'una moderoité occidentalisée qui contraint à quitter les repères de sa culture d'nrigine, et où les faibles appré-hendent d'être broyés.

La guerre du Golfe, en permettant à cet ensemble de frustrations
de s'exprimer à leur paroxysme, a
en une fonction, peut-être saintaire, de eatharsis, à la manière
dont la tragédie grecque, en exacerbant les passions, en les montrant, permettait de les identifier
et de les exorciser. Pour peu qu'nn
sache interpréter les signes qu'elle
a suscités, elle permet de discerner
assez précisément les problèmes
majeurs du monde arabe d'aujourd'hui et de situer les difficultés
des relations entre celui-ci et l'Oceident – plus radicalement, pour
ee qui nous eonceroe, antre le
Maghreb et l'Europe.

En finir avec l'autocensure

Il n'est plus possible aujourd'hni de se dissimuler l'impasse
politique et la situation de désarroi, d'explosion sociale, qui gangrènent la jeunesse de ces peys.
Les Etets curopécus, et la France
tout particulièrement, ont témoigné longtemps une solidarité sans
faille à des régimes hostiles aux
aspirations démocratiques de la
masse de la jeunesse, afin de préserver une stabilité institutionnelle à très court terme. Les effets
pervers de cette politique epparaissent anjourd'hni elairement,
car, comme la crise de ces demiers
mois vicut de le manifester, l'explòsion est aux portes de l'Europe,
et la concerne done directement.
Les gonvernements maghrébins,
qui évoquent nvec insistance,
depuis le cessez-le-feu, la perspective d'une banque enropéenne
pour le Maghreb sur le modèle de
celle qui a été créée pour les pays
de l'Est, doivent comprendre que
celle-ci a eu pour préalable l'institution de la démocratie au-delà de
l'ancien ridean de fer.

Pour l'Europe, l'ère de l'autocensure est désormais dépassée: la tension franco-marocaine de ces derniers mois, si elle a suscité sur le moment des aigreurs, n'est pas sans frapports lavec l'indicel d'assouplissement révélé par la libération de le famille Oufkir. Il est elair que cela ne résont pas l'ensemble de la question démocratique, mais e'est là le minimum qu'il fant entreprendre – sauf à estimer que les principes de l'Etat de droit ne peuvent franchir la Méditerranée. Quant eux mouvements de réislamisation dont les militants seraient tentés par une nonvelle vague de djihad contre les Constantinople de cette fin de siècle, il ne faut lenr laisser aucune illusion sur la détermination à les réduire avec la même vigueur dont la coelition a usé face à Saddam Hussein.

Mais ees bypotbèques qui pèsent sur le Maghreb et ses relations avec l'Enrape ne ponrront être levées si des progrès substantiels ne sont pas faits vers le règlement des trois principaux problèmes strueture!s du Proche-Orient: l'autodétermination des Palestiniens, le rétablissement du Liban dans sa souveraineté, et une redistribution de la rente pétrolière qui favorise de manière plus équitable le déveluppement de le région. De la capacité de la cualition à amener à des positinns acceptebles Israël, la Syrie et les pétrumonarchies dépendra demain largement le capacité des Arabes à sortir de l'impasse. Paradoxalement, l'espoir, aux lendemains de le guerre, a moins que jamais l'apparence

GILLES KEPEL

75501 PARIS CEDEX 15 94862 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Tel. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde ». Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercia Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde 5, rue de Muntessuy, 75007 PARIS Tél. : (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant. Tétélas . 43-55-04-70. - Société filiale du journal le Monde et Régie Pretie SA Ac Monde Granie 12, r M Gursbourg Commission paritaire des journaux et publication, in 57 347 ISSN :0395-2017 TÉLÉMATIQUE osez 36-15 · Tapez LEMONOE gu 36-15 · Tapez LM Reproduction interdite de tota article, sauf accord avec l'administration Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33 PP.Paris RP **ABONNEMENTS** I, place Hubert-Beure-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMBOURG Voie normale-CEE 790 F 400 F 572 F 1 123 F 1 560 F 6 mois 780 F 1 400 F 2 086 F ÉTRANGER: par voie eérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyer ce builetin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur **BULLETIN D'ABONNEMENT** Durée choisie : 3 mois 🗆 6 mois 🗈 1 an 🗈

Prénom :

Veuille: avoir l'abligeance d'écrire taux les noms propres en capitales d'imprimerie

Code postal:

Pays:_

Le Monde

Les troubles en Irak

L'armée aurait commencé à réduire le soulèvement

Las forcae régulières ire-kiennes commenceraient à réprimer certains des soulèvements signalés du sud au nord de l'Irak, y compris au Kurdistan, a annoncé mardi 5 mars le gouvernement américain. « Il semble que les « méchants » sont en train de gagner», a commanté un haut responsable du département d'Etat en faisant référence aux troupes fidèles au président Saddem Hussein. La SAIRI, qui regroupe à Téhéran l'ensembla de l'opposition lelamique irakienne, affirme cependant que les mouvemants chiites demeurent sur l'offensive et contrôlent totalement une demi-douzaine de villes du Sud.

Pour contenir l'insurrection ebiite dans le Sud, le président Saddam Hussein semble avoir lancé dans le bataille en dehors de la garde républicaine, les milices. populaires, des unités de le police et des éléments de l'armée régolière demeurés fidèles en régime, Selon le Financial Times, le chef. de l'Etat irakien aurait chargé son

restaurer l'ordre. Ce dernier qui théoriquement occupe le poste de ministre du gouvernement local, avait été, pour un certain temps, nommé gouverneur de Koweit après l'invasion do 2 août. Il est connn pour être l'artisan de la poli-tique de la terre brûlée au Kurdis-

Selon des réfugiés venant des villes du Sud, les troupes loyales au président Saddam Hussein ont commencé à reprendre le contrôle de ces villes où de violents combats se poursnivent entre rebeiles et forces gouvernementales. Ils affirment que les révolutionnaires islamiques qui, il y a deux jours, assuraient evoir pris le contrôle de bâtiments officiels à Bessorah, seconde ville d'Irak, sont soumis au feu de la garde républicaine et commencent à manquer de munitions. Les troupes loyales auraient en outre encerclé la ville de Zoubeir, a environ 10 kilomètres su sud de Bassorah

Visite à Téhéran

Le chef de la SAIRI, l'hodiatoleslam Mobamed Bakr El Hakim, demeure eependant optimiste et affirme que les chittes contrôlent

Samawa, de Nassiriyah, de Diwaniyah et de Kut, ainsi que les villes saintes de Nadjef et de Kerbala. L'optimisme du chef chiite est alimente par l'appui que lui apportent les organes de presse de Téhérao, msigré la politique de « neutralité » affichée par les responsables iraniens. Le Tehran Times, quotidien proche du gouvernement iranien, s sppelé marcredi le président irakien à «se démettre pour le bien du peuple et pour éviter plus de sang verses. Le journal en langue anglaise ajoute ; «L'armée irakienne ne devrait pas pointer ses armes contre le peuple mais occueillir favorablement sa volonté. Elle devrait proclamer so neutralité et accepter ce que le peuple d'Irak décide dans des élections démocratiques libres ». Le Tehran Times poursuit : « Le mouvement qui a commencé dans les villes du Sud a maintenant atteint le centre de l'Irak où les villes saintes de Nadjaf et Kerbaha seraient sous contrôle des insurgés. Même si ces informations n'ont pas pu être confirmées de source indépendante, il est certain que l'Irak va connaître de nouveaux développements dans

L'bodjatoleslem Al Hakim abonde dans le même sens et s'est

les prochains jours. »

SCHWARZKOPF!!



déclaré dans un entretien publié mardi par le journal El Pais, favorable à la tenue d'élections libres en Irak eprès le renversement du président Saddam Hussein, Il précise cependant que le peuple irakien est musulman et que « le futur gouvernement de Bagdad sera également musulman », ce que certains des composantes de le SAIRI, tel que le Daawa et le plupart des groupements de l'opposition des dix-sept basée à Damas, excluent catégoriquement. Selon l'Union patriotique du Kurdistan (UPK) de M. Jalal Talabani, cinq agglomerations daos le nord de l'Irak sont tombées mardi eux mains des combattants kurdes irakiens.

«Le Kurdistan

Il s'agirait de Ranya, Tchouar-Korneh et Sir-Kibkan, situées à l'est de Soulaymaniah, ainsi que de Khabat et Aski-Kalak, près d'Erbil.

La radio de l'opposition kurde,

qui relève de l'UPK, assure par ailleurs l'insurrection chiite dans le sud de l'Irak de l'appui des Kurdes: « Réjouissez-vous, Irakiens de toutes les villes et des villoges du sud. Le Kurdistan est avec vous, jusqu'à la victoire finale sur le dictoteur et son régime criminel. Le jour de la victoire est proche. » Le vice-mioistre soviétique des affaires étrangères, M. Alexandre Belogonov, est arrivé mercredi à Téhéran pour s'entretenir evec les responsables iraniens de la situstion dans le Golfe et en particulier de la révolte chiite dans le sud. Son arrivée coïncide evec la visite-surprise à Téhéran M. Saadoun Hammadi, procbe colleboreteur de M. Saddem Husseio, mais chiite, porteur d'une lettre du président iraklen zu président irenien

La visite de M. Hammadi pourrait être liée à la situation dans le sud de l'Irak et à l'appui accordé par les médias officiels iraniens au monvement insurrectionnel ebiite. - (AFP, Reuter.)

Les Kurdes se sont toujours opposés an régime baasiste

Au nombre d'environ quatre millions, les Kurdes irakiens ont longtempe constitué le seule force d'opposition armée su régime de Bagdad.

Alors qu'ils bénéficient, eur le plan culturel, d'evantages que leurs frères d'iran et de Turquie n'ont jamais obtenus, les Kurdes d'irak se sont toujours opposés au régime baasiste : les armes à la main, ils n'ont guère cessé de le combattre durant les vingt dernières ennées, bien que le principal mouvement de rébeilion lancé en 1961 par le endaire et chensmetique général Moustapha Barzani se soit effondré en 1975, eprès un eccord entre Bagded et Téhéran mettant fin à l'aide irenienne à la résistance

Il exiete actuellement eix

organisations de pechmergae (combettants) qui se sont regroupées depuis mei 1988 au sein d'un Front national du Kurdistan irekien. Il s'egit d'ebord du Parti démocratique du Kurdisten (PDK), dingé par Massoud Barzani, le file du général Moustapha Barzani, de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK), créée en 1975 par Jalai Talabani à la suite de la défaite des troupes du général Barzani; du Parti socialiste du Kurdistan d'Irak (PSKI, eppuyé par le Syrie); du Psrti populaire démocretique du Kurdistan (PPDK), qui lutte pour l'eutodétermination de le netion kurde; du Perti sociellete kurde (PASOK) et de le section kurde du Parti commu-

Durant la guerre irano-ira-kienne, l'UPK avait conclu une elliance militaire avec les paedarans iraniens et eveit remporté d'importants succès eur le terrain, interrompus en mars 1988 par le drame de Halabja, au Kurdistan irakien, où pour la pramière fois le régime de Bagdad avait utilisé l'srme chimique contre ees propres ressortissants, faisant plus de cinq mille morts. Depuis cette tragédie qui aveit coincidé avec le reflux de l'armée iranienne, les orgenisa-tione da guérilla kurdae aveient pratiquement errêté leurs activités et Bagdad avait eu recours à la politique de la terre brûlée, détruisant notammant de nombreuses localitée pour priver les combattants kurdes da tout soutien popu-

Les opérations ont partielle ment repris quand, su début de le crise du Golfe, le gouvernement de Bagdad a dû alléger son dispositif militeira dene le Nord pour renforcer ses troupes dans le Sud.

Les vingt-sept journalistes disparus seraient aux mains de la garde républicaine

occidentaux disparus depuis dimanche dans le sud de l'Irak (voir notre dernière édition du 6 mars). Parmi eux se trouvent seize Fran-çais, dont l'envoyée spéciale du Monde, Françoise Chipaux. Le Comité international de la Croix-Rouge a demandé à ses délégations dans le Golfe de tenter de localiser les quinze journalistes occidentaux dont la disparition lui s été signalée. Le Quei d'Orsay e fait une démarche dans le même seus anprès des autorités soviétiques. Depuis la rupture des relations diplomatiques entre la France et l'Irak, c'est Moscou qui représente les intérêts fran-çais à Bagdad. Le gouvernement soviétique est déjà intervenu pour obtenir la libération, il y s quelques jours, des journalistes de la chaîne de télévision américaine CBS, retenus prisonniers par l'armée lra-kienne depuis le début de la guerre.

A New-York, l'ambassadeur ira-kien à l'ONU, M. Abdul Amir Al Anbari, a déclaré que le sort des journalistes pourrait sans doute être connu dans les prochains jours. «La situation est très difficile pour tout le monde, a-t-il dit, mais maintenant qu'une sorte d'autorité militaire a pris le contrôle de Bassorah, j'espère qu'il nous sera possible de localiser tout le monde et d'assurer la sécurité des étrangers dans cette partie du

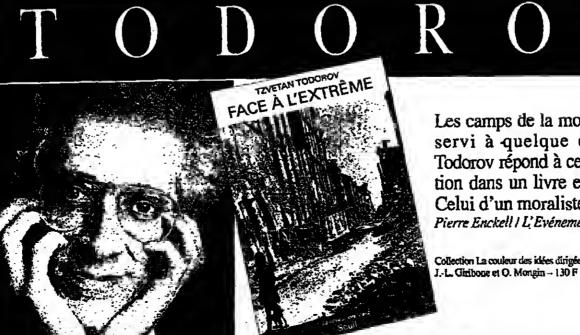
Seion plusieurs témoignages, les journalistes seraient aux mains de la garde républicaine irakienne, la force d'élite envoyée par Saddam Hussein dans la région de Bassorah pour tenter d'en reprendre le contrôle. Un cameraman de l'agence de télévision Visnews, citaot uo commandant de la garde républi-

qu'ils étaient prisonniers de la garde à Bassorah. Scion le correspondant de Radio-France Alain Ménargues, citant également un commandant de la garde républicaine, les journades prisonniers irakiens. Ils seraient arrêté par un poste de contrôle de la publié mardi à Paris un communi-

listes avaient été a capturés » et autres sont partis autrement) été arrêtés. Les militaires irakiens avaient pris le route dimanche à ont tiré dans les pneus de la einbord d'un convoi de quinze voi- quième voiture, qui rebroussait chetures, qui avait franchi sans encom- min, et à bord de Isquelle se troubre le frontière entre le Koweit et vait une équipe de la télévision l'Irak et passe un poste de contrôle espagnole. Les autres vénicules ont listes seraient retenus en otage pour américain. A quelque 40 kilomètres servir de monnaie d'échange contre au sud de Bassorah, le convoi e été tion Reporters sans frontières a

L'incertitude continue de régner caine rencontré à un barrage routier, actuellement sains et saufs. Douze garde républicaine. Les occupants sur le sort des vingt-sept journalistes a déclaré qu'une dizaine de journalistes français (les également fait demi-tour. L'associs-

qué dans lequel elle se dit « extrêmement inquiète » du sort des journalistes, car « le climot de tension extrême qui règne dans cette zone du territoire irakien ne permet plus de dire qui contrôle véritablement lo situation ». Elle a envoyé un message ambassadeur d'Union soviétique à Paris pour lui demander l'intervention de son pays afin d'obtenir la libération des journalistes. - (Reuler, AP, AFP.)



Les camps de la mort ont-ils servi à quelque chose ? Todorov répond à cette question dans un livre essentiel. Celui d'un moraliste.

Pierre Enckell I L'Evénement du jeudi

Collection La couleur des idées dirigée par J.-P. Dupuy,

Editions du Seuil

Washington reste sceptique sur les chances de succès de l'opposition au régime de Bagdad

Les Etata-Unis essistent en spectateurs aux efforts désespérès d'une partie de le population irakienne pour renverser le régime de Saddam Hussein, efforts qu'ila estiment è ce stade vaués à l'échec.

WASHINGTON

de notre correspondant

La situetioa en Irak reste caofuse, et selan les indications dannées aussi bien au Pentagane qu'au départeme at d'Etat, les traubles se saat éteadus à une douzaine de villes, aon seulement dans le sud-est du pays, mais aussi dans les régians kurdes du Nord.

Meis, a expliqué devant la presse le cantre-amiral Me Connell, un respoaseble des services de renseignement américaia, Saddam Hussein et les farces qu'il contrôle devraicat être an mesure de mater cette révolte, - et dane de rester eu pauvair, du moias à court terme, même si son sart, à plus longue échéance, est beaucaup plus ineertain.

Le eantre-amiral McConnell a indiqué que deux brigades, une brigade mécanisée de la garde républicaine et une brigade bliadée de l'armée régulière stationnées jusque-là dans le nard du pays faisaient mouvemeat pour « probablement, protéger Bagdad et aussi continuer vers le sud pour affronter les insurgés ».

Le porte-parole du département d'Etat, Me Tutwiler, a abaadé dans le même sens : « Le gauvernement a emplayé la garde républicaine, l'ormée régulière, les milices populaires et des unités de la police pour réprimer les troubles et pourrait avoir repris le contrôle de quelques-unes des zones concer-

Attitude beaucoup plus prudente

En tout état de cause, les Etats-Unis semblent décidés à ae rica faire pour venir au sceours des insurgés ni même pour peser d'une manière ou d'une autre sur

Washington n'a pas l'intention de « se mèler des affaires intérieures de l'Irok », a déclaré mardi le porte-parole de la Maison Blanche, M. Fitzwater, et son a conscillé aux autres pays d'en faire autaat : « Les Elats-Unis considèrent que les autres Etats devraient s'abstenir d'interféret dans les affaires intérieures de

La recammandation semble s'adresser taut particulièrement à l'Iran, mais elle n'en est pas mains paradaxale, si l'nn songe que les inrees américaines occupent taujaurs une portian du ter-ritaire irakien, que le président Bush a appelé à plusieurs reprises le peuple d'Irak à renverser le régime de Saddam Hisseia, et qu'il a admis avair le sentiment que san travail « n'était pns dietateur était taujaurs au pau-

Paurtaat, depuis que les Ira-kiens, an du mains des secteurs de la population irakienne, se snnt lancés dans l'entreprise infiniment dangereuse pnur eux de combattre le régime, les responsables américains ant adapté une attitude beaucaup plus prudente - comme si leurs priorités avaient changé avec la fin des hostilités.

Le secrétaire à la défense, M. Diek Cheney a fait valoir mardi que les Etats-Unis devaient s'attacher à éviter que les troubles s'étendent au Koweit, et que pour le reste ils ne pouvaient pas grand-ehase. Et le secrétaire d'Etat James Baker s'est contenté de nater, en termes hautement diplamatiques, qu'il y avait, en Irak, « des différences entre les musulmans chites et les autres ».

Perspectives incertaines

Les Etats-unis avouent-ils leur impuissance, au leur énergie s'estelle épuisée avec la fin de la guerre? Ou eneare craignent-ils, au cas où des chiites pro-iraniens succéderaient à Saddam Hussein, de Inmber de Charybde en

Il a en tout cas suffi de quelques jaurs pour que l'euphorie de la victoire soit tempérée par les réalités de l'immédiat après-guerre. L'Irak est certes en proie aux convulsions, mais saus que cela serve forcement les intérêts des Etats-Unis ou de leurs amis de la région.

Et le Koweit est sans doute libéré mais là aussi la situation sur le terraia laisse beaucoup à désiret et les perspectives politiques sont incertaines, tandis que le gouvernement « légitime » perd rapidement, aux Etats-Unis, l'aura qu'il avait acquise pendant la période de l'occupation.

Certes, l'Amérique profonde ne s'intéresse saus doute déjà plus guère à l'Irak ni au Kaweît ; l'important est que les prisonaiers de guerre américains aient été libé-rés, après avair été epparemment

beaucoup mains mal traités qu'an ae l'avait cru, et surtaut que les troupes revienaent le plus vite possible - sans doute des les tant prochains jours, pour quelques contingents symboliques.

L'heure est danc toujnurs aux eélébrations, à la glorification de l'Américae, de ses soldats et de soa président : le Congrès devait rendre, mereredi, un hammage exceptionnel à M. Bush, et an prépare les défilés de la vietnire. Les démocrates qui s'étaient imprudemment appasés à la guerre pansent leurs plaies.

La presse qui, sensible à l'hu-meur du publie, s'était alignée sur les positions de l'administration, commence à peine à reprendre ses distances. Il n'y a guère pour l'instant que quelques spécialistes du Proche-Orieat au quelques commentateurs marginaux pour regretter à vaix haate qu'on a'ait, selon l'expression de l'un d'entre enx, « pas beaucoup sangé à la

Mais il suffirait que la situation en Irak continue à dégénerer pour que les raogs des critiques se regarnissent rapidement. Et paur que la vietoire perde un peu de

JAN KRAUZE

Israël va recevoir une aide militaire américaine supplémentaire de 650 millions de dollars

Israel va recevoir des Etats-Unis une aide militaire supplémentaire de 650 millions de dollars pour son role dans la guerre du Golfe, a-t-on appris mardi 5 mars à Washington de source parlementaire américaine. Israel reclamait une aide supplémentaire de 910 millions de

Selou la même source, l'administratian Bush avait tout d'abotd' proposé à l'Etat bébreu une aide d'envirnn 455 millions de dollars, et ce deroier l'avait rejetée la jugeant insuffisante. Israel n'avait pas participé aux

combats mais avait maintenu ses farces en alerte et avait fait l'objet de près d'une quarantaine d'attaques de missiles Scud irakiens.

Le Washington Post avait Blacehe était désormais prête à accorder une aide militaire supplémentaire de 800 millinns de dallars à Israel, alors qu'elle s'y était jusque-là déclarée hastile. L'Etat hébreu est déjà le principal bénéfi-ciaire de l'assistance américaine à l'étranger avec une aide écanomique et militaire d'environ 3 mil-liards par au. - (AFP.)

Des Palestiniens de Koweït seraient victimes de représailles

La première mesure prise par le prince héritier, cheikh Saad, de retaur à Kaweit, a été d'imposer, mardi 5 mars, ua enuvre-feu de 22 beures à 4 heures, « pour complèter les mesures concernant la sécurité et la stabilité du pays ».

L'armée régulière koweitien ae s'efforce de rétablir son autorité et demandé à tous les membres de la résistance de rendre leurs armes. Des membres de la résistance font tonjours la chasse aux résidents de l'émirat qui ant, selon eux, collaboré avec les occupants irakiens.

Les Palestiniens notamment, dnnt les dirigeants ant soutenu l'Irak tout au long de la crise du Golfe, eraignent des persécutions. Le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, a affirmé mardi qu'une trentaine de Polestiniane. taine de Palestiniens, vivant au Kaweit, ant déjà été tués, victimes de règlements de compte depuis la libération de l'émirat. Il a aussi fait état de l'arrestation de « centaines de Palestiniens », ajoutant que « les agressions se multiplient ».

Amnesty international a pour sa part lancé mardi ua appel pour que soient protégés nun seulement les nais, les Irakiens et les autres ressartissants étrangers risquant d'être la cible de représailles. e Nous avans reçu des informations selon lesquelles des dizaines de Palestiniens, ainsi que des Soudagroupes de civils koweitiens armés qui contrôlent certains quartiers de Koweit-Ville v. iadique Amaesty International qui ajoute que « d'au-tres ont été enlevés dans les rues ». L'organisation humanitaire craiat que tous les détenus ne soient torturés oa exécutés sommairement dans le climat d'instabilité qui pré-vaut actuellement an Koweit.

Vent de contestation

Sept mais d'occupetion ira-kienae brutale ont débarrassé de leur peur les Knweîtiens, qui demandent que l'émirat de l'après-guerre soit aue société ouverte et démocratique, « Naus voulans taus que le Porlement revienne. Nous voulons tous la démacratie », a youtons mus m aemacrane, a ainst lancé un jeune hamme fortuné à ua ministre kawestica, au cours d'un diner organisé en l'honneur de ce dernier, quelques beures après son retaur dans l'émirat. Aueune des per-

sannes préseates a'a méaagé le gouvernement, accusé d'inaction et d'incompèteace. Elles ont aatamment critiqué sa décision d'imposer la loi martiale et son incapacité à défendre le Kowelt contre l'Irak. « Que fait le ministre de la défense

nais et des Egyptiens, ont été en exil? Il aurait dû démissionner nrêlès ces derniers jours lars de au premier jour de l'invasion, a dit une jeune semme. Notre pays a été granner de sinté housing par des une jenne femme. Notre pays a cié occupe en un seul jour. Où sont allès les millions de dollars alloues à la défense?»

A Washington, le président de la Gnlf Bank of Knwait, denxieme banque de l'émirat, a accusé l'émir dn Koweit d'avair dressé une liste naire des membres de l'opposition démocratique et d'avoir fait appei à des mercenaires pour les éliminer. (le Mande du 6 mars), « Nous disposons de preuves concluantes établissant que certains membres de la famille Sabah mettent actuellement sur pied des projets d'assassinat ici même au Kaweil », a déclaré M. Abdel Aziz, président de la banque, au conrs d'un entretien diffusé par la chaîne de télévision américaine ABC.

Il a ajouté que des membres de le famille régnante o ont constitué dans certaines pays arnbes des milices de Koweitiens et de mercenaires afin d'imposer leur pouvoir dans l'émirat ». Il a précisé que l'uae de ces milices compterait quelque 3 000 membres, soulignant qa'il formalsit ces accusations ea public « dans l'espoir de prevenir taute violence v. - (APP.

Selon l'ambassadeur du Koweit aux Nations unies

L'annexion doit être abrogée par le Parlement irakien

Le représentant du Kaweit aux Nations unies a déclaré, mardi 5 mars, que la façon dont l'irak avait annoncé l'annulation de l'annexion de l'émirat était insuffisante et inappropriée. M. Mobamad Aboulhassan a estimé que cette anaexioa devait être abrogée par la même instance – en l'occurrence l'Assemblée nationale irakienne - qui avait à l'arigine signifié que le Koweit faisait partie iatégrante de l'Irak, « de telle sorte que la nouvelle décision soit offi-clellement publiée es que le peuple en ail connaissance n.

M. Aboulhassan a en outre demandé que Bagdad reconnaisse de jure la froatière irako-koweiavalisée par le Conseil de sécurité. L'ambassadeur d'Irak à l'ONU, M. Abdul Amir Al Anbari, a. pour sa part, souligné que, « en fin de compte, nous devons négocier [avec le Kaweil] et nous mettre d'accord

fait savair que le Canseil da com-

maadement de la révolotian (CCR), la principale institution de l'exécutif, avait décidé landi soir de considérer comme « nulles el non avenues toutes les décisions prises depuis le 2 août concernant le Koweit, en conformité avec l'acceptotion par le gauvernement ira-kien des résolutions de l'ONU, dont la 686 ». Le texte e été signé par M. Saddam Hussein.

Le CCR avait également « décidé de restituer tous les blens dont les outorités trakiennes avaient pris possession après le 2 août » dans l'émirat. Selon le ministre des affaires étrangères, M. Tarek Aziz, cette mesure porte sur « des quantites d'ar et de billets de banque koweitiens, des pièces de musée et les avions de ligne saisis », qui devraient être rendus « aussi tôt que possible ».

Taus les civils koweitiens actuellement en Irak peuvent désormais quitter le pays, a par ailleurs déclaré mardi M. Al Anbari, après Radio-Bagdad avait auparava at avoir été reçu par le président en exercice da Coaseil de sécurité,

l'ambassadeur d'Autriche; M. Peter Hobenfellner, Selon le représentant koweitien à l'ONU, le nambre de Koweltiens actuellement retenus en link est de 33,000. dont 8 000 soldats.

Quant aux pertes causées par l'occupation irakitable es la guelte, l'ambassadeur koweitien les à chiffrées entre 12 et 15 milliards de dollars, plus one perte journalière de 80 millions en raison de l'incendie provoqué par l'Irak des puits de pétrole. « Il n'est pas suffisant pour nous de voir l'Irak accepter les résalutions du Consell, a-t-il estime. Nous devons engager immédiatement des discussians [à ce pro-POS L'ITAK est un pays tres riche, s

L'ambassadeur irakien à l'ONU a, lui, jugé que son pays avait désormais rempli tautes les conditions posées par le Conseil de sécurité pour qu'un cessez-le-seu soit afficiellement proclamé. Il a aussi coasidéré que toutes les sauctions contre Bagdad devaient être levées. - (APP, Reuter.)

New-York prépare un retour en faufare pour les soldats

La « mère de toutes les parades »

de notre correspondant

«Le plus grande parade de l'histaire de New-Yark, de tnute l'histoire dea Etate-Unis, sens daute du mande entiar ... A hnut de superlatifs, l'un des respansables de l'apératian « Welcama hame e na sait plus cammant qualifier la fête grendiaee, la « mère de tautes les parades», que le meire de New-Yark, M. David Dinkina, entend danner à l'Amérique entière à la mi-mai à l'accasian du retaur de ees héras victan'eux de la guarre du Galfe.

Le préaidant Bush a déjà fait aevair que esi ean emploi du temps le (hi) permet s. il s'ee-saciera à la fête, aux côtés de la troika qui a brillamment archestré las cambets, le secréteira à le défense Dick Chenay, la chef d'état-mejar intararmaa Calio Pnwall et la commendant en chef des traupas alliéaa, Norman Sehwarzkopf, qui, pnur l'acca-sion, seront mêlés, sans eansidératian da grade, aux ville de New York qui ont particiné à l'apération « Tempête du

Des représentants de chaeun des vingt-huit pays de le caeli-

tian alliée devreient aussi défiler bras deesus, hras dessnus avec les gauvernaurs des Etets de New-Yark, du Cannecticut et du New-Jersey. La date pré-cise de cea festivités n'est pas encare connua; pas plus que

Effacer le souvenir honteux du Vietnam

M. Dinkins teble sur la Samaine dea forcas armées, prévue du 11 au 13 mei prochain, en espérant que la maitié des traupes encara saus l'unifarme eurant regagné la mère patrie à ce mament-là. Des feux d'artifice, dee archestres an quantité, un aervice religieux -œucuménique - ennt d'ores et déjà prévus, le clou de le fête étant « la plus grende ticker-parade que la villa ait cannue », une treditian qui canelsta à déveraer sur le défilé, du heut des immeubles ds Braadwey et surtnut de la 5. Avanue, das tonnae de petits papiars et dea kijamètres de rubans de télex eaigneusement découpés à cet effet.

Paur financer cette reconnaissance de dette à l'égard de caux qui sa ennt battus pour la patrie, la ville de New-Yark. dant le déficit budgétaire

dépasse allegrement le milliard de dallars, a canfié à un enmité ad hoc le sain de recueillir eu plus vite las 5 millions de dallars nécesaeires. En mains d'une samaina, les arganisateurs affirment evair recu 1.5 million de dollars sous farme de dans divers. Du billet da 1 dallar à le généreuse cantribution de un millian de dallare afferta epar un New-Yarkeis très connu », meis que le camité effirme evoir refusé, le mort dans l'âma, «paur danner é chacun se chanca de pouvoir participar »

En lençant le 4 mars son opéretian « Bienvenue au pays », destinée à ceux qui vont devenir les enciens cambettante du Gnifa, la maire, Dinkins a eu una penséa dans son discaurs pour d'autres veterans, ceux du Viatnam, dant l'Amérique viant d'affacer le souvenir honteux sur is sable du Kawett. Mais pas encare dans les coulairs du métro, où sur las BO 000 sansabri que compte le villa, près de 10 000 sont d'enciens ealdats da le guarre du Victnem.

Des démineurs français au travail dans la région

Kaweit, les sapeurs du 17º régi-ment du génic parachutiste (RGP), aarmalement basé à Maatauhan (Tern-et-Garoanc) et spécialisé dans le déminage, avaient acttoyé, merdi 5 mars, la priacipale plage de la ville de Kawelt, le palais Bayaae (aŭ le gouvernement a prevu de s'installer), ua hopital paur cafants handicapés, un immeuble de télécommunications et les abords, puis l'intérieur des ambassades de France, du Sénégal, d'Arabie saaudite, d'Egypte, du Canada et de Chine. Ils ant également pu démanter certains autres pièges laissès par les trakiens dans des lieux publics.

La plupart des engias explosifs neutralisés soat des miaes antiper-soanel de fabrication soviétique, qui arrachent le pied d'un homme ca éclataat sous ses pas et qui coatienaent quelque 130 grammes d'explosif, et des mines « bondissantes», de coaceptian italienne, qui ont la particularité d'exploser à 1,50 m du sol agrès evoir été activées lorsque le fil de leur déclenebement est tendu par la pressiaa d'un pied ou d'une roue.

« On établit d'abord des cheminements, matérialisés par des piquets, en enlevant les mines découvertes, e expliqué un afficier du 17 RGP. Il faut essayer de comprendre la logique de l'Installatian de ces mines. Ici, au Kaweil, c'était à la soviétique et les mines étaient alignées sur plusieurs rangs».

Ce même régiment français est intervenu au Liban, au Tchad et, plus récemment, il a été invité à détacher certains de ses spécialistes pour farmer, eu Pakistan, des démiacurs aighans charges de « décontaminer », dans leur pays, des zoaes truffées de mines par les Soviétiques. Uaité du géaic de la

lle divisioa parechatiste, le 17º RGP a été commandé, entre 1978 et 1980, par le fatur général Michel Roquejeoffre, le « patron » dc « Daguet ».

Ea paraliéle de l'actioa du 17. RGP an Kowelt, une satre unité française eccomplit le même travail, en Irak, dans la région de Salman, eu profit de la division « Daguet » qui y a pénétré dans le cadre de l'opération « Tempête du désert » et qui dait « dépolluer », comme disent les experts, une zoae où était statiaaaée une divisiaa d'infanteric irakienne. C'est le 6º régimeat étraager du génie (REG), qui est aormalement basé au camp de L'Ardaise (Gard) et qui, lui, dépend de la 6º division légère blindée farmant l'ossature du dispositif « Daguet ».

DOSSIER SPÉCIAL ALADO - Le Monde

POUR CONNAÎTRE L'HISTOIRE DU PROCHE-ORIENT POUR COMPRENDRE LES ORIGINES DU CONFLIT

16 PAGES À DÉTACHER - POUR LES 9-13 ANS EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Retour probable, en avril, des avious français basés en Arabie saoudite. - Après le retour, à Toul-Rosières, des quatre premiers Jaguar français envoyés en Arabie saoudite dans le cadre du dispositif «Daguet» (le Monde du 6 mars), le chef d'état-major de l'armée de l'air, le général Jean Fleury, e indiqué, mardi 5 mars, que la quarantaine d'avians de combat (des Jasuar d'at-taque au sol, des Mirage-2 000 de défense et des Mirage-Ft CR de reconnaissance) restants à El Ahsa devraieat regagner leurs bases en France à la fin d'evril.

L'URSS est prête

All pression at the first the same

1000

1. v 1-2,5

سومريان م

· · · · · · • · • •

1000

- 10100774

-14-6

The state of the

THE NO

e 54

ナキょう

200

transc in

THE THE

autres membres peri

Punion severagen est prefer a collaborer 36 or in the in

cise de Coite de la constantin

gutres membras au materite il.

Conseil de securite de 1752

Stats-Unis France Trans-

tagne et Crine

premier minister or terrique.

M. John Major marking wart the

cours a'une conference de

presse a Wassa

ta tarini di Cara

(2773) 1 4 10

Margania 1.10 A & S. 10 . . .

100

general in the

#14710F1 /

grap 181 a 11 a 11

Agriculture

B. C.

Office de

continue of

M. Ma

er er er er er

MW 27 C

Des réparations militaite do 20 partir a accopité. toutes in many name of the -/- 2-5<u>-</u> cas queur, y comite to be en den mind ber

reparations Many controls investorior of series ... Kowe's a wage than a consistent a les paves () years on the order the que done dette de lan elle ciale, le rapport de l'artes en la taire et co. tique : migra

Agreement of the second des agent Date Digarda in the same of the sam d'acc.t: d'eva go-

allerand. aftergand de mare (Issomething at the April mark

market deux art a moor 204 (20 to 1) G 514 Data to the

AE 95

franca.co. 3-1 -2-plonger 2

CONFLIT DU GOLFE

L'avenir de la région

L'URSS est prête à collaborer avec les quatre autres membres permanents du Conseil de sécurité

affirme le premier ministre britannique, M. John Major

L'Union soviétique est prête à collaborer au règlement da la crise du Golfe avec les quatre autree membres permanents du Conseil da sécurité de l'ONU (Etats-Unie, France, Grande-Bratagne et Chine), a annoncé le premier ministre britannique, M. John Major, mardi 5 mars, au coure d'une conférence da presse à Moscou.

M. Mejor, premier dirigeant occideotal à avoir reneotré M. Mikhail Gorbatchev depuis le fin des hostilités, e affirmé, à l'is-sue de quarre heures d'entretiens avec le président soviétique, que Moscou aveit un rôle important à jouer dans la recherche de le paix au Proche-Orieot. Le porte-parole de la présideoce, M. Vitaly Igoatenko, e annonce que les responsables de la diplomatie des deux pays ont décidé d'evoir des consultalions et des contects réguliers sur le règlement de la crise dn Golfe.

MM. Major et Gorbetehev sont tombés d'eccord pour « restreindre les exportations dans le damaine des armes nucléaires, bactérialagiques et chimiques vers cette région, ainsi que pour contrôler les exportations d'armes conventionnelles ».

Malgré la cordialité des entreliens, Sovietiques et Britanoiques soot restes sur leurs positions concernant les Républiques baltes. M. Major, qui avait commencé sa journée en recevant les représeolants baltes à l'ambassade britannique, a rappelé à M. Gorbatchev le souheit de l'Occident de voir le problème réglé « par des moyens palitiques ». Le président soviétique lui e affirmé que le Kremlin atteodait des pays occidentaux e la prudence et une approche équili-brée » sur le problème.

Le premier ministre britannique: visiblement satisfait de la franchise de ces discussions tous azimuts, a l'ait l'éloge du président soriétique, « un hamme formidable et un formidoble politicien ». «Le faire affaire avec M. Gorbatcher »; a-t-il affirmé. En quittant Moscou, M. Major s'est rendu à Dhahran, afin de rejoindre Koweit-Ville où il devait rencontrer des troupes britanniques mercredi.

Le ministre allemand des affaires étrangères, M. Hans-Die-trieh Genscher, doit, pour sa part, se rendre é Moscou la semaine pro-chaine, e déclaré le porte-parole de la présidence soviétique, qui a éga-lement ecooncé la visite du numero un libyeo, le colonel Mouammar Kadhafi, en mars ou

D'autre part, le Proche-Orient contioue d'être une « plaque tournante» de la diplomatie. Le secrétaire d'Etat canadien aux affaires exténeures, M. Joe Clark, a entreprie mercredi une tournée qui le conduira notamment au Kowest et en Jordanie. Son homologue néer-landais, M. Hans Van deo Broek, se rendra la semaine prochaine en Arahie saoodite, eo Egypte et eo

Des sanctions « séveres »

A Loodres, les mioistres hritaooique et israélien des affaires étrangères, MM. Dooglas Hurd et Devid Levy, ont estimé, mardi, que la victoire de la coalitico contre l'Irak a offert a une chance de faire des progrès vers la paix et la sécurité dans la régian ». M. Hurd e par ailleurs déclaré que le régime de sauctions établies par la Grande-Bretagne contre l'Irak res-Grande-Bretagne contre l'Irak restera « sévère » tant qo'il n'y aura pas de changement dans le politique de Saddam Hussein. Londres a égalemeot feit savoir que le Royeume-Uoi déteneit soixantecioq Arabes - ponr la plopart des irakieos – et que les procédures d'expalsion les concernant seraient maintenues malgré l'arrêt des hos-

A Bruxelles, les ambassadeurs des pays de l'OTAN devaient se réunit mercredi afin de discuter du rapatriement des avions belges, allemands et italiens déployés par

affaires étrangères, M. Gianni De Michelis, a présenté mardi au secrétaire général de l'ONU. M. Jevier Perez de Cuellar, un projet de conférence sur la sécurité et la ecopération en Méditerrance (CSCM). Ce projet prend modèle sur la Conférence sur le sécurité et la coopération en Europe (CSCE), et se vent uoe étape vers uoe conféreoce internationale de paix

Moyen-Orient, a expliqué M. De Michelis. - (AFP, Reuter,

Egyptiens, Syriens et représentants du CCG réunis à Damas

Huit pays arabes créent une force de maintien de la paix

Huit pays arabes ayant participé à la coalition anti-irakienne ont annoncé, mercredi 6 mars, la formation d'une force arabe de maintien de la paix, dans le cadre d'un projet de système de sécurité régiooel, a aonoocé une source autori-

Réunis à Damas, avec ses homoogues de Syrie et des six peys du Cooseil de coopération du Golfe CCG), le ministre des affaires étrangères égyptien, M. Esmet Ahdel-Méguid e proposé que des troupes syriennes et égyptiennes formeot le ooyau de cette force

Déployée dans les pays du Golfe, la force arabe aurait pour mission, seloo une bonoe source, e d'empècher la répétition d'actes tels que l'invasion du Koweit par l'Irak le 2 août » et de remplir le vide laissé par le départ des troupes occidentales.

Le ministre syrieu, M. Ferouk Al Chara, eveit déclaré mardi à la presse qu'oo accord, appelé « Déclaration de Damas », portant Enfin, le ministre italieo des taire, politique et écocomique Reuter.)

entre les huit pays devait être pré-senté officiellement et signé mereredi. Le CCG est composé de l'Arahie saoudite, du Kowelt, du Qatar, de Bahrein, des Emirets arabes unis (EAU) et d'Oman.

Le chef de le diplomatie égyptienoe, M. Esmat Abdel Méguid, a indiqué que les arrangements de sécurité « devront être compatibles avec les exigences de la légalité internationale et ne constitueront pas un axe hostlle aux forces qui n'en feront pas partie». Les arran-gements de sécurité dans la région seront « de nature défensive, non Imposés de l'extérieur mais du ressort du monde arabe, et basés sur la charte de la Ligue arabe et le pacte de défense commune » a-t-il ajouté.

En visite à Loodres, le ministre isractico des affaires etrangères, M. David Levy, a fail part à son homologue britanoique, M. Douglas Hurd, de la volonié d'Israel de collaborer avec ces huit Erats arabes. « C'est la première fois qu'Israel se retrouve dans le même camp que huit pays arabes » 2 estimé un diplomate israélien dans la capitale britannique. - IAFP.

L'Eglise catholique renouvelle son engagement en faveur des Palestiniens et des Libanais

Au cours de son audience générale hebdomedaire, le pape a lancé, mercredi 6 mars, un appel au « dialogue entre les trois grandes religions mono-théistes» et espèré « qu'un jour les circonstances lui permettront de se rendre en pélerinage à

Cette intervention conclusit le synode extraordineire, qui, lundi 4 et mardi 6 mars, a réuni autour de Jean-Paul II les sept patriarches des Eglises catholiques d'Orient et les présidents des conférences épiscopales du Maghreb, des Etats-Unie, de France, de Grande-Bretagne,

Le synode de quarante-huit heures convoqué par le pape pour préparer l'Eglise catholique à l'après-guerre a pris fin mardi soir 5 mars, sur une crainte - que les minorités chré-tiennes perdues dans l'océan islamique de l'Orient ne fassent les frais de l'écrasement de l'Irak – et sur un constat doot le porte-parole officiel du Saint-Siège a rendu compte : pour faire respecter leurs résolutions, les Nations unies ont donné l'impression de recourir à deux poids, deux

Les sept patriarches catholiques d'Orient ont notamment développé ce point de vue, mais Mgr Jean-Louis Tauran, responsable de la sec-tion diplomatique de la secrétairerie d'Etar du Varican, ne faisait pas allu-sion à autre chose quand, dans une sion à autre chose quand, dans une longue intervention lundi 4 mars devant l'assemblée synodale, il e fermement iovité « la communauté internationale à s'engager – avec la même intensité et la même rapidité démontrées pour la question du golfe –, afin que les peuples libanais et palestinien (…) retrouvent leurs droits et leur terre ». et leur terre».

Il oe s'agit pas là, hieo entendu, d'un eppel à une nouvelle guerre et le diplomate français a d'ailleurs rappelé ce que le pape avait lui-même dit le 12 janvier à propos do « recours à la force pour une juste cause ». Pour Jean-Paul II, ce recours ne pouvait être « admissible que si il était proportionnel au résulture recher. che's. Or, poursuit Mgr Touran, eles armes de destruction emplayées durant plus d'un mois de bombardements et une semaine de combats terrestres ne peuvent qu'avoir donné naissance à de nouvelles injustices ».

En elair, l'Eglise qui s'est ferme-ment engagée des le début de la crise cootre l'option militaire, n'a pas à changer une virgule à sa position de principe. «Le Saint-Slège o conservé durant toute la crise une vision dépas-sant le théâtre des opérations, a expliqué Mgr Teuran. Il n'a pas voulu ignorer les questions non résolues de la région qui », sans être directement à la source du conflit, « sont à l'ori-gine de la méfiance entre les peuples de cette partie du monde ».

D'eprès les comptes-rendus succincts fournis par le Vatican des interventions qui se sont succèdé ou cours de ce syoode, lous les participants portagent cet avis et ils se sont employés à mettre en lumière ce que sont, pour eux, les racines lointaines du conflit, à savoir le problème palestinien. l'humiliation des masses arabes et le drame libanais.

Mgr Miehel Sabbah, le hrillant patriarche latin - et palestinien - de Jérusalem, était le mieux placé pour mettre l'accent sur les questions non résolues qu'aurait soulevées, selon lui, la guerre du Golfe : les rapports entre Orient et Occident, entre Nord et Sud et entre Israéliens et Palesti-niens. «L'unique frontière sûre, pour l'État juif, c'est la justice, la réconci-liation et le pardon», a déclaré Mgr Sabbah.

Archevêque de Cincinnati et presideot de la conférence épiscopale des Etats-Unis, Mgr Daniel Pilarczyk a pour sa part rappelé evec quelle « farce » l'Eglise américaine a demandé et continue de réclamer que a spiem reconnus les droits pales uniens », aussi bien que « les aspirations d'Israel à la sûreté ».

Mais l'intervention la plus ettendue, par la presse sinon par le synode, était celle du patriarche chal-déen d'Irak. Sans rien renier des déclarations louangeuses qu'il a prodiguées pendant la crise au président Saddam Hussein, Raphaël I* Bidawid est opparu, face au pape, plus nuancé que devant les micros des journalistes. Le citoyen irakien qu'il est n'en a pas moins évoqué les dan-gers qui pèsent sur les populations de soo pays a en cas d'anarchie et de

Les craintes du patriarche irakien

Il e explicitement fait référence au «risque» couru selon lui par les minorités chrétiennes en cas de changement de régime à Bagdad, «Au lotal et jusqu'ici», a rappelé le patriarche irakien, celles-ci «ont pu survivre avec dignité en Irak», contrairement oux Kurdes par exem-ple. Or, «la guerre qui a donné naissance à des problèmes plus grands que ceux qu'elle entendait résoudre, a ajouté Raphaël Is Bidawid, a exaspèrè le ressentiment du monde arabe contre l'Occident et contre les chrè-tiens qui sont accusés d'y être cultuellement et même politiquement

Oui, a renehéri Mgr Heori Teis-sier, archevèque d'Alger, il est elair que « certains milleux islamiques au Maghreb ont cherché à accréditer une lecture confessionnelle du conflit, le présentant comme une espèce de croi-sade judéo-chrétienne contre les musulmans ». « Heureusement, a cootinué Mgr Teissier, les interven-tions du Saint-Père ont fait obstacle » à cette manipulation historique.

Il reste que la hiérarchie de l'Eglise catholique, dans son ensemble, craint pour le devenir et le développement de ses communautés erabes. C'est pourquoi Jean-Paul II teote de renforcer encore le dialogue avec l'islam. rtant résultat de cette politiqu la démarche sans précédent du secrétaire général de la cooférence islami-que, M. Hamid Al Gabid, qui a écrit lundi 4 mars une lettre au pape, dans laquelle, eprès avoir dit toute soo appréciation de l'action menée par le Saint-Siège, il invite à un engage-ment commun « les chrétiens et les musulmans qui peuplent la plus grande partie de notre planète», en faveur, non sculement d'un régle-ment juste de la crise proche-orien-tale, mais aussi pour lutter ensemble « contre les égoismes ».

PATRICE CLAUDE

Les précédents des deux conflits mondiaux

Des réparations de guerre sous haute influence politique

L'Irak, battue par la coalition militaire de 29 pays, a accepté toutes lea exigences du vainqueur, y compria celle des réparations. Mais il reste à inventorier les dégâts au Koweit, à les chiffrer et ensuite à les payer. L'expérience montre que dane cette phase cruciale, le rapport de forces militaire et politique compte.

A le fin de la première guerre mondiale, le traité de Versaillas (1919), qui a rendu l'Allemagne responsable du déclenchement des hostilités, lui e imposé le paiement de réparations. Les brouilles commencèrent entre les elliés eur le montent. Feute d'aboutir à un accord, ils confièrant à une commission le soin d'éveluer le montent de la dette ellemande, et ce avant 1921. En errendant, le gouvernement ellemand devait payer 20 milliards de marks-or, en or ou en matériel (locomotives, beteaux, machinee agricoles, bétail...).

Après moult diecusaions, la commission fixa, en 1921, le montant des réparatione ellemendee à 226 milliarde de marks-or, payables sur quarantedeux ens et dont plus de la moitié devait revenir à la France. Au printempe da le même année, l'Allemagne se déclare incapable d'assumer une telle charge. Après un ultimatum, les troupes françaises, belgas et anglaises occupent Duisbourg, Ruhrort et Dusseldorf.

Dès 1919, des voix s'étaient élevées pour dénoncer le dilemme dens lequel ee trouvait plongée l'Allemagne. L'économiste John Maynerd Keynes jugeait ainsi absurde d'obliger un pays à payer une dette exorbi-

tanta tout en le privent des moyens de remonter son économie ruinée. Par la euite, le commission des réperations deveit remener la dette à 132 milliards de marks-or. Mels dès 1921, la mark avait entamé une chute ver-

Une inflation encouragée ?

Le gouvernement ellamand a-t-il encouragé l'inflation pour se eoustraire à ses obligetiona? L'accusetion a souvent été formulée. En 1922, l'Angleterre, soucieuse da ramonter l'industrie ellemande pour élargir see marchés, travaille alors à un arrangement, mais les Français ee montrent intraitables et occupent la Ruhr en 1923. Les difficultés politiques en Allemagne deviennent alors telles qu'elles favorisent une tentative de putsch de la pert de Hitler. A l'été 1924, le plen Dawee limita les palementa à des ennuités, qui passèrent de 1 militard à 2,5 milliarde de marks-or.

Pendent cinq ans, l'Allemagne réussit à régler la facture, en per-tie grâce à des prêts étrangers. Mais la crise de 1929 et le débâcie des finances atlemendes arrêta net le processus. En juillet 1932, lee réparations furent annulées. Au total, l'Aliemagne avait payé un peu plus de 36 milliards de marks-or. En contrepartie, elle avalt contracté un peu plus de 33 miliarde de marks de

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, les alliés étaient bien décidés à ne pas renouveler les erreurs monétaires des premières réperations. Pour éviter d'être diluées dans l'hyperinflation, celles-cl earniant entièrement régléss en nature. A le conférence de Yalta en 1945, le chapitre 5 de l'eccord (consacré eux réparations) prévoyait la sai-sie de biens matériels (bataeux, mechines-outils, chemins da fer...) et immetériale (brevets, participations en capital dene des antreprises étrengères...), des Ilvraisons annuelles de merchandises et une utilisaton de la maind'œuvre ellemanda.

Le but n'était pas de compenser l'étendue des destructions humeines et matérielles mais de rulner le potentiel économique ellemend, base d'un évantuel réarmement. Dans cet esprit, les elliés avelent prévu de cantonner l'économie allemande à l'egneul-tura, à l'ercisenat et à l'industrie légère. Les réparations an nature étaient également fondées sur le fait que le Reich hitlérien evait orgenisé un véntable pillega de l'industrie des paye occupée. Rien qu'en France, 80 000 machines-outils avaient été trensférées outre-Rhin per les

La propagande communiste

La guerre froide e cependant trae vita eurdéterminé le problèma des réparetions. Tout en eignant les accorde avec les elliés, las Soviétiques se servalant à leur quise dans le zone d'Allemagne orientale, occupée par leura troupes, mais eussi en Mendchouria, où l'ermée rouge était stationnée depuis la défaite du Japon. Le gouvernement de Staline transférait sur son territoire des volumes massifs de production alore que ceux-ci n'avaient été envisagés par l'accord qu'une fois rétabli l'équilibre des comptes courants.

économique de l'Allemegne e eussi très vite fait craindre aux alliés l'influenca de la propaganda communista. Le plen Mershell (1947), destiné à revitaliser l'économie européenne par l'injection de 10 milliards de dollars d'aide financièrs, a donc pria une dimension politique : relaver le nivaeu de vie de le population ellemande donnersit moins de prise au Parti communiste... Démomar das usines deveneit elora moins umant.

Bien entendu, les Britenniques étaient réticents à l'idée d'une redressement économique ellemend trop rapide et les Français euraient blen eirné échenger un prélèvement en machines contre des quotae de production. Mais la guerre de Corée, qui éclats en 1950, devait parachever le constitution dee blocs. L'Allemagne occidentale faisant désormeis partie de l'Europe de l'Ouast. le question des réparations a été ebandonnée.

A l'issue des deux demières querres mondieles, la question des réparations e très vite été influencée par des considérations politiques. Dans le contexte instable du Proche-Orient, un affaiblissemnt prolongé de l'Irak ne fera-t-il pas craindre au gouvernement américain una trop grande influence de l'Iran? Dene ce cas, le Koweit rieque de ne devoir reconstituer son économie qu'en comptant sur ses proprae

YVES MAMOU



La Birmanie en vase clos

En Italie, la guerre a mis en lumière les graves insuffisances de la défense nationale

La guerre du Golfe a provoqué dans la péninsule un fort élan militariste et patriotique. Insatisfaite de sa performence dans le conflit, l'Italie fait l'inventaire de ses faiblesses et accélère l'inatauration d'un nouveeu modèle de défense tourné vers l'intervention à l'extérieur des

de notre correspondant

« Fronchement, meme si l'Isolie avait du se retirer de la coalition, sur le plan militaire, cela n'ourait pas fait une grande différence...» C'était le 22 février, au briefing quntidien du général américain Richard Neal à Ryad. Touchés dans leur nrgueil natinnal, les journalistes transalpins manquent d'avaler leurs micros. Démenti par la suite et mis au compre d'une mauvaise traduction, le mot mépri-sant du porte-parole afficiel de «Tempête du désert», sera rap-porté à Rome et déclenchera le soir-même un violent coup de tabac médiation-diplumatique.

• Dignité notionale bajouée, orgueil pairintique blesse», les politiciens crieront leur «doideur de citoyen» avec d'autant plus de force que tons savent bien, au fond, qu'apo-cryphe nu nnn, le jugement de l'af-ficier américain est à peine exa-

Dix chasseurs-bombardiers Tar-nado, dont huit operationnels et sureté, assez loin du théâtre des npérations : l'effort de guerre de la quiéme puissance économique de la planète n'aura pas été exacte-ment à la hauteur de ses grandes ambitions internationales. Certains responsables n'ont d'ailleurs pas caché qu'ils en étaient fort marris et s'en expliquent, «Si nous ovions eu les moyens oèriens et nuvais odèquots, se plaint le chef de la diplomatie, M. Glanni De Micbelis, si mus arians mis en place une veritable force d'intervention rapide comme d'autres pays, je pense que nous nurions oujourd'hui des forces terrestres sur le terrain. » Regret partagé par M. Virginio Rognoni, ministre de la défense, et par les eing partis qui forment la coalition

Les militaires transalpins peuvent se réjouir : la guerre contre l'Irak aura eu ceci de positif pour eux, qu'en mettant en lumière les abyssales insuffisances de l'armée nationale, elle aura déclenché une sorte de réflexe patriotique et militariste presque insoupçonné au « Bel Poese ». Le Golfe a en quelque sorte réveillé la péninsule.

A demi-oubliée depuis une dizaine d'années, une réforme fondamentale du modèle de défense, a été remise en chantier quelques semaines aprés l'invasinn du Koweit et elle est enfin sur le point d'être présentée au gouvernement puis au Parlement. Sa principale idée-force, c'est le ministre des armées qui la résume : « La défense de la patrie ne s'orrète pas à ses frantières. » Ce changement de mentalité qui a autorisé l'envoi dans les émirats d'une force de guerre si limitée soit-elle, se traduit par une volonté croissante d'affirmation dans l'arène internationale.

Cousinage et copinage

Sur le plan diplomatique, M. Gianni De Michelis, qui n'est pas pour rien dans la décision ita-lienne de participer et de demeurer jusqu'au bout dans la coalitian malgré les œillades de Moscou, réaffirme son intention de réclamer prochainement un siège per-manent pour son pays au Cunseil de sécurité des Nations unies (1).

Sur le plan militaire, le ministre en charge redécouvre le vieux précepte selon lequel « avoir une poli-tique de défense c'est d'obord pouroir défendre une politique» et jure de doter la péninsule d'une armée « capable de porticiper éventuellement à d'autres opérations de police internationale ». M. Giulio Andreotti, le chef du gouverne-ment, se déclarera d'accurd avec cette approche nouvelle, le 3 mars, dans un entretion publié par le magazine Panorama: « La mise en place d'une espèce de police inter-nationale par l'ONU demandero une participation italienne à lo hauteur de celle des nutres pays. »

Bref, comme dit le général Luigi Calligaris, l'un des meilleurs - et rares - experts militaires du cru ;
a L'Italie, à lo foveur de la guerre
du golfe, redécouvre qu'elle o une armée. » Et ce qu'elle peut abserver n'est guère rassurant. Pour prendre la mesure de la lourdeur et du retard technologique accumulé par les forces armées transalpines, quelques chiffres suffisent. Elle

comprend au total quelque 390 000 bommes dont 265 000 pour l'armée de terre, 52 000 pour la marine et 74 000 pour les forces

Tous les spécialistes prétendent qu'il en faudrait un tiers de moins pour en faire « nvec les ressources octuelles, une machine de guerre crédible». Hors encadrement, et à l'exception de quelques rares nni-tés de volontaires (9 000 hommes au total), la troupe est essentielle-ment constituée de jeunes conscrits, enrôlés à contrecœur et pour douze mois de service natio-nal. A ces «amateurs» s'ajoutent 55 000 personnels civils en principe « au service » de l'armée.

« Notre ligne politique de défense, reprend le général Calligaris en soulignant que l'Italie s'est toujours « appuyée sur l'OTAN » pour sa sécurité, est d'abord utilitoire et d'assistance. Elle n'a plus rien de proprement militoire. » Dans l'ar-mée, comme dans les autres services publics, les effectifs sont plé-thoriques : on fait embaucher ses cousins de province pour les meilleures sinécures et on prospère, aux dépens d'une maigre vache à lait budgétaire, à coups d'influence politique et de contacts bien pla-

Une armée de bureaucrates

Le général Calligaris, qui est aussi professeur de stratégie mili-taire et auteur de nombreuses études sur snn sujet, radicalise encore son réquisitoire : « Nous sommes devenus une prmée de bureaucrates, toujours plus attentifs oux normes les plus stupides. Ce sant les généroux de salon les plus complaisants, les moins déran-geants pour la classe politique, qui sunt choisis comme chefs. Voilà paurquoi, conclut-il, ou premier rendez-vous sérieux avec le combat, nous nous présentans avec des armes vétustes, des matériels dépas-sés, un entraînement inadéquot et une structure de commandement

Radioscopie rapide d'un grand corps malade : le budget défense pour l'année en cours, – entretien des 120 000 carabiniers compris, ces «gendarmes» de l'Italie qui « mangent » un quart de l'enve-inppe globale – a été fixé à 24 500 milliards de lires, moins de 120 milliards de francs, c'est-à-dire à peu près le déficit chronique des chemins de fer italiens, ou cucore 1,7 % du PNB italien. La France qui sert souvent ici de référence en ce domaine, consacre à ses forces armées 3,8 % de sa richesse nationale et la Grande-Bretagne 4,5 %.

Au total, une fois soustraits les salaires et les frais d'entretien des troupes, il reste moins de 20 milliards de francs à dépenser pour la modernisation des trois armes. Pas de loi de programmation militaire, pas de plan d'investissement même à court terme. Le budget de la défense, en Italic, est débattu et attribué ebaque année en fonction de l'humeur du Parlement, de la conjoncture politique intérieure du moment. Investissements? Zéro ou

Ainsi la marine dispose-t-elle d'un seul porte-avions, sans avions... Les Harrier à décollage vertical ne secont livrés qu'en fin d'année. Elle a aussi trois vieux sous-marins bruyants, en passe d'être réformés, mais deux seule-ment sont en construction. Même conse pour les croiseurs. Les chars Léopard de l'armée, eux, appartiennent à la première génération et les vieux M-47 et M-60, tiennent toujours le service « parce que c'est lo mode v, ironise nn expert . L'essentiel de l'artillerie lourde est

ne sont encore qu'une vingtaine npératinnnels. A cette foire à la ferraille, les forces aériennes peuvent apparaître un peu mieux loties. Elles disposent de 96 cbas-seurs-bombardiers Tornadn (dont 34 de réserve) relativement

Nouveau modèle de défense

Mais sur les quatre avions-ci-ternes commandes pour les appro-visinnner en vnl, un seul – un vieux Boeing-707 reconverti – fait en ce mnment ses derniers essais. Pas de statinn-radar puissante et moderne, pas non plus d'avion-ra-dars AWACS - l'Italie voudrait en acheter trois, en commun avec la France et l'Espagne. Les AMX, qui sont un peu, en moins performant. 'équivalent des Jaguar français, et qui sont ennstruits en commun avec le Brésil, sont encore à l'état de prototype tandis que le projet de l'appareil EFA (avec l'Alle-magne) est dans les limbes. Pen-dant ce temps, plus de 150 petits intercepteurs F-104, dont l'avionique a été moderoisée certes, mais d'unt la structure est à bout de snuffle, poursuivent vaillamment leur carrière. Inutile d'ailer plus

Quand nn saura que les trois armes se disputent chaque année comme des chiffonniers pour s'octroyer la plus grande part du maigre gâteau budgétaire, que tout le monde et personne ne commande véritablement les forces – le titulaire officiel de la charge de chef d'état-major de la défense n'a du ponvoir que les attributs extérieurs, - quand on aura rappelé que la force d'intervention rapide (FIR) créée sur le papier il y a déjà quatre ans, est toujours constituée dans sa plus grande part de maiheurenx conscrits qui n'ont manœuvré que trois ou quatre fois dans leur vie et qui ne disposent en réalité d'aucun moyen d'achemine-ment rapide, on aura compris que, pour l'essentiel, l'armée italienne ressemble bien à « cette espèce de fanfore d'opérette » dénoncée par certains officiers courageux.

Le nouveau « modèle de défense », affirme maintenant M. Raffacle Costa, président de la M. Raffacle Costa, président de la commission de la défense de l'Assemblée nationale, « devrolt être complété d'Ici à quelques semaines ». D'après les fuites, ses auteurs préconisersient un modèle plus léger et mieux équipé, intègrable au système européo-atlantique de défense II européo-atlantique de défense III européo-atlantique de défense. Il est fortement ques-tion d'introduire un large degré de professionnalisation de la function militaire et une diminution conco mitante de la conscription. Des cette année 22 000 jennes de moins qu'en 1989 seront appelés sous les drapeaux.

Enfin, le budget défense devrait être augmenté d'environ 20 %. Cependant rien n'est joué. Pour que tous ces projets se concrétisent, il faudra réunir au moins trois conditions : d'abord que le projet soit approuvé par le gouvernement, ensuite que ce dernier reste en place assez longtemps pour le présenter au Parlement, enfin que celui-ci accepte de le **PATRICE CLAUDE**

(1) Dans un entretien avec le magazine Panorama du lundi 25 février, M. De ranorama du tundi 2 revrier, M. De Michelis propose notamment l'abolition du droit de veto aux Nations Unies, l'introduction du vote pondèré (en fonction de la population et de la puissance économique du pays-votant) et l'augmentation à 21 [contre 15] du nombre de sièges au Conseil de sécurité, avec naze « permanus » parmi lesquels l'Italia le Ison et

La junte au pouvoir est défiée par des élus qui ont pris le maquis « Depuis lors, la répression n'a cessé de s'amplifier. Des milliers de personnes se trouvent sous les ver-rous, des centaines de militants, de notre envoyé spécial La junte au ponvnir à Rangoun une cinquantaine de ses élus et la s'efforce de maintenir la Birmanie en vase clos. Une lutte sans merci

en vase cios. Une intre sans merri a été engagée avec un groupe de parlementaires qui l'ont ouverte-ment défiée en furmant, le 18 décembre dernier, un gouverne-ment provisnire dans la jungle contrôlée par les rebelles des mino-rités ethniques. Quatre formations d'opposition unt été mises bors la loi depuis décembre. Le régime a loi depuis décembre. Le régime a multiplié les attaques contre la Ligue natinnale pour la démocratie, qui avait rempurté haut la main les élections en mai 1990. Il a également menacé de poursuivre en justice son leader, Ma Aung San Sun Kyi, en résidence surveillée depuis juillet 1989.

« Les militaires qui gouvernent notre pays depuis le coup d'État du général Ne Win en 1962 ont beau seneral live with en 1902 on betas s'accrocher ou pouvoir, ils ne peu-vent éternellement faire cavalier seul. Le monde change, tout change, et la Birmanie changera elle aussi.» Malgré une nonvelle vague de répression et l'obstination de la junte à refuser de tirer les conséquences de l'écrasante vic-taire électurale de l'opposition, M. Sein Win se montre confiant dans l'avenir. Mathématicien de formation, cet intellectuel de qua-rante-sept ans à l'allure réservée n'avait guère été attiré par la politique; c'est un peu à son corps détendant qu'il se retrouve aujourd'hui premier ministre d'un e gou-vernement national de coalition » constitué à la mi-décembre à Mancrplaw, quartier général des insurgés karens, près de la fron-tière thallandaise.

«Nous n'orions plus d'nutre choix», explique-t-il en nous rece-vant, en compagnie de son minis-tre de la justice, dans ce camp retranché réputé imprenable, dans un coin perdu de jungle infesté par le paiudisme, à environ 200 kilomètres au nord-est de Rangoun. « Alors que nous avons remporté 392 sièges sur 485 ou Parlement, la junte ne veut pas respecter le verdict des wnes et remettre le pouvoir aux représentants élus du peuple»,

pluport des membres du comité
central de la Ligue ont été arrêtés.
La Ligue est pratiquement paralysée. N'nyant plus oucun moyen
d'agir et de nous faire entendre, la
seule aption qui nous restait était
d'aller à la frontière et de former naire gouvernement dans les zones libérées », poursuit-il.

« Nous ne sommes pas des rebelles »

Le principe de la création d'un gouvernement provisoire avait été envisagé en octobre à Mandalay lars d'une réunion de quelque 250 députés sons la protection de moines bouddhistes. Carte blanche avait alors été donnée à sept d'en-tre eux ponr prendre des mesures adéquates le moment venu. La bru-tale intervention de l'armée contre les monastères qui avaient bébergé les participants devait inciter les sept parlementaires à entrer dans la ciandestinité et à prendre contact avec les minorités ethni-ques en rébellion contre le pouvoir central depuis l'indépendance en

Paur sceller son alliance avec une vingtaine de groupes ethni-ques, religieux et étudiants, le gou-vernement provisoire a formé le Front démocratique de Birmanie. Mais seuls des parlementaires élus en mai dernier tont partie du cabi-net composé de neul membres. Ce n'est pas par basard si M. Sein Win a été choisi comme premier ministre. Cousin de M- Aug San San Kyi, leader charismatique de l'opposition dont la mise en résidence surveillée a été prolongée de six mois, il est le fils d'U Ba Win, frère aîne du héros de l'indépendance, Aung San, tons deux assas-sinés en 1947.

e Nous ne sommes pas des rebelles, indique M. Sein Win. Nous sommes le gouvernement légalement élu, Nous avons le man-dat du peuple et de la Ligue, alors

que le régime militoire n'en a aucun. Notre principal objectif est dont de renverser la junte qui s'est mise elle-même dans l'illégalité. mise elle-meme dus s'integrates. Ensuite, nous convoquerons une convention nationale des représentants étus du peuple et des minorités pour mettre en chantier une nouvelle Constitution et établir un gouvernement démocratique. >

M. Seln Win ne dissimule pas l'amplent des obstacles à surmon-ter. Mais il croît savoir que les Birmans ont favorablement accueilli son initiative malgré la peur que fait régner la junte. Des contacts avaient été établis avec Bangkok avant le dernier putsch. Mª Aung San Sun Kyi vient de recevoir du Parlement européen le prix Sakhs-rov, et l'Australie a suspendu son aide en signe de protestation con-tre sa détention prolongée. Début février, le régime militaire birman a été décrit comme l'un des olus brutaux du monde par le rapport annuel du département d'État américain sur les atteintes aux droits de l'homme.

Une victoire « ni facile, ni rapide »

M. Sein Win reconnaît cepen dant que la victoire ne sera «ni facile, ni rapide». La junte a resserré ses llens avec la Chine qui l'approvisionne en armes, de même que Singapour, taudis qu'elle peut toujours compter sur certains appuis an sein de l'armée thallandaise. La principale force du régime en place réside dans l'ar-mée, dont les effectifs ont été por-tés à 220 000 hommes.

e Pour se mointenir, déclare M. Sein Win, la junte a choisi de terroriser la population. Les deux prochaines années seront cruclales et amèneront des changements. La situation économique va de mal en, pis, ce qui ne fait qu'atiser le méconentement nominire et les mécontentement populaire, et les virulentes attaques lancées contre notre gouvernement me paraissent révélatrices du désarroi de la

JEAN-CLAUDE BUHRER

DIPLOMATIE

La visite du premier ministre polonais en Allemagne

Bonn et Varsovie veulent signer un traité d'amitié avant l'été

«L'Allemagne est un passage obligé sur le chemin de l'Europe», a décleré le premier ministre polonais, M. Jan Krzysztof Bielecki, à l'issue de sa rencontre evec le chancelier Kohl, mardi 5 mars. Cette « lapalissade» géographique recèle néanmoins un double sens politique : le premier ministre polonais reconnaît le poids du puissant voisin dont il attend un soutien dans son rapprochement avec la CEE, mais constate également qua l'on ne choisit pes toujours ses voisins selon son

de notre correspondent La visite officielle de deux juurs en Allemagne de M. Biclecki est la première qu'il fait à l'étranger

dent Lech Walesa, en janviet. Elle témoigne aussi d'une relance du dialogue germano-polonais, qui avait marqué une pause pendant plusicurs mois, les deux pays étant absorbés par leur campagne électorale. Cette pause forcée a également donné le temps aux deux parties de laisser reposer des problèmes qui faisaient obstacle à une normalisation totale des rapports entre Bonn et Varsovie.

Le dislogue est certes devenu beauconp plus facile depuis que l'Allemagne unifiée à reconna sans équivoque le caractère définitif de la frontière Oder-Neisse. Mais l'élaboration d'un traité d'amitié et de bon voisinage, ardemment sou-haité par un chancelier Kohl qui veut « modeler les relations germano-polonaises à l'image des relotions franco-allemandes », est rendue délicate par des appréciations divergentes sur la question du sta-tut de la minorité allemande en Pologne ou l'indemnisation par l'Allemagne des victimes du travail forcé sons le III. Reich.

Pas de réduction de la dette

Le chancelier Kohl a affirmé que la questina de la minorité alle-mande de Pnlogne « était en voie de règlement sur lo base des textes de lo CSCE et des résolutions du Conseil de l'Europe ». Il reste néanmnins à trouver des formulations qui répondent au souci des Polonais de ne pas faire des quelques dizaines de milliers de Polonais de souche allemande des citoyens à part, et qui puissent permettre au chancelier Kohl d'apparaître chez lui comme le protecteur de ces

M. Kohl s'est déclaré convaincu que le texte définitif de ce traité pontrait étre présenté au Parlement « avant la pause estivale », en même temps que le traité fixent définitivement les frontières entre

les deux pays. Il a également annoncé que l'accord permettant aux Polonais de se rendre sans visa dans les pays membre de « l'espace de Schengen» (Allemagne, France et Benelux) allait entrer en vigneur dans le courant du mois d'avril.

M. Bielecki n'a en revanche pas obtenn satisfaction sur la question de la réduction de la dette polonaise envers l'Allemagne. Varsovie soubaitait que Bonn fasse un geste significatif dans ce sens : on parlait d'une remise de 80 % de cette dette, ou, à défaut, d'un alignement de Bonn sur l'attitude adoptée dans ce domaine par les Etats-Unis qui ont fait cadean à Varsovie de 60 % des sommes dues. Le chancelier Kohl estime qu'un tel geste « peut constituer un précèdent pour d'outres pays endettés envers l'Allemagne ». Le premier ministre polonais devait, mercredi 6 mars aborder cette question avec M. Karl Otto Pöhl, le président de la Bundesbank, dont l'attitude ne devrait pas être fondalement différente de celle du chancelier.

Les Allemands sont par ailleurs inquiets des obstacles mis par les Polonais au transit des troupes soviétiques quittant l'ex-RDA. Varsovie vent par ce moyen faire pression sur Moscou pour que M. Mikhail Garbatchev tienne sa promesse de retirer les troupes soviétiques de Pologne d'ici à la fin de 1991.

Le ministre polonais des affaires étrangères, M. Krzysztof Skubiszewski, s'est montré plutot conciliant dans ce domaine, en recevant, mardi à Varsovic, Mª Rita Süssmuth, présidente du Bundestag : n Nous ne voulons pas bloquer le transit des troupes soviétiques ni faire oinsi obstacle à leur retrait d'Allemagne, car nous y avons également intérêt », a-t-il assuré.

LUC ROSENZWEIG

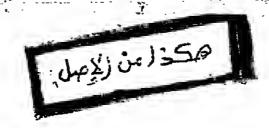
"Paroles dégelées..." Qui a réuni ces témoignages brûlants sur la vie en Lituanie?*



3617 LIECTRE

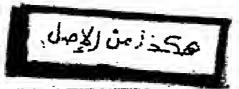
TOUS LES TITRES, TOUS LES AUTEURS, TOUS LES SUJETS Une information immédiate sur tous les livres disponibles en

langue française. Plus de 300000 titres. Mise à jour permanente. Un service du Cercle de la Libratrie



Háticopteras untrebas Arrange

The state of the s



Le Monde • Jeudi 7 mars 1991

Figure 1 troops have done in the latery superb job"*

Charles Schwarzkopf - Riyad, 27 février



Aerospatiale est fière de servir les armées françaises

*"Les forces françaises ont fait un travail absolument superbe"



THOM

d'une j

amelio

derelor

le deco

Au sein

analogi

Une exp

analogi

Merci c

DES H

et le ch

Compe

compa

des m

COM

lechnii

techno

GEN

Forma

matièr

GES

Form

conna

expéri

appliq les te

SYS

Form

axpér

d'org décisi

blling

Quelques heures eprès que le président Aylwin eut présenté eux Chiliens le rapport sur les crimes commis par la dictature du gánéral Pinochet, une bombe de forte puissance a explosé, mardi 5 mars, dans le parc de stationnement du bâtiment des forces ermées. L'ettentat, qui n'e pas fait de victime, n'a pas été revendiqué. Le ministre de l'éducation, M. Ricardo Lagos, a demandé la démission de l'ancien dictateur de son poste de commendant en chef ds l'armée, le rapport ayent révélé sa responsabilité directe dane les torturae et les essassi-

> SANTIAGO-DU-CHILI de notre correspondant

succès, Victor Jsra est mort le

15 septembre 1973, quatre jours après le putseb militaire qui renversa le gouvernement d'unité popu-laire de Salvador Allende. Un com-muniqué des souvelles autorités assura alors que le compositenr communiste avait accidentellement trouvé la mort dans une fusillade déclenebée par des frascs-tireurs « marxistes » embusqués sur un toit. Dix-huit ans plus tard, le rapport de la commission «pour la vérité et la réconciliation », rendu public le 4 mars (le Monde du 6 mars), rétablit les faits dans leur cruauté : interné dans un gymnase de Santiago transformé en centre de réclusion, Jara y fut borriblement torturé; ses gardiens lui écrasèrent les mains à coups de crosse evant de le cribler de balles. Son corps fut ensuite abandosné dans un dépôt

Certes, comme le souligne M. Jorge Arrate, président du Parti socialiste, « In plupart des Chiliens savaient déjà tout cela. Mais que les crimes de la dictature soient mainte-

nant connus de tous change la pro-blématique des droits de l'homme ». En effet, tous les partis, y compris ceux de droite, ainsi que les associations de parents des victimes de la répression, félicitent la commissios pour le sérieux de ses travaux et l'objectivité de son rapport. Parmi les « sages » se trouvaient d'ailleurs un ancien ministre de l'éducation du général Pinochet et un sénateur conservateur : la neutralité politique de l'organisme créé à l'initiative du président Aylwin est donc incontes-

> Le « snicide » de Salvador Allende

Pendant neuf mois, les membres de la commission ont recueilli le témoignage des parents et des amis des victimes, ainsi que celui d'an-ciens membres repentis des services de sécurité. Mais nut-ils pu établir toute la vérité et recenser tous les cas d'assessinat politique imputables au régime militaire? Les défenseurs

des droits de l'homme en douteni et font remarquer que la peur est encore vive dans les campagnes, où la répression, su lendemain du coup d'État, fut particulièrement brutale. Mais les «sages» a'ont retenu dans leur rapport que deux mille deux cents quatre-vingts cas irréfutables, tout on mentionnant six cent quarante cas pour lesquels n'existent nisqu'à présentoue des présomp-

Mettant fin à une légende entretenue par la gauche, la commission établit aussi que Salvador Allende n'est pas mort en combattant dans le palais présidentiel de la Moneda, mais s'y est donné la mort plutôt que de se rendre aux factieux. Il est vrai que ce distinguo est sans doute daire. « C'est à l'histoire et à la société chilienne, conclut le rapport, qu'il reviendra de se prononcer sur le sens de la mort » de l'ancien prèsident de la République.

GILLES BAUDIN

Alors que le président Bush appelle à la lutte contre la criminalité

Bavure policière « en direct » à Los Angeles

Un groupe de policiers blenes de Los Angeles a été filmé en train d'infliger une sévère corraction à un automobiliste noir sane défense, ce qui a provoqué, mardi 5 mers, l'indignation du maire de la ville et des associations de défense des droits civi-

Le film vidéo, pris dimanche soir d'un appartement voisia de la scène et diffusé quarante-huit beures plus tard par les réseaux de télévision américains, montre nettemest l'automobiliste noir forcé de se coueber à terre. Alors qu'il est sans défense dans cette position, on voit un groupe de quatre à einq policiers – eatourés de quel-ques autres – s'acbarner sur lui à coups de matraques et de coups de

Le maire de Los Angeles, Tom Bradley, lui-même noir et ancien policier, s'est déclaré « aussi choié et indigné que n'importe qui », ajoutant que cette situation ne serait « pas tolérée ». Une enquête nterne e été ouverte par la police. De son côté le FBI va également enquêter à propos d'une accusation éventuelle de « riolation des droits civiques », bien que les policiers se soient défendus en indiquaul que Rodney King, vingt-cinq ans, avait résisté à l'interpellatios.

Le chef de le police, Daryl Gates, e souligné que cet incident ne reflétail pas « le comportement ormal » de ses hommes. Ce point de vue est contesté par M. Ramone Ripston, militante de l'Union eméricaine pour les liber-tés eiviques (ACLU), qui est satis-feite d'evoir « In preuve de faits courants », selon elle, à Los

Dans la ville voisine de Long-Beach vient justement de commen

LES FUTURS DE L'EUROPE

Fondation Europe et Société

VENTE EN LIBRAIRIE

1990

5 MOIS DE CRISE

DANS LE GOLFE

Le Monde filio Jacus

EN VENTE EN LIBRAIRIE

cer le procès de deux policiers qui avaient été filmés par le résean NBC en traia de frapper la tête d'un militant noir contre une vitre, il y a deux ans.

Un « sommet du crime » à Washington

Cette «bavure» intervient au moment où le président George Bush, soulignant que les pertes amériesines dans la guerre du Golfe avaient été inférieures à celles dues à la violence dans certaines villes des Etsts-Unis, a eppelé mardi les Américains à combattre le crime avec le même volosté que les troupes alliées face à l'Irak. «Le genre de force morale et de volonté nationale qui a libéré la ville de Koweit des ubus (irakiens) peut libérer les villes américaines du crime », e déclaré M. Bush devant des représentants des forces de l'ordre et de la justice rassemblés à Washington pour un

Depuis le mois d'août, 404 meurtres ont été commis dans la région de Washington, alors que le cossilit du Golfe a coulé la vie à un total de moins de 300 soldats américains (y compris les accidents), relevait lundi le Washington Times.

M. Bush a une nouvelle fois appelé le Congrès à adopter une loi qu'il lui a présestée il y a plusieurs mois et qui prévoit des peines plus sévères, y compris la peine de mort dans certains cas, pour les trafiquents de drogue : « Muintenant que les armes se sont tues à l'étranger, nous devons redoubler d'efforts pour les faire taire ici chez nous ».

clans Le Monde

L'offensive de l'afrocentrisme

« Jésus et Bouddha étaient noirs...»

Cléopâtre n'était-elle pas é moitié noire? Et Jésus, Bouddha ne l'étaient-ils pas tout à fait? Dans leur désir de réviser l'Histoire et de redonner è l'Afrique le plece qui lul a été volée », les afrocentristes des Etats-Unie eboutissent è des conclusions qui sont contestées par d'autres historiens et par des dirigeants de le communauté noire américaine,

WASHINGTON de notre correspondant

Napoléon fit délibérément détruire le nez du sphinx afin que son visage ne révèle pas qu'il était africain. Telle est l'une des conclusions données par un professeur de Pontland, dans un colloque récent tenu à Atlenta visant à promouvoir le multiculturalisme dans les écoles publiques, et plus 'Afrique, qui fut ele chentre mondial de la culture et du savoir dans l'Antiquité...>

Les quelque mille universitaires noirs eyant participé à cette réunion ne partagent pss, tous, les opinione das extrémistas de l'afrocantrisme, soucieux de replacer l'Afrique eu centra de l'histoire da l'humanité. Sans doute, le document présemé à ce colloque recommande que soient comprises, raspectées, et appréciées l'histoire, la culture at la contribution des autres groupes ethniquas....... Néenmoins, les chistoriens blancs racistas» sont attaqués pour evoir evolé at piétiné le grand passé africain ». « Les Européens, affirme aussi ca document, ont assuré leur domination at amené au monde la destruction at la mort ». Afin de rendre laur confience et leur fierté aux écoliera noirs, les disciples de l'afrocentrisme estiment nécessaire de reppalar quelquas faits qu'ils jugent «historiques», à savoir : l'Egypte est un pays africain. Ce sont las Européans qui ont inventé la thèse que les Egyptiens étaient des Blancs et ont simplement bruni au soleil... Aussi bien Ramaès qua Toutenkhemon étaient noira, tout comme Ésope (probablement) et Cléopâtre (à moitié noire et moitié grecque).

« Amen

un mot africain» Las afrocentristes voudraiant voir établir dans les écules un programma snulignent que els première pyramide fut conçue par Imhotep, qui vivait en Egypte au vingt-sixièm e siècle avant Jésus-Christ ». Ce n'est pes Hippocrete, mais Imhotap, selnn ce docu-ment, qui fut le «père de la médecine ». Selon le professeur Hillierd. enseignant à l'université de Géorgie, les dieux grecs, les dix com-mendamants, at, le civillsation olmèqua dérivent da le culture noira. Molee était un prêtre égyptien, et, sur la base des premières

imagea, le professeur pense qua Jesus at Bouddhe étaient noirs. Selon le directeur des études bantoues, les philosophes grecs ont rapporté en Grèce ce qu'ils avaient appris des prêtres égyptiens... Et le « conspiration raciste contre les Afro-Américains est responsable da cetta omission dans les livres d'histoira ». Les écoliera noirs ne savent pas non plus que l'amen da feurs prières est un des mots africains anciens pour désigner Dieu tout-puissant.

Les champions de l'afrocentrisme estiment qu'il est impor-tant, pour l'ego et le désir d'apprendre das écoliers noirs d'évoquer devant eux les exploits de l'Égypte. Un d'entre eux e déclaré : « Notre holocauste continuera tant que nous n'aurons pas récupéré ce qui nous e été pris, y compris l'histoire de nos contribu-

contestées

Bien entendu, les thèses des afrocentristes ont été contestées, notamment par un comité d'univarsitaires pour la défense da l'histoira comprenent plusieura historiens renommés, dont Arthur Schlesinger. Tout en raconnaissant que le domaine de l'histoire noire était jusqu'è présent «hon-teusement négligé», ce demier précise : «La nation que l'Afrique ast à l'origine de tout ce qui est bon et l'Europe de tout ce qui est mal est de la rhétorique at non pas de l'histoire. » A dire vrai, les outrances des afrocentristes divisent la communauté noira. Dans leur majorité, les universitaires noirs eraignent que les efrocentristes, par leurs attaques désordonnées at pas suffiesmment étayées contre «l'eurocentriames, na discréditent les efforts at les progrès accomplis pour accorder une plus grande place su passé africain dans les programmes scolaires.

De leur côté, les autorités crai-

gnent qu'un précédent fâcheux ne soit créé, notamment dens des villes comme New-York ou Los Angeles, où les établissements du secondaira sccueillent des élèves d'une centaina de langues différantes. Pourquoi pee, disent-ils, un programme spécial pour les créoles, les Cambodgiens, les Ita-lians, atc. 7 Alore qua, eu contraira, Il faudrait mattre su point un programme informent les élèves sur ce que les Américains nnt en commun. La tâche n'est pas facile, étant donnée l'importance de la pression des groupes ethniques. Ainsi, dens l'État de New-Ynrk, dene la Nord-Est du pays, après la visite d'une délégation d'hoquois, le programme eccleira e été madifié pour y inclure cette affirmation que le systèma politique des iroquois a influencé la rédaction de la Constitution des États-Unis...

HENRI PIERRE

BOLIVIE: après dix ans de stabilité démocratique et économique

La Paz reste l'« enfant chéri » des créanciers internationaux

Depuis son indépendance, au début du XIX siècle, la Bolivie battait le record des coups d'Etat, en moyenne un tous les neuf mois. Aujourd'hul, ce pays, le plus pauvre de l'Amérique du Sud, va célébrer dix ans de stabilité démocratique. Il doit ce miracle à un essalnissement financier mené evec rigueur qui hi a valu un flux de crédits inter-

de notre envoyée spéciale

La page est apparemment tournée sur les dictatures d'opérette, mais anssi aur la dictature du prolétariat que la COB, la Centrale ouvrière bolivienne, la plus solidemeni organisée du continent, revait d'instaurer. La colonne vertébrale de la COB a été disloquée. en effet, il y a cinq ans, lorsque les trois quarts des vingt-sept mille mineurs de l'entreprise publique COMIBOL ont été licenciés. Depuis, les menaces de grève générale ou de grève de le faim des producteurs de l'étain n'émeu-

vent plus personne. La classe ouvrière ne pèse plus guère dans un pays où les activités tertiaires et informelles ont pris le pas sur les activités productives. « Nous avons amorcé un virage à 180 degrés, explique le président de la République, M. Jaime Paz Zamora. Si nous persévérons dans cette voie, la Bolivie de l'an 2000 sera totalement différente de celle du XX siècle. C'est le pays le plus sûr et le plus stable de la région. Depuis quatre ans, nous avons en moyenne un taux de croissance annuel de 2,7 % et un taux d'inflation d'environ 15 % par an, alors que chez certains de nos voisins il est de de 30 % à 40 % par mois. »

L'accouchement de la démocratie a pourtant été donloureux. Le gouvernement de centre-ganche de M. Hernsn Siles Zuazo (1982-1985) evait dû abréger d'un an son mandat, pour ne pas succomber à l'anarchie et à l'hyperinflation. M. Paz Estenssoro, leader de la révolution nationaliste et anli-Impérialiste d'svril 1952, déjà trois fois chef de l'Etat, avait pris le relève en soût 1985 el économique et sociale, d'inspiration libérale cette fois. Les résultats de son impitoyable « ajastemeal structurel » onl été miraculeux, si l'on en croit les institutions multilatérales de finance-

ment qui chouchoutent cet élève Un certificat

de bonne conduite A l'issue d'une visite de quatre jours en Bolivie, M. Barber Consble, président de la Banque mondiale, e décerné au pays un nouveau certificat de bonne conduite. Le chef de l'Etat explique son action en disanl : « Le gouvernement de Paz Estenssoro n'avait adopté qu'une politique anti-inflationniste. Nous avons lance, nous, les premières grandes réformes structurelles. Par exemple, in loi sur les investissements privés, qui bouleverse une conception de l'économie inspirée auparavant par le capitalisme d'Etat. Sur le plan politique, nous avons conclu un accord avec les différents partis pour mener à bien une réforme électorale destinée à empêcher les fraudes, comme celles qui ont eu lieu nu cours des dernières élec-

M. Gonzalo Sanchez de Lozada brosse un tableau bien moins idyllique de la situation bolivienne. Ancien ministre du plan et daupbin de Victor Paz Estenssoro, il fut candidat malchanceux à l'élection présidentielle de mai et août 1989 : après svoir obtenu au premier tour la majorité relative des suffrages populsires, il avait été battu au second tour.

L'ancien général Hugo Banzer, arrivé, lui, en deuxième position, evait préféré appuyer M. Jaime Paz (le neveu de Vietor Paz Estenssoro) pourtant bon troisième. Celui que tout le monde appelle « Goni » qualifie le gouvernement de son rival de a néofasciste » et l'accuse d'être e basé

sur la corruption et l'assujettissement de tous les pouvoirs de l'Etat». Ce jugement à l'emporte-pièce est aussi celni de la COB, décapitée par « Goni » lui-mème,

L'alliance entre l'ancien général Banzer el M. Jaime Paz semble contre nature. M. Banzer a été en effet, de 1971 à 1978, le chef d'un gnnvernement dictatorial que combattait depuis la clandestinité et l'exil M. Jaime Paz, chef du Monvement de la ganche révolu-tionnaire (MIR). Mais il y a longtemps que les partisans du général à la retraite ont renoncé à la dictature et que le MIR a abjuré ce qu'on appelait son « gauchisme ». « Après l'alliance Paz-Banzer, tout semble permis», remsrque. M. Roger Cortez, da Parti socia-

Le 5 février, la coalition des deux bommes, baplisée « Accord patriotique », a dialogué avec l'opposition pour essayer de résoudre le conflit de pouvoir surgi entre le gonvernement et la Cour suprême suspendne de ses fonctions depuis novembre dernier - et pour mener à bien la réforme électorale ainsi que le processus de décentralisation administrative.

« Goni » et la centrale onvrière ont accepté de s'asseoir à la table des négociations. Il fant dire que les rapports de forces ont beaucoup changé depuis vingt ans. Les trois principanx partis savent qu'ils sont en quelque sorte sons : la tutelle du système financier international, et qu'ils sont obligés de suivre la même voie.

En outre, les querelles parlementaires stériles, le corruption régnante, les conflits entre l'exécu-tif, le législatif et le judiciaire, out provoqué un certain désenchante ment de la population à l'égard du sytème politique. D'où la montée en flèche, dans les sondages, de personnages folkloriques, tels que le-croi-de la bière », M. Max Fernandez, devenu grand favori des élections municipales qui auront lien à la fin de l'année.

Les limites sociales de l'ajustement

M. Jaime Paz svait promis, au cours de sa campagne présiden-ticle, d'« humaniser l'njustement structurel». Le président de la Confédération des chefs d'entre-M. Carios Crivo, est aujour d'hui le premier à reconnaître que « la lourde contribution de la popu lation » à cet ajustement « pourrait blen avoir une limite». Le chômage frappe un habitant sur cinq en âge de travailler.

Théoriquement, le salaire mini-mum vital measuel équivant à une trentaine de dollars, mais, pour la grande masse paysanne, le revenu annuel n'est que de 60 dollars. La perte du pouvoir d'achat des salaires entre août 1985 et décembre 1990 a été de 75 %, M= Lisbet Palme, présidente de l'UNICEF. remarque : « Le taux de mortalité infantile (169 pour 1 000) est comparable à cetui que l'on trouve dans les pays les plus pauvres de l'Afrique noire. »

1

新水水

21

La stabilité monétaire reste elle-même très précaire. Elle dépend des crédits internationaux et de l'argent de le drogue. Peu de pays reçoivent nn tel flux finan-cier : il correspond à la moitié des exportations boliviennes. Mais l'investissement productif n'a pas repris : la bonrgeoisie reste habi-tuée aux activités spéculatives et à l'argent facile.

Ea outre, de aouveaux foyers insurrectionnels ont surgi. Le Commandement Nestor Paz Zamora (du nom d'un jeune sémiazriste, frère de l'actuel président mort dans le maquis) s'est lancé dans le terrorisme urbain. Les premières victimes sont tombées en début de décembre, au cours d'une opération de police qui s abonti à la mort de trois terroristes et de l'otage qu'ils rete-naient depuis six mois, un ebef d'entreprise, Jorge Londsale,

Scion la police, il existerait trois autres organisations subversives. Dix ans de stabilité démocratique et économique constituent pour la Bolivie une réussite, mais les dangers potentiels sont grands, en raison de l'extrême misère de la plus grande partle de la population et de l'influence da trafic de la dro-

Le retour des

Le déclenchament en activité dans le nord du pays, a une pur rilla qui consinue à Faiceiei ica troupes genvernomenta ff notamment dans la region de Ruhengeri, semble actor ceciative president Juvecal Habitation acciderer is democratization annoncée l'été derrier, et la legie ment du problème des 'è'ugiés vieux de trente ans. NAIRGE! comsocratives

Presidentificadett in 14 %

The state of the s artists of the control of the contro gues, can a man a man d'un dahat man a ma (antivity of the 1000-212-31 property. ene morte da . Let Reported nonce: vir mile meet en alleren. SCREET TRANSPORT nord du nave e me s 321 325-121 mg developtemen.

Miles 3772 En dema-mail: -

carellas de data IFFX - al mante le aner de de bonne visition retour de les estats Margaran ... Encore que se time d'un a co. دك ديدازان ونح etrangers on their

هكذا من الإعلى

VOUS de la euro Tous

AFRIQUE

RWANDA: démocratisation sur fond de tensions ethniques

Le retour des réfugiés inquiète les dirigeants

Le décienchement, en octobre dans le nord du pays, d'une guérilla qui continue à harceler les troupes gouvernementales, notamment dans le région de Ruhengeri, semble avoir décidé le président Juvénal Habyarimana à accélérer le démocratisation, annoncée l'été dernier, et le règlement du problàme des réfugiés, vieux de trente ans.

NAIROBI

correspondance

Président-fondateur du Mouvement révolutionnaire national pour le développement (MRND, le parti te développement (MRND, le parti-unique au pouvoir), le chef de l'Etat promet le multipartisme. La «com-mission nationale de synthèse», mise en place par ses soins, a déjà recom-mandé la création de partis politi-ques, dans un texte qui fait l'objet d'un débat parmi la population. A la lumière des résultats de cette «consultation», ladite commission «consultation», ladite commission proposera à M. Habyarimana oo texte définitif, qui servira de base à

une charte nationale. Les Rwandais devraient se pro-noncer sur cette charte, par voie de référendum, en juin. De source autorisée, on estime, cependant, que ce scrutin pourrait être différé en raison des combats qui ont lien dans le nord du pays. Il reviendra sans doute aux députés du Conseil national de développement (Parlement) d'inscrire le multipartisme dans la Constitution, après le feu vert du président.

Un demi-million d'exilés

Les incursions iocessantes des rebelles du Front patriotique rwan-dais (FPR) ont vraisemblablement incité le chef de l'Etat à faire preuve de bonne volonté sur la questioo du retour des réfugiés, afin de ne pas effaroucher les bailleurs de fonds. Encore que Kisali soit loin d'être vic-time d'un quelconque ostracisme de la part des Occidentaux : le Rwanda bénéficie du sontien de plusieurs pays étrangers en matière d'armement. Le régime n'est pas non plus menacé



Ouganda et deux cent soixante-dix

mille au Burundi. Le HCR s'apprétait

à lancer une opération-pilote de

coosultatioo dans les camps en

Ouganda, pour déterminer le nombre

des candidats au retour, lorsque le

FPR a lancé ses troupes cootre le

Rwanda, le le octobre 1990. «Il faut tout reprendre à zéro, en suivant les

recommandotions de Dar Es

Salaam», contut un responsable do

HCR, de concert avec l'Organisatioo

de l'unité africaine (OUA). Mais, les choses seroot « plus difficiles», car le conflit a exacerbé la méliance tradi-tionnelle entre les Hous et Tutsis. En

acceptant le principe du rapatriement, le président Habyarimana s'est engagé

dans une partie délicate. Il o'est pas sûr qu'il reçoive le soutien de la

population a ses initiatives, pourtant

militairement, ses soldats repoussant régulièrement les attaques surprises des combattants du FPR.

Mais l'insistance des donateurs à voir cette question des exilés enfin réglée a dû jouer dans les décisions présidentielles de ces dernières semaines. Le numéro un rwandais a récemment reconnu, à Dar Es Salaam, devant ses pairs ougandais, tanzanien et burundais, ale droit légitime » des réfugiés au rapatriement voloctaire. Cette déclaration a été visiblement appréciée par le Haut commissariat aux réfugiés (HCR), qui avait dépêché un délégué à cette conférence régionale.

On estime officiellement à environ un demi-million les exilés rwandais installés dans les pays limitrophes du Rwanda; dont quatre-vingt mille en bien accueillies par les Occidentaux. A preuve, la réaction de la foule, lors d'une audience du procès des sympathisants du FPR, en janvier : les avocats rwandais, iotimidés par des menaces de mort, avaient dû renoncé à plaider. Le ministre de la justice a admis que des «irrégularités» avaient été commises, tout en laissant entendre qu'une nouvelle attaque des insurgés, à ce moment-là, avait sans

insurgés, à ce moment-là, avait sans doute suscité la colère populaire.

De l'avis des observateurs, le président doit aussi se garder des «durs» du régime, bostiles à toute concession politique et président à poiter l'éronuer. politique, et prets à agiter l'épouvan-tail de la domination tutsie d'autrefois, pour empêcher la réintégration des exilés. Proches de l'armée, ils publient une revue ouvertement raciste, condamnant le bon voisinage entre Hutus et Tutsis (le Monde du

L'image ternie de l'Ouganda

de l'Unganda

Face à ces initiatives présidentielles, les dirigeants du FPR opposent une fin de non-recevoir, qu'illustre la récente recrudescence des incursions armées. « C'est une excellente façon d'exaspèrer la population, à 85 % hutue», ironise un diplomate. « Celle-ci. encouragée par l'aile dure du régime, pourrait bien rejeter la politique de M. Habyarimana», ajoute-t-ll. Le chef de l'Etat s'en trouverait d'autant plus fragilisé que les paysans (90 % de la population) le rendraient responsable des difficultés économiques, aggravées par la chute des cours du café depuis 1989.

Les autorités ougandaises semblent

du café depuis 1989.

Les autorités ougandaises semblent rechigner à mettre au pas les guérilleros et les tergiversations du président Museveni commencent à ternir son image à l'étranger. Tant qu'il laissera les rebelles se servir de son pays comme d'uo sanctuaire, la stabilité économique et politique du Rwanda restera menacée. A Kigali, on affirme s'adapter peu à peu à cet état de guerre larvée, qui a rendu les approvisionnements de ce pays enclavé problématiques. Mais la machine économique o'en tourne pas moins au problematiques, Mais la machine economique o'en tourne pas moins au ralenti. Il faudra toute la sollicitude des bailleurs de foods pour que les gens o'en soient pas affectés.

JEAN HÉLÈNE MOZAMBIQUE

Le président de MSF dénonce le caractère « aveugle » de l'aide humanitaire

L'impasse politique nu est plongé le Mozambique, du fait de l'échec des négociations de paix entre le gou-vernement et les rebelles de la Résis-tance nationale du Mozambique (RENAMO), o'a fait qu'accroître la confusion sur le terrain et les difficul-tés de l'aide humanitaire.

Cette spirale du malheur – que connaissent aussi le Soudan, l'Ethiopie ou l'Angola – suscite désormais, non plus la compassion docile, mais l'exaspération de certaines mganisal'exaspération de certaines urganisa-tions. « On apporte aux gens de quoi survivre et, dans le même temps, on contribue à faire tourner la machine qui produit la famine! ». résume le président de Médecius sans fron-tières (MSF), M. Rony Brauman, de retour du Mozambique, où l'organi-sation-bumanitaire travaille depuis obseignts amées. plusieurs années.

Les progrès de l'armée régulière, qui étend son contrôle à des zones autrefois tenues par la RENAMO, n'oot pas, en effet, facilité la vie des populations civiles. Ces dernières passent simplement d'une a trialle u populations civiles. Ces definitions passent simplement d'une « tutelle » à l'autre. « Dès qu'elles sont « libérées », ces populations sont regroupées autour de garnisons de districts et maintenues en semi-captivité», expli-

et choléra

C'est ce qui s'est passé, l'an der-nier, dans la localité de Mulevala (régioo du Zambèze), où « environ dix-huit mille personnes » avaient été arbitrairement regroupées par l'ar-mée. « L'endroit était redevenu tranmec. « L'enarou etan reaevenu tran-quille et il y avait assez de terres cul-tivables. Mais les gens n'ont pas èté autorisés à s'y rendre », raconte le président de MSF. Résultat : « En trols mois, cinq mille personnes sont mortes. De faim ou du cholèra. On ne

s'en est aperçu qu'en janvier.»

risque de se répandre rapidement à travers le pays, tant sont réduites à peu de chose les possibilités de peu de chose les possibilités de contrôle des urganisations bumanitaires. « En Afrique, on a parfois l'impression d'être dans un zeo humain. où il n'existe pas d'autre choix que de « suivre le guide » : ici, le « guide » est gouvernemental, là. c'est un rebelle! », iromise le responsable de MSF. Puur rompre avec le desde d'une aide rendue « aveugle » — car « instrumentalisée par les pouvoirs « instrumentalisée par les pouvoirs locaux » aux dépens de la population comer» aux depens de la population elle-même, — MSF ne voit d'autre solution que de «redéfinir l'espace humanitaire». Au Mozambique, estime M. Brauman, aucune amélioration ne sera possible tant que l'étude des besoios ne sera pas cooduite «indépendamment» des autrités que l'aeheminement des auturités, que l'acheminement des secours ne sera pas comrôlé « de bout en bout » par les organisations bumanitaires elles-mêmes, et tant que la «liberté de résidence et de circulation des populations » ne sera pas respec-

Cette pétition de principe, significative du malaise ressenti par un nombre croissaut d'associations bumanitaires, aurait reçu un « accueil favorable y de la plupart des organisa-tions caritatives – dont celle des Nations unies – présentes au Mozambique, assure M. Brauman. Reste à convaincre les principaux intéressés, le gouvernement et les rebelles de la RENAMO...

CATHERINE SIMON

DJIBOUTI :aoo ao multipartisme. - Le comité central du Ras-semblement populaire pour le progrès (RPP), le parti unique au pouvoir, vient de rejeter une proposition d'instaurer le multipartisme, préseutée par M. Mohamed Ahmed Issa «Sbeiko», Adoptée par accla-mations, cette résolution affirme MSF a recensé environ deux mille cinq cents cas de choléra, depuis ces trois derniers mois, dans la scule région du Zambèze. Chiffre sans doute très inférieur à la réalité, puisque ce bilan ne concerne a que les localités où nos équipes travaillent », précise M. Brauman. Or cette épidémie, comme les menaces de famine,

DE TELS PRIX POUR UNE TELLE QUALITÉ DE VIE, ÇA DONNERAIT ENVIE D'ACHETER EN QUANTITÉ



RENAULT 5 FIVE PARTIR DE

49300

52 500 F

PARTIR

RENAULT 19 CHAMADE

PARTIR DE 65 900 F



PARTIR DE 78 000 F

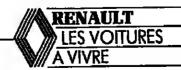
tèle AM 91. Renault 21 TL 4 portes.

RENAULT 21 5 PORTES

78 000 F

RENAULT 21 NEVADA PARTIR DE

PARTIR DE



Tras

Dans le

THOMS

d'étude

d'une D

omélior

derelopi

le decon

Au sein

de comp

analogic

Une exp

analogiq

DESH

euprès c

Dans le

compar

des mis

COM

municati

technolo

GENI

Formati

matière

thèmes

GEST

Format

connai

expérie

GES'

Forme

expérie

appliqu

les tec

SYS

Forme

expérie

d'orge: décisio

D

Jeune

bilingu Premiè

stage. Si vou:

de le r

europé

niveau

AFRIQUE

ETHIOPIE

Les rebelles érythréens et tigréens ont lancé une nouvelle offensive contre le pouvoir central

Le régime du président Men-guistu Haïlé Mariam est de nouveau menocé por les rebelles tigréens et érythréens qui ont engagé, depuis dix jours, une nffen-

sive en direction d'Addis-Abeba. Un porte-psrole du gouvernement a reconnu, mardi 5 mars, que

ravitaillement d'Addis-Abeba, depuis la prise de Massaoua par les

Selon des sources diplomatiques, les enmuniqués de vietnire des rebelles sant exagérés, quant au nombre des villes conquises et des pertes subles par l'edversaire. Ainsi, une partie du Godjam serait



provinces du Gondar et du Godjam, dans le nord et le centre du pays. Un communiqué militaire a aussi fait état d'affrontements dans les provinces voisines du Wollo et dans le nord du Choa.

Le gouvernement fait ainsi face à une nffensive coordonnée des armées du Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE) et du Front populaire de libération du Tigré (FPLT), qui contrôlent déjà la plus grande partie du Nord.

A en croire les rebelles, la totalité de la province du Godjam a été libérée « de l'exploitation impasée par le Parti des travailleurs d'Ethiople », le parti unique au pouvoir. Ils ont aussi annoncé la prise de Thio, située sur la mer Rouge, au nord d'Assab, le seul grand port de

toujours aux mains des troupesgouveroementales

Dans le nord du Choa, les 200 kilomètres de la capitale, mais leur progression serait ralentie par le fait qu'ils se trouvent parmi une population hostile à leur cause, et qui est attachéc à la sauvegarde de l'autorité du pouvoir central. Ces offensives ont lieu alors que

le FPLE et le gouvernement éthiopien continuent en valn de discuter de la paix sous l'égide de

Le régime d'Addis-Abebe propose l'autonomie de l'Erythrée à un mouvement qui contrôle la moleure partie de cette province et qui reveodique, depuis trente ans, les armes à la mains, le droit à l'indépendance. - (AFP.)

EUROPE

URSS: soumis au conseil de la Fédération

Un nouveau projet de traité propose une union « à géométrie variable »

groupe autour de M. Mikhail Gor-batchev les présidents des Républiques soviétiques qui acceptent encore de répondre à ses convocations, s'est réuni marcredi 6 mars pour examiner un nouveau proiet de traité d'union. M. Boris Eltsine, qui svait boycotté la dernière réunion de ce conseil et dont les relations avec le président soviétique sont su plus bas, y assistait cette fois, indiquait-on dans son entourage.

MOSCOU

aux Républiques. de notre envoyée spéciale

Rien ne permet d'affirmer que ce nouveau projet de traité eure un destin moins éphémère que ceux qui l'ant précédé et il comporte encore une dizaine de points litigieux laissés en suspens. Mais à onze jours du référendum de M. Gorbatchev sur le maintien de l'union, ce texte présente au moins pour le président soviétique l'avantage d'exister, et surtout d'avoir été pour la première tois signé par des représentents des Républiques. Il s'agit de huit Républiques fédérées sur quinze – les trois slaves (Russie, Ukraine et Biélorussie), la République à majorité slave du Kazakhstan et les quatre d'Asie centrale - ainsi que par dixhuit sous-entités autonomes sur une trentaine devenues nominalement, à la suite des vagues de proclamation de souveraineté, des Républiques «à part entière».

Cela signifie que, face à l'attitude réfractaire des six Républiques visant l'indépendance totale (les trois baltes, la Moldavie, la Géorgie et l'Arménie) et à l'échec au moins provisoire de M. Eltsine à obtenir la signature d'un traité entre les « quatre grandes » Républiques soviétiques, en dehors du patronage du Kremlin - la voie qui semble s'imposer est celle d'un traité négocié entre le centre et les Républiques qui le veulent bien, sans l'imposer aux autres.

C'était l'idée préconisée dès la mi-février par le président du Kazakhstan, M. Noursoultan Nazarbaïev, un des hommes pressentis pour le poste de vice-président de l'Union et auquel M. Gorbatchev a finalement préféré l'apparatchik fidéle Guenadi lannaev. M. Nazarbaiev, un communiste kazakh qui dispose d'assez d'autorité pour s'opposer parfois su Kremlin, a refusé de choisir entre M. Eltsine et M. Gorbalchev, se posant comme l'homme du comproentre Républiques slaves et d'Asie centrale. Il a donc repoussé les appels du dirigeant russe à conclure avant le référendum du t7 mars un secord à quatre (Russie, Ukraine, Biclorussie, Kazakhstan) qui aurait constitué le plus sérieux défi au Kremlin. En demandant d'y inclure les quatre Républiques d'Asie centrale, soit finalement des représentants subalternes, ces huit Républiques ont accepté de travailler aux côtes de ceux des ex-autonomes, et sous l'œil vigilent des adjoints de M. Gorbatchev, à la rédaction du nouveau projet de traité dont le texte a été signé le le mars et remis

« Union d'Etats souverains »

Sa principale nouveanté est qu'il prévoit cette fois-ci explicitement la possibilité d'une Union à «géométrie variable», les Républiques pouvant obtenir des compétences parti-culières « sous réserve de l'accord des autres participants». Ce projet de « traité d'Union d'Etats souverains » et non plus de «l'Union des Républiques sociolistes soviétiques », comme le souhaite encore la Biélorussie - donne aux Républiques le droit de « quitter librement l'Union dans des conditions fixées par ses membres », indique énigmatiquement le texte. Elles ont aussi le droit d'établir des relations diplomatiques dans le cadre d'une « politique étrangère » définie par le centre, et de disposer de leurs barres d'or et de leurs devises. Le président élu au suffrage universel doit obtenir la majorité simple des voix dans toute l'Union et dans la majorité des Républiques. Une double nationalité est prévue, celle de la République et celle de l'Union; les compétences du pouvoir central et des Républiques donnent ainsi un peu plus de pouvoirs à ces dernières, tout en restant dans les grandes lignes de celles d'un pro-jet présenté par le Kremlin en novembre dernier et refusé alors par plusieurs Républiques, dont la

Or le nouvean projet a été approuvé mardi dans son principe par une commission du Parlement russe, mais son président, M. Eltsine, a évité, pour le moment, de se prononcer personnellement. Cela illustre la position délicate dans laquelle il se trouve depuis son appel du 19 février à la démission de M. Gorbatchev et à la remise de ses pouvoirs au conseil de la Fédération, c'est-à-dire à un organe à le composition imprécise qui n'est ni

s'en charger. Mais, comme chacune des crises précédentes entre les deux rivaux, celle-ci, apparue comme une rupture définitive, e mené à une telle impasse - à la mesure de celle que connaît le pays dans son entier - que chaeun d'eux semble prêt à faire des pas en arrière.

A commencer par M. Gorbatchev, qui, après avoir accusé M. Eltsine de chercher à prendre le pouvoir par la force - ce qui, d'après lui, mènerait à une guerre civile, - a appelé, deux jours plus tard, à la « concorde » et à une « alliance du centre ». Cet appel peraît surtout viser à isoler son rival dont certains partisans se sont déclarés, à mi-vnix, prêts à y répondre. Mais il reste que la campagne anti-Eltsine menée par le Parti communiste – qui n'e fait, comme toujours, que raviver la popularité de la « victime», - a subi un correctif : la semaine dernière, six membres du présidinm du Parlement de Russie avaient publiquement souhaité que le congrès des députés russes, convo-qué le 28 mars en session extraordinaire à l'initiative des communistes, vote la démission de M. Eltsine. Mardi, ils oot fait marche arrière, avouant reconnaître la « grande popularité » de leur président et se hornant à dénoncer le « culte de la personnalité » dont il s'entoure, sans plus demander sa

Hausses

de prix Deux de ces six etraitres » comme les a aussitôt baptisés la rue à Moscou, sont les signataires, délégués du Parlement de Russie, du nouveau projet de traité de l'Union. Mais ce projet a aussi été signé par le vice-président du Parlement russe, M. Rouslan Khasboulatov, un des bras droits de Boris Eltsine, et ce dernier irait à contre-courant s'il s'y opposait trop, dans la mesure où la grande majorité des députés russes - et pas seulement les frac-tions communiste et ultranationeliste, dorénavant alliées - sont favorables à la signature rapide d'nn traité d'union respectant a la souve-raineté russe ». Reste à connaître l'issue de sa première confrontation avec M. Gorbatchev au conseil de la Fédération et la position qu'il adoptera vis-à-vis du référendum du 17 mars, dont les sondages indiquent qu'en Russie les réponses seront majoritairement en faveur du « maintien d'une union renouvelée ». malgré la contradiction dans les

Les divers partis qui soutiennent

M. Eltsine appellent pourtant à y répondre « non », voyant dans ce référendum un plébiscite dont voudra se prévaloir M. Gorbatchev, incapable de soutien populaire sur un outre thème.

Mais Boris Eltsine pourra toujours se prévaloir du succès, plus massif encore, prévu pour la question annexe qui sera posée le même jour dans la seule fédération de Russie sur l'élection d'un président ou suffrage direct. Il reviendra alors an congrès d'URSS du 28 mars de l'organiser, et M. Eltsine pourrait alors connaître sa consécration. A moins que la population, en Russie et ailleurs, ne vienne bouleverser ces plans, que ce soit par un rejet des urnes ou par tout autre réaction d'exasperation. Des hausses de prix interviennent, en effet, un peu partout en URSS, alors que le gouvernement n'a pas encore appliqué officiellement sa décision en ce sens ni, a fortiori, commencé à verser les compensations salariales promises. C'était le second sujet, et sans doute non moins brâlant, à l'ordre du jour du conseil de la Fédération.

SOPHIE SHIHAB

La grève des mineurs se durcit

Les mineurs soviétiques ont durci mardi 5 mars leur mouvement de grève, tandis que le pre-mier ministre, M. Valentin Pavlov, déclarait qo'il o'était pas possible de leur donner satisfaction

Outre des sugmentations de salaire, les ouvriers réclament la démission du président Gorbatchev et l'emélioration de leurs conditions de travail. Après un mot d'ordre de grève de vingt-qua-tre heures diversement suivi limdi, les mineurs de plusieurs puits du Konzbass, en Sibérie, et du Donbass, en Ukraine, ont entamé une grève illimitée. Interrogé à ce sujet à la télévi-

sion, M. Paylov e souligné que la chute de la production économique de 5 % dans l'exsemble du pays rendait impossible la satisfaction de la revendication d'une augmentation salariale de 150 %. Le gouvernement « voudrait donner aux minews ce qu'ils demandent. Mais où prendre » cet argent ? « Il faut : tenir compte de la situation», a ajouté le premier ministre. - (AFP, Reuter.)

constate-t-elle à propos de ses

edversaires. Elle ne se compor-

tait pas autrement, à l'occasion,

evec ses ministres soupçonnés

de mollesse, ou avec les hauts

Le gouvernemen trente-huit can 1. 1. 16. 119. 2. 16. 34.60 Le Johnson

1-1-25

** * ******

· 1813 - 442

Sugar

1 specific

- m

344 4

å 2117 "A

* 52 A

arrent to the states

and the result

1 17 Ca. 3

1 . 98 . . .

STATES AND

TO BUT 18

ere morae que

1

. Moreon

The second

- + 10 market

- 41 18-4

Den Beiter feit

7000

que a recoul de la

Active to the second second

taing he said the said terminal transfer and the said terminal transfer and the said terminal terminal

dent en estrois car

guilli matti importi

L'opposition du mode de sc

tion, madeficate a de cantoni 12" . . In marriage and a second du 25 ferman départements 1 Ce description of vient up up as as ..."

eider avec e 11 . conseils records a line of creation to the supplementaria - - --métropois des ments at the second (Seine-Militania) (Y = 5 - 3 du nouveau uren Interregate a la conmentale, ia musiki consert general desarum: (um 🗼 Conseil a main -

salies Outstand Ocest at to garage to the approximate ad nouveau cartism is no Quatre gier ... limites measures. Pas-de-Caign Cocq et du marine du soni detachee. et rattioner. tons for it is a many

redecourtes and the desired diminution to a contraction Plus limite true annonce - Ve leave soixante-dia lari etc. laires landis due M. Philippe Mar. have a series of the louche principalement des l'art fortement ger grandes aggiorner to the little effectue a partir de

recensement de l'écod'Etat qui, Jan. dure, est appele 1 2 % n'a conteste qu'un l'agglomeration de bits maire est M. John and Tous les cantes services au constitue de le decompage plane in the service of la serie ranne di ette en la constanti non renewate sole it.

die au 19 mar, te gan in gent b. veulent fente ett. Pecheanee north and 1994 Tree sounds a water to mara 1995

Sont mentionry 1995 or cantons cressed approximately Bouches-du-Rhane Châteaune Ading Branch 198

BIBLIOGRAPHIE

Un regard féminin sur la « Dame de fer »

Voici le premier livre de bonne tenue consecré à Mr. Thatcher cœur de la jeunease. « Il était qui paraît en France. L'auteur est une femme, ce qui n'est pae sans importance. Elle est aussi à chavel our les deux cultures, puisque, née à Londres d'un père anglaia et d'une mère francaise, elle vit en France dapuis plus de vingt ane. Catherine Cullen s'efforce donc d'expliquer Margaret Thatcher eux Frençais. Elle y réussit d'eutant mieux qu'elle n'oublie jamaie ce que le personnage, autant que les insti-tutions politiques, peut avoir pour eux de déroutant.

Ce regard féminin découvre des aspects de la « Dame de fer» rerement mla en lumière. On apprend ainsi que Mª Thatcher e une peur tarrible du noir et qu'elle conserve toujoure sur elle une lampe de poche. Ou encore qu'elle a'est rendue seule à hôpital pour eccoucher de see jumeaux, Denis étant allé assister à un match de cricket puis eu pub pour célébrer la victoire de l'équipe britannique, et qu'elle en e concu plus de fierté que de

L'enfance austère de Margaret Hilde Roberts dene l'épicerie patemelle de Grentham (Lineninshire) puis aon adniescence studieuee et son meriega avec un homme plus âgé at surtout plua riche sont retracés sans tendresee exceesive. Mela les biographes britanniques, notamment Hugn Young, qui se sont livrée à des recherches beaucoup plus détaillées, na décrivent pas eutrement un itinéralre personnel auquel font défaut les

dens les produits chimiques. Moi, j'étais chimiste. Il e'intéressait aux finances. Moi, à l'économie. Nous evions beaucoup de choses en commun », remarque rétrospectivement l'interessée à propos da sa rencontre evec son futur mani, Elle constate ellleurs, sans fausse gêne et sur le ton de l'évidence : « C'est l'ergent de Denis qui m'e permis de démarrer. 3

« Une politique de conviction »

La véritable et peut-être la seule passion de Me Thatcher a été le politique. Elle l'evait héritée de son père, qui fut maire de Grentham et dont elle a dit, la jour où elle a franchi le porte du 10 Downing Street, qu'elle « lui devait tout ». La fille d'Alfred Roberts e mis dans l'exercice de la politique una fougua de mis-elonnelre qui n'était guare d'usage, et semblait même à vrai dire un peu déplecée, au parti conservateur.

Lè euesi elle sulveit, à es façon, l'exemple de son père qui prêchait volontiers la dimanche à 'église méthodiste. C'est ce ton de croisade perpétuelle qui e eur-pris d'ambiée et dont elle ne a'est jamals départie, « Je ne fais pas une politique de consensus. Je fais une politique de convic-tion », disait-elle. Jamais elle ne semblait autant à son affaire que dene l'affrontement. « Je eene affluer l'edrénaline quand je les vois se préparer à m'ettaquer »

fonctionnairee qui ossient lui dire, comme el cele était un argument décisif, que « cela ne e'était jemeis fait ». Catherine Cullen raconte drôlement comment les caciques du ministère de l'éducation découvrirant evec épouvante, lorsqu'elle prit la tête de ce département, qu'elle avait noté sur un petit bout de papier les dix-huit choses qu'elle voulait qu'ils fassent le jour même... Le livre s'echève sur le chute

> de la « Dame de fer », trahie par son parti tout simplement parce qu'elle risquait de lul faire perdre les prochaines élections. La fin ne menque pas de peneche. « Quelle bonne idée i », lance-telle, en plein tumulte sux Communee, lore de le derniàre séance, lorsqu'un parlementaire travailliste facétieux lui propose, en guise de retraite, de prendre le direction de la futura banque centrale européenne. « Qu'est-ce que je m'amuse / », ejoute-t-elle devent l'hilarité générale. M= Thatcher doit s'ennuyer un peu désormais.

DOMINIQUE DHOMBRES

Margaret Thatcher, une Dame de fer, de Catherine Cul-len. Editions Odile Jecob. 195 pages. 130 F.

ALGÉRIE

Des partis d'opposition préparent les prochaines élections législatives

Sept partis d'opposition ont demendé, au cours d'une conférenee de presse tenue, merdi 5 mars, a Alger, la mise en place d'uce commission nationale pour préparer les procheines élections législatives anticipées, prévues, en principe, evant la fin du premier semestre de cette année. Cette commission devrait se substituer au ministère de l'intérieur dans la « gestion technique » des pro-chaines élections, a précisé, au nom de ses autres partenaires, M. Noureddine Boukrouh, président du Parti du renouveau algé-

Les sept partis ont signé une déclaration dans laquelle ils s'engagent à « travoiller à l'éliminotion du système du parti unique toujours au pouvoir, maigré les oppa-rences ». Pour sa part, M. Ahmed Ben Bella, l'ancien chef de l'Etat, a réclamé l'organisation d'une élection présidentielle anticipée pour que «lo même logique pluraliste s'impose» à tous les niveaux. Le président Chadli Bendjedid alnrs candidat unique du FLN. a été réélu, en décembre 1988. – (AFP.)

LIVRES POLONAIS et livres français

sur la Pologne et Livres russes

LIBELLA

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande

t2, rue Saint-Louis-en-l'ile, PARIS-4-Tél. : 43-26-51-09

D ALBANIE : afflux de réfugies ee Italie. - L'exode des Albanais vers l'Occident se poursuit, avec l'arrivée de plus d'un millier de réfugiés en moins de vingt-quatre heures, mardi 5 et mercredi 6 mars, dans les ports italiens de Brindisi, Otrante et Monopoli. Selon le gouveroement de Tirana, « des milliers » d'Albanais prennent de force le cootrôle de bateaux albanais et étrangers, dans les ports de Durres et de Vlore, afio de fuir leur pays. - (Reuter, AFP, AP.)

EN BREF

D ESPAGNE : Henri Parot de nouvean condamné. - Henri Parot, membre de l'organisation indépendantiste basque ETA, a été condamné, mardi 5 mars, à vingtsept ans de prison par l'Audience nationale pour un attentat, en jan-vier 1979, dans lequel avoit été tué le général Constaotin Ortin Gil, aneien gouverneur de Madrid. Arrêté le 2 avril 1990. [] avait déià été condamné à quatre-vingt-six bre demier pour une tentative d'attentat à l'explosif, en avril 1990, à Séville. – (AFP.)

SRI-LANKA: le premier ministre prend le portefesille de la e. - Le premier ministre srilankais, M. Dingiri Bande Wijetunga, a pris mercredi 6 mars le portefeuille de le défense, en remplacement de M. Ranjan Wije-ratne, tué samedi dernier dans uo atteotat à la voiture piégée (le Monde du 5 mars). M. Wijetunga conserve le portefeuille des finances, qu'il cumulait déjà avec ses fonctions de chef du gouvernement - (AFP.)

□ TCHAD : nomination d'un premier ministre. - Le colocel îdriss Déby, qui vient d'être nommé pré-sident de la République par le Mnuvement patriotique du salut (MPS), a été officiellement investi

dans ses fonctions, lundi 4 mars. ti a annoncé la formation d'un gouveroement avec à sa tête M. Jean Alingué Bewoyeu, cinquante-quatre ans, originaire du sud du pays. Président de l'Assemblée nationale sous le précédent régime de M. Hissène Habré, M. Alingué, de confession chrétienne, avait assuré l'intérim de la présidence après le départ précipité de l'ancien chef de l'Etat. Il était commissaire (mioistre) à l'agriculture au seio du Conseil d'État (gouvernement) qui vient d'être dissous. - (AFP.)

□ La CEE accorde ane partie de l'aide promise à l'URSS. - La CEE a donné son feu vert définitif pour l'octroi d'uoe partie de l'aide promise à l'URSS lors du conseil européen de Rome, à la mi-décembre - 750 millions d'écus sur un total de plus de I milliard d'écus, soit environ 5,25 milliards de francs sur 7 milliards, - ont anooncé mardi 5 mars le Parlement européen et le conseil des ministres de la Communauté. L'enveloppe en question, dont l'octroi était retardé par des difficultés budgétaires, n'était pas concernée par le ralentissement de l'aide décidé en janvier dernier par les Douze pour protester contre les évécements survenus dans les

□ Tir de roquettes contre Israël depnis le sud du Liban. - Quatre roquettes de type Katioucha ont été tirées, mardi 5 mars, depuis le sud du Liban et nnt atteint le territoire israélien, sans faire ni victime ni dégâts. Samedi, l'armée libanaise avait désamorcé en lisière de la « zone de sécurité » créée et occupée par Israel en Liban, deux engins du même genre, poiotés vers la Galilée. Quelques heures plus tard, un raid aérien israélien détruisait une base dn Fath au Liban, faisant quatre blessés. -

Républiques baltes. - (AFP.)

المكذر من ريايمل

Same of day Ponner of the same is

- - 15 7M Teat to waste

L'opposition affirme son hostilité à la réforme du mode de scrutin pour les élections régionales

Par petites touches, les responsables de l'opposition tracent les limites – réduites – du «consensus» qui a pré-valu pendant le conflit du Golfe, Au terme de la réunion hebdomadaire du groupe RPR de l'Assemblée nationale, mardi 5 mars, M. Bernard Pons a confirmé que son mouvement était bien résolu «à exprimer son total desaccord avec la politique économique et sociale du gouvernement ». L'UDF, qui tenait le même jour son bureau politique, a produit sur le même sujet un communiqué plus nuancé : «La crise n'a pas fait disparaire les problèmes intérieurs de notre pays. Une nouvelle flambée de chomage et la persistance du déficit extérieur sont des indices alormanis, venus s'ajouter à tous les signes d'une situation à nouveau déclinance. Devant ces profondes difficultés, l'UDF entend conduire sa mission d'opposition et de proposition en gar-dant un ton mesuré, cohérent avec son attitude pendant la crise internatio-

bénéfices personnels. Qu'ils soient de sanes ».

Eraminant, au cours de leur bureau politique, le réforme du mode de scrutin pour les élections régionales de mans 1992 envisagée par le gouvernement, à laquelle ils sont tout à fait opposés, les dirigeants de l'UDF ont clairement signifié qu'îls en fersient quasiment un test de la bonne volonté du pouvoir. Comme le RPR, l'UDF ne veut pas entendre parler de cette

Le verdict des ardinatems

Par principe. « Il n'est pas convena-ble, a dénoncé M. Pons, de changer de loi électorale un an avant le scruin. Le On reconnaît dans un tel propos la patte giscardienne. M. Giscard d'Estaing ne veut pas dissiper trop brutalement une atmosphère consensuelle dont on estime, dans son entourage, qu'il peut encore en retirer quelques

droite ou de gauche, explique-t-on, les Dans les états-majors de l'opposi-

Français savent toujours reconnaître les gens responsables. Ce raisonnement et cette attitude conduisent l'ancien président de la République à se démarquer d'un RPR qui se pose moins de questions et sonnent également comme une sorte d'avertissement à l'adresse du pouvoir.

Brancais savent toujours reconnaître tournes. D'après les premiers calculs et tournes. D'après les premiers calculs et dema l'apprès les p Front national, sujet officiellement tabou. Les dirigeants de l'UDF, qui avaient convié à leurs délibérations de mardi les présidents de région de leur parti, préférent parier sur la timidité du pouvoir – « On ne veut pas imaginer, estime Pun d'entre eux, que le gouvernement admettra de rompre le climat de consensus sur une affaire de scrutino - et croire, pour le reste, que l'hostilité de certains responsables du

> Une fois l'opposition de principe affirmée, des divergences sont toutefois apparues au sein de ce bureau UDF entre ceux qui, à l'instar de M. Giscard d'Estaing, pensent que « l'avenir est au scrutin régional» et ceux qui, derrière M. Gérard Longuet, gardent un réel attachement au scrutin épartemental. Le débat n'est pas allé plus loin. Il a été clos par une autre position de principe, l'UDF eyant demandé officiellement au RPR de s'engager, comme elle, à présenter l'an

PS (les fabrasiens en particulier) à ce

projet suffira à l'enterrer.

prochain des listes uniques partout sur la base de la répartition actuelle des sièges dans les conseils régionant.

M. Giscard d'Estaing, désireux de donner ou RPR des gages d'union, tenait beaucoup à cet engagement. Chacum y a souscrit, non sans une certaine bypocrisie. En vertu des nouvelles mœurs de la décentralisation, les états-majors parisiens sont-ils capables d'imposer quoi que ce soit dans les fiefs regionaux?

DANIEL CARTON

A Les Verts contre le changes de mode de scrutin aux élections régionales. - M. Antnice Waechter, porte-parole des Verts, s'est élevé, mardi 5 mars, contre le projet du Parti socialiste de modifier le mode de scrutin aux élections régionales, qui, selon lui, « vise à marginaliser, entre nutres, les Verts ». Il a annoncé le prochain lancement d'une campagne pour le maintien de la proportinnnelle, qui, en 1986, alors que le mouvement écologiste était encore naissant, avait permis l'élection de trois Verta dans les conseils régionaux d'Alsace et de Basse-Norman-die.

BIBLIOGRAPHIE

René Coty, le président oublié

Eclipsé par son successeur, le der-nier président de la IV République laissé dans la mémoire collective ls trace assez peu marquée d'un homme estimé mais efface et politiquement impuissant. Cette image locomplète, furtive et injuste, est corrigce par M. Francis De Baccque, conseiller d'Etat, ancien collaborateur de René Coty, qui montre bien comment son action et son sacrifice ont permis la transition avec la République sulvante et facilité l'arri-vée sans drame de De Gaulle à l'Elysée après que celui-ci eut été pendant sept mois son ultime « pré-sident du Conseil » et le dernier de la IV. République.

« Homme de bien », comme le

qualifie M. Maurice Schumann dans sa préface, René Coty fut pendant son septeonat joterrompu (1954-1959) un véritable « républicain », comme on l'entendait alors. Son élection peu glorieuse au trei-zième tour du scrutin versaillais de décembre 1953 par le Congrès du Parlement était surtout révélatrice du système des partis et des majori-tés fluctuantes dont la IV Républi-que devait mourir cinq ens plus tard. D'ailleurs, une fois à l'Elysée, le nouveau chef de l'Etat s'est atta-ché à exercer une magistrature d'influence et de conseil su milieu des crises ministérielles et des sursauts de le guerre d'Algérie, qui a tout entière occupé son quinquennat. Mais, à la différence de ses successeurs, qui incarneront le pouvoir exécutif, il est davantage au service de celni-ci. e'est-à-dire du gouvernement qui en détient alors la réalité.

L'auteur montre comment le calme sénateur normand s'est inquiété de l'instabilité des pouvoirs et comment le recours au « plus illustre des Français» lui avait sem-bié le seal moyen d'éviter déchirures et discordes. On voit cependant que le rôle du président de la Républi-que o était pas négligeable ni dans le choix des présidents du Conseil (c'est lui qui e appelé Pierre Mendès France à Matignon) ni dans la prési-dence des conseils des ministres. Ayant toujours souhaité la restauration de l'Etat et l'équilibre des pouvoirs, René Coty s'est toutesois opposé à l'élection du président de la République su suffrage universel lors du référeadum du 28 octobre 1962, un mois evant sa mort, à l'âge de quatre-vingts ans.

Cet ouvrage comble une lacune puisque René Coty, chef d'Etat oublié (le Monde daté 8-9 janvier 1984), est depois la dernière guerre le seul président de la République à n'avoir faissé ni Mémoires ni œuvre politique écrite.

ANDRE PASSERON

▶ René Coty tel qu'en kil-même, de Francis De Baecque, Editions STH, 314 p., 130 F.

□ M. Tonbon (RPR) crée use Association pour l'information des citnyeus. - M. Jacques Tanbon, député RPR de Paris, qui fut secré tnire général du RPR de 1984 à 1988, poblie le premier ouméro d'une lettre à paraître toutes les six semaines et tirée à 50 000 exempleires, dans la perspective des élections législatives de 1993. « Nos conciloyens attendent une alternative qui peut sortir des urnes en 1993», écrit-il svant d'affirmer que le « gouvernement socialiste est en état de lévitation ». M. Toubon. qui juge sévèrement les tentatives des rénovateurs de l'opposition, a créé une Association pour l'information des citoyens, mais se défend de vouloir constituer na nouveau courant au sein du RPR.

POINT DE VUE

Les résultats sont là

M. Jean-Marie Bockel, ancien ministre du commerce et de l'artisanat, membre du courant Socialisma et République de M. Jean-Pierre Chavenament, est de ceux qui ne partagent pas l'hostilité de cette tendance du PS anvers la politique de M. François Mitterrand dans la crisa du Golfe. A M. Chevênement, qui s'est prononcé pour une « refondation » du PS (le Monde daté 3-4 mars), il répond, dans l'article ci-dassous, qua la aaul « acte fondateur » possibla est l'élaboration du a projet » qua les socialistes ont mis en chantier dapuis l'an

par Jean-Marie Bockel

crise internationale à isqualle nous sommen scruellement confrontés et dont la phase militeire vient de trouver un terme eurs une vertu pédegagique. Les idées recues. les diecours simplificateurs, mêlant catastrophieme et mess nieme se sont heurtés à la réalité des faits. Et les faits sont d'autant plus têtus que le monde où nous vivons ast complexe.

Ainsi las changementa Intervenue dens les paye de l'Europe de l'Est ont donné neïssance à des enelyses où le fin de Yelta était spontanément synonyme de paix. Or, c'est le contraire qui se prodult. Nous sommes entrés dans une ère de tensions, qui e rendu la guerre à nouveau possible. Cette période, aussi imprévisible qu'instable, durers tant que le nouvel ordre international, qui émerge, ne sera pas suffisamment établi pour garantir le droit.

D'eutre part, l'attitude de le société française, avec ses forces et ses faiblesees, e pour l'heure donné tort à ceux qui prédisaient, durent le guerre du Golfe, un affrontement violent antra les communautés vivent sur le ternitoire national. L'inquiétude, réelle désespoir, at la guerre civile, que certains annonçaient avec beaucoup de légèreté, n'e pae au lieu. La politique d'intégration impulsée par le gouvernement et que nous relevons dens nos villae et nos quartiers n'e pes été remise en

Il eat trop tot pour tirer toutes ee conséquences de la confrontation actualle. Conseillons, cependent, le prudenes à ceux qui sonnent le glas da le dimension méditerranéenne de la politique française. Cette analyse ast, en affet, fondée sur une conception globeliesnte du tiers-monde, sujourd'hui dépassée. Le réalité, là aussì, montre des situations suffisamment diversifiése pour qu'on n'entretienne plus, per axemple, le mythe de l'unité du monde erabe.

La prise en compte de la complexité des relations internationales est une nécessité cour tous ceux qui en France - et plus précisément à gauche - ont pour ambition de donner une autre perspective à l'ection politique. Le président de la République, dens

se gestion clairvoyanta st maîtrieée d'une crise majeure, e su intégrer cette complexité dans les choix politiques qu'il s été amené à feire au nom de la France. Les résultets sont là : le Conseil de sécurité de l'ONU joue à nouveau un rôle de régulation internationale ; ls Koweit est fibéré sans remise en cause de l'intégrité territoriale de l'Irak ; la France, par une action diplometique propre, tient eon rang et pourra felre entendre se voix à le table de la négociation, en vue d'éteblir une peix juste et durable dans toute la

Cette réalité est contestée per ceux qui pensaient que la dénoue-ment de le crise du Golfe alleit donner tort, à le foie, sux plus heutes instancee de l'Etat et à la direction du Perti socieliste. Certes, le politique set en crise eujourd'hui : crise d'identité, qui montre nos concitoyens, faute de repères, tentés par le repli sur soi at seduits per len solutions simplistes : crice de légitimité des hommes politiques, qui, en n'incamant plus les vertus de l'action la montée des intérêts particuliers

Une vrale « synthèse »

Pour relever ce défi d'une société dépolitisée, Il est, pour la geuche, un acte fondateur et un seul : c'est l'élaboration d'un projet pour l'en 2000, sachant lier méthode et morale de l'ection. Face à le grande transformation du monde qui se déplois devant nous, le pensée politique de gauche doit, pour se renouvelar, abendonner es reisonnements exclusifs. Gardons-nous, eusal, d'une vieion binaire, incapable de prendre en compte les différentes facettes d'un même problème. Noue ne pouvons evoir réponse à tout. La marche du monda et l'évolution d'une société ne sont pes prédéterminées per des grilles de lec-

Il n'est plus poseible de continuer à dire que, dapuis vingt ans, nous avons toujours eu reison et que l'Histoire, demain, confirmera démarche est devenue insupporta ble, et il nous feut, sujourd'hui, pratiquer le doute méthodique. Cele nous surait évité des jugemants péremptoires dens la période récente : sur le réalité du régime du Saddam Hussein, sur le role International des Etats-Unis, ou ancore sur la place de la France en Europe... A cette condition, nous réuseirons cet indispensable

Cette mise à plat de nos cadres d'snelvse et de noe modes de réflexion ne se fait pas spontanément, car le résistance des achémes de pansée confortebles est grande. Et pourtant, parce que cette démerche est vitele pour l'avenir de la geuche, la petite musique du projet se fait entendre chaque jour deventage. Quelle meilleure façon, à travers un vrei débat excluent la lengue de bois. de rendre à la pensée socialiste se force d'entraînement? Voilà le chemin d'une vraie « synthèse » pour les socialistes, afin de dépasner ce qu'on a eppelé la « logique

Dix ene eprès le première élection de M. François Mitterrand à la présidence de le République, la confrontation antre les deux politiques, entre les deux « cultures », est désormais dépassée. Les elivagas archaīquas, les positionnements tectiques, les tentations minoritaires ne réeisteront pas à cette volonté collective da donner un nouvel horizon au socialisme.

Jean-Marie Bockel, député du Heut-Rhin, est président de le commission de le production et des échenges de l'Assemblée

Le Monde HEURES LOCALES

Le supplément consacré à la vie et aux initiatives des communes, départements et régions

Le gouvernement crée trente-huit cantons

Le Journal officiel du 28 février a publié plusieurs décrets du 27 (le Monde du 2 mars) portant création, modification ou suppression de cantons dans quatorze départe-ments de métropole. Celui do le mars public deux autres décrets du 28 février concernant deux départements d'outre-mer.

Ce découpage cantonal intervicot un an avant les élections cantoneles qui ont été repoussées de mars 1991 à mais 1992 pour cour-cider evec le renouvellement des conseils régionaux. Il aboutit à la eréstion de trente-buit cantons métropole dans treize départements et quatre outre-mer). Deux cantons soot supprimés au Havre (Seine-Maritime) et à Versailles (Yvelines). Bien que la population du nouveau canton du Havre reste inférieure à la moyenne départementale, la majorité RPR-UDF do conseil général qui détient les deux anciens cantons s'oppose au oouveau déconnage. Les deux élus devaient déposer un recours au Conseil d'Etat. Le canton de Versailles-Ouest est eu partie rattaché au canton de Versnilles-Nord-Ouest et le reste donne naissance au nouveau cantoo de Mootigny-

Quatre eantons voient leurs limites modifiées (deux dans le Pas-de-Calais où les communes de Cucq et du Tonquet-Paris-Plage sont détaebées du cauton d'Etaples ct rattachées à celui de Montreuil; et deux à la Réunion où les cantons I et II de Saint-Lonis sont redécoupés) sans que cela nboutisse à nne augmentation ou à une dimination du nombre de cantons.

Plus limité que ce qui avait été annoncé - M. Pierre Joxe avait avence le chiffre d'environ soixente-dix cantons supplémenraires tandis que son soccesseur, M. Philippe Marchand, avait parle d'une cioquantaine - ce découpage touche principalement des zooes fortement urbenisées et des grandes agglomérations. Il a été effectué à partir des résultats du recensement de 1990. Le Conseil d'Etat qui, dans ce type de procé-dure, est appelé a donné son avis, n'a contesté qu'nn cas, celui de l'agglomération de Blois dont le maire est M. Jack Lang.

Tous les cantons concernés par le découpage o'appartiennent pas à la série renouvelable en 1992. Les conscillers sortants de ces cantons non renouvelables devront choisir d'ici ao 10 mars le canton qu'ils veuleot représenter jusqu'à l'échéance oormale de leur mandat co 1994. Tous les autres seront soumis à élection ou réélection en

Soot mentionnés ci-après les cantons créés ou supprimés :

- Bouches-du-Rhonn : les cantons d'Istres et Berre-l'Etang soat remplaces par ceux d'Istres-Nord, Istres-Sud, Berre-l'Eteng et Vitrolles: création des cantons de Chatean neuf-Côte-Bleus, Pélis-sanne et des Pennes-Mirabeau; le nay. Tél : 49-96-18-70.

cantoo de Martignes est divisé en deux (Martigues-Onest et Marti-- Calvados : création de canton

de Lisieux-III;

- Finistère : l'agglomération de Brest, qui comptait huit cantons, est découpée en dix cantons, sculs quatre des anciens cantons ne sont pas modifiés mais ils changent de

Gard : création du cauton de Rhony-Vidourle;

- Hézalt : redécoupage de trois cantons de Mootpellier (III, V et VIII) pour créer trois nouveaux cantons : Castelan-le-Lez Lattes Pignan :

~ Ille-et-Vilaine : redécoupage des cantons Nord et Est de Rennes pour créer les cantons de Betton et Cesson-Sévigné;

- Loir-et-Cher : redécoupage des trois cantons de Blois-L III et IV pour la création de quatre nou-Nord: découpage en deux des cantons de Villeneuve-d'Ascq, Seclin et Douzi-Ouest;

- Pas-de-Calais: création de neuf cantons de Donvin, Montigny-en-Gobelle, Dainville, Divion, Berck, Noyelles-sous-Lens, Sains-en-Gohelle, Bethune-Est, et du

Seine-Maritime : les cantons du Havre-I et du Havre-II composent le oouveeu canton do Hevre-I;

- Seine-et-Marne : création des cantons de Combs-la-Ville et dn Mée-sur-Seine:

- Tarn-et-Garoane : l'agglomé-ration de Montauban, qui était découpé en quatre cantons, l'est en - Youne: création de deux can-tons supplémentaires à Auxerre;

- Yvelines : création du canton de Montigny-le-Bretonoeux par découpage de l'ancien canton de Versailles-Ouest, le reste de ce der-nier est fusionné avec l'actuel can-ton de Versailles-Nord-Ouest;

- Rémion : division en deux du canton de Saint-Benoît ; la commune de Saiot-Peul, divisée jusqu'à présent en trois cantons, l'est

- Guadeloupe : division en deux du canton de Saint-Martin.

Colloque sur la démocratie participative. - La lettre Transversales et M. Michel Hervé, dépaté et maire (PS) de Parthenay, organisent les 8 et 9 mars à Partheney (Deux-Sèvres), sous le parraioage du Monde diplomatique, un colloque « Villa, entreprise, Europe : trois champs d'action pour la démocratic participative ». Les intervenants tenteront de voir dans quelle mesure les expériences de démocratic participative, telles qu'elles peuvent être envisagées dans l'entreprise et la ville, sont transposables dans la construction européenne.



en ce moment de la guerre. Lisez ce récil avant qu'il ne soit trop tard.

Bernard Kouchner / LE NOUVEL OBSERVATEUR

Tr

THO

d'isr

ame

derei

Une e

DES

comp

des n

CON

lechno

GEN

Forma

matiė

thème

GES

Form

CORN

GES

Form

expéri appliq les te

SYS

Form

d'org: decisi

Jaune

biling

stage. Si vou

ainsi ı de la ı

Tous

niveau

Merci

Inaugurant le nouveau bâtiment de l'Institut Pasteur destiné à la recherche sur le sida et les rétrovirus, le premier ministre, M. Michel Rocard, a déclaré, mardi 5 mars, « que l'ensemble des crédits consacrés au sida serait maintenu» et ne devrait donc pas être affecté par le plan d'économie consécutif à la guerre du Golfe. Rappelant que le gou-vernement actuel avait «entre 1988 et 1989 multiplié par quatre les budgets consacrés à la prévention et par trois ceux consacrés à la recherche ». M. Rocard a ajouté: «Il nous appar tient de poursuivre notre effort et de mobiliser nos énergies pour la lutte contre les fléaux qui assaillent l'huma-nité et dont le sida foit partie».

D'autre part, selon des statistiques publiées par le Bulletin épidémiologi-que hebdomadaire, le nombre des cas cumulés de sida au 31 décembre 1990

l'examen, à t'Aasemblée natio-

nale, du projet de loi sur la

réforme hospitallère, M. Bruno

Durieux, le ministre délégué à le

santé, vient de reppeler devant

l'intersyndicale nationale des

médecins hospiteliere, les

Il a annoncé qu'il déposerait

des emendements ellant dans le

sens d'une « aimplification » et

d'une « clerification » du projet.

A propos des conditions de

nomination des chefe de ser-

vice, il a déclaré : « Je sais que

je marche sur un chemp de

minee, mais je vais tenir un rai-

sonnement simple : eujourd'hui,

les chefs de service sont nom-

més par le ministre de la santé.

C'est un grand honneur pour lui,

Meie comment les nommer

Le ministre délégué à la santé

ne veut plus nommer les « patrons » hospitaliers

Quelques semainea avant avec pertinence sachant qu'on

est estimé, en France, à 14 762, Selon la direction de la santé, «si l'on fait l'hypothèse d'une sous-déclaration représentant 10 à 20 % du total des cas déclarés, le nombre de cas diagnosti-qués depuis le début de l'épidémie serait compris entre 16 200 et

D'après l'analyse des 13 145 cas recensés (dont 279 cas pédiatriques et 1 945 cas féminins), les hommes restent les plus touchés par la maladie (5,8 hommes pour 1 femme). Mais la oportion des femmes diagnostiqu en 1989 continue à augmenter (15,9 % diagnostiquées en 1989 contre 16,4 % en 1990). L'age moyen de diagnostic est passé de vingt-sept ans en 1985 chez les femmes à trente-quatre ans en 1990. Cette «tendance au vieillissement » n'est pas observée chez les hommes.

ne les connaît pas tous?».

Jugeant cette procédure

« extrêmement centrelisée »,

M. Durieux s'est décleré perti-

san de « laiseer le choix de la

modalité de désignation du chef

de service à l'établissement, au

conseil de l'établissement sur

proposition par exemple de la

de loi de réforme hospitelière,

établi par M. Claude Evin, pré

voyait la mise en place de deux

types de structures de soins,

les « services », dont le chef

reste nommé par le ministre de

le senté, et les « départe-

ments », dont le chef serait

nommé par le conseil d'edmi-

nistration sur proposition des

praticiens du service.

dans la maladie s'accompagne d'une augmentation depuis 1988 de la fréquence du syndrome cachectique et, depuis 1985, de la toxoplasmose cérébrale. D'autres atteintes accompagnant l'infection par le virus du sida régressent comme, par exemple, le cancer de Kaposi (depuis 1986) et l'infection à virus herpès (depuis 1984).

Ces données montrent que l'entrée

La région la plus touchée reste celle des Antilles-Guyane (699 cas par million d'habitants). Viennent ensuite, par ordre décroissant, la région Ile-de-France (659 cas par million d'habirrance (639 cas par million d'nan-tants), la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (438), l'Aquitaine (186), le Languedoc-Roussillon (166) et la région Midi-Pyrénées (143). Sur les 13 145 cas, 766 concernent des trans-fusés et 173 des hémophiles.

Selon l'INSEE

Un demi-million de Français sont hébergés dans

publiée mardi 5 mars, environ 520 000 personnes edultes étaient hébergées, en France, pour une période indéterminée, dans des bôpitaux, maisons de retraîte ou bospices à la fin 1987. Environ 73 000 d'entre elles étaient suivies pour des séjours de plusieurs mois dans des hôpitaux psychiatriques.

D'autre part, toujours à cette même date, la perte totale d'autonomie à un âge avancé obligeait 60 000 patients à rester alités dans les services de longs séjours des hopitaux, tandis que 48 000 adultes handicapés étaient accueillis dans des centres, Environ 310 000 per-sonnes vivaient dans des maisons de retraite ou bospices. Ce bilan, souligne l'INSEE, montre la part pré-pondérante des personnes agées dans les établissements ayant voca-

des établissements hospitaliers

tion à porter aide et assistance.

Les conséquences de l'épidémie de choléra

Plusieurs pays européens vont interdire des produits alimentaires en provenance du Pérou

péruvien, l'épidémie de choléra aurait touché depuis la fin du mois de janvier environ 50 000 persoones. Deux ceot dix malades seraient décédés des suites de cette épidémie. D'eutre part, les autorilés sanitaires équatoriennes ont annoncé que l'épidémie avait fait sa premiére victime à Bajo-Alto, une petite ville située non loin de la frontière avec le Pérou.

Les conséquences économiques

Selon un bilao établi, mardi commeoceot à se faire nettement sons et de produits de la mer. Eo sentir : selon M. Juan Lira, présidenl de la chambre de commerce de Lima, les pertes à l'exportation s'éléveraient pour l'instant à 150 millions de dollars. Ce manque à gagner risque de s'aggraver après la décisioo prise ces jours derniers par plusieurs pays européens d'interdire ou de contrôler des produits alimeotaires en provenaoce

Ainsi la France a-t-clle décidé d'interdire l'importation de pois-

Belgique, l'interdiction frappe et outre l'importation des fruits et légumes frais ou surgelés. En revanche, les Allemands ont décidé ont également pris des mesures res-

de ne rien interdire mais, simplement, d'onvrir une enquête sur la présence ou non du hacille du choléra dans les aliments importés du Pérou. Les Peys-Bas el l'Espagne trictives concernant les importe-

Après des contrôles inhabituels aux frontières

Relance du débat sur l'avortement en Allemagne

Plusieurs cas d'excès de zèle de la police allemende des frontières, rapportés par le magazine Der Spiegel, ont provoqué une vive émotion en Allemegne et telencé le débet paseionnel sur la législation de l'avortement dans l'Allemagne unifiée.

BONN

de notre correspondant

Aller faire interrompre une gros sesse à l'étranger constitue un délit dans le droit allemand. Fort de ce constat, un fonctionnaire de police particuliérement zélé s'était cru, récemment, autorisé à contraindre une femme suspectée d'avoir avorté aux Pays-Bas à subir un examen gynécologique dans un bôpital proces de la frontière. L'émotion que suscita cette affaire obligea, lundi 4 mars, le porte-parole du ministère de l'intérieur à reconnaître qu'au cours des cinq deroières années « deux cas de ce type » avaient été signalés à la fron-tière germano-hollandaise.

Ces révélations ont suscité de nombreuses réactions dans une partie de la classe politique: « C'est un retour au Moyen-Age », 's'est écriée Ma Irmgard AdamSchweetzer, ministre du logement (FDP). Le ministre des femmes, Mª Angela Merkel (CDU), a déclaré de son côté que « ha réforme du paragraphe 218 [qui réglemente l'IVG] devrait éviter le ouvellement de tels incidents ».

> Une voie moyenne

Si des femmes allemandes vont encore, comme dans la France de l'avent-loi Veil, se feire avorter dans des eliniques néerlandaises, c'est que la loi ouest-allemande de 1975 interdit en principe l'IVG, sauf si un médecin délivre une autorisation fondée sur une indica-tion médicale ou sociale. Dans certains Lander, comme la Bavière ou le Bede-Wurtemberg, où les chrètiens démocrates gouvernent sans partage, ces autorisations sont déli-vrées de manière très restrictive, ce qui contraint les femmes à se ren-dre dans un Land plus laxiste ou à l'étranger, principalement eux Pays-Bas ou en Autriche.

Le traité d'unification entre la RDA et la RFA prévoyait le maintien, pour deux ans au maximum, d'une législation différente à l'Ouest et à l'Est. Dans l'ex-RDA, l'avortement est libre jusqu'à la douzième semaioe de grossesse. Il

va falloir maintenant établir une législation unifiée qui fait déjà l'objet de vives polémiques. Les partisans d'une législation restrictive s'appuient sur un jugement de le Cour constitutionnelle de Karlsruhe qui estime que la dépénalisation de l'avortement est anticonstitutionnelle. Les sociaux démocrates, les libéraux, et même certeins chrétiens démocrates comme Me Sebine Bergmann-Pohl, secrétaire d'Etat à le santé, sont favorables à la suppression pure et simple du paragraphe 218.

La présidente du Bundestag, Me Rita Süssmuth (CDU), qui fut ministre de la santé, s'est prononcée pour une « voie moyenne » entre la législation occidentale en vigueur, qui ferait obligation aux femmes d'avoir un entretien dans un « centre de conseil » avant de décider elles-mêmes si elles persistent dans leur intention d'interrompre leur grossesse. Cette solution de compromis se beurte cependant eo lobby des partisens acbarnés de la « protection de la vie avant la naissance», qui trouve ses principaux eppuis dans l'Eglise catholique et la CSU bavaroise.

LUC ROSENZWEIG

POLICE

La formation des gardiens de la paix

Des apprentis policiers dans les HLM marseillaises

Une école nationale des gardiens de la paix s'est ouverte, le 18 février, dans les quartiers nord de Marseille. C'est la première expérience de ce type lancée par la direction générale de la police nationale, qui en attend une meilleure insertion des policiers en milieu urbain et une présence affirmée dans les quartiers difficiles des grandes villes

MARSEILLE

de notre envoyé spécial

«La ZUP, ca devient une zone d'urbanisation policière», Ironise Miloud, un beur de la cité Jean-Jeurèa, à le mi-temps d'un match de footbell que les hebitants des tours suivent de leut belcon. D'un coup de menton, il désigne un immeuble de dix étages planté à un jet de ballon de là. Une barre HLM, onincée entre usines et rocades, dens laquelle quatre cents policiers viennent d'emménager.

Sur la touche, le long du terrain de foot, les nouveeux voiaina se font eussi discrets que possible. Meis laa couleure « fluo » de leur survêtement lee chaussures à cloua. Chaque élève-policier e dû endosser cette tenue sportive - « l'uni-forme des jeunes Arebes de bantieue », selon M. Marc Olive, le directeur de l'école – qui e été préférée à l'habit policier. Car les consignes sont à la prudence, dans ces quartiers nord de Marseille qui n'en finissent pas de traîner leur mauvaise réputation : ne pas sortir seul, mais se déplacer en petits groupes; ne pas couper à travers lee cités réputées les plus « dangereusee », que des policiers locaux considérent comma des no man's land, Les élèves-gardiens n'en ont

ciers dans le quartier».

des policiers, commente un czuppeur » à peine moins âgé qu'eux. On a décidé de les nbêter un peu. Juste ce qu'îl faut pour les tester». Rien de

bien méchent : le « test » e'est limité à des insultes et des imitationa de caquetages, agrémen-tées de jets de pommes de pin. « Nous, on a un peu les jetons, confesse un des stagiaires, qui seront titularisés à l'issue de leur formation. On doit éviter route provocation. Mais sans se laisset mercher desue, car on représente déjà la police ». Visiblement, il faudra du temps pour que lea élèves-gardiene ne solent plus perçus comme des «étrangers» au quartier.

> Les commerçants rassurés

Sur le chemin de l'école de police de Marsellie, située à un quart d'heure de merche de la sidence dee policiers, les commercants ne cachent pourtant pas leur satisfaction . Bien qu'agreesée deux jours plue tôt, « mais c'était la première fois en vingt ans et les types n'étaient pas du quartier» -, une pharmacienne se dit « rassurée » par le noria des survêtements, Un couple d'Algériens, qui tiennent une épicerie-bar, se réjoulssent également « d'evoir, enfin, des poli-

Bien sûr, les chauffeurs de taxi refusent touiours de s'aventurer dans les deux cités qui encadrent l'école de police : «Plueleurs collègues ont été agressés per des voyous de la Peternelle et de la Simiane», explique l'un d'eux. Meis lee eutomobilistee ont recommencé à garer leurs voitures le long des hautes grilles de l'établissement. Déjà, quelques voleurs à la roulotte - l'un d'eux e quatorze ans - ont été internellés en flagrant délit. « La rue est plus calme, on craint moins les vois d'eutoradiosa, lance une retraitée, à travers les barbeles défendant le Frience arrive & d'un coin trap

cuille de France », Besancon .. Comme la okupa*rt des stagi*aires. il n'avait jamaia habité en HL M. O'où im « sacré choc » en découvrant se chambre individuelle et la vie en banlière. Avec ses conflits de voisinage : des locataires d'un immeuble proche se sont plaints du « tapage nocturne » fait par des élèves au cours d'une soirée trop arrosée. Avec, aussi, l'intériorisation d'un certain sentiment d'insécurité : les futurs policiers ne garent pas leur voiture en bas de l'immeuble, depuis que des voleurs et de près à des véhicules. Et pois, Etienne s découvert les jeunes des cités : « C'est bizarre, ils n'ont pas du tout peur des flics. Un uniforme et une carre de police, ça ne leur fait ni chaud ni

Après leur ennée de formation, les gardiens de la paix rejoindront leur première affectation. Comme pour tous les policlers de France, il e'agira souvent d'un poste dans une grande ville ou sa banlieue. Ceux de Marseille seront moins dépaysés que leurs collègues formés dans le vase clos des autres écoles depolice qui, evac leurs dortoirs aux elimes militaires et leur régime d'internat, sont pour la plupart perdues eu fond des

ERICH INCIYAN

SCIENCES

La NASA révise à la baisse son projet de station spatiale

La NASA vient de réviser à la baisse les dimensions et le coût de la future station spatiale améri-caine Freedom. Le projet modifié a été transmis an Conseil national de l'espace, et les propositions finales doivent être soumises au Congrès le mois prochain, a indiqué, mardi 5 mars à Washington, un porte-pa-role de la NASA, M. Mark Hess.

Proposée il y a sept ans par le président Ronald Reagan, la station devait, à l'origine, être longue de 154 mètres pour un poids de 300 tonnes et accueillir jusqu'à bnit astronantes. Freedom devait être montée, pièce par pièce, dans

Scion M. Hess, les plans révisés de la NASA respectent les exigences do Coogrès qui avait demandé que le coût global, estimé à 37 milliards de dollars, soit réduit de 6 milliards. La partie centrale de la station passera de 154 mètres à 90 mètres, « voire moins ». L'équipage a été limité à quatre hommes, et l'espace qui lui sera réservé est diminué de moitié. Les modules habités devraient être montés au sol, ce qui réduira les sorties d'astronautes dans l'espace. Six panneaux solaires au lien de buit scront utilisés pour fournir de l'énergie à la station, a précisé en outre le porte-parole de la NASA. Les expériences seront limitées à la biologie et aux sciences de la

L'assemblage de la station dans l'espace devrait commencer en 1995 et elle devrait être habitée de manière permanente par une équipe de quatre personnes vers l'an 2000. (AFP.)

L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres

Vous propose une équipe de traducteurs

FRANÇAIS et ANGLAIS

B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07

Siège social : Institut britannique de Paris

47-07-77-13 - 45-55-92-94 - 45-79-41-66

DÉFENSE .

Plusieurs personnalités fondent une association de soutien aux armées françaises

Sous la présidence du général ancien ministre d'Etat, et Alaio (CR) Alain de Boissieu, ancien Griotteray, député UDF do Valchef d'état-maior de l'armée de terre, ancien grand chancelier de la Légico d'honcent et geodre du général de Gaulle, a été créée une Association nationale de soutien aux armées françaises (ANSAF). Cette association (1) a annoncé qu'elle militerait « pour que les armées françaises acquièrent les moyens propres à l'accomplissement de leur mission, qu'elles retrouvent une position dans la société digne de leur valeur et de leurs qualités et pour qu'elles reçoivent du pays le respect et la considération qu'elles méritent ».

Dans l'immédiet, l'ANSAF dont les trois vice-présidents sont MM. Pierre Messmer, ancien premier ministre sous la présidence de Georges Pompidou et ancien ministre des armées du général de Gaulle, Michel Poniatowski,

do-Marne - se propose d'engage une réflexion sur les leçons à tirer de la guerre du Golfe pour la politique extérieure et militaire.

Du comité de parrainage de l'association soot ootamment membres MM. Yves Durand, ancien recteur des académies de Ronen, puis d'Aix-Marseille; Jacques Foccart, ancien secrétaire général pour la Communauté, les affaires africaines et malgaches, sous la présidence du général de Gaulle : Robert Galley, Raymond Triboulet et Robert Pandraud, anciens ministres, et le général Jean Delaunay, ancien chef d'état-major de l'armée de terre.

(I) ANSAF, 13 rue Félix-Faure, 75015 Paris.

Mort de Lord Penney l'un des « pères » de la bombe H britannique

Considéré en Grande-Bretagne de Fort-Halstead (Kent) et d'Aldercomme l'un des priocipaux respon-sables de la recherche nucléaire à des fins militaires, William George Penney, mathématicien et physicien de formation, est mort, dimanche 3 mars, à East-Hendred (Oxfordshire), à l'âge de quatre-vingt-un ans. Dans les années 50, Lord Penney a travaillé à l'élabora tion de la bombe A puis de la bombe H britanniques aux centres de recherches-

maston (Berkshire).

[Né le 24 juin 1909, William George Penney quitte l'enseignement en 1944 et rejoint des chercheurs britanniques qui travaillent, oux côtés de confrères américains, à la mise au point des armes nucléaires au centre de Los Ala-mos. A partir d'un avion d'observation, il assistera au lancement, le 9 août 1945, d'une bombe nucléaire américaine sur la ville japonaise de Nagasaki. De 1946 à 1967, il se consacre à la conception de ces armes nucléaires par la Grande-Bretagne (la première bombe A est testée en 1952 et la première bombe H en 1957), dont il est l'un des principaux artisans; puis il participe à la préparation des discussions qui luiront su traité d'interdiction des essais nucléaires aériens, en 1963, et aux activités de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) de Vienne. Après 1967, Lord Penney renoue avec l'enseignement, notam-ment comme recteur à l'Imperial Col-lege, qu'il abandonne en 1973 pour prendre sa retraite.]

JUSTICE

La cour d'appel c condamnés

Late Of the Co

1. Sec. 15. 14.

11 1

1-1-1

474

14, 107

Light switch

the same of

1 1 1 7 7 8 8 8

er ingangan

· Land

ng taon Propinsi Ng taon Propinsi

No. of the

La cour d'agre, d'Agentini et Garonzel 3 reinen vanden je mats un muttere at fras assistantes seciales condami de prison avec ours a par e ?** bunal corrections at Aut this plan non-dénonsiation de come de Monde du 3 junet Le matrice reprochait à Aire Armich our mann, medecin of interestent for la DDASS. Cresters sucrete mann, attaches dependent have au service de l'aide auction e l'enfance et Likare Girate daassistante secole thet diavid eu connaissanco fillette de neut aus on for aure autontes judicibilities of the same

tradices 3. admitted 4 darmeri restion to the sursis. Campair a

avaient au : a Later ad

d'inefficacite autornation de La cour d'anner : arret rendu le .

les prevendes ton dars to and sociales at the indicascrupuleus die attaura, di e 🕟 🧸 la cour d'arr

teur Pasagatian in Line teur, mai/ 2 17

faste file . . . mes et massions NU29. .: 1. de la DD 🚫 Le nagy an

pourtant pri in a pitalizza rost darmone 2. Viete in the que le 15 rive

Le Monde

QUI CONTROLE LES DE VOS ENFAN

Egorgian in SORMAR ACTUALITÉ : NOS ENFANTS DÉCOUVRENT LA GUERRE · EVALUATION : LE PALMARES

DES CLASSES PREPARATOM • JEUNESSE : VIVRE L'AMOLE

EN VENTE CHEZ YOTRE MARCHANC

هكذ (من زلامل.

Le dédale des textes sur la protection des enfants

La cour d'appel d'Agen relaxe des travailleurs sociaux condamnés pour non-dénonciation d'un viol

La cour d'eppel d'Agen (Lotet-Garonne) a relexê, vendredi 1" mers, un mêdecin et deux essistantes socieles condamnées le 28 juin dernier à six mois de prison avec sursis par le tribunal correctionnel d'Auch pour non-dénonciation de crime (le Monde du 3 juillet). La justice reprochait à M- Annick Pohlmann, médecin et inspecteur de le DDASS, Christine Kuentzmann, attachée départementale eu service de l'aide sociele à l'enfance, et Liliane Glustiniani, assistante sociale-chef, d'avoir eu connaissance du viol d'une fillette de neuf ans par son père sans en « alerter eussitôt les autorités judiciaires et administratives ».

Il y a trois ans, une fillette de neuf ans vinlée par son père était admise à l'bûpital d'Auch. Le médecin et les assistantes sociales avaient alors aisément deviné ce qui se passait, mais le dossier avait mis dix inurs à parvenir à la gendarmerie. Inculpées de non-dénonciatinn de crime, le médecin et deux des assistantes sociales avaient été condamnées, un an et demi plus tard, par le tribunal correctinnnel d'Auch à des peines sévères : six mais de prison avec sursis. Ce jour-là, les trois femmes avaient eu le sentiment de faire les frais d'un dysfonctinnnement col-lectif et interjeté appel.

« Un record d'inefficacité administrative »

La cour d'appel d'Agen vient de leur donner raison. Dans un long arrêt rendu le l' mars, elle relaxe les prévenues. Non parce qu'elle voit dans le silence des assistantes sociales el du médecin un respect scrupuleux du « secret professio ne/s: cette notion est écartée d'emblée. La cour d'eppel estime inut bonnement que, dans cette affaire, il n'y a pas matière à poursuites. La dénonciation - qui est. pour tous une obligation rappelle cour d'appel - doit être adressée aux «nutorités administratives et. judichures ». C'est ce qui a été fait. Dès le 6 février 1989, soit le lendemain de l'hospitalisatinn de l'enfant, le docteur Peaudecerf, qui avait soigné la fillette, avertissait le médecin-inspecteur de la direction départementale de l'action sanilaire et sociale (DDASS). Le docleur Peaudecerf ne choisissait sans dnute pas là le meilleur interlocuteur, mais la dénanciation était faite. Les « nulorités administratives et judiciaires » étaient préve-nucs. « Il ne saurait être reproché à quiconque de ne pas s'être adresse à l'nutorité strictement compétente », conclut la cour d'appel d'Agen. Il appartenait au médecin-inspecteur de la DDASS de faire le nécessaire.

3′ ∓

Le nécessaire, ce jnur-là, n'a pourtant pas été fait. Malgré l'hospitalisation et les blessures, la gendarmerie d'Auch ne sera prévenue que le 15 février 1989 : le dossier est resté dix juurs dans le bureau | vence.

du médecin-inspecteur de la DDASS. Un « record d'inefficacité DDASS. Un « record d'inefficacité administrative », se contente de noter l'arrêt de la cour, qui s'interroge sur ce long retard : est-îl dû à nue interrogatinn sur les « problèmes éthiques liés au secret professionnel » ou à une « hésitation concernant le choix du service compétent »? La cour d'appel d'Agen, qui se garde bien de trancher, se permet d'avancer une troisième permet d'avancer une troisième hypothèse, nettement plus terre à terre : le drame, note-t-elle, a eu le tort de coincider avec une période de vacances scolaires...

Ce jont-là, le retard aurait pu avair des conséquences dramatiques, mais la cour d'appel d'Agen estime, malgré tout, que ce dys-functinnnement ne peut pas être sanctionné par la loi pénale : il n'y e là qu'une « faute de service », qui e la qu'une « faute de service», qui aurait pu, en d'autres circons-tances, demeurer banale. Une faute de service « regrettable», conclut la cour d'appel, qui précise que la réparation peut en être demandée devant les juridictions de l'ordre administratif.

La cour anrait on en rester là. Elle en a, pourtant, décidé antrement. Dans un long développe-ment qui évoque le problème de la

A Aix-en-Provence

Un responsable CFDT

condamné pour dénonciation

calonnieuse d'un policier

CFDT, M. Didier-Brissau.

enquêtes administratives.

dénunciation des crimes sur les mineurs de moins de quinze ans, les magistrats se livrent à une exégèse pointilleuse des textes existants avant de conclure, nun sans découragement : « Les textes législatifs gouvernant la matière n'apparaissent pas comme faciles à inter-préter ou à appliquer. » Douloureux constat d'impuissance : les textes se chevauchent dans un curieux dédale nù il est parfnis bien diffi-

A qui ces crimes daivent-ils être oncés? En cas de sévices ou de privations sur mineur de moins de quinze ans : aux autorités médicales on administratives chargées des actions sanitaires et sociales. En cas de présomption de vinl nn d'attentat à la pudeur : au procurenr de la République. Une complexité acerve, ces dernières années, par la décentralisation qui a sacré deux autorités administratives: le président du conseil géné-ral et le préfet... Face à ce dédale, une modification a fini par intervenir le 10 juillet 1989 : en matière de préventinn des mauvais traitements à l'égard des mineurs, le seul interiocuteur est le président du conseil général, chargé d'aviser, sans délai, l'antorité judiciaire...

ASSOCIATIONS

An conseil des ministres M. Tony Dreyfus présente un projet de loi en faveur du bénévolat

Le secrétaire régional de la CFDT en Provence-Alpes-Côte d'Azur, M. Jean-Claude Aparicio, Le conseil des ministres de mercredi 6 mars devait examiner un projet de loi, présenté par M. Tany Dreyfus, secrétaire d'Etat auprès d'Azur, M. Jean-Claude Aparicio, a été condamé à un mois de prison avec sursis et 10 000 francs d'amende pour « dénunciation calomnieuse», mardi 5 mars, par le tribunal de grande finstance d'Aix-en-Provence. Il devra en outre verser 20 000 francs de dommages et intérêts à un inspecteur du premier ministre, destiné à faci-liter le bénévolat associatif. Le texte prévoit que les salaries, mem-bres d'une association et désignés comme représentants de cette association pour sièger dans une ins-tance instituée auprès d'une auto-rité de l'Etat à l'échelon national, de police, M. Gérald Gibert, pour régional ou départemental, pour-rant bénéficier d'antarisations avoir dénoncé les conditions d'in-terpellation et de garde à vue d'un de cette instance. employé municipal de Martigues ches-du-Rhône),

Ce congé de représentation ne nourra toutefois exceder neuf jours Celui-ci avait été interpellé sur nuvrables par an et sera accurdé son lieu de travail, le 29 août 1989, par l'emplnyeur chaque fnis qu'il peu après un vol à main armée ne nuira pas au bnn fnuctinnnecommis dans une station-service ment de l'entreprise. Les salariés de Martignes. Mennttes aux poirecevront de l'Etat, une indemnité compensant, totalement on partielau yu des habitants du quartier, du lement, l'éventuelle diminution de commissariat jusqu'à son domicile, rémnnération subie du fait de ces pour une perquisition. M. Brissan avait été mis hurs de cause, après absences. Le projet de loi comporte sept heures de garde à vue. bénéficiaires du congé de représen-Pour avoir mené campagne contre les méthodes de la police, tre les accidents du travail surve-M. Aparicin avait été noursuivi par nus pendant leur mission.

M. Apartan avait de louisiert le responsable de la garde à vue, qui s'était estimé victime d'un préjudice professionnel après avoir été soumis à trois Ce projet de loi fait partie d'une série de mesures que MM. Michel Rocard et Tuny Dreyfus unt annuncé le 4 décembre lurs de la réunion annuelle du Centre national de la vie associative (CNVA). L'objectif da gouvernement est de M. Aparicin et la CFDT de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur sont décidés à faire appel du juge-ment du tribunal d'Aix-en-Propermettre à des salariés de s'engager dans le munde associatif.

D FOOTBALL: matches en retard

du championnat de France. - Deux

matches du champinnnat de

France de football de première

divisinn qui avaient dû être repor-

tés en raison du mauvais temps ont

été disputés mardi 5 mars. Nancy a

été tenu en échec à damicile par

Caen (0-0), de même que Sochaux

face à Nice (0-0). L'équipe nan-

céienne occupe désormais la trei-

zième place du classement, à éga-

lité de points avec Caen. Nice est

D VOILE : Alain Gantier gagne la

troisième étape de la course autour

du monda ea solitaire. - Le Fran-

çais Alain Gautier, à la barre du

Generali Concorde, a remporté la troisième étape du BOC Challenge,

la course autour du monde en soli-

taire à la voile avec escales, mer-

credi 6 mars, à Punte del Este

(Uruguay). Gautier a atteint le port

uruguayen, situé à 140 kilnmétres

à l'est de Mantevideo, mercredi à

1 h 40 (beure locale), au terme

d'une étape de 7 200 milles depuis

Sidney, d'où il était parti il y a

trente juurs. Il a pris ainsi la tête

du classement général provisoire,

profitant de l'abandon du Sud-

Africain John Martin, victoricax

de la deuxième étape et victime,

depuis, d'une collision avec un ice-

septième et Sochaux seizième.

SPORTS

e Complexité de la situation légales, résume la cour d'appel d'Agen avant de citer de langs extraits d'un rapport sur la protec-tion et le statut de l'enfant publié en 1990 par le Conseil d'Etat. Comment appliquer des textes qui e ne définissent pas de façon univo-que l'autorité à inquelle la dénoncintion peul être faites? Les extraits du rapport du Conseil d'Etat cité dans l'arrêt commencent, eux, par des mnts sans équivaque : e certaines modifications s'imposent... *

La cour d'appel d'Agen conclut l'arrêt par une dernière facétie teintée d'humour. Evoquant la lenteur de la transmission du dossier, les magistrats se demandent avec grand sérieux ce qui se serait passé si la dénonciation avait été examinée avec une telle lenteur par... l'autorité judiciaire. Une questinn « qu'il convient de se poser », ajoute laconiquement la cour d'appel. Il fandrait e rechercher, si l'autorité judiciaire responsable des resards auralt pu être poursuivie judiciairement ». Le parquet aurait alors dù se résoudre à poursuivre... le par-

ANNE CHEMIN

Après le verdict des assises de Meurthe-et-Moselle

Madeleine et Simone Weber se pourvoient en cassation

Simnne Weber, soixante ans, a înrmé, lundi 4 mars, un pourvai en cassatinn contre l'arrêt de la cour d'assiscs de Meurthe et-Moselle du 28 février qui la enndamnait à vingt ans de réclasion criminelle pour le meurtre de Bernard Hetier, son ancien amant, commis le 22 juin 1985.

Selnn l'nn de ses avneals, Me Alain Behr, e ce pnurvoi s'ins-crit dans in logique de su défense. Depuis des annècs elle proclame son innocence. Elle ne peut donc pas accepter une décision de culpa-bilité ».

Sa sœur, Madeleine Weber, cin-quanto-sept ans, candamnée à deux ans de prison avec sursis pour recel de voi et destruction de preuves, a également formé un pourvni contre cet arrêt jugé trop sévère par ses avocats.

Dans leurs réponses aux questinns sur la cuipabilité de Simane Weber, les jurés de Meurthe-ct-Moselle avaient répondu négativement pour ce qui enneerne l'em-poisonnement de Marcel Fixard, décèdé à soixante-dix-neuf ans en

A l'inverse, ils avaient estimé que Simnne Weber avait commis des faux en écritures publiques et

authentiques lors d'un faux mariage avec M. Fixard, Inrs de l'achat de sa maison et en redigeant un faux lestament qui la désignait comme héritière. La jurisprudence considère que « les réponses négatives de la cour et du jury (...) demeurent acquises à l'accuse v [1].

En conséquence, si l'arrêt était cassé, Simme Weber ne pourrait être rejugée pour l'empoisanne-ment de Marcel Fixard.

En revanche, si la cour d'assises a effectivement répondu anna à à la question sur la préméditation du meuttre de Bernard Hellier, cette réponse n'a pas de caractère défini-

En effct, selnn la jurisprudence, il existe une « étroite connexité » entre la questinn sur le meurtre et celle de la préméditation qui empêche de les separer, el, en cas de cassation, la cour d'assiscs serail alors amenée à se pronuncer à nauveau sar la preméditation.

(1) Henri Angevin, la Pratique de la cour d'assins, Librairie de la Cour de cassation.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Andience publique du tribunal correctionnel de Nanterre, 14 chambre, en date du 16 janvier 1990,

M. LALLOZ Alain, né le
25 décembre 1948 à Nancy (54) et
demeurant à Orléans (45), 40, quai

Barontin,

• u été condamné à la peine de 13 MOIS d'emprisonnement, dit qu'il sera sursis à concurrence de 12 MOIS à l'exécutine de cette peine avec mise à l'épreuve pour une durée de 3 ANS,

pour fraude fiscale.

Pour entrait conforme délivré par le gréfier à M. le procureur de la République sur sa réquisition.

LE GREFFIER.

extrait des minutes du greffe de la cour d'appel

DE PARIS. Par arrêt de la 9- chambre (sec-tion B) de la coor d'appel de Paris du

M. IBBOU Awar, né le 11 juin 1941 à El Misser (Algérie), demeurant à Paris (13-), 23, rue Damesme, a été condamné à 2 ANS d'em-prisonnement dont I AN avec sursis mandat d'arrêt étant décerné contre l'intéressé), pour fraude fiscale et nuission de passatinn d'écritures

La Cour a, en nutre ordonné, aux frais du condamné: La publication de cet arrêt par extrait dans les journaux, le Journal officiel, le Parisien, le Monde et

Pour extrait conforme délivré à M. procureur général, sur sa réquisi-

P/LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU SECRÉTARIAT-GREFFE DU DE GRANDE INSTANCE DE VERSAILLES.

Par jugement contradictoire rendu le 9 octobre 1990, la 5 chambre du tribunal correctionnel a condamné: - M. GRETILLAT Pierre, né le 16 avril 1947 à Paris (12), présidentdirecteur général et demeurant à Bezainville (78), chemin de la Fosseneurant à

. à 8 000 F d'amende. Pour avoir sur le territoire national en 1989, commis le délit de publicité mensongère, ou de nature à induire en erreur.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL. DE PARIS.

Par arrêt de la 9- chambre (sec-nion A) de la cour d'appel de Paris du 10 septembre 1990, - M. VENDE Daniel, né le 29 juillet 1945 à Mussiden (Dordogne), demeurant à Saint-Mandé (94) 4, avenue Victor-Hago.

• a été condamné à 10000 F

Pour fraude fiscale et omission de essation d'écriture. La Cour a, en outre nedonné, aux frais du condamné, la publication de arrêt par extrait dans les journaux le Monde, Libération et le Journal offi-

Pour extrait conforme délivré à M. le procureur général, sur sa réquisi-P/LE GREFFIER EN CHEF.

Par arrêt de la 13 chambre de la cour d'appel de Paris du 27 septembre

- M. GUERIN Marcel, né le 28 mai 1933 à MAURE-DE-BRE-TAGNE (35) et demeurant à PARIS (13.), 70, rue Barrault. a été condamné à 6 MOIS d'emprisonnement avec surris, 10 000 F d'amende et 1 300 F d'amende pour infraction à l'arrêté préfectoral du

20-11-1979 portant reglement saniraire du département de Paris.
Pour suppression de signes servant à ntifier une marchandise, en l'espèce les étiquettes portant la date limite de

3 poulets. PALE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS Par arrêt de la 13º chambre de la

cour d'appel de Paris du 11 septembre 1990. M. LOILLEROU Jean-Claude, né le 26 décembre 1937, à Versailles (78) et demeurant à Verres (91), 51.

nie Jean-Legrand,
a čtě condamné à 18 mois d'emprisonnement avec sursis et 80 000 F d'amende. Pour contrefaçon de mar-que Louis Vuitton et Chanel commis en 1987, 1988, 1989 à Paris (articles 422, 425 du code pénal) La Cour a en outre ordonné, aux

frais du condamné:

1) la publication de cet arrêt par extrait dans les journaux le Monde, le Figuro et Jours de France sans que le coût de chaque publication ne dépasse

2) l'affichage de cet arrèt, par extrait, pendant 15 JOURS sur la porte extérieure de l'immeuble sis n° 231, rue Saint-Honnré à Paris (magasin CHICHEN ITZA) nu M. LOLLIEROU excree son activité et à la porte de son pavillon à Yerres (91), 51, rue Jean-Legrand. P/LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrês de la 20º chambre de la cour d'appel de Paris du 13 septembre

M. PEIXOTO Antoine, né le 23 soft 1942 & Libourne (33) demen rant à Noisy-le-Grand (93) 8, rue de la

Sutte-Verte,

• a été condamné à 2 mnis d'em-prisonnement avec sursis et 8 000 f d'amende. Pour blessures invulon-taires (accident du travail) avec ITT supérieure à 3 mnis, et infraction aux mesures générales d'hygiène et de sécurité dans le bâtiment et les travaux publics, commis le 21 juin 1988 et 22 juin 1988 à Paris.

La Cour a, en ontre ordonné, aux frais da condamné:

1) la publication de cet arrêt par 2) l'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant 15 jours sur les panneaux réservés à l'affichage des publications ufficielles de la communa de Tournan et sur la porte extérieure de l'immeuble n° de la société S.M.C. de la rua de l'Industrie, Z.I. de la Port Mulle à Tournan-en-Brie (77) nu M. PEIXOTO exerce son activité.

Pour extrait conforme délivré à M. le procureur général, sur sa réquisi-P/LE GREFFIER EN CHEF.

GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION POUR FRAUDE FISCALE.

Par jugament contradictoire rendu le 5 juin 1990, la 11º chambre du tribanal correctionnel de Paris a condamné pour FRAUDE FISCALE: - M. PAPIERNIK Alain, né le 8 février 1957 à Paris (12°), chirur-gien-dentiste, demeurant à Paris (3°), 20, rue Saint-Gilles, • à la paine de 10 MOIS d'empri-

sonnement avec sursis et à 30 000 F Le tribunal a. en outre, undonné mux frais du condamné la publication de ce

jugement par extrait dans : le Juurnal officiel, le Monde et le Figaro. Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MUNUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PENALE POUR FRAUDE FISCALE.

Par jugement contradictoire rendu le 30 octobre 1990, sur opposition du jugement du 5 mai 1987, la 1st chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour fraude fiscale OMISSION D'ÉCRITURE DANS UN LIVRE COMPTABLE.

- M- BARD, épouse COHEN Bri-gitte, née le 12 mai 1960 à Paris (124), sans profession, demeurant à Ajaccin (20), chez GUEGUEN, résidence Bra-· à la peine de 18 MOIS d'empri-

ent avec sursis. Le tribunal a, en outre, ordnuné aux frais de la condamnée la publication de ce jugement par extrait dans le Journal officiel, le Monde et le Pari-

Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le procureur de la Répu-bilque, sur sa réquisitinn. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.

Par arrêt de la 9- chambre (section B) de la cour d'appel de Paris du 28 septembre 1990. — M. DRIQUEZ Lalos, Patrick, né le 21 mai 1957 à TUNIS (Tunisie) et demeurant au RAINCY (93), 13 aliée

• a été condamné à 18 MOIS d'emprisonnement avec sursis et mise à l'épreuve pendant 3 ANS et à 100 000 F d'amende pour infractions à la législation sur le démarchage à domicife, abus de la faiblesse nu de l'ignorance de personnes dans une vente à domicile et de publicité fausse ou de nature à induire en erreur. La cour a en outre nrdonné, aux frais du condamné, la publication de cet arrêt, par extrait, dans les journaux le Monde et 50 millions de consomma-

Pour extrait confirme délivré à M le Procureur sénéral sur sa réqui tion PALE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.

Par arrêt de la 9 chambre de la cour d'appel de Paris du 12 juillet 1989, (Pourvni : rejet du 15/10/90). - M. KERZBERG Joël, alias DUMOUTTER, né le 18 janvier 1926 à Radom (Pologne) et demeurant à Saint-Prest (28) 25, rue de la Républi-

e a été condamné à 18 MOIS d'emprisonnement avec sursis et 20 000 F d'amende, Pour frande liscale et omission da passation d'écriture (faits commis cou-

rant 1979 et 1980). La Cour a, en ontre ordonné, aux frais du condamné:

1) la publication de cet arrêt par

extrail dans les journaux, le Monde, le Journal officiel de la République fran-çaise et le Figaro. 2) l'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant 3 MOIS selon les modalités fixées à l'article 1741 du

Code général des impôts, panneaux affichages de la commune du lieu du domicile. Pour extrait conforme délivré à M.

le procureur général, sur sa réquisi-

Le Monde LEDUCATION

MARS 1991

QUI CONTROLE LES PROFS DE VOS ENFANTS?

Également au sommaire :

- ACTUALITÉ : NOS ENFANTS
- ÉVALUATION : LE PALMARÈS DES CLASSES PRÉPARATOIRES
- . JEUNESSE: VIVRE L'AMOUR AU TEMPS

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

DÉCOUVRENT LA GUERRE

CULTUI

France 741 V MUSIQUES Mort du compositeur L

France di on 1

Louis Sague et al Daire Le Common . Henry Bathling. Charles Charles

natent guitt tare Martiner a Harriera ತಿಗಿಗಳು 4.3

C Recrificatif Glephone dis Processia

Hebertot on

duction a division prend acts (1979)

quatre-vingt-quatre 10%

Pen core . !

Si les qual en c compositions are a pour la vent de la dans daux men. pieces pour an annual sions des meil : Carte n'erait na ...

Flaubert e : 1 41 numero indigita (1) 5 marst car cate in

MOTS CROISES

Le compositeur management gine allemance Laury mort le 1º mars a april 1º re

100 July 30 M

-44 × 250

4.17.7

PRODUCEME IN BARY

1.055

suites d'un infaration de les

le prano avec. El premi de Busant, la ...

HORIZONTALEM (

EDUCATION

Les risques calculés du plan social étudiant

Annoncé depuis des mois, un nouveau système de prêts aux étudiants devrait voir le jour à la rentrée 1991 Les principaux arbitrages viennent d'être rendus par le premier ministre

EPUIS un en, toutes les bnnnes fées se sant penchées sur le dossier de l'aide sociale aux étudiants. Le ministre de l'éducation en svait fait l'un de ses principaux axes de travail pour 1990 et avait ennoncé son inten-tion d'« accroître considérablement » le nombre d'étudiants bénéficiant de bourses, de prêts et de possibilités de logement adaptées. Il avait reçu, au mois de juin dernier à la Sorbonne, le soutien conjugué du premier ministre et du président de le République. Les parlementaires avaient également plaidé en ce sens. Sans oublier les étudiants qui, via leurs syndicats et leurs mutuelles, pressaient le gouvernement d'avancer (le Monde, 28 juin 1990). Si bien que, le 19 juillet, le ministère de l'éducation rendait publics une dizaine de projets : instauration d'un indice sociel étudiant, revelnrisation des bnurses, mise en place d'un sys-tème de prêts, Certe orange à

Depuis, pourtant, le dossier sembleit dens l'impasse, au point de faire apparaître les engagements ministériels comme des promesses en l'air. Les étudiants de l'UNEF-Indépendante et démocratique le soulignaient dans une lettre adres-sée le 20 février à M. Rocard : « Beaucoup de belles formules nous ont été dites mais nous ne voyons pas venir leur concrètisation ». Bref, à trois semaines des élections étudiantes aux CROUS (centres régionaux des œuvres universitaires et sculaires) et à un muis de sun congrès, l'UNEF-ID commençait à

ruer dans les brancards. En réalité, après des mais de discussinns complexes, associant les ministères de l'éducation et des finances, mais aussi les banques, MNEF, la situation semble en passe de se décanter. Le premier ministre vient en effet de procéder à un arbitrage glubal qui, sans trancher encore dans le détail, dessine plus précisément les contnurs du fameux plan social étudiant. Avec un objectif clair : aboutir à des amélinrations et des innnva-

COMB

COL

GEI

Form

thèm

GES

Form

conn

expér

gesti

euroc

GES

Form

expér applic les te (GPA

SYS

expé-systè d'org

biling

premi

stage Si voi

VOUS

ainsi

europ

Tous

Merci

Création de 11 000 places de restaurant

En dehors du développement des boursas et de le créetinn d'un système de prêts garantis par l'Etat eux étudiente, le gauvernement vient de fixer l'effort qu'il entend réeliser cette ennée en matière de logement et de resteuretion universitaire. Ainai, par construction de nouveaux restaurants ou réaménegement dea équipemants exlatenta. 11215 pleces de resteuration vont être créés d'ici à la rentrée prochaine : 9 125 places eu titre des opérations programmées par le minietère de l'éducation (soit un engagement budgé-teire de 162 millions de francs) et 2090 places dues aux collectivités territoriales et à l'eutofinancement des CROUS.

Ces équipements permettront de servir 33 000 repas supplémentairea chaque jour et 6 milliona de repes supplémentaires chaque année, aoit une progressinn de 10 % des capacités d'accuell et de distribution de le restauration

D'eutre pert, le gouvernament vient de fixer une enveloppe de 6000 prête locatifs eidés (PLA) spécifiquement destinés au logement univeraiteire. Ce sont danc 6 000 logemente étudiants qui vont être mis en chantier. A quoi devreit a'ajnuter un cartain nombre d'Initiativea des collectivités locales en la

tions pour la rentrée 1991. Le dos-sier le plus délicat est celui du financement des études. L'enjeu est de taille. Il s'agit de savoir si les étudiants d'aujourd'bui, et plus encore ceux de demain, auront les moyens d'assumer le coût de leurs études, évalué, selon la plupart des observateurs, à environ 30 000 francs par an et per étudeux cent soixante mille étudiants bénéficient d'une bourse d'enseignement supérieur et un peu plus de cent mille ont recours à des prêts bancaires. Les trois querts des étudiants ne disposent danc d'aucune aide, si ce n'est celle de leurs parents éventnellement complétée par une activité salariée plus ou moins régulière. Au mnment où l'université onvre ses portes à nn nombre croissant de jeunes, ces contraintes économiques risquent de peser lourdement sur la poursuite et la réussite des études.

Objectif: 25 % de boursiers

D'emblée, le ministre de l'éducatinn avait danc affiché son ambition : mettre en œuvre un système d'aide véritablement sociale, de nature à conforter les étudiants issus des familles les plus modestes. Il préconisait la pour-suite vigoureuse du relèvement du nombre et du taux des bourses et prêts aux étudiants très largement soutenus par l'Etat, grâce à une bonification significative, Au fil d'arbitrages successifs entérinés la semaine dernière, le gouvernement a, en quelque sorte, coupé la poire

Sur l'évolution des bourses, tout d'abord : 3 milliards de francs y nnt été consacrés à la rentrée 1990. Le chiffre sera porté à 3,4 milliards de francs à la rentrée prochaine, ce qui permettra d'aider environ 278 000 étudies est un environ 278 000 278 000 étudiants, soit un peu plus de 17 % de la population étudiante giobale, avec un taux moyen de bourse de 13 000 francs par an. La poursuite de cet effort sur la même pente, pendant les cinq années à venir, conduirait à un budget annuel de 6,5 milliards de francs attribués à quelque 400 000 bonrsiers, soit 21 % de la populetinn étudiante prévue en 1995. Le ministère de l'éducation réclamait pour sa part de porter, en cinq ans, ce budget à 9,5 milliards de francs afin d'accorder une bourse à 30 % environ des étudiants. Impression-

nante perspective! Bien calé sur le principe de l'an-nualité budgétaire, le ministère des finances a repoussé un tel engagement. Toutefois le premier minis-



tre a finalement fixé deux directives. Primo, la poursuite en 1992 d'un effort de même ampleur que celui réalisé en 1991, accompagné d'une amélioration réclamée depois longtemps par les étu-diants : la mensualisation des versements. En second lieu, le gouver-nement se fixe un abjectif « pour les années à venir » : continuer à développer les bourses de telle sorte que 25 % des étudiants puissent en bénéficier. L'échéance reste évidemment bien flaue et il n'est pas questinn de programmation pluriannuelle. Mais nn souligne volontiers à Matignan la valanté gouvernementale ainsi marquée de ajnute qu'au-delà du simple réalisme budgétaire, il est nécessaire de réfléchir à une diversification de l'aide sociale aux étudiants et

de ses sources de financement. C'est le deuxième volet du plan social. Dès le rentrée procbaine, les étudiants devraient pouvnir com-

mencer à bénéficier d'un système original de prêts bancaires dant les grandes lignes semblent maintenent acquises. Il s'agira tout d'abard de prêts à vacation « sociale » puisqu'ils seront réservés aux étudiants dant les parents nnt des revenus inférienrs à trois fnis le SMIC et qui, de ce fait, ne remplissent pas les conditinns de ressnurces anjourd'hui exigées par les banques pour avoir accès aux prêts classiques.

400 000 prêts étudients à terme

La seconde condition posée, réserver ces prêts aux étudiants ayant terminé leur première année d'enseignement supérieur.

L'bypothèse retenue ectnellement est celle de prêts d'un mnntant de 13 000 francs par an, renouvelebles pendant trois ans, soit un mantant global d'emprunt

tant du prêt, soit 325 francs par tranche de 13 000 francs d'emprunt. Selon les taux qui seront proposés par les banques (I), le coût global de l'emprunt risque donc d'apparaître élevé, voire dis-

étudiants participent, à travers cette société de caution mutuelle, à

C'est d'ailleurs pour éviter cet

de l'ordre de 40 000 francs par étu-diant. Dès la première année, une enveloppe de 80 000 à 100 000 prèts serait ouverte. Des

enveloppes de même ampleur sont

envisagées pour les années sui-vantes : après cette montée en

regime sur quatre on cinq ans, ce sont donc environ 400 000 prets qui seraient en circulation, soit un

encours déjà respectable de l'ordre de 16 milliards de francs...

Contrairement aux espoirs ini-tiaux du ministère de l'éducation

nationale, le gouvernement a

écarté l'idée d'une bonification de ces prêts par l'Etat, ce qui aurait permis d'offrir aux étudiants des

aux d'emprunt sensiblement infé-

rieurs à ceux da marché. An

moment où toute la politique de

finances publiques vise à rédnire

peu à peu ca type d'avantages, le ministère des finances comme

Matignon ont refusé de revenir en

arrière, fît-ce pour les étudiants. Malgré les réticences très vives de

l'éducation nationale, où l'on refu-

sait le principe d'un système

« piloté par les banques », les non-veaux prêts obéiront donc bien aux

lois du marché bancaire. Ainsi les

ints de prêts serant confiés aux

banques après adjudication et en fonction des taux préférentiels qu'elles proposeront.

Que faire des

«laissés pour compte»?

A défaut de bonification, les

prêts étudiants bénéficieront d'un

système de garantie. Autrement

dit, pour inciter les banques à se lancer dans l'aventure, 50 % du

risque d'impayé sera assumé par

un fonds, géré par la SOFARIS et abondé pour moitié par le budget de l'Etat et pour moitié par d'au-tres financements. C'est là que le

système se corse. Car dans les scé-narios actuellement à l'étude, ce

snnt les étudiants qui apporte-

raient eux-mêmes ce complément

de garantie en versant une cotisa-tiou, de l'ardre de 2,5 % da mon-

l'effort d'information et de respon-sabilisation indispensable à l'im-

plantation du nouveau système de

prêts. Si cet aspect du dossier n'est

la solution proposée par la MNEF

les faveurs des finances, de Mati-

Reste une question délicate : que faire dans l'hypothèse, parfaite-

ment plansible puisque les banques

seront libres du choix, où un étu-diant remplissant les conditions de

ressources n'obtiendrait aucun prêt

auprès des banques? L'on serait

alors très loin du «droit au prêt»

auquel certains révaient il y a quel-

ques mois et très proche, au

contraire, de la logique bancaire

qui semble hérisser le ministère de l'éducation. Il est vrai que l'image

« sociale » one M. Jospin vent

conserver au nouveau système de

prêts risquerait alors d'être sérieu-

Pour pallier ce risque, il semble

que l'on s'oriente vers la création

d'un système de garantie complé-

mentaire de celle de l'Etat, afin de

réduire le plus possible les préven-

tions éventuelles des banques.

Cette garantie pourrait être finan-

cée par d'antres partenaires, en

particulier les collectivités locales,

les entreprises, voire les universi-

tés, et elle pourrait être gérée par

une association animée par exem-

ple par les mutuelles étudiantes. Si

rien u'est encore tranché sur ce

point, on se veut résolument opti-

miste au ministère de l'éducation :

« Tous les étudiants éligibles pour-

ront obtenir un prêt », assure-t-on.

imposer une gestion mienx coor-donnée de l'ensemble des sides

directes (bourses) ou indirectes (prets, logement) accordées aux

tudiants. Le ministère de l'éduca-

tion espère notamment mettre en

place un dossier social unique des-

tiné à mieux évaluer la situation et

les besoins de chaque étudiant.

Dans chaque université serait insti-

tuée une commission sociale, asso-

clant notamment les universitaires.

les étudiants et les responsables des

CROUS afin de déterminer les éta-

diants éligibles aux différents types

d'aide et de les guider dans les dédales administratifs et bancaires.

Cela nécessitera, là encore, une

(1) Actuellement, le taux moyen des

tion. On en a en la démonstration,

lundi 4 mars, lors de la présentation

du projet an CNESER. Non scule-

ment le quorum n'était pas atteint, le

SNESnp ayant boycotté le séance

pour dénoncer les « menaces sur le

principe du statut national» des uni-

versitaires. Mais en outre, à l'excep-

tion du SGEN-CFDT, tous les syndi-

cats et associetions présents

(Autonome, UNI, FO, AUPEL, Qua-

GÉRARD COURTOIS

bonne dose d'innovation.

Enfin, ce nouveau paysage va

sement écornée.

pas encore tranché formellem

gnon et des banques.

écueil que la Mntuelle nationale des étudiants de France (MNEF) propose au gouvernement de créer une société de caution mntuelle étudiante qui gèrerait les cotisa-tions des étudiants et pourrait les rembourser en bout de course. En outre la MNEF plaide pour que les

prêts bancaires accordés aux étudiants se situe aux alentours de 9 %. Les carrières universitaires au filtre des régions

Le ministère de l'éducation souhaite améliorer l'efficacité du système, menacé d'asphyxie, en déconcentrant les procédures aux niveaux régional et local PRÈS des mois d'incerti-tude, de supputations, de consultations plus ou favoriser telle ou telle famille de pen-sée, ou encore accusé de faire la part belle à quelques mandarins inamovi-belle à quelques mandarins inamovisystème de recrutement et de promo-

moins farmelles et de projets remaniés, le ministère de l'éducation nationale semble décidé, cette fois-ci, à engager une réforme du système de recrutement et de promotion des universi-taires, actuellement piloté par le Conseil national des universités (CNI)

En effet, il vient brusquement, lundi 4 mars, de soumettre au CNE-SER (Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche) un projet de refonte des procédures et des instances chargées de gérer la carrière des enseignants chercheurs. Le Conseil supérieur de l'éducation doit être consulté jeudi 7 mars, et les quelques modifications de la loi Savary de 1984, indispensables pour mettre en place le nouveau régime, devraient faire l'objet d'un projet de loi soumis au Parlement lors de sa session de printemps. Si tout le processus se déroule sans aceroc, le recrutement des universitaires pourrait se faire sur ces nouvelles bases

Il est vrai que le temps presse. Jus-qu'à présent, le CNU était épisodi-quement placé sur la sellette, taxé de

bles faisant la pluie et le beau temps dans leur discipline. On n'en est plus là. Aujourd'hui le système de gestion des carrières des noiversitaires est tout bonnement menacé d'asphyxie. L'eugmentation brutale des recrutements - et par conséquent des candidatures - an cours des trois der-nières années e fait dangereusement monter la pile des dossiers à ins-truire : le CNU en e examiné 34 000 pour les postes mis au mouvement en 1990, et il s'attend à en recevoir environ 50 000 cette année,

Un équilibre

délicat Le toilettage en profondeur pro-posé par le ministère e donc un objectif essentiel : déconcentrer les procédures aux niveaux régional et local pour améliorer l'efficacité du système, tout en préservant des instances nationales qui constituent l'une des traditions fortes du système universitaire français. Délicat équili-

nal des universités sort en effet sérieusement remanié de la réforme. L'innovation la plus spectaculaire

sée (1). Les membres des commissions nationales seraient affectés à telle ou telle zone par tirage au sort effectué à partir de la liste nationale, aucun enseignant ne pouvant siéger dans la zone géographique dont relève son établissement.

Autre modification qui va certainement réveiller quelques vieux démons, le rétablissement du prin-cipe de la parité entre les enseignants de rang A et caux de rang B (maîtres de conférences). Pour dissuader les «cumulards», on ne pourrait plus siéger sans discontinuer au CNU: aucun enseignant ne pourrait être immédiatement réélu dans une même instance nationale ni appartenir simultanément à deux instances nationales. En ontre, le brassage devrait être renforcé par la possibilité offerte à des personnalités extérieures (universitaires étrangers notamment) de siéger dans les commissions nationales et de participer aux recrutements. Ces personnalités feraient partie du contingent de membres nommés par le ministre de l'éduca-

tion (un tiers au total). D'autre part, le CNU serait désormais épaulé par un nouvel orga-nisme, le Comité consultatif des universités (CCU), composé de

missions locales et le CNU. Ce CCU serait également chargé de conseiller le ministère sur la répartition des emplois par région et par discipline.

Troisième modification : les commissions de spécialistes au miveau local et les commissions nationales seraient invitées à se regrouper par grands groupes de disciplines afin d'élargir leur champ de recrutement L'ensemble des disciplines seraient rassemblées en nne dizaine de « groupes », an lieu de la soixantaine de sections (hors médecine) actuelles.

Levée

de boucliers Enfin le projet présenté par le ministère de l'éducation prévoit l'instauration d'un système de promotion spécifique pour les universitaires qui exercent des responsabilités pédago-giques ou administratives indispensables mais qui, du coup, ne peuvent guère espérer bénéficier des promotions classiques, essentiellement fon dées sur les activités de recherche.

Destiné à alléger la travail du CNU, le projet de réforme risque cependant d'alourdir les craintes des universitaires, très chatouilleux, dès que l'on fait mine de toucher à leur

lité de la science) ont quitté la séance en signe de protestation contre les risques de déstabilisation du système, le renforcement jugé excessif des ins-tances locales et la «caricature de concertation » engagée par le ministère. L'on est donc encore loin du large consensus que le ministère espérait réunir sur ce projet. (t) Six zones régionales de compétence

des commissions nationales du CNU out été définies. Zone t, Nord et Nord-Ouest (Lille, Valenciennes, Amiens, Compiègne, Royce, Le Hause, Comp.) Rones, Le Havre, Caen). Zone 2, Ouest (Rennes, Brest, Nantes, Angers, Le Mans, Tours, Limoges, Pontiers, Orléans). Zone 3, Sud-Ouest (Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Pau, Perpignas + Corre). Zone 4, Sud-Est (Grenoble, Lyon, Clermont, St-Erienne, Marseille, Nice, Avignon, Chambéry). Zone 5, Est (Dijon, Besançon, Mnihouse, Strasbourg, Nancy, Metz, Reims). Et 20ue 6 (Ilo-de-France et Paris). Ronen, Le Havre, Caen). Zone 2, Ouest

«Tilaï» couronné à Ouagadougou

Le film du réalisateur burkinabé Idrissa Ouedraogo obtient le grand prix du festival panafricain

Le douzième Fespaco (Festival panafricain du cinéme de Ouaga-dougou), qui a cu lieu du 23 février au 2 mars, s'est achevé par la consécration du réalisateur burkinebé idrissa Ouedraogo, qui e reçu le grand prix, l'Etalon de Yen-nenga, pour *Tilal*.

Le prix de la première œuvre est allé à Ta dona du Malien Adame Drabo. Le jury, présidé par Souleymene Cissé, e ettrihué uoc meotion spéciale à Twilight City do Britannique August Reece, et distingue Louss, réalisé par l'Algérien Rachid Senbadj, pour soo scéna-rio. Le pelmarès a été accueilli dans la liesse du fait de la victoire d'un « national ». Par ailleurs, les autorités ont enconcé la suppressioo de toute taxation sur le cioéma africain.

Un important accord de coproduction a été signé entre la Frence et le Burkina-Faso. Cet eccord, qui prend ecte de le position en pointe du Burkina-Faso dans le domaine du einéme, a été parephé, pour la France par M. Jacques Pelletier,

ministre de la coopération et du développement, et M. Dominique Wallon, directeur général du Ceotre national du cinéma, et pour le Burkina-Faso par M. Frédéric Kor-saga, ministre du plan et de la coopération, et M. Nissi Joanny Traoré, directeur de la production einémetographique. Il prévoit notamment que les coproductions franco-burkinabé pourroot désormeis evoir accès eux mécanismes d'aides français.

Le texte prévoit la participation éventuelle d'autres pays africains et devrait servir de modèle à d'sutres eccords biletéraux. Il s'inscrit dans le cadre de la réforme de l'aide en faveur des cinématographies des pays eo voie de développemeot, mise en œuvre par les ministères des affaires étrangères, de la coopération et du développement, et de la culture.

Cette réforme vient de permettre une augmentation substantielle des fonds: désormeis attribués sous forme de subventions et 000 plus d'evances remboursables.

MUSIQUES

Mort du compositeur Louis Saguer

Le discret merveilleux

Le compositeur français d'origine allemande Louis Saguer est mort le 1= mars à Paris des suites d'un infarctus à l'âge de quatre-vingt-quatre ans,

Ne à Charlotteoburg, en Allemagne, en 1907, le jeune compositeur avait fui soo pays oatal en 1933 pour s'iosteller co France. Avant soo départ, il avait travaillé le piano avec Tagliapetra, un élève de Busooi, la compositioo avec Hans Eisler et suivi pendant un an l'enseignement de Hindemith, à Berlin. Après son installation co France, il avait travaillé evec Louis Auber, Arthor Honegger et Darius.

Peu coonu du grand poblic, Louis Saguer était recount par ses pairs. Les créations françaises de ses œuvres attiraient immanquablement des compositeurs comme Henri Dutilleux, Gilbert Amy, Charles Chayoes, qui se souve-naient qu'il avait introduit les œuvres de Boulez, Dutilleux, Nigg, Martinet à Darmstad des la fio des

années 40. Si les quaraote Opus de Louis Saguer touchent tous les genres, ce compositeur avait une prédilection pour la voix qu'il avait exprimée dans deux opéras, (Lili merveille, sur un livret de Jean-Louis Bory, et Moria Pinedo), des ebœurs, des pièces pour voix soliste et percus-sions, des mélodies, etc. Si soo œuvre n'était pas fréquemment donnée en concert, encore moins

Rectificatif. - Le ouméro de téléphone du Petit Hébertot où se joue les Memoires d'un fou de Flauhert est le 44-70-90-04. Le numéro indiqué avec l'article de Michel Cournot (le Monde du 5 mars) est celui du «Grand» Hébertot où se donoe lo Contre-

souvent enregistrée, elle l'était toujours par des interprètes de recom : Alaio Marioo (créateur de son Concerto pour state), le compo-siteur Ivo Malec (créateur de Sine Nomine, pour orchestre), lay Got-tlieb (créateur de Quasi una fanta-sia, uo concerto pour piano), le Quatuor de Manhattan (créateur, l'an dernier à Radio-France, de son

Louis Saguer avait recu de nom-

ultime Quatuor à cordes).

breuses distinctioos, parmi lesquelles le Copley Award de Chi-cago, le grand prix de la SACEM, le prix du prince de Monaco et le prix de l'Association des musiciens noirs américains pour un cycle de lieder, Daybreak in Alabama for Colored Singers Only. Il avait composé la musique du Signe du lion d'Eric Rohmer et participé à l'élaboration de celle que Meisel devait signer pour Les dix jours qui ont ébranlé le monde. Il avait été l'ac-compagnateur de Marya Freund, la creatrice du Pierrot lunaire de Schoenberg en France, d'Irène Joachim et d'Hélène Boovier (un disque compact Vogue cooserve la trace de leur collaboration : VOG 672 003).-Il laisse oo enregistrement de la Symphonie Iena, ettri-buce à Beethoven, et avait été l'as-sistant d'Hermann Scherchen pour uoe intégrale des Symphonies de Beethoven qui, hieo evant les recherches actuelles, s'attaquait au problème lié aux indications métronomiques laissées par le compositeur.

Louis Saguer, qui parlait conramment sept langues, laissera le souvenir d'un homme diseret, ennemi de tout esprit de chapelle, d'un homme à la culture littéraire encyclopédique, à l'humour corrosif, d'un homme élégant eu regard aussi elair que ses cheveux étaient hlanes.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5471 VERTICALEMENT

XI ---

HORIZONTALEMENT

I. Peut être joli quand on fait la culbute. - II. Chez lui, tout ast bidonstre. - II. Chez lui, tout ast bidon. S'adressait à César. - III. Un certain sel. Apparus. - IV. On y va pour regarder les toiles. Peut remplacer l'ordonnenca. - V. N'ast plus traité de lou. Lui. - VI. Lie. Bonnet angleis. - VII. C'ast tout un poème. -VIII. Ont de bons rapports avec Roma. - IX. Un peu trop salé. Sans motifs - X. Sans aucune valeur. Demande gentiment. - XI. On y trouve une chapelle royale.

VERTICALEMENT

1. Petite quand il n'y e pas beaucoup de chaleur. Faux quand il y e un lapin. – 2. Dénote une certaine présence d'esprit. Pas très doux. – 3. C'est vraiment un rien. Couie en Afrique. – 4. Dans le bourse d'un vieil Ecosseis. Qui e donc circulé. – 5. Seit faire quelque chose de ees dix doigts. Contrée ancienne. – 6. Forme un goife profond. – 7. Eet souvent présentée en un acte. – 8. Peut être favorisé par la discipline. Reproché è un meuvais juge. – 9. Direction, êlen utile quand on manga comme un oisaeu.

Solution du problème nº 5470

Horizontalement I. Sellier. ~ II. Oralilers. — III. Iras. Upas. — IV. Féria. Aso. — V. Fu. Bis-ser. — VI. Arolle. Ré. — VII. Réels. — VIII. Dot. Seeu. — IX. Egée. Ru. — X. Ripatons. — XI. Délibérée.

Verticalament · 1. Soiffarde. – 2. Erreur. Ogre. – 3. Lear. Orteil. – 4. Listble. Epi. – 5. II. Ailes. Ab. – 8. Elu. Sélecte. – 7. Repés, Sa. Or. – 8. Reser. Ume. –

g. Essorer. Usé. **GUY BROUTY**

CARNET DU Monde

<u>Décès</u>

Paris.

<u>Naissances</u> - Virginie et Mathies DUCOURNAU, ont la joie d'annoncer la naissance de

Zoé,

le 4 mars 1991.

22, rue de Fleurus, 75006 Paris.

- M= Léon Bricout, sa mère, Laurent et François Bricout, ses enfants, Martine Bricont, sa sœur. ont la douleur de faire part de la dispa-

Pierre BRICOUT, secrétaire général du PDF, ancien maire adjoint de Saint-Étienne,

décédé accidentellement le 28 février 1991, à l'âge de quarante-buit ans.

Les obsèques auroot lieu le jeudi 7 mars, en l'église de Caudry (Nord), à 15 h 30.

Cet svis tient lieu de faire-part. - Le docteur et M- Dominique

M. Didier Levy.
ant la douleur de faire part do décès de

Cécile Jeanne DUPLAN,

survenu le 2 mars 1991.

Les obsèques soront lieu su funéra-rium do cimerière du Père-Lachaise, à Paris, le vendredi 8 mars, à 9 heures.

~ M. Jérôme Monod. - M. Jerome Monod, résident-directeur général, Le conseil d'administration, La direction générale, Les ceot dix mille collaborateurs do roupe Lyonnaise des eaux-Dumez,

M. Philippe de LA CLERGERIE,

ont la très grande douleur de faire part

surveou le 4 mars 1991, à l'inépital de Bobigny, des suites des blessures qu'il avait reçues deos l'exercice de sa mis-sion de service publie, à Casablanca, le 21 janvier demier,

et présentent à sa famille l'expression de leur profonde émotion et de leur très vive sympathic.

CARNET DU MONDE

Renselgnements: 40-65-29-94

Toutes rebriques 92 F Abomés et actionnaires _ 80 F Communicat diverses 95 F Theses étudiants 50 F - Savonnières. Chouzé-sur-Loire.

AGENDA

Jean REDON

est décède à Tours, le 5 mars 1991.

Les obsèques auront lieu en l'église de Chouzé-sur-Loire, le vendredi 8 mars, à 10 h 30.

De la pert de Marie-Thérèse Redon-Brunet, on épouse, Henri Redon,

son père, Claude et Paul Arnould-Redon er leurs enfants, Odile Redon, Ses cousins Et ses amis,

La Croix-Bianche, 37510 Savonnières

- Ma Jean-Louis Signores Anne et Agnès Signoret M. et M. Gérard Serrano.

docteur Jean-Louis SIGNORET, professeur à l'université Paris-VI, méricein chef de service de l'hôpital de la Salpétrière,

leur époux, père, gendre et beau-frère, survenu hrutalement le 5 mars 1991, en son domicile, à Paris-7.

Le service religieux eo l'église Saint-François-Xavier, place du Président-Mithouard, Paris-7, on l'oo se réunire, sera .célèbré le jeudi 7 mars, à 14 heures.

L'inhumation aura lieu su cimetière d'Etampes, dans le caveau de famille.

9, avenue Constant-Coquelin, 75007 Paris.

Avis de messe

Une messe sera célébrée le jeudi 14 mars 1991, à 18 heures, eo l'église Saint-Etienne-du-Moot, place du Pan-théon, Paris-5, à l'intention de

M. Amanry HEME de LACOTTE,

président du conseil d'administration de l'Ecole supérieure d'informatique-électronique-automatique (ESIEA), décède hrutalement le 24 février 1991, dans sa quarante-septième année.

Soutenances de thèses

 Université Paris-IV (Sorboune), le samedi 16 mars, à 9 heures, saite Liard.
L. Lacroze: « Le Mékong du Yunnan à la mer de Chine. Contribution à l'étude. de l'aménagement d'un fleuve tropi-

Not abonnés et not actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde » sont priés de bien vouloir nous com-muniquer leur numéro de référence.

AUTOMOBILE

Mercedes : la classe S et le 12 cylindres



Personne ne contastera que le vedette du Selon de l'eutomobile de Genève (le Monde du 6 mars) est, catte ennée, la nouvelle classe S da Mercedes at plus encore le femeux longue date et enfin présent. La toute dernière génération des haut da gamme da la merque allemande se distingua face à la précédante aérie du type par encare plus de luxe, de comfort et surtout de finitinn qui, en l'occurrenca, ne présente aucune défaillance décelable.

Trois genree de moteure ont été montés sur cette nouvalle série de voituree : un 8 cylin-dres en ligne de 3199 cm², qui enrt 231 eh à 5800 tours/moteur (modèle 300 SE/SEL); un V8 de 4 196 cm3 à 286 ch à 5700 toure/moteur (modèle 400 SE/SEL); un V8 de 4 973 cm³ sur même structure que la 400 (modàle 500 SE/SEL); un 12 eylindres an V de 5 987 cm³, evec 408 ch à 5200 tours (modèle 600). Cetta darnière varsion constitue un retour historique à le febrication de bolides maseifs autrefois produits par Mercedas et mis en sommeil avec la conjoncture. Réponse à le concurrance (8MW et son 12 cylindres en ligne, japonelses Luxus ou Honda...), la réplique est da taille tant par la masse des véhicules (da 1 890 kg pour la 300 à 2 200 kg pour la 600) que par

la somme da tachnologia ras-samblée dens un mêma véhicula: racyclaga daa gaz d'échappamant, insufflation d'air secondaire, multisoupape, calaga variabla da la distribution, emploi massif de l'électronique at matériaux pour la plupart recyclables. A eala s'ajoutent, pour la confort, dae doubles vitragas isolents, das liltres antipous-

sièras montés sur un système

de chauffage et de climatisation

qui peut êtra réglé de pert et d'eutre de l'habitacle etc. Avec

tent le marque à l'ehri des imitations... pour un certain ternpe Pour l'heure, on ignore lee tarife qui seront eppliqués à ces

cette nouvelle classe S, vollà

atteints des sommete qui met-

voltures. Ce que l'on seit en revanche c'est que Marcedes, qui est la fourniseeur ettitré de florres diplomatiques de plus en plus nombreuses, possède avec la nouvelle claese S une raison supplémantaire d'être reseurée eur son avenir. Car, on e'en doute, le marge dans la vente d'un tel véhicule est aussi coloseele que la voiture elle-

CLAUDE LAMOTTE

□ M. Xavier Karcher, vice-président et directeur général de Citroën s'est vu ettribuer le prix Georges-Borel 1990. Ce prix couronne l'eosemble des efforts effectués par uoe correprise en matière de qualité.

u Un arrêté paru ao Journal officiel (29 janvier 1991) coosacre désormais l'usage obligatoire dans les documents officiels et les ouvrages d'enseignement d'uo certain nombre d'expressioos du domeioe des transports. A ce titre, l'sutomobile est largement concernée. Aiosi le mot anglo-saxon spoiler sera maintenent traduit par « déflecteur » et « mooospace » remplacera minivan. «Remodelage» ou « restylage » preodrool la place de lifting ou restyling. Plus de starter mais bico « corichisseur». Avec « distributioo à programme variable » il feudra désormais compreodre variable valve timing. Oo s'eo scrait ur peu douté.

Dans l'affeire, l'Académie française, le Cooseil ioternational de la lengue française et la Délégation générale à la langue française ont été consultés et ont donné leurs avis éclairés....

PARIS EN VISITES

JEUDI 7 MARS

« Les Parisiens sur les berricades ». 12 h 45, 23, rue de Sévigné (Musée

«Les Impressionnistes à Orsay », 13 h 30, 1, rue de Bellechasse, sous l'éléphant (Conneissance de Paris). « L'impressionnieme su Musée d'Orssy », 13 h 30, 1, rus de Belle-chasse, sous le rhinocéros (Arts et

«Sept des plue vieilles malsons de Paris », 14 h 30, métro Hôtal-de-Ville, 2, rue des Archives (Paris Autrefois).

«L'Arsenel de Sully et les apparta-ments de la maréchale de La Meille-raye s, 14 h 30, métro Sully-Moriand, sortle. boulsverd Henri-IV (E. Romann).

«Où Sentler eu quertier de la Bourse », 14 h 30, 85, rue Réaumur (Paris pittoresque et insolite).

«La Monnaie, hôtel et etellers des médailles », 14 h 30, 11, qual Comti (Tourisme culturel).

s Autour du Paleis-Royal, galeries et passages s. 14 h 30; 6, rue Vivianne (Paris Livre d'Histoire). «Le couvent des Carmes et ses drames», 14 h 30, 70, rue de Vaugi-rerd (S. Rojon-Kern).

«Le Mareis. Hôtels et jardins. Place des Vosges », 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortia Lobeu (Art at His-

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel des lundi 4 et mardi 5 mars : UN DÉCRET

- Du i- mars 1991 portant comination d'an ambassadeur extraordinaire et plénipoteotiaire de la Répoblique française euprès de l'Etat du Kowell.

UN ARRÊTÉ - Du 21 février 1991 fixant les effectifs de certains personnels bospitaliers et universitaires des centres hospitaliers et universitaires.

La collection des minéraux de Jussieu », 14 h 45, sorde métro Jussieu (L'Art pour tous).

CONFÉRENCES

Salle des ingérieurs, 9 bis, avenue d'lène, 15 h : « Rome au fil des siè-cles, Constantin et les grandes basil-ques », par O. Boucher (Antiquité vivante). Peleis de la Découverts, svenue Frankin-Roosevelt (salle 13 a), 18 h : « Initiation aux sciences de le terre : les roches ».

Salle de conférences du Musée des monuments français, pelais de Chailiot, 18 h 15: « L'ac de la Ciré, Notrecome et la Seine », per F. Besudouin,
conservateur du Musée de la batellerie, à Confiene-Sainte-Honorine

(Société des Amis de Notre-Dame de Peris).

23, rue de Sévigné, 18 h 15 : « Le rue photographiée de 1850 à 1850 », par F. Reynaud (Musée Carnavalet). Centra Georgea-Pompidou (studio 5), 18 h 30 : « L'ert en Eepagne : lee ennéss 80 », per V. Combalis (Les conférences du MNAM).

Peleis de la Découverte, Avenue Franklin-Roosevelt, 20 h 30 : a Sou-venirs d'un methémeticien », per L Schwartz.

Clebrate de la companie de la compan

60 000 km ou 3 ANS*



Sur toutes les ALFA ROMEO neuves

 Prise en chorge de toute intervention due à une défaillance méconique ou alectriqua • Pret d'un véhicule da remplocement "Se previous des dous othered. - Office veloble persol on 15/06/97, soné Spider, hors previousisses et corbonant. Control orles ou et reportation ULP

PARK PST ALITO 190 bis, 8d de Charonne 75020 PARIS

Tél. (1) 4009 0295

GARAGE ROOSEVELT 37/45, Quai du Président Roosevell 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX Tél. (1) 45549740

D Les cours du Centre Sèvres. - Le Ceotre Sèvres, centre jésuite de formation universitaire, signale les enseignements suivants : « Islam et politique », par M. Maïla (le l'indi de 20 beures à 22 beures jusqu'au 22 evril); « La décision morale », par le R. P. Veladier (le l'undi de 17 heures à 19 heures, du 11 mars au 17 juin).

> Ranseignements et inscriptions eu secrétariat du Centre, 35, rue de Sèvres, 75006 Paris. Tél. : [1] 45-44-56-42 (tous les jours, de 14 houres à 18 houres).

Le Monde

Edité per la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédaction Jacques Guiti directeur de la gestion Manuel Lucbort

Rédacteure en chef :

Anciens directeurs : lubert Beuve-Méry (1944-1989) Jecques Fauver (1969-1982) André Leurens (1982-1985) André Fontaine (1885-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEOEX 15
T8I: [1] 40-65-25-25
T8iécopies: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BELVE-MÉRY
94852 INTY-SUR-SEINÉ CEDEX
T8I: [1] 40-65-25-25
T8iécopieur . 49-60-30-10

-

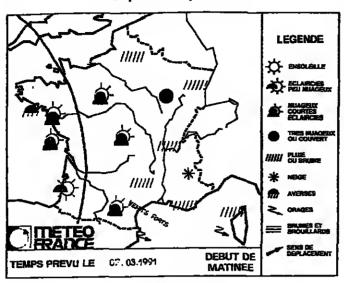
₹.

AGENDA

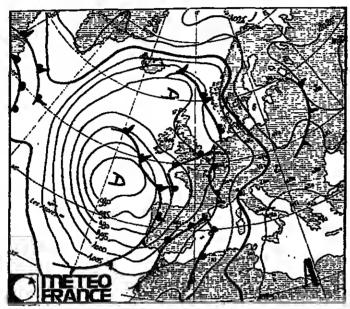
MÉTÉOROLOGIE

X

Prévisions pour le jeudi 7 mars Temps doux et pluvieux



SITUATION LE 6 MARS 1991 A 0 HEURE TU



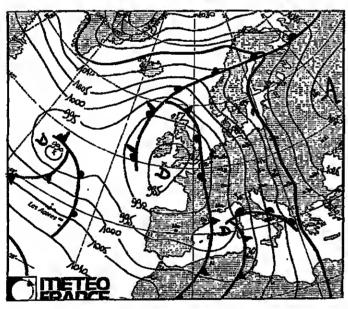
est, ondées au sud-ouest. - Un temps très nuageux à couvert avec des plules intermittentes affectera una grande moitié nord-est du pays. Les pluies pourront être assez abondantes dans le Sud-Est, et la neige pourra tomber au-des-sus de 1 800 mètres. Peu à peu, ce temps perturbé s'éloignera vers le nord-

Sur une petite moitié sud-ouest, des

tempe variabla s'établira, avec des ondées perfois orageuses, notamment

Les températures minimales seront généralement comprises entre 4 et 7 degrés sur une grande partie du pays, jusqu'à 8 à 12 degrés dans le Sud-Est. Les maximales atteindront 10 à 13 degrés de la Bretagne au Nord-Est, 13 à 16 degrés ailleurs jusqu'à 18 degrés dans le Sud-Est.

PRÉVISIONS POUR LE 8 MARS 1991 A 12 HEURES TU



BREST	-	RANCE		TOULOUSE.		13 C		ELES_ 21	
BORDEAUX				PODEM A DE					
BOURGES					23	43 U	MANUAL.		
BOURDS				ÉTR	ANGE	R			
CAER 11 11 B AMSTERDAM 10 9 P MONTRÉAL -1 -6 D									
CHERBOURG. 9 9 8 ATHÈNES 6 6 9 MOSCOU 1 - 8 C CLERAGONT-FER 14 13 N BANGEROK 34 24 D RANGEORE 14 13 N BANGEROK 34 24 D REREVOBLE S.H 14 12 C BELGRADE 13 12 N NEW-YORK 15 4 N BERLIN 9 4 P LIMIDGES 13 12 P LIMIDGES 13 12 P LIVON 15 10 C COPENHAGUE 3 12 11 C DAKAR 21 18 D MARSEULE-MAR 12 16 C DAKAR 21 18 D RANGEOR 14 12 P DELHI 14 14 D ROBES 15 13 C GENÈVE 9 7 C STOCKHOLM 0 6 C PARIS-MONTS 15 12 B HONGEONIG 23 20 B STOCKHOLM 0 6 C PREPIGNAN 14 13 N JÉRUSALEM 8 4 P TUNES 19 14 D REPUBLA 11 19 P LE CAIRE 9 9 P VARSOVIE 3 8 7 C									
CLERMONT-FER 14 15 N BANGKOK 34 24 D NARDEN 27 16 N DUION. GERNOGLE 3-14 9 P BARCELONE 13 12 N NEW-YORK 15 4 D REGRADE 15 7 D SCIO - 1 - 2 C LILLE 12 9 C BERLIN 9 4 P PALMA-DE-MAI 30 11 P BRUXELLES 12 11 C PARMA-DE-MAI 30 11 P PALMA-DE-MAI	CORPORAL								
DLYON	C COMON	T. 1700 14							
CREVIOSLE S.H4									
ILLAGE 12 9 C BERLIN 9 4 P PALMA-DE-WAJ 20 11 P									
LIMOGES 13 12 P RROXELLES 12 11 C PÉRUN 10 7 B LYON 15 10 C COPENHAGUE 3 5 C PÉRUN 10 7 B LYON 15 16 C DAKAR 21 18 D ROMEE 27 28 C RIO DE JANEERO 28 27 DE JANEERO 28 C C C C C C C C C						4 P			
LYUN			12 P	BRUXELLES					
MARSRULE-MAR 12 16 C DAKAR. 21 18 D BOME 16 13 D NANCY 16 11 P DELHI 14 14 D SURGAPOUR 34 27 B NICE 15 13 C CENEVE 9 7 C STOCKHOLM 0 0 C PAII 13 9 N STANBUL 6 1 N TORYO 15 3 C PERPIGNAN 14 13 N JÉRUSALEM 8 4 P TUNIS 19 14 D REVINES 11 19 P LE CAIRE 9 9 P VARSOVIE 3 3 3 D VENTSENDE 14 13 C LISCONIR 12 10 O VENTSE 8 7 C	LYON	15	10 C	COPENBAG					
MANTES	MARSEILI	E-yar 12							
MANTOS									
15 15 15 15 15 15 15 15									
PARTICULATION 13 9 N STANBUL 5 N TORYO 15 8 C PERPIGNAN 14 13 N JERUSALEM 8 4 P TUNIS 19 14 D REVINES 11 19 P LE CAIRE 9 9 P VARSOVIE 3 - 3 D CULTURAL 14 13 C LISCONIR 12 10 O VENISR 8 7 C							-		
PERPIGNAN 14 13 N JERUSALEM 8 4 P TURIS 19 14 D REVINES 11 19 P LE CAIRE 9 9 P VARSOVIE 3 - 3 D REVINES 14 15 C LISCONNE 12 10 O VENISE 8 7 C									
RETURES	DECOUGN'S	N 14	13 N					19	14 B
STATISHNE 14 13 C LISBONNE 12 10 0 VENISE 8 7 C		11	19 P					B 3	-3 B
STRASROURG 12 7 C LONDERS 11 9 P VIENNE 3 5 C						10 0	VENISE_	8	7 C
							WINDAME.		

TU = temps universel, c'est-à-dire pour le France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; o Film à éviter ; m On peut voir ; m Ne pas manquer ; mm Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 6 mars

Grand-Théâtre de Victor

!	IF 1		La restauration du C Louis à Bordeaux.
20.25	Sport : Footbell.		
1	Coupe d'Europe des clubs champions : quart de finale (Milan AC-Olympique de l		CANAL PLU
}	Marseille).	20.55	Cinéma :
21.15	Tirage du Loto.		Les Vikings attac
		20 45	Film italo-français de
			Flash d'information Sport : Football.
23.30	Journal, Météo et Bourse.	22.20	Coupe d'Europe des
23.55	Série : Mésaventures.		quart de finale (Ma
		. 0.15	pelier), en différé de Cinéma :
	21.15 21.30 22.25 23.25 23.30 23.55 0.20	20.25 Sport : Footbell. Coupe d'Europe des clubs champions : quart de finale (Milan AC-Olympique de	20.25 Sport : Footbell. Coupe d'Europe des clubs champions : quart de finale (Milan AC-Olympique de Marseille). 21.15 Tirage du Loto. 21.30 Sport : Football (suite). 22.25 Magazine : Perdu de vue. 23.25 Au trot. 23.30 Journal, Météo et Bourse. 23.55 Série : Mésaventures. 0.20 Série : Côté cœur.

20.50 Téléfilm : Une saison de feuilles.
Une actrice lutte contre le maladie d'Alchei 22.20 Documentaire: Far West.

22.20 Documentaire: Far West. 3 et fin. L'Arizona. 23.20 Journal et Météo. 23.45 Magazine: Prolongations, Spécial rugby.

FR 3

TF 1

15.20 Tiercé à Vincenne 15.30 Série : Tribunal, 16.00 Série : A cœurs perdus,

19.45 Divertissement :

16.50 Club Dorothée vacances.

17.35 Série : Chips. 18.25 Jeu : Une famille en or. 18.55 Feuilleton : Santa-Barbara.

19.20 Jeu : La roue de la fortune.

22.50 Magazine : Ex libris.

Des dieux et des hommes. Spécial Hervé Guibert (le Protocole compassionnel).

Les enquêtes du commissaire Mai-

17.00 Eve raconte. Sarah Bernhardt (3- partie).
17.20 Jeu : Des chiffres et des lettres.
17.55 Magezine : Giga.
18.55 Série : Mac Gyver.

20.45 INC.
20.50 Magazine : Envoyé spécial.
Kowelt-City libérée, Kowelt-City détruite ;
Les éléphants en Tenzanie.

0.00 Documentaire : La planète miracle.

18.05 Magazine : Zapper n'est pas jouer.

18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région.

Dix hommes à abattre.
Film américain de Bruce Humberstone (1955). Avec Randolph Scott, Jocelyn

Dr Jekyli et Mr Hyde. exe Film américain de Victor Reming (1941). Avec Spencer Tracy, Ingrid Bergman, Lana Tumer (v.o.). O.50 Musique: Carnet de notes.

Film italien de Francesco Rosi (1989), Ave

17.30 Amuse 3. 18.10 Magazine : C'est pas juste.

20.05 Divertissement : La classe. 20.30 INC.

CANAL PLUS

20.35 La dernière séance. 20.50 1= film :

22.10 Dessins enimés

13.30 Cinéma :

22.35 Journal et Météo. 23.00 ▶ 2• film :

Preuve d'amour.
Film français de Miguel Courtois (1987).
Avec Gérard Darmon, Anais Jeanneret, Phi-

De Masaru Ikeo. 4. Les mystères de l'atmo-

23.50 Au trot. 23.55 Journal, Météo et Bourse.

13.45 Feuilleton : Générations.

16.05 Série : Carte de presse.

20.00 Journal et Météo.

fippe Combrenègre. 23.35 Journal et Météo.

FR 3

13.35 Série : Chers détectives,

22.05 Cinéma :

0.20 Série : Intrigues. 0.45 Série : Passions.

14.30 Série :

20.35 ➤ Magazine : La marche du siècle.
Thème: Le suicide des jeures. Comme un utilime appel, de Chantal Lasbats et Hélène Risacher. 22.20 Journal. 22.40 Magazine

Feut pas rêver. Buenos-Aires : le tango ; Omen : le pays surgi de l'oubli ; Groenland : le Robinson des glaces,
23.35 Documentaire : Le patrimoine.

13.35 Feuilleton : Les feux de l'amour. 14.30 Feuilleton : Côte Ouest.

ruent. EE Guseppe Vari (1962). s vainqueurs de coupe lanchester United-Mont

Compartiment tueurs. EE Film français de Costa-Gavras (1964). 1.45 Cinéma : Little sweetheart. E Film britannique d'Anthony Si

LA 5 20.45 Histoires vraies.
Dis, ça e'écrit comment papa ?
Un en après avoir abandonné se famille, un homme retrouve ses deux fils... 22.25 Débat : Elever un enfant seul. 0.00 Journai de minuit. 0.10 Série : Claudine. Claudine s'en va (et à 3.10).

M 6 20.40 Téléfilm : Le gagneur. Pour devenir champion de 22.15 Spécial défi jeunes. 0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Magazine : Dazibao. 0.10 L'antenne éphémère.

Spécial défi jeunes (suite) 2.00 Rediffusions.

LA SEPT 21.00 Documentaire : Il ne suffit pas que Dieu soit avec les pauvres. 22.15 Cinéma d'animation : Images (Contes crépusculaires).

22.30 Cinéme : La mer cruelle.
Film koweltien de Khaled Siddik (1974). 0.05 Court métrage : La transe.

FRANCE-CULTURE 21.30 Correspondances. Des nouvelles de Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. 22.40 Les nuits magnétiques. Cherchez les petites bêtes.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Rock en RDA.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (donné le 1" janvier à la Radio de Berlin): Solomon, oratorio en trois parties, de Haendel, par l'Orchestre baroque de Friebourg et le Chœur de chambre de la Redio de Berlin, dir. Marcus Creed; sol.: Michael Chence, contre-ténor, Juliet Booth. Patricia Rozario, Margaret Schindler, sopranos, John Merk Ainsley, ténor, Johannes Leur, herse et le leur hesse et le le leur hesse et le

23.07 Poussières d'étoiles. Jazz club en direct du Petit Opportun à Paris : Le chanteur et planiste Dave Frishberg.

Jeudi 7 mars

James Belushi, Mimi Rogers, Joss Acidand. 15.05 Magazine : 24 heures (rediff.). 18.00 Téléfilm : La randonnée tragique.

17.30 Magazine : Rapido (rediff.). 18.00 Canaille peluche. 18,30 Dessins animés : Ca cartoon.

18.50 Top elbums. 19,20 Magazine : Nulle part ailleurs. 20.30 Cinema : La race des champions.
Film canadien de Charles Jarrott (1985).
Avec Nicolas Cage, Christopher Plummer,
Cynthia Dale.

19.45 Divertissement:
Pes folles, les bêtes!
19.50 Tirage du Tac-O-Tac.
20.00 Journal, Loto sportif, Météo et Tapls vert.
20.55 Veriétés: Sacrée soirée.
Spécial Patrick Bruel, Avec Enzo Enzo.
Chico Buarque, Michel Delpech, Aswad, les BB. 22.00 Flash d'informations. 22.10 Cinéma ; L'amour est une grande aventure.
Film américain de Blake Edwards (1988).
Avec John Ritter, Vincent Gardenia, Alyson

Reed (v.o.). 23.45 Cinéma : Jonathan Livingston, le goéland. s s Film américain de Hell Bertlett (1975). 1.20 Cinéma :

Capitaine Morgan, s Film franco-italien d'André De Toth et Primo Zeglio (1960).

LA 5

13.30 Série : Arabesque. 14.25 Série : La renard. 15.30 Série : Bergerac 18.45 Dessins animés.

18.30 Série : Heppy days. 19.00 Série : K 2000. 20.00 Journal. 20.33 Journal des courses. 20.45 Téléfilm : Double trahison. Quatre policiers très embarrassés. 22.20 Magazine : Reporters.

0.00 Journal de minuit. 0.10 Corsaires et flibustiers (rediff.).

M 6 13.25 Série :

Medame est servie (redifi.). 13.55 Série : Cagney et Lacey. 14.45 Musique : Boulevard des clips (ct à 0.50). 15.40 Veriétés : Bleu, blanc, clip.

16.45 Série : Vagas. 17.30 Hit hit hit hours ! 17.35 Jeu : Zygomusic. 18.05 Série : Supercopter. 18.00 Série : La petite malson dans la prairie.

14.30 Magazine :
Regards de femme.
Invitée : Feouzia Zouari-Doulain, attachée
d'études à l'IMA. 15.05 Magazine : Océaniques. Le sacre des fèves, de Giorgi di Nella

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Cinéma : Le colosse de Rhodes. ••
Film Italien de Sergio Léons (1962). Avec

Rory Calhoun, Léa Messari, Georges Mar-22.45 Cinéma :

Cille voit des nains partout. ■ Film français de Jean-Claude Suss-feld (1982). Avec Philippe Bruneau, Marilyn Canto, Martin Lamotte. 0.10 Six minutes d'informations.

0.15 Magazine ; Dazibao. 0.20 Sexy clip. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT 16.30 Documentaire : Live.

17.15 Cinéma d'animation suls 17.25 Téléfilm : En pleine kanière. 18.20 Série : Quand passent les sorcières. 18.40 Court métrage :

Interruption volontaire. 18.50 Documentaire : Musiques noires. 19.55 Le dessous des cartes. 20.00 Documentaire : La Renaissance

21.00 Musique : L'Orchestre de Paris (Concert du 20- amiversaire). 22.40 Documentaire : Allegro Barbaro,

23.00 Documentaire : Voyage en Amérique sur un cheval emprunté.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. La mort d'Anton Webern, de Melo Brass et Patrick Lembert. 21.30 Profils perdus. Victor Basch (1" partie) . 22.40 Les muits magnétiques. Mas où est donc passé le tableau?

0.05 Du jour eu lendemain. 0.50 Musique : Coda. Rock en RDA.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (donné le 12 février à Montpelfer): Concerto pour alto et orchestre à cordes en sol mineur, de Telemann; La nuit transfigurée op. 4, de Schoenberg; Sérénade pour cordes en ut majeur op. 48, de Tchalkovski, par les Solistes de Moscou-Montpellier, dir. et sol., Youri Bashmet.

23.07 Poussières d'étoiles. Les musiques d'Octave Mirbeau. Œuvres de Bizet, Weber, Bruneau, Franck, Wagner, Holmes, Duparc, Bach.

> Du kındi au vendredi, à 8 heu sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANNECK COJEAN at la collaboration du « Monda ».

Audience TV du 5 mars 1991 ntanée, France entière 1 point = 202 000 fovers

Le Monde SDEBESNIELSEN

						ソごじ	>MILLISEI
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (an %)	TF 1	A 2	FR 3	CANAL +	LA 5	M 6
18 h 22	60,4	Sanza Barbera 21,5	McGyver 10,2	Јошт. rég. 20,8	Bande ann. 1,8	K 2000	Petite maison
19 h 45	82.9	Roue fortune 24,6	McGyver 14,0	19-20 14,3	Nulle part 3,2	K 2000	Petite maisor
20 h 16	72,9	Journal 30,6	Edition 20,1	La classe 7,5	Nulle part 3.5	Journel 5,0	Mr est service 5,1
20 h 55	73,2	Promis 24,8	Teddy 18,8	Enigme 12,0	Cry Freedom 2,0	Je vous aime 6,0	
22 h 9	65,4	Promis 26,4	Teddy 16,8	Pub 4,2	Cry Freedom	Je vous aime 6,0	
22 h 44	38,7	Ciei 17,6	Dábet 7,7	Remdam 1,9	Cry Freedom		File glace

هكذامن رالإمل

Centre name 72 12 les arrieres, por tiere.

teurs se plaigner in accommis veau sous le foler, dit an anne attend, L'Amerique : 20% ton Stan Getz presente automore. risque, le Festivali Barringire avec Kenny Barnen Stan Getz met ein de bruits qui oni excente qui come qu'il était true terraite : : : : facile, trop source at the principle

assez D'une Tain. Gillespie, Gerry Manuate 1 1948, un Sant Santone 200 m. s. De l'autre, il entre promotion et Rollins secondario pardonner det exercis nova - ni ten fondament auter coming the trap con ont du moins le hon at le s

18



Stan Getz à New-York, 1950.

HUITIÈME FESTIVAL « BANLIEUES BLEUES » EN SEINE-SAINT-DENIS

Le jazz en procès de reconnaissance TE discutons même pas. Le jazz est partout, son centre nulle part. L'Europe et le Japon assurent les arrières. Ses acteurs, promoteurs et profision de melentando

teurs se piaignem mujours, paus qu'avant, mon de les vant sous le soleil, ils ne savent pourtant pas ce qui les Jack Lang, il ne cachait pas son émotion, se sentait enfin anémie (bénéfice de prestige, d'indépendance, d'autonoteurs se plaignent toujours, plus qu'avant, rien de nou-

القائمة والمسوري

the second of the

00.72

attend. L'Amérique a déjà fait son deuil. Stan Getz préside aux destinées d'un festival plutôt risqué, le Festival Banlieues bleues. Il l'ouvre en duo, avec Kenny Barron. On le dit malade, on le dit guéri. Stan Getz met fin de lui-même aux légendes et aux bruits qui ont escorté sa carrière. On a tout dit de lui : qu'il était trop technique, trop frivole, trop mièvre, trop facile, trop sirupeux, trop blanc, trop américain, pas assez. D'une main, il joue avec Woody Herman, Dizzy Gillespie, Gerry Mulligan, Chet Baker ou grave, en 1948, un Early Autumn définitif, sidérant, hors normes.

De l'autre, il entre en samba à l'heure où Colirane et Rollins secouent l'histoire du ténor. Personne à lui pardonner cet exercice de lévitation sur fond de bossa nova: ni les ionoaniculantes du just par de pese incl. acconomiquement, culturellement, il ne pèse strictement rien. Au regard des énormes circuits comme une trahison, ni les folkloristes sourcilleux qui comme une transcon, in les formet pour un sano-ont du moins le bon goût de le prendre pour un sano-ont du moins le bon goût de le prendre pour un sano-

certaine façon, il n'a jamais si bien joué. Jamais si souverainement. Son dernier disque, Serenity, pour preuve.

Par un effet rétréci d'époque, la petite communauté où le jazz se répand continue de s'entretenir dans l'idée qu'elle serait menacée, ignorée, injustement boudée par les médias, réprimée par les pouvoirs. C'est un effet d'optique: le jazz n'a jamais été si fêté, médaillé, diffusé, «légitimé» au sens que donne Pierre Bourdieu (la Distinction), on baigne en plein procès de reconnaissance culturelle, les fromages sont partout, et il fant un solide sens du carnaval pour s'imaginer en martyr de la cause noire des saxophones perdos et des pendus réunis.

D'un autre côté, si l'on veut voir les choses en face, le jazz ne pèse rien. Economiquement, culturellement, il

N'importe quelle analyse de budget, de consignes de diffusion a quelque chose d'accablant. L'ignorance touchant an jazz continue d'avoir, pour qui s'y accroche, quelque chose de sportif, de méritoire. Le temps passe. L'Amérique a troqué la question ratée de l'intégration de ses communantés (d'où le jazz surgissait) pour celle des haines sommairement juxtaposées (qui l'annulent). Inégalité sans recours d'argent, fossé de savoirs, de modes de vie. Drogues et ghettos. Tant que ça tient. Des pointes percent, plutôt symptômes qu'armatures, mais avec quelle force (le rap). Spike Lee, dès qu'il tombe sa casquette de sociologue voyou, se change en docteur Schweitzer du trombone à pistons. La guerre a commencé. (Lire notre article page 19.)

MUSIQUES Chico Buarque chante la Lusitanie



Quelque part à Paris, un écrivain achève son second roman. Un peu plus tard, il reviendra à la composition et à l'écriture de chansons. Chico Buarque va sa vic au gré de ses talents, multiples : auteur et compositeur donc, mais encore poète, footballeur, bistorien aussi, qui peut, qui sait porter un regard lucide, tendre et lyrique sur les racines du métissage brésilien.

CINÉMA

20 et 21

Le tour du monde de «Cyrano de Bergerac»



Du siège d'Arras à celui de Beverly Hills, Cyrano en vers, et partout. Après l'opération « coup de poing » menée contre les Golden Globes - récompenses attribuées par la presse spécialisée d'Hollywood, - Jean-Paul Rappeneau et Gérard Depardieu affutent leurs armes: assant des Césars le 9 mars à Paris, assant des Oscars le 25 mars en Californie. Américains, Japonais, Hongrois, Anglais, d'autres encore, tous parient désormais la langue de Rostand, notre langue. Récit de l'aventure internationale, artistique et commerciale, du surdoné des écrans français.

Tournage à Calcutta de « la Cité de la joie »



La Cité de la joie, livre de Dominique Lapierre qui a ouvert le regard de millions de lecteurs dans le monde entier sur l'extrême pauvreté de la vie bengali, est anjourd'hui porté à l'écran par Roland Joffé, réalisateur de la Déchirure et de Mission. A peine ses équipes étaient-elles installées à Calcutta qu'une vive polémique éclatait dans les milieux culturels et politiques FRANCIS MARMANDE locaux: doit-on, peut-on filmer la pauvreté?

RENCONTRE AVEC LE CHANTEUR ET POÈTE CHICO BUARQUE DE HOLANDA

Les chants du métissage



Le Brésil contemple le Portugal, et inversement. « Toute cette mer n'est pas là pour séparer. mais pour réunir », écrivait le poète Fernando Pessoa. Du fado à la samba,

conversation avec Chico Buarque, chanteur, auteur-compositeur, poète, footballeur, Brésilien d'aujourd'hul.

■ NFANT de la civilisation composite de Rio-de-Janeiro, grand amateur de football et de samba, Chico Buarque sait apposer un lyrisme singulier aux choses les plus simples. Tendre et sarcastique, intelligent et discret, il a souvent dépassé son rôle de chanteur populaire, par le théâtre, la comédie musicale et une omniprésence sur la scène sociale et culturelle de son pays. Fils d'un historien célèbre, Chico aime les faits divers pour ce qu'ils contiennent d'universel : une banda naïve qui passe et que tout le monde suit; un macon qui tombe en construisant un mur; des frissons d'amour à fleur de peau; des petits voyous ingénus ou de vieux généraux gâteux qui défilent sur l'avenue pour

A quarante-six ans, les yeux étonnamment bleus,

ancien. Il fait partie du paysage musical brésilien au même titre que la musique française ou italienne que l'on entendait à la radio. La voix superbe d'Amalia Rodrigues l'a incarné au Brésil comme partout. Ce n'est pas une forme musicale très présente, mais plutôt une influence atavique, surtout sur les textes, sur la poésie. Le Portugais sait cultiver la tristesse, il est fondamentalement lucide et sait jouer de ce sentiment. Il nourrit sa mélancolie. Nous, Brésiliens, sommes les «fils» du triste, ça change beaucoup. Nons avons hérité de tout cela, mais avec un assaisonnement africain.

» Le mot saudade (nostalgie), obsession de retrouver le passé dans le futur, souffrance typiquement portugaise, perd au Brésil son contenn fataliste. Il est prononcé ici avec allégresse, quand c'est déjà le moment d'en venir à bout; il n'est pas l'expression d'un sentiment de perte, mais an contraire, celui d'un gain possible. Fado signifie « destin ». Cette notion s'est estompée en Amérique du Sud grâce en raison d'un mysticisme

» l'avais gardé du fado une image un peu visillotte que j'ai en partie cassée en allant au Portugal. Bien sûr, la révolution des œillets avait élu Amalia Rodrigues comme symbole du fascisme, avec une exagération compréhensible à l'époque. Amalia, la panvre, a été bien maltraitée. Mais le Portugal avait sombré dans un total isolement et arrêté le cours de son histoire pendant plus de quarante ans de salazarisme.

Amelia Rodrigues : « An Brésil, j'ai vu dans la rue une école de samba qui chantait Vao Acabar com a Praca Onze (Ils vont casser la place Onze). Ca, c'est du fado. Même tristesse de la mélodie, même tristesse dans les parules. Seulement, on la cache sous la joie africaine (op. cit.). »

» Le fado est grave, littéraire. Au Brésil, nous n'établissons pas de hiérarchie entre la poésie et la chanson, qui n'est absolument pas perçue comme un art mineur. Lorsque J'habitais l'Italie [en 1969, lors d'un exil force], J'étais tous les jours surpris du mépris envers la « musica leggera». Mais je peux comprendre le poids de la tradition. Les Brésiliens peuvent se permettre cette légèreté, faire de la musique, de la poésie populaires sans trau-

»Le meilleur exemple est Vinicius de Moraes, qui passait sans cesse de l'un à l'autre. Un de nos plus grands poètes, Carlos Drummond de Andrade, adorait qu'on mette ses textes en musique. An fond, il aurait toujours voulu être Vinicius.

Les dictionnaires autorisés : « Fado, n. m. : chanson populaire chantée principalement à Lisbonne et à Colmbra, et tirant ses origines du landu (danse nègre, licenciense et indécente) du Brésil colonial. Fut emmené au Portugal par les émifini par devenir la forme musicale populaire de ce pays. A complètement disparu an Brésil.» (Encyclonedia da Musica Brasileira, Rio, 1977.)

» Vous savez, le Brésil et le Portugal ont une relation un peu difficile. Nous voyons toujours le Portugal avec une certaine prudence, une certaine réserve, si ce n'est avec ironie. Les fados composés par les Brésiliers - comme celui qui est chanté par Mathias, le personnage portugais de Calabar, pièce que j'ai écrite avec Rui Guerra - l'ont été sur le thème de la parodie. On imite «l'accent», on se moque... Les Portugais sont nos

» C'est neut-être une vengeance, pour inverser le rapport entre le colonisé et le colonisateur. Une manière de délivrer une agressivité ancestrale. Mais il y a certainement un contenu plus social, car les blagues portugaises mettent en scène des gens humbles, toute cette vague d'immigrants venus au Brésil au début du siècle pour des motifs économiques.

Chico Boarque et Rui Guerra, anteurs : « Tu sais, dans le fond, je suis un sentimental. Nons avons tous bérité dans notre sang lusitanien une boune dose de lyrisme (en plus de la syphilis, bien sår). Même quand mes mains sont occupées à torturer, à étrangler, à trucider, mon cœur ferme les yeux et, sincèrement, pieure!» (Fado tropical,

in Calabar, Rio, 1974). » Calabar. l'éloge de la trahison posait la question la colonisation. Nous avions énormément travaillé. avec Rui Guerra, pour essayer de cerner au mieux cet épisode de l'histoire brésilienne, quand deux puissances coloniales, le Portugal et la Hollande, s'affrontaient dans le Nordeste pour la possession d'une terre qui ne leur appartenait pas. Calabar représente dans l'histoire officielle du Brésil la figure du traître à la patrie. Métis originaire de Pernambouc, il s'enrôla parmi les premiers dans l'armée portugaise pour lutter contre les Hollan-

dais. Il déserta, passa à l'ennemi et fut exécuté en 1635. » Certains disent que la colonisation hollandaise aurait apporté an Brésil plus de bienfaits que l'autre. Mais toute colonisation a un côté positif et un côté négatif. Les Portugais avaient la vue courte ; ils furent toujours trop timorés, trop prudents, trop hésitants. Ils ont fait beaucoup de tort à la future nation brésilienne. en interdisant l'ouverture d'universités, par exemple. Mais ils possédaient une très grande faculté d'intégration, due à leur propre mélange, entre Maures, Européens du Nord. Ce sont eux qui nous ont transmis la faculté du métissage. Nous sommes le produit de cette générosité portugaise, de cette vision à la fois rétrêcie et

» Je ne saurais relire aujourd'hui Calabar : cette pièce est comme congelée, fossilisée. La censure l'a interdite en 1975. Elle m'a obligé à couper des mots dans les chansons, etc. Calabar fut donnée pour la première fois vers 1980, lors de la libéralisation du régime militaire, à Sao-Paulo, mais je pensais déjà à antre chose.

Sergio Buarque de Holanda, historieu: « Pionniers de la conquête des tropiques par la civilisation, voità, dans cette processe, la plus importante mission historique des Portuguis... (in Reizes do Brasil, Rio, 1936.)

» On ne peut pas dire qu'il existe aujourd'hui une véritable communauté lusophone. Les développements se sont faits séparément, l'évolution de la langue aussi. Les Portugais conservateurs, garants de l'orthodoxie du langage, frissonnent devant les Brésiliens, qui massacrent allègrement les règles, commettent les péchés les plus honteux, des barbarismes à tour de bras, et joyensement. Aujourd'hui, certains voudraient unifier tout cela, je ne vois pas bien pourquoi. A chacun sa saveur. Il y a dans l'air une réforme de l'orthographe qui n'aboutit

Chico Buarque, poète: « Tiens, regardez, c'est mon gamin/ Il arrive en sueur et le cœur emballé/ Il m'apporte tonjours un cadesu pour me faire rougir/ Plein de chaînes en or, monsieur/ Fant avoir du cou pour les enfiles/ M'a amené en sac avec tout dedans, un carnet, an chapelet, un brucelet/ Un monchoir et une pelletée de papiers.» (O Men Guri, chanson, 1981.)

» Nous assistons à une colonisation à l'envers, La production culturelle brésilienne, pour des raisons évidentes de démographie, domine. Surtout en musique. Moins en littérature. Les écrivains portugais, Pesson ou Saramago, sont lus au Brésil. Nons envahissons la vieille Europe par le biais des feuilletons télévisés, de la

» Un jour, il n'y a pas si longtemps, je me promenais en voiture à Cascais (près de Lisbonne) et J'entends à la radio : « Ici Radio Cidade [une des plus célèbres stations de Rio-de-Janeiroj. Allez les enfants, tous à la plage, on va s'éclaters, avec un parfait accent de voyou carioca. J'ai cru rêver! Le Brésil a imposé un modèle de modernité surfait. C'est le Brésil exporté, riche, qui concerne 5 %, au plus, de la population de mon pays. Ce Brésil cosmopolite, fortement marqué par la culture pord-américaine, est attirant pour les Portugais qui veulent se mettre à l'heure de l'Europe développée. Pour la classe moyenne brésilienne, qui subit de plein fonet l'hyper-inflation, le Portugal est devenn un nouvel Eldorado. Des dentistes, des joueurs de foot, des psychanalystes investissent Lisbonne.

Bertrand Poirot-Delpech, critique : «Dix minutes d'orations debout, par un public au bord des lames. Le quatrième Festival mondial du théstre aniversitaire a vécu dimanche soir des moments d'enthousiasme comme on ca connaît rarement au théâtre. C'est toute l'immanité souffrante du tiers-monde rongée par la faim qui semble envahir la scène avec son désespoir presque muct... L'enfant qui naît à la fin de cette marche... témoigne pathétiquement en laveur d'une victoire toujours possible de la vie. » (le Monde, 25 avril 1965.)

» Joao Cabral de Melo Neto, grand poète nordestin, détestait la musique, les chansons et tout cela. Pourtant, en 1965, Roberto Freire, qui dirigeait alors la troupe de Théâtre de l'université catholique de Sao-Paulo, m'avait demandé d'écrire la musique sur un long poème, triste et glorieux, de Joao Cabral, Vida e Morte Severina. C'était un pari difficile. Mais tout a marché, le montage de l'époque était superbe, tout collait, e'était magique. Et étrange, car nous étions tous sans exception des

» Moi, j'étais étudiant en architecture, et le texte était très difficile à mettre en scène. Nous avons gagné le premier prix à Nancy. Jack Lang, qui dirigeait alors ce festival, et Jean-Louis Barrault nons ont invités à l'Odéon, au Théâtre des nations. Puis, morts de peur, nous avons joué la pièce à Porto, devant le consul du Brésil, Joao Cabral de Melo Neto en personne... Vida e Morte Severina était vraiment à la croisée de tous les

Propos recneillis par VÉRONIQUE MORTAIGNE

★ Teresa Tarouca, fado. Le 9 mars à l'Auditorium des Halles, à 19 heures. Tél.: 40-28-28-49.

* Deux albums de Chico Buarque viennent d'être publiés en France : Chico live au Zénith (BMG Ariola) et une réédition en CD du Grande Circo Mistico, superbe ballet composé en 1983 avec Edu Lobo (Paixao/NTI).

* A écouter: Dans l'émission musicale « Euphonia » sur France-Culture, « La Lusitanie ou le labyrinthe de la san-dade », du 11 au 15 mars, de 14 h 30 à 15 h 30.



IN . CHICO BUARQUE », ED. DAS LETRAS/MPM



1990: humour, timidité et football. Chico Buarque chez lui, et en avant-centre da l'équipe Politheama, qu'll a fondée (ici, en 1982, iors d'un éliminatoire au stade mythique du Maracana). 1944 : beauté fatale : Amalla Rodrigues débarque à Rio.

Chico Buarque est toujours aussi résolument timide. Chacun de ses mots est passé au filtre protecteur de l'humour et d'un éclatant sourire. S'il se livre aujourd'hui au seul plaisir de l'écriture, c'est qu'il n'a jamais été un homme de scène. Il comprend «l'inquiétude des patrons de [sa] maison de disques, BMG » et ne doute pas de son retour prochain à la composition musicale. lui qui s'ancre dans les racines profondes du métissage brésilien. L'Africain, d'accord. Et le Portugais? Tandis que dans le calme de son appartement parisien, il mettait la demière main à son deuxième roman «urbain et imaginaire». Teresa Tarouca, chanteuse de fado, dramatique, vibrante et nostalgique, s'apprétait à monter sur les planches de l'Auditorium des Halles, L'occasion d'aborder avec le chanteur carioca l'épineuse question des échanges entre le Portugal et le Brésil, citations à Amalia Rodrigues, fadiste: «A partir du

moment où le mort existe, le vie en devient irrémédiablement absurde. Je l'ai toujours pensé, j'ai toujours nourri des pensées tristes. Le fado a commencé pour moi comme une comptine et a fini par être une forme de vie à laquelle j'adhère totalement. La première fois que je suis allée au Brésil, en 1944, ce fut un tel succès que je n'ai ensuite jamais cessé d'y retourner. J'ai été la première artiste portugaise à me présenter au casino de Copacabana, où chantaient des gens importants comme Jean Sablon. Dès que je suis arrivée sur scène, puisque j'étais portugaise et fadiste, le public a commencé à chaluter, à chauter Ai. Minha Mae (Ale, maman), car pour îni, le fado, c'était ca. C'est moi qui ai mis un terme à toutes ces moqueries envers le fado au Brésil » (in Amalia uma biografia, de Vitor Pavao dos Santos,

Chico Buarque : «Le fado est un sonvenir très

هكذا من زيامل



Encadres par State On the et Dizzy Gillevpie persillés de rap et de laise a coupés de bizarremen et de digeta s non identifies, les principales and du Festival Banimum himomi ont des airs d'avaut gante entroses Vous avez dit avaid Où en est le jazz?

ad to me long as Market Land Den Chem levis a Party - Mary reapton, Study Manager and Study Stu sa pena de lorge e la legación. Teles Early Control of fare commence of Romani (poeta vesta) des motores de la companya de la com qui se s'est jament com si com la come a Financial Anterogen and the second qui prefite à Gat d'accès à la company entin, plantent lear

Apoulous ly tree and a fine a second Smallen of Paul B. Commercial Com du stècle laption que la comme de la comme Scrotz, goutens :: des tambours, El ... publicities les transportations distributing in the second second second cuises pistoria.

Farsons on act has the doniques et sans mortanes et assessingues dra Wilson Part and Proceedings & Me detart 12 mg 22 mg dher renger on the states dans l'ordre, 13.
dra, elles sant mais en la granda de la colles sant mais en la colles sant mais

■ Le Monde
■ Jeudi 7 mars 1991 19

Jazz d'avant-hier, jazz d'avant-garde







De Dizzy à Portal : « Qu'il recommence hier, ce soir, demain...»

Encadrés par Stan Getz persillés de rap et de blues, . coupés de bizarreries et d'obiets volants non identifiés, les principaux noms du Festival Banlieues bleues ont des airs d'avant-garde retrouvée. Vous avez dit avant-garde? Où en est le jazz?

TENUS d'un temps où le jazz confondait la mémoire et l'oubli, s'éxarait pour mieux se reinventer, se trouvait pour mieux se perdre, Ran Blake et Jeanne Lee (Comment? Vous avez raté cet épisode crucial de la voix et du clavier silèncieux, il y a trente ans?), Joachim Khun (qui sautait le pas du temps qu'il y avait un mur à Berlin), Michel Portal (il vient de donner un Brahms éblouissant, déchiré), Don Cherry (extraterrestre en Solex dans les rues de Paris - photo - en 1964), Charlie Haden (douloureusement attelé à creuser les harmonies du chant des peuples). Steve Reich (obsédante horloge répétitive des nuits enfumées), David Murray (découvreur pour sa perte du corps noyè d'Albert Ayler, fin septembre 1976), Eddy Louiss (revenu de tout et reparti en fanfare comme ceux que la musique mange), Aldo Romano (poète des tambours comme d'autres le sont des mots ou des couleurs), l'ineffable Sun Ra Arkestra qui ne s'est jamais soucié que de jouer à l'insn de l'immense Amérique une musique franche et déguisée qui profite à tant d'autres, Bill Frisell et ses rythmes entin, plantent leurs tentes dans les banlieues bleues.

Without 18 100 122 7

me and a second

Ajoutons-y le trio refait de Jimmy Giuffre, Steve Swallow et Paul Bley, acte pur de toutes les musiques du siècle, improvisées en une sorte d'anamorphose sonore: ajoutons la tournée du monstre trop humain des tambours, Elvin Jones le Grand, qui renvoie aux oubliettes les trois quarts des excessents drummers d'aujourd'hui et la totalité, sans regret, des tapeurs de caisses pistonnés par les musiques de variété.

Faisons un sort aux plus récents, talentueux, sardoniques et sans complexes, Laurent Cugny, Cassandra Wilson, Padovani, Pauvros, Yves Robert, Ces Messieurs : le mois de mars a des airs d'avant-garde. Cette théorie de noms aurait eu valeur de manifeste voici encore quinze (dix?) ans. Nul doute alors que Stan Getz se fut fait jeter - trop blanc, trop cool, trop sucre, trop poli, trop honnête - par ceux qui aujourd'hui l'encensent. Dizzy Gillespie et Miriam Makeba cussent eu des airs de vedette américaine. Choses dans l'ordre. Mais qu'on s'y prenne comme on voudra, elles sont égales, il n'y a plus d'avant-garde.

est le cas de la jazz, ça prend le sens d'une musical, la non-envie d'en découdre, l'absence de

montre de savoir-faire. On s'offre des rouleaux de épineuses images d'Epinal (image du nègre pittoresrythmes par peur du blanc, du silence, de l'espacement. Du modal de robinet par peur de l'errance. On est sous surveillance d'arbitres qui brûlent ce qu'ils ont feint d'aimer. Ils ne s'aiment plus beaucoup. On n'ose plus le saut dans l'inconnu. Il n'aurait plus le même sens. Effondrement d'imaginaire. Pour la première fois, le jazz veut faire plaisir aux parents.

Ce qui conviendrait le mieux à définir la situation esthétique du jazz, qui n'a jamais été un folklore (trop inventif pour ca), jamais un art (trop fou, trop voyou) - le jazz en majesté, celui que les chanteuses des années 40 qui ne se sont jamais trompées nommaient avec envie « Mr. Jazz », - ce qui conviendrait le moins mal sans doute à l'approcher serait, si elle n'était creuse à l'usage et vide de trop de sens, l'étiquette post-moderne.

Autre façon de dire que le marché, si petiot soit-il, et l'institution qui s'y trouve prestigieusement récompensée (affichant un dessalage sans conséquence et un non-racisme de tréteaux) ont fait main basse sur la première « musique de musiciens » : la musique des musiciens qui se rencontrent à huis clos, après les heures d'ouverture, after hours, pour récupérer ce qu'on leur pique, leurs bouches, leurs membres, leurs langues, leurs doigts, leurs voix, leurs justes voix.

Post-moderne, cette assimilation sans valeur de tous les codes. Post-moderne, cette mise en sèrie sans hiérarchie de tous les styles, cette capacité de citation méconnaissable, d'incitation légère, l'ironisation furtive du geste, la projection sur une scène exsangue, la volonté dédramatisée de perfection technique - du moins être imprenable sur ce terrain-là, le terrain de la faute, en produire à tout va les signes.

Dans toutes les formes de jazz, plus que des -écarts à éviter, là n'était que l'apparence, il y avait surtout des choses à faire, des signes à produire pour être reconnu, pour lancer un appel, pour répondre à une exigence. Tel un champ magnétique, l'espace du jeu était orienté, traveisé, parcouru. On est allé, dans la querelle, dans les affaires de lutrin, dans les guerres pichrocolines et les batailles d'Hernani. aussi loin que possible. Explosion névrotique comprise : guerre de Panassié, figues pourries et raisins verts, détestation des formes sulfureuses de la West Coast, haine du free jazz. On n'a pas lésine.

Le gout aujourd'hui est comme une mer étale. Toot convient à tout rompre, sauf ce qui risque de chatoniller l'ennui. Mais l'ennui lui aussi s'est modernisé. Il y a désormais une façon moderne de s'ennuyer, pas seulement télécommandée par l'imaginaire télévisuel. Flottent désormais, en suspension : un C'est le cas de toutes les formes et pratiques vagne réflexe de lobotomisé, davantage de savoir

perte d'improvisation. On reste sur les rails. On fait repères, la présence des pères, le plaisir immédiat aux que, du souffleur défoncé, du bluesman crucifié, de l'homme fatal). Les concerts sont des cérémonies de signes jugées à l'applaudimètre. « C'était pas mal mais il n'a eu que deux rappels » est une phrase que l'on

> Reste quoi? Des survivants forcement émouvants. Des évocations de prestidigitateurs. Un glissement vers une musique de répertoire. La répétition programmée. Un revivalisme épuisant. Un néoacadémisme aussi perfectionne que pale d'intérêt. La recherche d'un monde délicat à redéfinir (e'est le cas de Banlieues Bleues). Et. parfois, le ravissement de

> Lié à l'histoire propre de sa communauté d'invention et à celle, plus accèlérée, plus fuyante, de ses constants débordements, le jazz n'a jamais tenu dans le modèle sportif auquel on a voulu le rabattre (la compétition, le toujours plus). Et encore moins dans le modèle familialo-métaphysique où l'on veut l'incarcèrer : les sources, les influences, la clôture et la boucle, ce verger d'arbres généalogiques à quoi on veut le pendre, pour en finir avec cette histoire, avec toute histoire. Ce n'est pas par hasard que de Panassié. le créateur du modèle, aux hystèries de classification et

d'analogie d'aujourd'hui (l'imposition d'un sens, d'un sens obligatoire, à toute cette fable), ce soient les plus conservateurs (parfois limites), les plus réactionnaires, qui aient fourni le meilleur contingent d'historiens appliques, lineaires, besogneux.

Si elles n'ont pas échappé aux marchands, les choses nous échappent. « Le jazz ext un accident et une chonce, dit Michel-Claude Jalard dans un texte célèbre. Mointenant que se sont effacées les conditions qui l'ont rendu possible, il n'est plus en situation. Mois so pratique, elle, demeure. Alors il fout, pour conclute, s'interroger: qu'est-ce que cela signifie, oujourd'hui, « jouer du jazz », est-ce encore possible, quel sens celo

Cela a le sens du rêve et de l'action. Nous ne sommes pas lassés de voir des musicieus en scène, en acte, jouer en temps réel, jouer et pour les plus déjetés d'entre eux, se mettre en jeu. Le temps des machines est si répandu, si nécessaire, que nous voulons cet acte de survie qu'est la réalisation dans le temps réel du concert de l'acte musical. Par ses dimensions (infiniment plus modestes que celles du gala de variété chapiteaux et salles polyvalentes à chaises oranges, ne s'y aligner sous aucun prétexte!); par son imaginaire (sourdement rebelle, à tout le moins dérangeant); par sa folie propre, si elimatisée soit-elle, par ses modèles actifs, ses ineitations et sa violence absorbée, le jazz suscite encore cette attente d'amoureux qui se pare. Il peut sombrer dans le manièrisme, le pastiche dodu, la classicisation glacée, la parade sans

Il peut aussi bien naître du geste, de l'inattendu et du ressort d'amour. C'est son syndrome de Phénix et de Promethée.

Son accident, c'est l'origine lourde, noire, datée, pesante, politique, indémèlable. C'est par là que nous sommes attachés pour au moins trois vies,

Sa chance, c'est la perte immémoriale de toute origine à laquelle on ne fait pas trop attention, heureusement, elle paraîtrait incompréhensible à beaucoup, elle ferait trop peur : avant le génial (oui : génial) Louis Armstrong, il y avait King Oliver et avant eux, plus saisissant dit-on, plus inspire mais on n'en a pas de trace, et alors?, le son porté plus loin encore sur le Mississippi. Buddy Bolden mort fou en 1931 à l'Insane Asylum of Louisiana où il avait été

Avant Charlie Parker, jouait à Kansas City un que, plus doué, infiniment plus définitif dans cette irruption qui continue de laisser pantois les musiciens de tous styles (classique ou autres) et de tous continents. On dit de lui qu'il s'appelait Walter Knight.

Avant Ornette Coleman, à Fort-Houston, Texas, dans les années quarante, un vicux ténor sans gloire accueillait dans son garage une poignée de jeunes Noirs de la ville, il jouait free, il n'en faisait pas tant d'histoire. Et ainsi de suite.

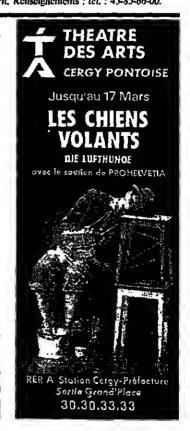
De Buddy Bolden, de Walter Knight, du saxophoniste texan de garage, il ne reste rien, pas la moindre trace d'enregistrement ni de photos. C'est toujours mieux que toutes ces traces déformantes, infligées, commandées selon le goût, les modes et les compagnies où nous nous perdons avec un trépignement d'enfant. C'est la chance qui permet d'attendre, d'un art sans origine pour en avoir trop, qu'il recommence hier, ce soir, demain - ce qu'il n'a jamais cesse de faire: Comme un éros secret.

FRANCIS MARMANDE

(1) Michel-Claude Jalard, Le jazz est-il encore possible ?, Parenthèses/Epistrophy, 1986.

* Festival Bantieues bleues en Seine-Saint-Denis, du 8 mars au 13 avril, Renseignements : tél. : 43-85-66-00.





LE TOUR DU MONDE DE « CYRANO DE BERGERAC »

Nez pour gagner

Année-marathon, année flamboyante, année Cyrano de Bergerac. Cette année, commencée le 28 mars 1990 avec la sortie du film en France, s'achèvera le 25 mars prochain avec la cérémonie des Oscars à Los Angeles. Le film a reçu cinq nominations - un record pour une œuvre non anglophone.

Entre-temps se sera déroulée, le 9 mars, la remise des Césars, pour laquelle il totalise - autre record treize chances de récompense. Aujourd'hui Jean-Paul Rappeneau

Des inquiétudes de la préproduction, des soucis et émotions du tournage, de son anxiété au moment de la sortie en France, au Canada, dans les pays de l'Est, en Allemagne, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. Récit d'une aventure planétaire.

E jour des nominations aux Oscors, Gérard [Depardieu] m'a appele de Melbourne ou il Depardieuj m a appete as se trouvait pour le lancement du film et m'a dit : « C'est trop, il faut que ça s'arrête! » Il s'inquiètnit pour moi », sourit Jean-Paul Rappeoeau, conscient que soo sort de cinéaste couvert d'honneurs n'inspirera de compassioo à personne d'autre. Aujourd'hui, après un tour du monde et déjà une moisson de récompenses cosmopolites, son souvenir le plus émouvant reste la veille de la sortie française.

Ce mardi soir 27 mars, au cinema Normandie, sur les Champs-Elysées, le Tout-Paris politique et culturel assiste à l'avant-première : applaudissements durant la projection, ovation à la fin; le premier ministre, à qui uoe radio demande uo commentaire à chaud, répond : « La splendeur, ça ne se commente pas. » La fin d'une angoisse, celle du cioéaste et de ses producteurs, Rene Cleitman et Michel Seydoux, Cette angoisse ne les avait pas quittés depuis la conception de ce qui leur parut longtemps une machine infernale, devant laquelle de plus «gros» qu'eux - dont Gaumont en 1985 - s'étaient effarouchés.

Au sortir de l'avant-première, tout le moode est rassuré. Jusqu'au lendemain, jour de la sortie en salles. Le matin, beau fixe : la presse encense le film avec une unanimité aussi touchante qu'inhabituelle. Le soir, briefiog général chez le distributeur, UGC. A mi-voix, on se répète que tout ne va pas mal. Cyrano a «fait» 15 433 eotrées dans ses trente-cinq salles parisiennes, joli démarrage. Pas le triomphe attendu. « Tout le monde étoit très gentil, se souvient Rappeneau, mais après l'euphorie de la veille, on sentait une de ceux qui craignaient de ne trouver en salle que du certaine déception. »

Pourtant, semaine après semaine, le publie vient, dessinant pour Cyrano une courbe presque idéale de fréquentation. 126 000 spectateurs en une semaine, trois semaines stables eu-dessus de 100 000, une courbe déclinant doucement jusqu'au 15 mai où il e déje rassemblé 612 000 spectateurs parisiens. Vient la projection du film en compétition en Festival de

« Cannes, je ne voulais pas y aller, avoue le réalisateur. J'oi donc refuse que la sortie soit repoussée pour attendre le Festival, et lorsque, sinalement Cyrano, déjà en salle, a tout de même ralhé la Croisette, j'ai demandé qu'il ne fasse pas l'ouverture. Des films français « gros calibre » comme Fort Saganne ou le Grand Bleu en avaient trop souffert. » Rappeneau, qui était allé à Cannes en 1971 avec les Mariés de l'an II, o'eo gardait pas précisément un bon souvenir.

Même l'accueil (eothousiaste) des festivaliers à Cyrano oe le rassure pas tout à fait. Mais la soirée des récompenses, le prix d'interprétation à Depardieu, le mot de gratitude publique du comédien à son réalisateur et l'hommage discret que lui reod Gilles Jacob, délégné général du Festival, lui réchauffent le cœur. L'intronisation cannoise leve les dernières réticences

théâtre filmé: en neuvième semaine, les entrées remontent de 45 %.

Après l'« envoi » de Cannes, Rappeneau dirait bien, comme le Gascon, « Mais je m'en vais, pardon, je ne peux saire attendre »: il a un nooveau silm à ecrire, il ne veut plus laisser passer cinq ou sept ans entre deux tournages comme il en avait pris l'habitude (1). Chez Hachette Première, la société productrice, on ne l'entend pas ainsi : ce silm, que les étrangers semblent mieux accepter qu'on ne s'y attendait, il feut eo assurer la promotion. Ca feit partie du

Première étape : Montréal, en juin dernier. La surprise ne sera pas l'accueil enthousiaste du public mais, la comme partout, la déconverte de ses raisons particulières d'aimer le film, « Je suis arrivé au Québec pendant la crise constitutionnelle (qui remettait en cause le statut de la «belle provioce» au sein do Canada), en pleine renaissance du mouvement indépendantiste. Pour eux, le film était un hymne à la langue française, une sorte de manifeste. » Durant la soirée de gala, voilà la salle qui éclate en applaudissements quand les cadets parteot à la guerre : le drapeau à la fleur de lys des armées françaises d'alors est encore celui du Québec d'anjourd'hoi!

Pendant ce temps, et durant tout l'été, le film continue sa carrière en France, en route vers les quatre millions de spectateurs, chiffre atteint aujourd'hui. En septembre, un rendez-vous important attend Jean-Paul Rappeneau : le Festival de Toronto sert de test pour tout le marché anglo-saxon. Pour la première fois, le film est montré dans sa version sous-titrée. Dès la préparation, le nom d'Anthony Burgess, auteur d'une traduction « moderne » de la pièce de Rostand - qui fut jouée par la Royal Shakespeare Company avec Derek Jacobi dans le rôle-titre, - evait été évoqué. Le sous-titrage du film fut donc confié à ce maître escrimeur des mots, déjà familier du cinéma (Orange mécanique est adapté d'un de ses romans, il a inventé le langage préhistorique de la Guerre du jeu).

« A la vérité, Burgess n'a, que je sache, jamais vu le film. Et nous ne nous sommes jamais parlé. Il s'est contenté d'envoyer sa traduction de la pièce, révèle le téalisateur. Ce qui est passionnant, c'est qu'il avait trouvé, dans sa traduction, des solutions très proches de celles que Jean-Claude Carrière et moi avons mises en œuvre. Y compris dans certaines transformations majeures... sauf que, chez hui, Roxanne n'allait jamais au siège d'Arras!

» Mais le problème a été le découpage de son texte en sous-titres correspondant à la longueur des plans. Travail obscur et pourtant délicat, qui a été accompli à la perfection par un jeune Anglais vivant à Paris, Ian Burley, » Plus tard, le grand critique américain Vincent Canby écrira dans le New York Times: « Les sous-titres sont tellement bons qu'assister au film oblige à choisir

sans cesse entre les lire ou regarder et écouter. Burgess avait inventé des équivalences, a très élégantes et très drôles », dit Rappeneau, aux faceties verbales de Rostand. Il ayait même ajouté des touches comiques, volontaires ou non, là où elles o'existaient pas dans le texte d'origioe. Durant l'emouvante séquence finale, là où Depardieu agonisant murmure : « C'est justice et j'approuve au seuil de mon tombeau ; Molière a du génie et Christian était beau! », les soustitres écrivent : « Take down this truism in your common place books: Molière has genius; Christian had good looks. » Ce «good looks» mit en joie les spectateurs anglophones. The state of the s

Plus important : Toronto, où le public paie sa place et où le seul prix attribué l'est par le vote des spectateurs, couronnait... devinez qui. Excellent angure pour la carrière américaine. « Ensuite, ce fut la virée dans les pays de l'Est. » Franche rigolade en Tchécoslovaquie, émotion pure en Pologne.

Au Festival de Karlovy-Vary, des interprètes traduisaient en direct pendant la projection, dans des écouteurs fournis au public. Mais les interprêtes ont recu comme texte la pièce d'Edmond Rostand. « Une pagaille totale! raconte Rappeneau, hilare. La preuve par l'absurde de l'énorme travail sur la pièce effectué avec Jean-Claude Carrière. »



Depardieu-Rappeneau : jole des Frenchies

UNE CARRIÈRE COMMERCIALE INTERNATIONALE

Le panache à tous prix

リベラシオン"Liberation"

「シラノ」は面白い。フランス万歳、ロスタン万歳、ドバルデュー万歳、みんな万歳

ユマニテ"!'Humanite"

何と華々しさだろう!そして、ドバルデューの存在は何と大きいのだろう!

嵐のような、圧倒させる力強さ。忠壮で、心を揺さぶる。

見せ場の中では、アラスの戦いが非の打ちどころのない出来だ。

ル・モンド "Le Monde"

シラノ? プラボー! あなたが映画に泣き、拍手をし、

心を奪われたのは、何年ぶりのことだろう? J. P.ラブノーの宣伝は嘘ではない。

ANS le hureau de Président Film, Gérard Depardieu enlève le bandeau rouge qui masque son nez : l'affiche anglaise a recouvert l'affiche française chez Jacques-Eric Strauss, l'homme qui vend le film de Jean-Paul Rappeneau dans le monde entier. Producteur (du Clan des Siciliens à J'embrasse pas, le prochaio film d'André Téchiné), il est aussi exportateur de films, de Romuald et Juliette è la Discrète. Depuis que le producteur René Cleitman lui a confié les ventes de Cyrano, il vit une sorte de conte de fées dont la magie résonne d'espèces sonnantes et trébuchantes et

« Cela s'est fait un peu par hasard, raconte Strauss. J'y ai cru tout de suite. J'ai réalisé quelques préventes, en Italie et au Canada, qui ont aidé à boucler le budget de production. » Et, confiant dans le potentiel commercial dn projet, le directeur de Président o'a pas cherché à vendre plus de «territoires» (c'est le jargon qui a cours dans sa partie) qu'il n'était indispensable, certain qu'il ferait de meilleures affaires quand il y aurait des images è montrer aux distributeurs étrangers.

d'enthousiasmes polyglottes.

Chose faite en fêvrier 1990 à l'American Film Market (AFM), le grand marché du film de Los Angeles. « Hachette Première (la société productrice) a bien fait les choses en réalisant un « promo reel » (bande annonce commerciale) à l'américaine, très spectaculaire. L'obstacle du texte en vers, qui effrayait beaucoup de monde, n èté balayé dès qu'il y a eu des images. En une journée, la rumeur s'est répandue dans le Beverly Hills Hilton où se déroulait l'AFM, il y avait la queue devant la porte. J'ai demandé des prix élevés, mais pas monstrueux. Le plus important n'était pas d'obtenir la somme maximum, c'était de bien choisir les distributeurs.»

Volontairement, Jacques-Erie Strauss n'a pas vendu les droits de Cyrano pour le marché américain lors de

« C'est ce qu'on appelle « to take the money and run » (prendre l'oseille et se tirer). Je connais bien le fonctionnement des studios, j'ai travaillé cinq ans à la Twentieth Century Fox avec Darryl Zanuck: pour eux, un film français, c'est du charabia; ils ne savent pas quoi en faire. Nous voulions traiter avec une des deux compagnies américaines qui ont l'expérience de la sortie de films non anglophones, Orion Classics ou Miramax. Et pouvoir suivre avec eux la carrière du film.»

Peu avant Cannes, un des patrons d'Orion Classics, Tom Bernard, en route pour des vecances en Suisse, passa par Paris et réclama que le film lui soit montré. « Il ne parle pas un mot de français, et la copie sous-titrée n'était pas prête; je lui ai instamment proposé d'attendre Cannes. Il a insisté, et sitôt la projection terminée, il a dir : « l'achète. »

Ou'achetait-il? Comme la plupart de ses confrères distributeurs des pays riches (1) - même si chaque contrat est adapté aux conditions locales, - il acquérait abandonner le film, même pour une grosse somme, à currence pour l millioo de dollars, somme considérable semaine précédant l'annonce des nominations aux

une major qui le noierait dans ses méga-programmes : mais pas mirobolante. Elle eonstitue le «minimum garanti»: au-delà d'un certain niveau de recettes, le producteur touche un pourcentage des revenus. La totalité des minimums garantis encaissés sur Cyrano s'élève à 30 millions de francs, ce qui est remarquable. Mais surtout, le distributeur récupérera au moins 10, et peut-être 20 millions supplémentaires de «droits collatéraux » ce qui est, cette fois, rarissime.

> Michael Barker et Tom Bernard, deux des pontes d'Orion Classics, exultent : leur stratégie de distribution a payé. Visant le succès populaire, ils ont - le paradoxe n'est qu'apparent - joue la carte de la haute conture. Cyrano est sorti le 16 novembre dernier en exclusivité dans une seule salle à New-York. Leur idée : profiter de l'accueil enthousiaste de la critique à portée nationale -New York Times en tête - pour élargir leur assiette aux environs de Noël, au moment de la publication dans les magazines, hebdomadaires et mensuels, des portraits et interviews des principaux protagonistes.

« Fin décembre, Cyrano se jouait sur cinquante l'AFM: en accord avec Cleitman, il oe souhaitait pas la totalité des droits (salles, vidéo, télévision). En l'oc- écrans, un écran par grande ville. En exclusivité. La

Oscars (le 13 février), le nombre d'écrans était porté à soixante-dix, sans changer le nombre de villes. Début mars viennent s'ajouter trenté autres salles. Cyrano se joue donc aujourd'hui dans cent salles à travers les grandes villes des Etats-Unis», affirment les responsables d'Orion Classics. La semaine suivant la cérémonie des Oscars (25 mars), le film sortira dans les petites villes de province.

«Il est en ce moment en tête du box-office étranger. et près de rejoindre les records de Ran, de Kurosawa, et d'Allons enfants, de Louis Malle. » Selon Orion Classics, Cyrano a à ce jour rapporté 3,5 millions de dollars et engrange entre 4 000 et 8 000 dollars par écran et par semaine. Chiffre respectable pour n'importe quel film national, énorme pour un film étranger. La sortie vidéo - «o déterminer, bien entendu, selon le box-office» devrait se situer en mars, juste avant la proclamation des Oscars 1992.

Jacques-Eric Strauss souligne aussi des succès plus discrets, mais dont la somme est significative, en Suisse et en Suède, en Allemagne et en Espagne, dans les pays de l'Est et en Australie, plus encore en Angleterre ou, en route vers les 2 millions de livres de recettes, il bat tous les records d'œuvres non anglophones. En attendant la sortie eu Japoo et en Italie, et alors que Jacques-Eric Strauss dit approcher le bouclage des deux derniers gros marchés, la Chine et l'URSS, les Vietnamiens à leur tour réclament le film.

« C'est un film miracle », dit Strauss, ravi. Désormais, Président Film vendra e l'étranger tous les films produits par Hachette Première.

(t) Avec les pays réputés non solvables, les exportateurs préférent la technique du forfait. Certains pays, œux de l'Est notamment, négocient indépendamment les droits de télévi-

 $(N_{\rm eff}, N_{\rm eff}) = N_{\rm eff}$ Le martiner de eg eg al di di tali 200 400 400

2. m 32.0 m

Maderna (1977)

Marie Transition and

200000

 $X_{ij}^{-1}(x^{ij}, y^{ij}) = -1$

3740,7 3 4.7

200 300 400 1

204 200 0

ACCUMENTAL AND OF

25.232 (2.57)

Special 1.

i Par Toman

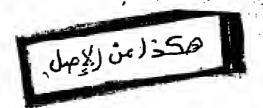
 $dt_{k}\omega = (\varphi_{k}, \varphi_{k})^{2} + \cdots + \varepsilon$

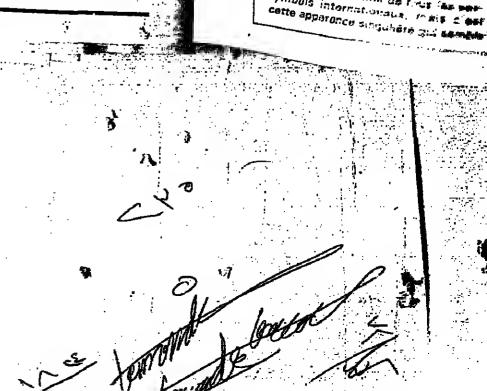
Entre Cary Gr

La pose est latelle Garars Capare dieu a ramasse ser ive stor but see tête et offre son torte me treestant. aux loctours d'intere ne C est ace très belle photo Colle et symbolinger du succès de Cyrany de Carpertes de celui de l'actour françois eus Effette. Unis. Si Gerard Degnichen feigeste aujourd'hui au tung des state d'ante Atlantique, il le doit un partie, à atla impressionnante carrure con ante les Américairs demandatent de acord à un acteur étranger il autor es économie

assez largoz pour afficient our public. Hommes of famings confidences the journalistes that the service par same force do la natura. Et les scient que & longueur de anicomes dicherambiques sur Cyrano - une mactine application and décembo à l'unanimite au cramanage bles dépoussionne de l'abuere de Rostand, - interingent & miterregard, examinent in comedium sours toutes les coutures, comme or sistables and un phénement ofmanie pura tames de découvrir ce que les factes e s

Timo Magazina witt para perte armoire à glace Lieu charpantes sur support parties hour to not be Cyrano - Famour dans is present Depardiou not vignurous codes musculeur, solido, de de tempine. ment. C'ost un ros data da a sera moins conventinous de l'eur les possymbols internationals, frais 2 out

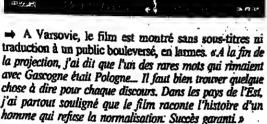






ع كدامن الامل





海绵 竹叶

Div.

1.35.5

5.00

ناب الأخ<u>ر</u>

 $\{a_i, c_i\}$

5 A 1 1

. . . .

A . 30. 40

200

24 May 100

19:00

er amore

Some of

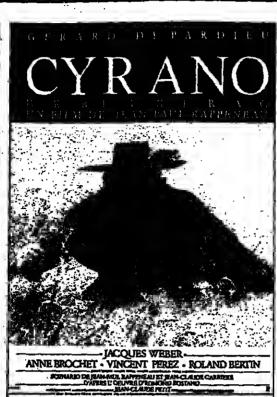
1 m

British David

Démagogue? Jean-Paul Rappeneau s'en défend : «Le tournage en Hongrie avait commencé la semaine du 8 mai 1989, au moment même où les Hongrois ont commence à détruire le rideau de fer à la cisaille pour que les Allemands de l'Est puissent s'évader. Il régnaît une ambiance d'euphorie et de liberté dont je suis persuadé qu'elle s'est insinuée dans le film. Le jour où les cendres d'Imre Nagy ont été transférées, le pays tout entier a observé une minute de silence. Nous tournions la scène du s'est arrêté. On est resté au garde-à-vous pour écouter l'hymne hongrois. Nous faisions partie de cette histoire.»

Ensuite, ce fut la «campagne d'Allemagne», autre rendez-vous important : pour la première fois, le film était montré doublé. « Tout le monde prétendait que c'était impossible de doubler Cyrano, moi-même j'évitais sortira en avril) : le distributeur a organisé des sneak d'en parler, Cleitman disait : «On verra bien.» C'était oublier que la pièce avait déjà été traduite et jouée dans toutes les langues, souvent fort bien. Le doublage allemand du rôle titre a été confié à l'acteur Sebastian Fischer fiche locale en tiendra compte, gommant le côté « de qui fut un grand Cyrano dans son pays. Et on s'est aperçu cape et d'épéen pour privilégier la romance. que la mise en scène levait la plupart des difficultés : il y a N'y aurait-il pas, pourtant, un pays rétif à cet Rappeneau, qui a eu l'occasion de comparer les qu'il y avait encore une place pour le cinéma français sur tellement de mouvement qu'il est très rare qu'un acteur se engouement planétaire? Jean-Paul Rappeneau hésite : journalistes de toutes nationalités, découvre le sens du cette planète, de passer chez l'adversaire avec armes et trouve de face en train d'articuler le texte.»

La première, a Berlin, rassure les sceptiques. A la fin de la projection, l'ancien président Walter Scheele et son épouse, tous deux francophones et qui avaient vu le film à Paris, viennent féliciter le réalisateur : « Je dois vous dire que notre acteur est encore plus émouvant que Depardieup, elisse Mª Scheele, «Je n'en ai pas cru un mot, sourit Rappeneau, mais ça montrait que le doublage devait être réussi.»

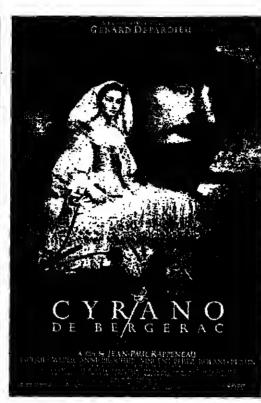


A ce stade, Jean-Paul Rappeneau n'est plus seulement le responsable du «service après-vente» de son film, il est devenu l'ambassadeur itinérant de la culture française dans le monde. La «bande à Cyrono» (Rappeneau, Depardieu, Anne Brochet, Cleitman, Seydoux...) court la planète, de galas en soirées officielles, rencontre sommités politiques et culturelles. « Nous nous sommes un peu partagé les voyages, commente le metteur en scène, il y en avait trop. L'ambiance dans la «caravane» changeait du tout au tout selon que Gérard en faisait partie ou pas : avec hui, tout est toujours imprévisible, on ne s'ennuie jamais! Ni lui ni moi ne pouvons plus rezarder le film, nous l'avons trop vu : dès que la lumière s'éteint, on file au café du coin.»

A l'initiative de Daniel Toscan du Plantier, les missi dominici se retrouvent à Calcutta : légère inquiétude, tant combat de Cyrano contre cent mercenaires, soudain tout : le fossé culturel paraît large. La projection est... un triomphe, encore. «A la fin, un Bengali me dit : « Jamais je n'aurais cru qu'un film occidental pourrait m'émouvoir à ce point.» Le grand bonheur de tous ces voyage fut de découvrir l'universalité d'un film qu'an croyait tellement français. » Diagnostic confirmé au Japon (où le film previews (projections tests), les fiches remplies par les spectateurs ruissellent d'émotion. Pour le public japonais, c'est l'amour malheureux du héros qui importe, et l'af-

Pourquoi la Corée? Mystère.

çais ne fait habituellement guère recette. Cyrano a tenu lin et Sarah Bernhardt, pour mieux relever combien le trois semaines la tête du box-office, devant les agrosses film a enrichi le personnage de Roxane; le critique du machines» américaines, dans des salles archicombles, et Sun Diego Union s'est livré à une analyse sémiologique il figure toujours brillamment sur les écrans anglais - un de la langue de Rostand; de nombreux journalistes se prodige pour un film sorti uniquement en version sous-ti- montrent insatiables de précisions historiques sur les cos-



pour le théâtre. Ils sont les seuls à posséder une tradition de théâtre en vers porté à l'écran. » Pour la première sois, un public s'est emballé des le premier jour : ailleurs - y compris en France, - après l'accueil toujours sans réserve un démarrage en salle prometteur, vient la cérémonie des des avant-premières, le bouche-à-oreille a dû convaincre les méfiants qu'il s'agissait de «vrai cinéma». Jean-Paul Rappeneau voit dans ces réticences et la manière dont elles sont surmontées la justification de son long combat au cours d'une préparation et d'un tournage qui n'eurent rien d'une partie de plaisir.

«Rendez-vous compte que la première estimation du budget était de 40 millions de francs. Le coût définitif: 100 millians. Je suis persuadé que toutes les dépenses supplémentaires que j'ai demandées, et obtenues, ant fait la différence entre un film «bien» qui aurait eu un succès d'estime (en bon français : un échec financier) et l'accueil exceptionnel qu'a reçu Cyrano.» L'exploitation du film est bénéficiaire dès sa première année, ce qui est rare à de tels niveaux de prix.

100 millions de francs, ça fait combien en dollars? 25 millions? Seulement 25 millions! Les Américains n'en reviennent pas. De New-York à Los Angeles, les professionnels ovationnent le film, puis harcèlent son réalisateur : il leur semble qu'il a retrouvé une recette qu'aurait perdue l'industrie hollywoodienne, celle du mariage réussi entre les genres. a Spielberg réussit l'épopée, pas l'intimisme. Comment êtes-vous parvenu à mêler aussi bien les deux?», résume un critique californien.

« Oui, tout de même, en Corée du Sud, le bide total. » détail de la presse américaine : une jeune journaliste du bagages. » New York Times a retrouvé les comptes rendus de la A l'opposé, la Grande-Bretagne, où le cinéma fran-première tournée aux Etats-Unis de Cyrano, avec Coquetrée. «Je l'explique par l'amour viscéral des Britanniques tumes, la nourriture, les annes d'époque. Après la réac-



tion favorable des médias, qui s'emballent pour un Depardieu - triomphant par ailleurs dans Green Card, film de Peter Weir sorti presque en même temps, - après Golden Globes, le 19 janvier (2). « Nous ne savions pas très bien de quoi il s'agissait, avoue Rappeneau. C'était très mondain, très collet monté, impressionnant aussi : un vrai parterre de stars. On n'espérait rien, Gérard a commence à enlever son nœud papillon, à dégrafer sa chemise. Et voilà qu'an l'appelle sur la scène : il reçoit le prix d'interprétation pour Green Card, et Cyrano celui du meilleur film etranger.»

Grisé, Depardieu embrasse à bouche que-veux-tu la belle Julia Roberts, au grand dam de son chevalier servant, Kieffer Sutherland. Avec cet à-propos tout personnel - et son inimitable accent - il lève la main en signe de paix vers le jeune acteur américain et lance : « Don't worry, I know your father!» (Tinquiète pas, je connais ton père - Donald Sutherland), Joie des Frenchies...

Jean-Paul Rappeneau n'en a pas fini avec Hollywood, qui connaît désormais sa calvitie et sa silhouette distinguée de gentleman-farmer. Cela rendra plus facile sa « campagne électorale » pour les Oscars. Parmi les innombrables scénarios qui submergent sa table de travail, bon nombre sont envoyés par l'agent qu'il a désormais engagé à Los Angeles. Mais Rappeneau nie tout rêve américain : «Ce serait un comble, après avoir prouvé

JEAN-MICHEL FRODON

(1) En vingt-cinq ans de carrière, Jean-Paul Rappeneau n'a réalisé que cinq films : la Vie de château, les Mariés de l'an II, le Sawage, Tout seu tout slamme et Cyrano de Bergerac.

(2) Récompenses hollywoodiennes qui, en principe, anti-

GÉRARD DEPARDIEU DANS LA PRESSE AMÉRICAINE

Entre Cary Grant et l'homme des cavernes

La pose est lascive. Gérard Depardieu a remessé son tee-shirt sur sa tête et offre son torse nu, triomphant; aux lecteurs d'Interview. C'est une très belle photo. Belle et symbolique du succès de Cyrano de Bergerac et de celui de l'ecteur français aux Etats-Unis. Si Gérard Deperdiau figure aujourd'hui au rang des stars d'outre-Atlantique, il le doit, en partie, à son impressionnante carrure, comme si les Américains demandaient d'abord à un acteur étranger d'avoir les épaules assez larges pour affronter leur public. Hommes at femmes confondus, les journalistes sont ébahia par cette force de le nature. Et les voici qui, à longueur de colonnes dithyrambiques sur Cyrano - une mention epéciale est décemée à l'unanimité au « remarquable » dépoussiérage de l'œuvre de Rostand, - Interrogent, s'interrogent, examinent le comédien sous toutes les coutures, comme on disséquerait un phénomène étrange pour tenter de découvrir ce qui lui donne vie.

Time Magazine voit dans cette armoire à glace blen cherpentée « un support parfait pour le nez de Cyrano». Pertout dens la presse, Depardieu est vigoureux, costaud, musculeux, solide, il a du tempérament. C'est un roc doté du « look le moins conventionnel de tous les sexsymbols internationaux, meis c'est cette apparance singulière qui semble

faire son charme », écrit Peter Travers dans Rolling Stone. « C'est un homme entier, qui embrasse ce héros tragique avec un cœur gros comme ça et une énergie de tous les diables », écrit le Gannett Westchster Newspaper. « Dans cette Incamation d'une figure héroïque massive, il est incroyablement vif et actif», constate US Maga-

Dieu merci, Depardieu n'est pas

seulement considéré comme un bei athiète. Après la truculence du personnage; la presse salua cette capacité «inouie » d'Incarner la dualité de Cyrano. « It est plus que de chair et de sang, note Andrew Sarris dana The New York Observer - qui titre «Le long nez de Depardieu na déçoit pas ». -il est plaie ouverte et vulnérabilité enragée. Sa douleur permanente est tempérée par ses extraordinaires exploits, sa bravoura.» « La cief de la dynamique de l'acteur passe plus par l'émotion que par l'action », constate le Rocky Mountains News. & On l'attend à sa dextérité verbale et physique, mais le Cyrano de Depardieu est plus beau encore dans l'immobilisme at le silence », renchérit Rolling Stone.

Comme Gérard Depardieu est considéré comme la seule vrale

grande vedette françaisa, il a le privilège d'être comparé eux gloires locales d'hier et d'aujourd'hui. Une journeliste da Mirabella est fascinée par « ia croisemant entre Cary Grent et un homme des cavernes ». Pour le Daily News, il est effer et impétueux, bondit comme Douglas Fairbanks (...). Dès l'instant où il surgit sur l'écran, Depardieu montre clairement qu'il est né pour jouer Cyrano. Depuis qua Clark Gable a incamé Rhett Butler, on n'avait jamaia vu une pareille symbiose entre un comédien et un personnage ». « C'est Brando, De Niro et Dustin Hoffman à la fois », s'exclame Andre Leon Telley dans Vogue.

Enfin, il incarne le Français tel qu'on l'imagine, parlant peu l'englais, fin gourmet. n'hésitant pas à divulquer ses secrets culineires, passé maître dans l'art de l'œnologie. Les critiques aiment rappeier qu'il arrose ses copieux repas du vin de sa vigne des Pays de la Loire. Il est gaulois aussi, celul qui e Incarné quelques grandes figures de l'histoire de France, Danton, Rodin, Cyrano et les héros de Pagnol. Et quand il n'est ni une star hollywoodienne ni un mythe français, le voici routier ou paysan... Costaud, toujours.

BÉNÉDICTE MATHIEU



Tous les films

nouveaux

de John McNaughton, avec Michael Rocker, Tracy Ameld, Tom Towles. Américain)1 h 30).

Inspirée du cas d'un authentique crimi-nel, cette chronique très réaliste de la folie meurtrière sur les traces d'un

assassin qui essouvit dans le sang sa perversion voyeuriste peut se voir comme un film d'horreur, mais aussi comme une étude saignante des médias

et de ceux qui les consomment.

Ragazzi

sout morts

Miles. Américain (1 h 57).

VO : Racine Odéon, 8-)43-26-19-68).

de Mama Keita, avac Ivan Taleb, Ken Amrani, Sabrina Colle, Romane Bohringer, Richard Bohrin-

A la recherche de la femme idéale,

deux jeunes gens dérivent de virée noc-turne en quiproquos emoureux, avec pour seul gouvernail les mots et les sen-timents d'aujourd'hui.

Forum Orient Express, handicapés, 1* (42-33-42-26); Gaorga V, 8* (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20); Pathé Clichy, 16*)45-22-46-01).

Rosencrantz & Guildenstern

de Tom Stoppard, avec Gary Oldman, Tim Roth, lain Glen. Ian Richardson, Doneld Sumpter, Joanna

Tom Stoppard a lui-même mis en scène pour l'écran cette adaptation de

sa pièce de théâtre, variation coire et

humoristique autour du personnage et du mythe d'Hamlet, Cela lui a valu le

Lion d'ur au Festival de Venise.

Henry, Portrait

of a Serial killer

par ses trois papas, tandis que la mère fait carrière comme comédienne. Situa-

tico idyllique qui connaîtra quelques

perturbations quand maman déciders

de quitter les Etats Unis et d'épouser

VO : Forum Horizon, handicapés, 1= (45-

VO: Forum Horizon, handicapés, 1= (45-08-67-57); U.G.C. Danton, dolby, 8- (42-25-10-30): George V, THX, delby, 8- (45-62-41-46); U.G.C. Normendie, dolby, 8- (45-63-16-16), VF: Rex, 2- (42-38-83-93); U.G.C. Montparnasse, handicapés, 6-)45-74-94-94); Pathé Français, delby, 9- 147-70-33-88); Les Nation, delby, 12- (43-43-04-67); Pauvette Bis, delby, 13- (43-31-60-74); Gaumont Alésia, handicapés, delby, 14- (43-27-84-50); Pathé Bloot, delby, 14-

or-ou-/4]; Gaumont Alésia, handicapés, dolby, 14 (43-27-84-50); Pathé Mont-parnasse, dolby, 14 (43-20-12-06); U.G.C. Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé CEchy, 18 (45-22-46-01).

Sélection

de Woody Allen, avec Mia Farrow, William Hurt, Joe Mantegna, Alec Baldwin, Judy Davis, Cybill Shepherd. Américain)1 h 49).

L'échappée belle d'Alice, écartant les

barreaux de sa routine dorée grâce à la

potion magique d'un étrange docteur chinois, offre à Woody Allen l'occasion

d'un hommage tendre et somptueux en talent et à la beauté de Mia Farrow en

même temps que d'une déclaration

d'amour au cinéma. A tous les sens du

mot: un enchantement.

VO: Ciné Besubourg, handicapés, dolby,
3: |42-71-52-36]: Action Rive Gauche,
dolby, 5: (43-29-44-40]: U.G.C.
Rutonde, dolby, 6: (45-74-94-84):
U.G.C. Denroun, dolby, 6: (42-25-10-30);
La Pagode, 7: (47-05-12-15): U.G.C.
Chemps-Elysées, handicapés, dolby, 8:
|45-82-20-40]: U.G.C. Opéra, 9: (45-7485-40]: 14 Juillet Besülle, dolby, 11:
|43-57-90-81]: Escurial, dolby, 13: |4707-28-04]: Mistral, handicapés, 14: [4536-52-43]: 14 Juillet Besugrenalle, 15: |
|48-76-76-79]: U.G.C. Maillot, dolby,
|17: [40-68-00-16].

(46-75-76-79); U.G.C. Maillot, dolby, 17- (40-68-00-16). VF: Parthé Impérial, handicapés, 2-)47-42-72-52); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8- (43-87-35-43); Les Netion, dolby, 12-)43-43-04-67); U.G.C. Gobelins, 13-(45-61-94-95); Pathé Montpamassa, dolby, 14- (43-20-12-06); U.G.C. Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

de Milka Ockrent, avec Con O'Neil, Cleira Hackett, Angela Clarke, Julia Deskin, Pater Beckett, Marc

voulait aller sur la frontière, face aux

Dancin' thru the dark

Womack, Américain (1 h 35).

mot : un enchantement.

Alice

un... quatrième homme.

DE LA SEMAI.

30.00 15/54**8**27 \$

12262 North Print

<u>۾ ۽ جين</u>

100

Marie THE PERSONAL PROPERTY OF THE PERSONAL PROPERTY

Service from

inge bie gegene b generalie

__ m, 1

्रका कर ग्र

, estables a gira.

in 🗯 🐺

Statement Mar

(F) 80.00

Lis Latine

ر دو ای این مرابع و هماره این می میگاه این ا

ا موقعوه (الريز) ال

2. 100.00% \$

1150 W 4

:: **: :**

公司等 明年

plant in

** 5 34 S

3 . S. m. a.

#

Liszt Farers. 31

Chopin 3x2-----Deux Martiner

Foul -

glande. :

Dukas Senate pour plant. Jean Francisco maragino

PUSICS ALTRICISE

RELAIS HELD VIAN A SEC. MARKETS.

RIVE GAUCHE _

Paris Jeudi 7 mars

The state of the s Transport from control of Landon Action
Company of the Company of Ta 1412 28 149

Schumann-Liszt Locette:

\$ 55. 30. 1 epatria : 3

Vendred: 5

Auditorium du Labora (1) o 10 % % %5 %5 20 50 10 60 1 Schumann

Foundation of the Science of the Sci Euro Francis

Du 9 au 21 murs à l'Atalante. Tél. : 48-06-

Rimbaud an cinéma Documents, fictions et poèmes visuels réalisés à l'origine soit pour la télévision soit pour le cinéma, évoquent la vie et l'œuvre d'Arthur Rimbaud, de Charleville an Harrar

Les 9 et 10 mars à l'institut du monde arabe. Tél.: 40-51-39-91.

Gene Tierney, toujours Suite de l'hommage à Gene Tierney avec la réédition en copies neuves de Péché nortel (1945), grand méto trouble de John Stahl au technicolor flamboyant, et le Chüteau du dragon (1945), drame gothique qui marquait les débuts à la mise en scène de l'immense Mankiewicz.

Chaplin, Joso Cesar Monteiro est la plus réjouissante révélation de ce début d'année. Après sept films, il était plus Séance spéciale

VO : Latine, 4- (42-78-47-86) ; Saint-André-des-Arts 1, 8- (43-28-48-18). Rochant pris de court

Tous ceux qui ont aimé Un monde sans pitié et qui attendent avec gourmandise son second film, Aux yeux du monde de Cleude Berri, avec Philippe Noiret, Gérard Depardieu, Jean-Pierre Marielle, Michel Blanc, Michel Galabru, Gérard Desarthe. Français (1 h 40); (sortie le 3 avril), patienteront agréablement en découvrant les trois courtmétrages d'Eric Rochant, Présence sémi-nine. Comme les doigts de la main et French Loner, les deux demiers déjà avec Hyppolyte Girardot. Ce programme inaugure des séances bimensuelles de courts-métrages signés de réalisateurs le libération, l'adaptation de Marcel Aymé pulvérise un tabou du cinéma français, appuyée sur la force de frappe

Lo 9 mars à 10 h 30 au Reflet Médicis (54. Tél. : 43-54-42-34.

La sélection «cinéma» a été établie par: Jean-Michel Frodon

Reprises

Vivre de Akira Kurt de Agra Kutseria avec Tekashi Shimura, Biskoto Kobe Kumeko Urabe, Nobuo Kaneim. Japoneis, 1952. coir et bisco (2 ja 23). Des derniers jours d'un petit fonction-

naire obscur qui se découvre atteint d'un cancer et s'invente l'énergie de se batte pour les enfants, Kurosawa fait une mes-veille de sensibilité, de justesse et de bezuté. Aux antipodes des scènes spectaculaires auxquelles on réduit parfois ana cinema, il atteint, dans la « petite forme », à une manière de perfection. VO : Reflet Logos I, handicapia, 5- (43-54-42-34).

Yejimbo de Akira Kuro

ne Aura Kurossen, avec Teksahi Shimura, Toshiro Mifone, Elijiro Toso, Kamatari Fujiwara, Saizaburo Kawazu, Jacon Yamada. Japonais, 1961, noir et bianc (1 h 50).

Une autre facette du talent polymorphe du maître japonais, avec cette histoire de semoural pleine de bruit, de fuzeur, et surtout d'humour : la manière dont le vaillant Sanjuro, engagé comme homme de main, réussit à faire se détraire entre elles les deux bandes de maifrats qui mettaient un village en coupe réglée a servi de modèle (presque égalé) à Pour une poignée de dollars de Sergio Leone. VO : Elysées Lincoln, 8- (43-59-38-14).

Festivals

Cinéma du réel

Traditionnel grand rendez-vous inte tional du documentaire, le festival «Cinéma du réel» continue pour sa trei-zième édition de réhabiliter le genre, face aux expéditifs reportages de la télévision. Outre une compétition réunissant un flo-rilège des meilleures œuvres de l'année, il présente cette année une forte sélection de réalisations françaises quant à leur origine mais extrêmement cosmopolites quant à leurs sujet (de Katyn à Benazir Bhutto, de la Sicile mafficuse... aux nsines Pengeot de Sochaux). Et aussi un «dossier» Australie-Nouvelle-Zélande très complet.

Pathé Hautefeuille, 6· (48-33-79-38); George V, 8· (45-62-41-46); Gaumont Parnaste, 14· (43-35-30-46). Dir 9 att 17 mars à le selle Gazaton, Centre Georges-Pompidon, Tél. : 42-78-37-29. Excentricités soviétiques

Dans le cadre d'une vaste manifestation intimice a Kinotestra et consiciée à l'avant-garde soviétique des années 20 à

de Robert Kramer, avec Paul McIssac. Américain (4 h 15). l'après glasnost telle qu'elle se manifesta dans les féconds imports entre cinéma et théâtre, voici l'occasion de découvrir Voyage au centre de l'Amérique, le long de la Route One qui descend de la de surprenantes raretés du cinéma rusac des années 20, signées entre autres Maiafrontière canadienne à la Floride : avec la complicité d'un acteur, Kramer kovski, Koulechov, Poudovkine ou Eisenstein (le Journal de Gloumov, courtprend à son miroir chaleureux on canstique, toujours attentif, les reflets de métrage réalisé pour un spectacle de vies en miettes, les facettes d'un « pays Meyerhold).

réel » qui oc ressemble pas à ses VO: L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63).

Le Petit Criminel

Cácile Reigher. Français)1 h 40).

de Jacques Doillon, evec Richard Anconina, Gérald Thomes-

sin, Clotilde Courau, Joselvae Perturin,

Quel est donc le crime de ce « petit

criminel » ? Pas d'avoir maladroite-

ment piqué dans une parfumerie, ui

même de prendre en otage le flic qui

veut l'arrêter, mais de ne pas admettre

son existence fichne d'avance. De cet

élan de vie, Doillan courit son film

pour porter à une émotion incandes-

cente les mots, les gestes et les regards

d'humains, trop humains.

Route one-USA

de Aki Kaurismaki, avec Jesn-Pierre Léaud, Margi Clarice, Kermeth Colley, Sarge Reggiani, Trevor Bowen. Firlandels (1 h 20). Souvenirs de la maison jaune de Joso Cesar Monteiro, avec Joso Cesar Monteiro, Sabina Sac chi, Manuela de Freitae, Teresa Calado, Luis Miguel Cintra. Portugals (2 h).

> der aux bras de la belle Julietta. Héritier lusitanien et mal pensant de

Série de portraits en couleurs sombres

de la France movenne an lendemain de

que temps!

Uranns

Cet Henri-là o'est pas un monarque anglais cavahisssant la France mais un pauvre type de Français vivant à Lon-dres. Il ne veut ni victoire ai gioire, il veut mourir puisque décidément son existence n'intéresse presonne, même pas lui. Tout ca finira antrement que Avec sa gucule de vampire, de juif prévu, et si l'enthousiasmant réalisa-teur de Hamiet goes Business o'est pas Shakespeare, il e lui enssi, à sa manière, une étincelle de génie. errant, de poète portugais, Jean de Dieu mêne une guerre de tous les instants contre les punaises, les conformismes et ceux qui l'empêchent d'accé-

VO : Les Trois Luxembourg, 6-)48-33-97-77) : Républic Cinémas, 11-)48-05-51-33|.

Gene Tierney dans Péché mortel.

rargien et jouer les caïds d'hopital - et

tant pis pour les malades qui aumient

la manvaise fortune de passer par son histouri. Mais le piètre héros de cette

mascarade apprendra à ses dépens qu'il

feut plus qu'une blouse pour être médecin, en cours de cette farce qui

flirte avec l'horreur de fort british

VO : Farum Horizon, handicapés, 1* (45-08-57-57); George-V, 8- (45-62-41-48); Sept Parmassions, 14* (43-20-32-20). VF : Pathé Français, 9- (47-70-33-88).

de Kerneth Bransgh, avec Kenneth Bransgh, Simon Shepherd, James Larkin, Darek Jacobi, Brian Bles-

La pièce de Shakespeare, avec ses grands discours sur le front d'Azincourt et les doutes d'un jeune roi en mal de légitimité, offrait à un acteur soucieux de démontrer son talent sur grand écran toutes les armes oécessaires. Kenneth Branagh oe se contente pas d'en user magnifiquement, il se révèle ausi un véritable cinéaste.

VO: Panthéon, handicapés, dolby, 5- (43-54-15-04): 14 Juliet Odéon, 8- (43-25-59-83): Elysées Lincoln, 8- (43-58-38-14): Max Linder Panorama. THX, dolby, 9- (48-24-88-88): Sept Parnes-siens, dolby, 14- (43-20-32-20).

J'ai engagé un tueur

Henry V

sed, James Simmone Britannique (2 à 18).

Miller's Crossing

de Joel Coen, evec Gabriel Byrne, Marcia Gey Harden, John Turturro, Jan Polito, J.E. Freeman, Albert Fruney. Américain (2 h 02). Les nubres et les luisances, les trahi-

sons et les massicres à la sulfateuse du grand cinéma ooir de l'âge d'or. Mais aussi le regard à distance de brillants jeunes gens d'aujnurd'hui (les Coen brothers) qui nat tont compris des leçons d'hier et de celles d'aujourd'hui, et cisèlent ce sombre joyau dont cha-

VO: Forum Horizon, handlcapès, 1= |45-08-57-57|; Pathé Hautefauille, handlcapés, dothy, 8- (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, deby, 8- (43-69-32-82); Sept Pamassiens, 14- (43-20-32-20); 14 Julier Beaugranelle, 15- (45-75-79-78).

75-79-78). VF : Pathé Français. 9- (47-70-33-88) ; Pathé Montpamassa, 14- (43-20-12-06).

d'une équipe de comédiens prestigieux. Forum Orient Express, handicapés, 1-|42-33-42-26|; Pathé Impérial, 2- [47-42-72-52]; George V, 8- (45-62-41-46); Faurette, 13- (43-31-56-86); Les Mont-parnos, dolby, 14- (43-27-52-37).

que éclat est un plaisir.

Location: 60 06 20 00

Alfred de MUSSET Mise en scène: Philippe SiREUIL Predeciles: Théaire Verie, Brezetles

هكذا من زلاِعل

DÉJÀ 1 AN **CESARS 1991** 9 NOMINATIONS MEILLEUR FILM MEILLEURE ACTRICE MEILLEUR REALISATEUR JEUNE ESPOIR MASCULIN

d'une bande de garçons et d'une bande filles dérape des jeux de l'amour et du hasard à l'affrontement de clan. Rock et romance, pessimisme et drôlerie, une danse enlevée, sur le tempo juste.

VO: Forum Orient Express, handicapés, 1- (42-33-42-26); George V, 8- (45-62-41-46); Sept Parnassions, 14- (43-20-32-20). Dans Liverpool sinistrée par les années-Thatcher, une ouit de virée Tels pères telle fille de Emile Ardolino, avec Tom Selleck, Stave Guttenberg, Ted Danson, Nancy Travis, Robin Weisman, Christophe Cazenove.

Américain (1 h 44). Hollywood dans ses œuvres : après le remake américain de Trois hommes et un couffin baptisé Trois hommes et un

bébé, eo voici le sequel (la suite) : le

GAUMONT OPÉRA **GAUMONT LES HALLES** GAUMONT CONVENTION PUBLICIS SAINT-GERMAIN

BON ANNIVERSAIRE

MEILLEURE PHOTO MEILLEUR DÉCOR

MEILLEUR SON MEILLEUR MONTAGE

MEILLEURE MUSIQUE

bien profité eux selles obscures. Tout le monde en bénéficie peu ou prou, mais personne eutant que Danse evec les loups qui, en passant de 18 à 25 écrans, augmente encore le score remarqueble de sa sortie : 145 000 emeteure ont suivi lee traces de Kevin Costner toujours, il faut le rappeler, au rythme de seulement trois ou quatre séances quotidiennes. Soit un tutel de 270 000 entrées en

quinze jours : un phénomène. Trois films des semaines précédentes, eux eussi, jouent les premiere rôles: Greencard ee défend bien avec encore 80 000 epectateurs (200 000 en quinze jours), Un flic à la maternelle reste musclé avec 70 000 élèves (près Afice affiche une imperturbable vaillance à 65 000 (370 000 en quatre semainee). Mais l'Eveil s'essoupit et Opération Comed-Beef envisege une poeltion de

tier en ettirant moins de 55 000 fene da Robert Redford dens 28 cinémes. Toutes proportions gardées, les scores, dans seulement huit salles, de Miller's Crossing et de la Fracture du myocarde, ex aequo aux abords des 20 000, sont plus prometteurs. A noter enfin que deux succès de nature bien différente viennent de fêter le premier enniversaire de leur présence sur les écrane parisiens : Nikita (870 000 entrées) et

le Décalogue (115 000).

Le Grand Simulateur de Christopher Morehan, avec Paul MeGann, Amende Donohoe Frederick Traves, Tom Wilkinson. Britannique [1 h 45].

VO: Forum Horizon, handicapés, THX, dolby, 1= |45-08-57-57|; Gaumont Opéra, dolby, 2- (47-42-60-33); Bretagne, dolby, 6- (42-22-57-37); U.G.C. Odéon, dolby, 8- (42-25-10-3); Gaumont Ambassade, dolby, 6- (43-59-19-08); U.G.C. Normandie, dolby, 8- (45-

l'ampleur et la splendeur des grands westerns, Kevin Costner raconte un iti-néraire intérieur, qui est sussi celui d'une star devenue un sacré metteur en

VO: Ciné Beaubourg, handicapén, 3º (42-71-52-36); Reflet Logos II, handicapés, 5º (43-54-42-34); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); La Bastille, 11º (43-07-48-60); Escurial, 13º (47-07-28-04); Sept Parnessiens, 14º (43-20-32-20) de Jacques Fansten, avec Sylvain Copana, Nicolas Perodi, Cecilia Rousud, Delphine Gouttman, Oll-vier Mortiège, Lucie Blessier. Français (1 h 40). Danse avec les lonns

Parce que Martin, donze ans, vent cacher la mort de sa mère, lui et ses copains de classe se retronvent lancés de Kovin Kostner, avec Kevin Kostner, Mary McDonnell, Graham Green, Rodney A. Grant, Floyd Red Crow Westman, Tantoo Cardinal. Américain (3 h 01). dens une incroyable aventure de Robioson de quotidico, tentant de recréer uo monde eutonome dans l'océan de la vie adulte. Entre chronique et fantastique, la note juste d'un conte moderne. Le lieutenant Dunbar, héros malgré lui,

Gaumont Opére, 2· (47-42-60-33); Ciné Baeubourg, handicapés, 3·)42-71-52-36); 14 Juliet Parnasse, 6· (43-26-58-00); 14 Juliet Odéan, 6· (43-26-59-83); George V, 8· (45-62-41-46); 14 Juliet Bastille, handicapés, 11· (43-57-90-81); Gaumont Alésia, dolhy, 14· 43-27-84-50); Blenvenie Montpar-nasse, 15· (45-44-25-02); Gaumont Convention, 15· (48-28-42-27). Indiens et à l'evenir de l'Amérique. Par hasard, il se retrouve an-delà, chez les Indiens et dans l'éternité d'une civilisation à combien mortelle. En retrouvent

63-16-16); Gesmont Alésia, dolby, 14-(43-27-84-50). VF: Rex (le Grand Rex), handicapés, dolby, 2: (42-38-83-93); Feuvetta, han-dicapés, 13- (43-31-56-86); Gaumont Convention, dolby, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler, dolby, 18- (45-22-48-01); Le Gembetta, dolby, 20- (46-36-10-96).

de Christien Vincent, avec Febrice Luchini, Judith Henry, Meu-rice Garrel, Marie Burel, François Tou-matiène, Brice Beaugler. François (1 h 35).

« Elle est immonde! » restera comme

une des répliques choc de 1990, excla-mation parfaitement fausse et parfaite-ment hilarante de Lochini lancé dans

son colonissant oumero de séducteur séduit. En finesse, le marivaudage tri-coté par Christian Vincent mèle l'hu-mour et la tendresse et, offrant tout à

ses comédiens, rapporte tout à son réa-

Gaumont Lee Halles, 1-)40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6- (48-33-78-38); Gaumont Ambassade, 2- (43-59-19-08); La Bastille, 11-)43-07-48-60); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Gaumont Parmessa, 14- (43-35-30-40).

La Fracture du myocarde

La Discrète

Garçon de salle, ce o'est pas une vie : mieux vaut voler les attributs d'un chi-

Box-office Paris

Les exploitants de cinéma de 300 000 en trois semeines), Afice affiche une imperturbable vaillance à 65 000 (370 000 en vacances scoleires de février e Parmi les nouveautés, Havana ne secoue pas vraiment le coco-

La ferme du Beisson Centre d'Art et de Culture de Marne-la-Vallee Altée de la ferme - 77437 Noisiel Les Caprices de Marianne

MCS CACCALLES CALLES CA LE SY BARTTE A FAIR DEATHER OF THE PARTY BETTER RESTAURANT MICH MICH & CO. 45 TO THE CO. 15 ENVIRONS DE PARIS . LA MARZ M. (1937). 5 6 , 7 , 8 , 9 MARS - 2 TH

> ALSAGE A PARIS ... Part of the sales of the

Sept Street Congress

en Reserva

reference of the second

Control of the Contro

All distances for the state of the state of

3.42

Charles and the

- - -

N. A.A.

18. W ...

41 to 1

唯 (数: 11.)

10. For .

-

.

والمهورانية

92° ...

Walter.

18 m 1

MA ALLE

transfer to the

.

400

W 80 7 1

40 Sec. 15

\$41 33 33 E

The state of the s

A WELL BOOKS B

41.75 · <u>-</u> · · · ·

JN 94

All states of the same

Tests -

Sept.

.

* 90 a

Paris

Jeudi 7 mars Chostakovitch

Hindemith Sonate pour alto et plano nº 4 Christophe Gaugué (alto), Véronique Menuet-Stibbe (plano).

Jeune altiste formé au Conservatoire de Paris, Christophe Gangué est mem-bre permanent de l'Orchestre philhar-monique de Radio-France. Il n'en a pas pour autant oublié les semaines passées au Festival et à l'Académie des Arcs, en Savoie. Là-haut, il a pratiqué la musique de chambre, comme on l'y pratique, avec sérieux et décontraction. Son programme du Louvre ne plaira pas aux sectateurs de l'Ircum. Il plaira à beaucoup d'autres. Auditorium du Louvre, 12 h 30. Tél. : 40-20-52-29. 45 F.

Schumann Sciones d'enfants

Schumann-Liszt

Liszt

Chopin Noctume r 1 Polonaises op. 26 et 53 Scherzo r 2 Bruno Rigutto (piano).

Plus musicien que nianiste, encore que cette opposition catégosielle sont sujette à caution, Bruno Rignito s'est fair discret après un déput de carrière brillant. Peut-on exiger de tous fes musiciens qu'ils preusent plaisir à vivre entre deux avions, deux asions, deux asions à cette gloire éphémère pour se consacrer à l'enseignement. Rignito n'est pas allé si loin dans son refus de l'estrade. Qui s'en plaindrait?

Asnières. Grand Théâtre, 20 h 30. Tel. :

Vendredi 8

La grande (quarante-cinq minutes), belle et unique Sonate pour piann de Panl Dukas est rarement jnuée. Est-ce dû à sa difficulté? D'autres pièces pour piano le sont davantage. Serait-ce

L'ALSACE AUX HALLES 16, rue Coquilière, 1"

L'ARTOIS 13, rue d'Artois, 8º

qu'elle est canuyeuse? Assurément pas. Alors félicitons Jean-François Heisser qui la joue, l'a enregistrée (un disque formidable, chez Harmonic Records), ce qui devrait donner des idées à ses confrères.

Châtelet. Théâtre musical de Paris. 12 h 45. Tél. : 40-28-28-40, 35 F.

Mozart
Divertimento nº 1
Quintettes à deux aitos KV 406
et KV 614 Bruno Pasquier (alto). Quatuor Rossanos (e

Rude semaine pour Bruno Pasquier qui le jour même aura fait partie du jury du Conennrs de lutherie organisé jus-qu'au 18 mars par Etienné Vatelot et la Ville de Paris. Mais à ce glorieux altiste au son charnu, rien n'est impossible. Et sûrement pas de se fondre nux musi-ciens du Quatuor Rosamonde pour interpréter deux des six sublimes quin-tettes de Mogart. tettes de Mozart. Opéra de la Bastille, 20 h 30. Tél. : 40-01-16-16. 80 F.

Dimanche 10

Haydn HAYUN
Symphonies are 40 et 72
Concerto pour cievier et orchestre op. 21
Concerto pour violancelle en ut majeur
Christophe Rousset (clavecin),
Christophe Coin (violancelle),
Academy of Ancient Music,
Christopher Hogwood (direction).

On aime on on n'aime pas Christopher Hogwood, recordman du disque chez l'Oiseau-Lyre. Pour notre part, nous tronvons ses lectures trop strictement tronvons ses lectures trop strictement métronomiques, mais les musiciens s'accorderont pour respecter le soin qu'il met à rechercher des solutions origineles à des problèmes que trop de chefs ignorent par routine. Opéra de Paris. Palais Garnier, 20 h 30. Tél. : 47-42-53-71, De 30 F à 270 F.

Mozart MOZAIT
Symphonies n= 33 et 36
Concerto pour violon et orchestre n= 5
Gldon Kremer (violon),
Occhestre symphonique de Vienne,
Nikolaus Hamoncourt (direction).

Si aucune formation parisienne n'e Si aucune formation parisienne n'e songé à inviter Nikolaus Harnoucourt (à moins qu'il ait refusé), le Châtelet dont la programmation est aussi abondante qu'ambaticuse y a pensé. Il vient donc diriger Mozart à la tête du Symphonique de Vienne, une formation où il était autrefois violoncelliste. Châtelet. Théâtre musical de Paris, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 70 F à

Zelenka Sonstes pour 2 heuthols, besson, contrebasse et clavecia pe 1 et 5

Fentaisia chromatiqua et fugue

Haendel Sonate en trio pour 2 hautbois et basse

continue n° 3 Heinz Holliger, Maurica Bourgus (hauthols), Christiane Jaccottet (clavaci Klaus Thumamenm (basson), Klaus Stoll (contrebasse). A la pointe de la lutte qui vient d'op-poser les musiciens professeurs, les ministères de la culture, de la fonction territoriale et de l'intérieur (le Monde

du 15 janvier), Manrice Bourgue est

DINERS

LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41

Cette maison a du succès et élie le mérite : avec son personnel féminin et la grande qualité 6, pl. Maréchal-luin, 17 Fermé sant, midi et dim.

Cette maison a du succès et élie le mérite : avec son personnel féminin et la grande qualité de sa cuisine traditionnelle et la venuive. Décor contemporain.

cale m Orchestre - P.M.R. : prix moyen de repas - J... H. : ouvert jusqu'à... henres

DE NUIT COMME DE JOUR: Choucrostes, poissons, foie gas, fruits de mer toute 42-36-74-24 Famée. Pour vos repas d'affaires, en famille, salons particuliera au 1ª étage.

CUISINE TRADITIONNELLE: POISSONS, coquilles St-Jacques, CONFIT, magnet, FOIE GRAS FRAIS de canard, GIBIERS en saison. Env. 250 F. OUVERT LE SAM. SOIR.

Jusqu'à 22 h 30. Cadre enfièrement rémové. Salle dismatisée. Crisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS, Soles aux courgettes. FILET A L'ESTRAGON, Gâtean du jour.

Unique as monde. Cadre fin 17. Ambience exceptionnelle. Mens 6 plats : 175 F tout compris. Vin à discrétion. Tous les soirs. Dimanche midi et soir.

Puo des musiciens qui compte aujourd'ini. Fant-il rappeler aux technocrates
des ministères que Maurice Bourgue
fait. Peumône de son enseignement à
l'Esat? Fant-il rappeler à certains syndicalistes qui not savonné la planche
aux professeurs des disciplines artistiques que des musiciens tels que lui
soot l'hanneur de la professino? Ce
n'est pas le Suisse Heinz Halliger qui
nous contredira. Dans son pays, la professino d'enselgnant est l'une des
mient considérées... et payées.
Théâtre des Champs-Elysées, 11 houres. Théâtre des Champs-Elysées, 11 heures Tél. : 47-20-36-37, 80 F. Lundi 11

Fauré Sonate pour violon et piano nº 1

Schumann Sonate pour violon et piano nº 2

Sonste pour violon et piano a- 2 Gérard Poulet (violon), Kun Woo Paik (piano).

Tout un esprit de la sonate pour violon et piano romantique l Romantique la Première Sonate de Fauré l'est assurément, avec ses embardées, ses longues phrases lancées aux auditeurs comme antant de déclerations enflammées.

- RIVE DROITE



Ravel en balade

13 avril dans treize localités de la banlieus parisienne. Entreprise originale par bien des côtés : l'opéra sera donné (comme il l'a déjà été à Lyon avec un très grand succès) dans une réduction de Didier Pountos pour piano à quetre meins, filite et violon-celle ; les metteurs en scèna Patrice Caurier et Moshe Leiser ont réalisé la mise en scène de cette version, allégée à l'intention de l'Atelier lyonnais (avatar décentralisé de l'ancien Opéra studio parisien), et donc particulière ment adaptée eux objectifs d'Opéra en le-de-France, qui en assure désor-mais la décentralisation en région

Cette essociation, née da le volonté du conseil régional (qui la subvernionne à hauteur de 2,5 millions cette année, avec una petite side de l'Etat) et présidée par Alain Surrans, e pour but d'amener l'art lyrique là où d n'evait auparavant quère de chances d'aboutir, en raison du coît des productions et de la dispersion des diffuseurs potentiels (responsables de théâtres, de maisons de la cultura en région parisienne); comme de le ramener éventuellement là où il existait par le passé et d'où il e disparu en raison de restrictions budgétaires. Des opéras ont été montés à Nanterre, à Créteil, à Bobigny; ce n'est plus le cas.

ENFANT et les sortilèges de Maurice Ravel, dans la production de l'Atelier tyrique de l'Opéra de Lyon, pert en tournée du 9 mars au Lyon, pert en tournée du 9 mars au d'alerter les théâtres que telle ou telle production existe, légèra, modulable, garantie d'un label de qualité (le label Opéra en lle-de-France) et qu'il suffit da l'inviter pour en faira bénéficier son public, pour peu que l'on dispose d'un équipement technique minimal.

Le second objectif de l'association est de conforter des structures préexistantes : Péniche Opéra, Atelier de création pour l'art lyrique, Un Théâtre pour la musique de Michel Rostain. Cette année, Opéra en lle-de-France a fait tourner la Cosi produit par l'AR-CAL (douze représentations paur cette production lourde). Après l'opération Ravel, Alein Surrans a l'intention d'intensifier sa collaboration avec l'Opéra de Lyon, vieux routier de la décentralisation, et de faire rayanner en 1992 autour de la capitale une Vie parisienne produite par le Théâtre du 8- Ivonnais d'Alain Francon.

★ L'Enfant et les sortilèges, de Revel, le 9 mars à l'Espace Marcel-Carné, 91240 Saint-Michel-sur-Orge, tél.: 69-04-98-33; le 11 mare à l'Espace Lumièra, 93600 Epiney-sur-Seine, tél.: 48-26-89-15, etc. Association Opéra en Ile-de-Franca, 4 rue da la Michodière, 75002 Paris, tél.: 42-65-06-58.

Comme l'est la deuxième de Saint-Saëns, grand schumannien devant l'Éternel. Comme l'est évidemment l'Opus 121 de Schumann, prototype du dun énamouré entre violnn et piann, comme nous l'ont si bien fait entendre Martha Argerieb et Gidon Kremer dans leur plus bean disque (Deutsche Grammphan). Une musique idéale pour Gérard Poulet. Auditorium des Helles. 19 heures. Tél.:

Auditorium des Halles, 19 houres, Tél. : 40-28-28-40. 100 F.

Mardi 12 Beethoven Sonate pour piano op. 101

Stockhausen

Schumann Kraislerisma Jean-Claude Pennetier (piano).

Pas star pour deux sous, Jean-Claude Pennetier est un pianiste, un vrai. Pré-sent sur tous les froats, de la musique préromantique, jauée sur piano-forte, an répertoire contemporain. Preuve s'îl en est que l'ont peut être de son temps et être suffisamment intelligent, ne pas être borné au point de refuser les solu-tions offertes par les instruments tinns offertes par les instruments d'hier. Jean-Clande Pennetier n'est pas un adepte du darwinisme en musique. Salle Gaveau, 20 h 30, Tél. : 49-53-05-07. De 110 F à 200 F.

Diamond

Mendelssohn Concerto pour piano et orchestre re 2

Schubert-Webern Cinq Danses allemandes

Haydn Symphonie nº 96 François-René Duchäble (piano). Ensemble orchestral de Paris, Gérard Schwarz (direction).

Animateur de l'excellent Chamber Orchestra de New-Ynrk, Gérard Animateiri de New-York, Gérard Orchestra de New-York, Gérard Schwarz s'est signalé par un remanquable enregistrement de la Symphanie Pastorale chez Delos. Après avnir dirigé l'Orchestre national, il revient à Paris diriger l'Ensemble orchestral de Paris dans un programme solide et inventif. A l'image de François-René Duchàble, un pianiste qui ne devrait pas être d'un masochisme qui frise la vantardise lorsqu'il affirme sur France-Musique qu'il va abandonner le répertoire virtuose, puisqu'on iui reproche ses prouesses digitales. Il a la chance de maîtriser ce après quoi beaucoup de ses confières courent leur vie durant. Qu'il en profite.

en profite. Salle Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73. De 50 F à 170 F.

Régions

<u>Bordeaux</u> Verdi Otello, version concert

Mergaret Price (soprano).

Mergaret Price (soprano).

Giuseppe Giacorrini.

Dino Di Domenico (ténors).

Giorgio Zancanero (beryton).

Martine Mahé (mezzo-soprano Chours de la Philharmonie Servetaisse.

Orchestre National Bordeaux-Aqui Alain Lombard (direction).

Distributino de haut val, ehœur de belle renommée, orchestre en progrès : Alain Lombard révolutionne la vie Alain Lombard levelational musicale bordelaise, enmme il avait danné an ennp de finuet à celle de Strasbourg qui dormait gentiment sur des lauriers gagnés autrefois.

Le 7, 20 houres ; le 10, 14 h 30, Palais des Sports. Tél, : 56-52-75-21. De 50 F à 150 F.

Lyon Weber

Schubert

Schmitt La Tragédie de Selomé

Ravel Orchestre national de Lyon, Pascal Verrot (direction).

Emmanuel Krivine a entrepris oon sans mal de renouveler les cadres de son orchestre afin qu'il puisse se hisser au niveau que Lyon mérite, au niveau que Lyon mérite, au niveau qu'un chef tel que Krivine mérite. Jeudi et vendredi, il confie ses froupes au jeune Pascal Verrot qui à fait ses armes auprès de Seiji Ozawa, à Boston, dans un programme exigeant qui associe deux pièces rares (la Wanderer fantaisie dans l'orchestration de Liszt et la Tragèdie de Salnmé de Florent Schmitt) à deux ocuvres qui pour être des tubes n'en sont pas moins redoutables pour le chef et pour l'nrehestre. Brigitte Engerer, qui vient de publier une belle interprétatinn de la Sonate np. 110 de Beethaven lui apporte son enncours. Et l'on sait que cette pianiste ennours. Et l'on sait que cette pianiste française passée par Moscou ne peut se passer de Schubert.

Les 7, 8 et 9. Auditorium Maurice Ravel. 20 h 30. 76l.: 78-60-37-13. De 90 F à 180 F. Vendradi 8 mers, à 20 h 30 Maison de la cultura de Grenoble.

Monte-Carlo

Mozart Symphonie concertante pour violon et alto Concerto pour plano et orchestre nº 20 Symphonie nº 40 Symphonie nº 40
Duo Patterson (violon, alto),
Christian Zacharias (piano),
Crehestra philharmonique
de Monte-Carlo,
Gianhuigi Galmetti (direction).

Programme taut Mozart pour ce Programme taut Mozart pour ce cancert danné par les musiciens du prince sous la direction de Gianhuigi Gelmetti, leur ancien directeur musical. Avec Christian Zacharias en guest star pour un concerto de Mozart qui, selon toute logique, devrait rester dans les annales de la vie muscicale monégasque. Et le duo Patterson, deux musiciens issus du rang d'une farmatioo qui, sans être aussi luxueuse que son port d'attache, a fait de remarquables progrès sous la haulette de M. René Croesi qui en est le directeur artistique. Le 7. Centre de congrès auditorium de Monte-Carlo, 20 h 30. Tél. : 93-50-93-00. De 90 F à 130 F.

Nantes | Verdi VETUL La Travista Michèle Lagrange (soprano). Jorge Pitz (ténor), William Stone (beryton), Jeen-Claude Auvray (mise en scène), Orchestre philharmonique des Pays de la Loire, Michel Swierezewski (direction).

Pour Michèle Lagrange, sa voix lumineuse, la vaillance de ses aigus, son tempérament de battante. Le 10, 14 h 30 ; le 12, 20 h 30 ; les 14 et 16 mars à 20 h 30. Opéra. Tél. : 40-69-77-18. De 42 F à 186 F.

Mozart Mitridate, re di Ponto Gregory Kunde (ténor).
Katheryn Gamberoni,
Xenia Konsek,
Viriginia Sublatt,
Gran Wilson (sopranos),
Lucille Beer (mezzo-soprano)
Jean-Claude Fall (miss en so

Nice poursuit sa quasi-intégrale des npéras de Mozart, avec Mitritade, rol du Pant. Un opéra qui sera bien mons souvent danné cette année que Don Giovanni, les Noces de Figaro ou Cosi. Le 10, 14 h 30 ; le 12, 20 heures ; jeudi 14 mars et samedi 16 mars à 19 h 30. Opéra. Tél. : 93-85-67-31. De 100 F à 240 F.

2 Concerts exceptionnels 15 Mars 21 h Joëlle LEANDRE 16 Mars 21 h VENTURES

43 64 77 18



8. EDITION: du 8 mars au 13 avril 1991 CONCERTS D'OUVERTURE: — 8 mars -

STAN GETZ **KENNY BARRON** SWEET HONEY IN THE ROCK

43 85 66 00

LOC.: FNAC-CLEMENTINE Y (RGIN MEGASTORE OFFICE DU TOURISME DE BOBIGNY

France inter

NOS ANCETRES LES GAULOS 39, rue Saint-Louis-en-Tile, 4 Climatisé AU CIEUR DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Maison du XVI-3. DE, d'affaires, dinors aux drandelles, CUISINE TRADITIONNEILE, Moore à 165 F. SOIRÉE JAZZ en fin de semaine. F/sam. midi et dim. 42-22-21-56 LE SYBARITE 6, rue du Sabot, 6 SPÉCIALITÉS INDIENNES. « De tous les indiens, cabil·là est de très loin le meilleur et le plus authentique. » Christian Millau (Gault-Millau). Spécialité de confit de camard et de cassoulet au confit da camard. Service jusqu'à 23 h 30, TOUS LES JOURS. Dan. service continu de 12 h à 23 h 30, SALONS CLIMATISES. RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75
79, rue Saint-Dominique, 7

LES FOLIE'S 101, rue Saint-Maur, 11
Restaurant cambodgien 43-38-13-61 Rosine EK a quitté la rue de Provence pour ouvrir le restaurant de ses rèves : un cambodgien qui vous dévoile les mystères de la cuisine khmère.

CHOUCROUTES, grillades, POISSONS

DÉGUSTATION D'HUITRES ET COQUILLAGES Pâtisserie - Grands crus d'Alsace.

LA MARE AU DIABLE 60-63-17-17 F. dim. a. ci km.

Un llot de verdure de 17 ha (piscine, tennis, haras...). Un restaurant gastron.

Une splendide cheminée... Salone pour repas d'affaires et séminaires.

Une splendide cheminée... Salone pour repas d'affaires et séminaires.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LES GRANDES MARCHES

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9, pl. Saint-André des Arts, 6 - Salons

AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE AU PIRIO DE L'OPERA-BAS I ILLE
La bonne adresse de quartier. HUTTRES,
toute l'ANNEE POISSON DU MARCHE
Plats praditionnels. Vins à découvrir.
DECOR « Brasserie de hore »
Tij. de 11 h 30 à 2 heures du matin.
6, place de la Bastille. 43-42-90-32.

Dans l'ordre : IAM, l'un des meilleurs groupes de rap francophone, marseillais, déliraut entre Canebière et Haute-Egypte (les membres unt adopté des pseudonymes pharaoni-ques), avec un culot et une énergie qui masquent une raideur certaine dans le rap comme dans les arrange-ments. Shinehead, new-yorkais d'origine jamaïcaine qui pratique le rap, le reggae et le raggamuffiu avec uue joie communicative, sur disque en tout cas. 8DP, enfin, la conscience sociale du rap, emmenée par KRSI le rapper qui écrit dans le New York Times et, plus sérieusement, l'un des meilleurs du genre.

La 9. Saint-Denis. Chapiteau. 20 h 30. Tál. : 43-85-88-00. De 70 F à 90 F.

Festival Houlala Les meilleurs groupes du label alteruatif, ponr prouver que la scène a survécu à sa dure crise de croissance : le rude-rock de Dirty District, les souveuirs auuées 80 de Ludwig von 88 et les guitares acérées de Dileurs.

Ln 9. Vitry. Théâtrs Jesn-Vilsr, 19 haures. Tél. : 46-82-84-90. Ds 55 F à 65 F.

Elliot Murphy

Finale parisien pour la tnuraée fran-caise de l'exilé new-yorkais. Elliot Murpby chaute sa maturité sans illusions avec une élégance et une séré-uité rares. Avec dans ses bagages un joli dernier album (/2, New Rose), il racoutera sa vie en compagnie de quelques musiciens bieu choisis. Le 11. Le Cigale, 20 heures. Tél, : 42-23-38-00, Location Frac. 110 F.

Brian James

ll est à la vague de 1977 ce que Keith Richards fut à celle de 1963 : un mauvais exemple pour la jeunesse, une coupe de ebeveux inimitable et un guitariste respectable. Sanf que Brian James (voir Damned, Lords of the New Church) u'a jamais veudu beaucoup de disques et que si quelques Français ne l'avaient pas pris en affection, on se demande ce qu'il serait devenu,

Le 12. New Morning, 20 beures. Tél. : 45-23-61-41.

Tournées

Les Ablettes

Après bien des malheurs (excursion malbeureuse chez une major) ces
Toulousaius se sont refait nue santé
en enregistrant Art Commando
(Musidisc), album délibérément sale et provocateur dont l'intransigeance compense les insuffisances. Sur scène, les Ablettes vont-elles aussi retourner à l'état sauvage?

Le 10 mars, Bordeaux, Le Chet hlau, à 21 h 30, 50 F. La 12, Mende, selle des fêtes, à 21 h 30, 50 F. La 13, Albi, théâtre, à 21 h 30, 50 F. La 14, Deca-zeville, salle des fêtes, à 21 h 30, 50 F.

Corman & Tuscadu

CONSEIL REGIONAL

ILE-DE-FRANCE

Le duo uîmois poursuit sa route, en zigzag, musique contemporaine et

Opéra en lle de France

présente

L'enfant

et les sortilèges

production de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon

9 mars - St-Michel-sur-Orge, Espace Marcel Camé - 69 04 98 33

11 mers - Epinay-sur-Saine, Espace Lumière - 48 26 89 15

15 mars - Aulnay-sous-Bois, Espace Jacques Prévert - 48 68 00 22

17 mars - Combs-la-Ville, «La Coupole» - 64 88 69 11

19 et 20 mars - Saint-Denis, Théâtre Gérard Philipe - 42 43 00 59

22 et 23 mars - Cargy-Pontoise, Théâtre des Louvrais - 30 30 33 33 26 mars - Noisy-le-Grand, Espace Michel Simon - 45 92 27 75

28 mars - Brétigny-sur-Orge, Espace Jules Verne - 60 84 40 72

2 avril - St-Garmain-en-Laye, Théâtre Alexandre Dumas - 30 87 07 07

9 avril - Suresnes, Théatre Jean Vilar - 46 97 98 11

11 avril - Evry, Théâtre da l'Agora - 64 97 22 99

13 avril - Fontenay-aux-Roses, Théâtre des Sources - 46 61 30 03

FONDATION

textes polyglottes, jazz, rock, funk et dissonances. Avec aussi - surtout de l'bumour, du charme, de la chaleur, tout ce qui mauque d'habitude aux expériences de ce genre. Le 14 mars, Nice, Le Capitol. Tél. : 16/93-71-78-37.

Double Nelson

Cette tournée u'est pas seulement un alignement de concerts, mais un long spectacle avec vidéos, scénographic et toute cette surte de choses. Une visite guidée dans l'univers bricolé, sale et vivant du groupe nancéien, avec, pour guide, Cathy, la guitariste qui n'a qu'une corde à son manche. Le 8 mars, Le Rochelle, Théêtre de la Ville un bols, à 20 h 30, 50 F. Le 9, Nantes, l'Olympic-Cinému, à 20 h 30, 80 F. Le 13, Poltiers, Confort moderne, à 20 heures, 35,50 F.

Dave Stewart Olive

Les Français ont fait un triomphe à l'ex-moitié d'Eurythmics lors de sou dernier passage. Revoilà donc Dave Stewart et les Spiritual Cowboys, leur rock pourri d'influences, ses tentarock pourri d'influences, ses tentatious de tous nrdres (guitares virtuoses et placidité FM, déhanchement pour discothèques et
seutimeutalité débordante) et sa préseutatiou impeccahle malgré les
limites vocales de Stewart. En première partie, Olive qui fit partie en
d'autres temps de Lily Drop, cherche
aujourd'hui son chemin entre rock et
chanson qualité française.

Le 11 mars, Strasbourg, Salin dns fêtes. Le 12, Bezançon, salie Le Mont-joie. Le 13, Reims, théâtre, à 20 h 30, 115 F. Le 14, Clermont-Ferrand, Mal-son du peuple, Location Fnac, téi. : 73-93-22-00,

Niagara

Arrivés dans le grand Ouest, la tour-née de Niagara (groupe reunais qui joue ici sur sou terraiu) u'aura sûremeut rien perdu de la puissance qui l'a propulsée jusqu'ici sur les routes de France avec un succès aussi certain que mérité.

Le 8 mars, 8rest, salin Surcouf, à 21 heures, de 120 F à 135 F. Le 8, Niort, Espace Made-in, à 20 h 30, 135 F. Le 10, Nantes-Rezé, hall de la Trocardière. à 18 h 30, 135 F.

Jazz

Joe Lee Wilson Group

Joe Lee Wilson a promeué son groupe, The Joy of Jazz, dans le moude entier. Un homme, un voca-liste, qui a l'idée d'appeler son groupe The Joy of Jazz attire immé-diatement l'attention. Joe Lee Wildistement l'attention. Joe Lee Wil-son a commencé dans le gospel, u'a jamais oublié l'âpreté délurée du blues, a servi de voix à Rollins, Lee Morgan on Miles Davis, mais c'est dans le free qu'il est tombé, à l'épo-que où son loft servait de repaire dans le quartier de Soho (New-York), il eu a gardé cette assurance, cette liberté, cette gaieté. liberte, cette gaieté.

Alligators, 22 heures. Tél. : 42-

Sweet Honey in the Rock Stan Getz Kenny Barron

Stau Getz, The Sound, ouvre un fes-

Jean Guidoni au Cirque d'hiver.

tival à résonance plutôt contempo-raine (« Banlieues bleues », lire notre article page 19). Getz, comme ceux qui littéralement s'imposent, a été mal-aimé, contesté pour ce qu'il avait de meilleur (ln sou, une forme rayounante de souveraineté du jeu) pour ce qu'il a eu de plus joueur, de pour ce qu'il a eu de plus joneur, de plus amoureux (la rencontre avec les iuveuteurs de la bossa-uova brésilienue), pour l'image trop blanche du jazz qu'il offre aux regarda sourcilieux. Les eboses se sont tassées, Plus personne, sauf les intégristes des musiques tropleales, ne se risque à s'offrir le luxe d'uue bêtise sur Getz. On le dit malade mais guéri, il jone avec uue plénitude (les attaques, le sou toujours, la domination parfaite sou toujours, la domination parfaite de son expression) qu'il n'a pent-être jamais connue. Kenny Barron est un jamais connue, Kenny Barron est un de ses compagnons, au piano, historiques. Ou peut toujours rêver qu'en lien et place d'un chapiteau (quelle sombre idée, grands dieux, quelle sombre idée!) on ait droit au duo de ces princes de l'instaut et du dialogue, dans un salon de musique — confort, cérémonie de l'amitié, coussins donceur amoutenes qu'miero

chotements, voir Satyajit Ray. Le 6. Saint-Denis, Chapiteau, 20 h 30. Tél. : 43-85-86-00. De 120 F à 150 F.

sins, douceur amoureuse, nul micro,

breuvages et pipes rares, encens, long

Eric Le Lann Quintet

Le trompettiste le plus doné de sa génération (Le Lann, le 9) succède au plus doué de la sieune (Longnou, le 8). Trève de eliebés, ils sout vraia. Jean-Loup Lougnon est remuant. Il dispose d'un sou énorme, d'une technique, d'un vouloir de compositeur et d'une puissance d'expressiou qui l'obligent à une carrière à la Freddie Hubbard, lucoutestable et décalée. Erie Le Laun eberche des pistes dans une ahondance de dous (qui ne unit pas). Musicien de jazz jusqu'au bout.

Le S. Alligators, 22 houres. Tél. : 42-84-11-27.

Chanson

Leny Escudero

Lui-même, toujours là, avec ses yeux charmeurs, ses airs de Gitan, sa gui-tare. Somme toute, même dépassé, il reste un personnage de la chanson française.

Les 8, 7, 8, 8, 11 et 12. Déjazet - T.L.P. 20 h 30. Tél. : 42-74-20-50. 140 F.

Carole Laure

Toujours au Bataclan, nne salle qui lm convient pour ce qu'elle contient de théâtral et de secret, Carole Laure reprend son une woman show, mis en scène par Lewis Furey pour ue rien changer. Meillenre eu scène que sur les disques, elle joue la carte du raffi-uement, des l'umières soignées et du spectacle construit.

Les 8, 7, 8, 8, 10 et 12. Betacian, 20 h 45. Tél. : 47-00-30-12. 185 F.

Jean Guidoni

Il ue faut jamais rater une occasion de voir Jeau Guidoni. A l'Audito-rium des Halles au début de l'année, en pleine ambiance de guerre, Gui-doni avait burlé ses chansous, les avait triturées, remustiquées, après une cutrée fracassante eu veston, hauts talons et bas nylou. Et malgré les temps alors difficiles, la salle était

archicomble. Le Cirque d'hiver reste pour Guidoni un bien bean souvenir (cf. l'album Live). Le 8. Cirque d'hiver Souglione 20 h 30, Tél. : 48-05-00-09, 130 F.

Musiques

du monde

Touré Kunda

Les frères, qui avaient délayé leur musique dans un bavardage lénifiant lors de leur dernier passage an Palais des Congrès, jureut cette fois qu'ils nous referont danser comme naguère. On enlèvera les fanteils de l'Olympia pour mieux sceller les retrouvailles. Les 6, 7 et 8. Olympia, 20 h 30. Tél. : 47-42-25-49, 150 F.

Trio Hâji Bâbâ Huseynov

Début du cycle des Grandes voix d'Asie, qui se poursuivra par le Tad-jikistan (avec le chauteur et joueur de luth Dowlatmand, du 19 an 24 mars) et la Turquie (avec quatre poètes-chanteurs, les âshik, dn 26 an

Le trio de Hâji Bâbâ Huseynov joue de la musique savante d'Azerbaidjan, le mugam. Chanteur et joneur de daf (tambourin), Huscynov, né à Bakou en 1919, est l'béritier d'une longue lignée de musiciens-poètes et a formé la jeune génération plus habituée à l'Europe de l'Ouest, (à déconvrir dans la collection Inédit, Alem Kassimov, Mugam d'Azerbaidjan, 1 CD distribué par Auvidis).

Les 8, 9 et 12, 20 h 30 ; te 10. 17 houres. Maison des cultures de monde. Tél. : 45-44-41-42. 90 F.

Manuel de Los Santos Pastor

Intense, dramatique, fadiste jusqu'an bont des ougles, Teresa Taronca revient pour la seconde fois sur la ène de l'Auditorium des Halles. Le fado portugais, sa nostalgie déchirée. La veille, toujours sur la scène de

de EUGENE DURIF

ANNE TORRES avec ANNE ALVARO MOHAMED ROUABHI

sa programmation da mois de mars aux musiques traditionnelles, Agujo-tas de Jerez (Manuel de Los Santos Pastor) retournera aux origines du chant flamenco. Superbe. A découvrir, un enregistrement tout nouveau réalisé par Ocora-Radio-France, Agujetas en Paris. La péninsule ibérique en deux concerts et dans tonte sa profonders.

l'Auditorium des Halles qui consacre

Le 8, Agujetas du Jerez. Le 9, Terasa Taronca. Auditorium das Hallas, 19 houres. Tél.: 40-28-28-40. 80 F.

L. Subrâmaniam

Extruordinaire violoniste né à Extraordinaire violoniste ne a Madras, explorateur de toutes les musiques, celles du nord de son pays, l'Inde, et celles de l'Occident. Fils de musiciens, Subrâmaniam possède une sensibilité de jeu hors du commun. Délicatesse des envolées, tolles rythmiques richement tissées, transparence de la technique.

Le 9, 18 heures ; ie 10, 20 h 90. Théitre ds is Ville. Tél, : 42-74-22-77. De 55 F à 75 F.

Equidad Bares

Equidad Bares possède une personnalité bieu marquée, tissée à travers la mémoire des chants et des tradila mémoire des chants et des tradi-tions juives de son pays, l'Espagne. Equidad part à la reconquête musi-cale des « Espagnes », terme utilisé dans l'Occitau médiéval pour dési-gner tous les pays situés au-delà des Pyrénées, Afrique du Nord comprise. Amoureuse de l'improvisation sentie, Equidad Bares s'envole avec assu-rance dans tous les métissages. rance dans tous les métissages.

Le 12. Ouncis, 20 h 30. Tél. : 45-84-72-00.

Nederlands Dans Theater Kaguyahima (1) Symphonies de Psaumes : l'Enfant et Symphonies de P les sortilèges (2)

Délaissant pour une fois le Théâtre de la Ville, qui les accueille régulière-ment, Jiri Kylian et ses très délurés danseurs s'installent à l'Opéra, afin de pouvoir se produire avec leur pro-pre orchestre et leur propre chœur (un luxe qui fera rêver bien des com-pagnies I). Leur premier programme nous raconte une légende japonaise sur musique Japonaise, l'histoire d'une trop belle et trop mystérieuse jeune fille qui sème la mort et se révélera apparteuir à une autre planète. An second programme, l'Enfant et les sortilèges de Ravel comme la Symphonie des Psaumes de Stra-vinsky créés respectivement en 1984 et 1978, figurent parmi les réussites de Kylian.

Palais Garnier, premier programme les 6, 7, 8, 9 mars, à 19 h 30, le 10 mars à 14 h 30. Second programe les 12,13, 14 et 15 mars, à 19 h 30, Tél. : 47-42-53-71, De 30 F à 320 F,

Ballet de l'Opéra de Paris Coppélia: Divertimento p. 15

L'inusable poupée aux yeux d'émail disputant le cœur du naîl Frantz à la bieu vivante Swauilda (en alter-

Opére-Comique, les 6, 7, 8, 9, 12 et 13 mars, à 20 beurns, le 10 mars, à 17 heures. Tél. ; 40-17-34-96. De 30 F à Danse à la Bastille

nance : Clarde de Vulpian, Elisabeth

Maurin et Françoise Legrée), le divin

Balanchine inspiré par le divin

Mozart. Un speciacie tous publics.

Longtemps restée dans une ombre relative, Odile Duboc a littéralement explosé avec Insurrection, l'un des rares chefs-d'œnvre inspirés par le bicentenaire de la Révolution. Depuis, on a envie de la suivre. Repères se compose de trois pièces : un solo, Overdance, en hommage à Nijinski, un quatuor, la Valse, et un sextuor, Villanelles.

Théâtre de la Bastille, du 12 su 18 mars, à 21 beures. Tél. : 43-57-42-14. 90 F.

Christian Bourigault Autoportrait de 1917

En povembre dernier, au Théstre de la Bastille, Christian Bourgault avait retenu l'attention avec ce singulier solo inspiré par le peintre autrichien Egou Schiele. Il le reprend, sous l'égide du Théâtre contemporain de la danse, dans un nouveau lien.

Höpital Ephémère, 2-4, rue Carpeaux, 75018 Paris, les 6, 7, 8, 9, 10, 12, 13 et 14 mars, à 18 heures, les 9 et 10 mars, à 18 heures, Tél. : 42-74-44-22. Entrée libre.

Caen

Anne Teresa de Keersmaeker

Stella n'est pas, à nos yeux, l'œuvre la plus aboutie de la furieuse Flamande. Mais l'œuvre mineure d'un grand artiste est toujours plus intéressante que l'œuvre majeure d'un petit artiste...

Théâtre de Cean, le 12 mars, à 20 h 30. T&, : 31-85-73-16, 90 F,

Marseille

Danat Danza

Cette jeune compagnie espagnole, menée par Sabine Dahrendorf et Alfonso Ordonez, a séduit récemment le Théâtre de la Ville uvec cette pièce inspirée des Caprices de Goya. Un climat prenant, assez pervers, où serpentent les hypocrisies du désir et les ruses de la séduction.

Théstre du Merlan, le 12 mars, à 20 h 45. Tél. : 91-98-24-35. 100 F.

« Musiques » a été établie par : Alain Lompech « Jazz » : Prancia Marma « Rock » : Thomas Sotinel « Сванкон » et « Musiques du monde » : Véronique Mortuigne « Danse » : Sylvie de Nussac





D'ASIE AZERBAÏDJAN TADJIKISTAN

TURQUIE jusqu'au 17 mars

MUSIQUE CLASSIQUE D'AZERBAÏDJAN LE MAITRE DU MUGAM TRIO HB. HUSEINOY 45.44.72.30



LA CHAMBRE ET LE TEMPS de BOTHO STRAUSS Mise en scène de MICHEL DUBOIS Sam. 23 mars au dim. 14 avril THÉATRE DU CAMPAGNOL Chatenay-Malabry

4B 61 33 33

.

DE LA SEMAI

Speciacles nouveaux

PARISET BERNOLD the state of the state of the state of

And the second s

E VIII 111 200 100 20

The second secon Erouelland de vier A SPACE OF THE SPACE OF T

First II is a series of the first terms of the firs

Fais:271

Section of the second

 $\frac{1}{H} : \mathbb{R}^{M} \to \mathbb{R}^{d}$

12:11

Les Fraits d'or

ta Superior Library

'.:.. .

d Vans Sewinsk

lane.

Madame Angor

Humains, encore un effort

pour être amoureus!

1

1

ð

Marine and the Community of the Communit 4-44.21 والمحالية المراز

A. ...

canal production of the control of t

- 4 Francisco

LA TEST The sim A Series To

Table of the Committee $1 \leq i \leq 1 \leq 2n$ 47 in the street plants There is no see

inn! fifte

Fansivitans III described to a second to a A --A. A. M. W.

4 - 111 A to 112

on the Speed

* 1 . 1 (N) 7 1.0 Dis man district of the construction of the co

6 170 mades Light ... 19-1-23:5 ं । इस्टिस्ट के स्टब्स्ट के क्षेत्रकारी

The contract of the contract o

1 (2) All and the second THE STATE OF STATE

وكذامن والإعلى

Gustave et Louise

Flaubert et Louise Colet.

Heldenplatz (Place des Héros)

dot est superbe.

mise en scène de Gérard Caillaud, avec André Dunand et Nicole Jamet.

Du coup de faudre à la rupture, de la

scène de ménage aux plates excuses, la correspondance passionnée de Gustave

de Pierre Barillet,

•

をおける。 100mmの 100mm 100mm 100mm 100mm 100mm 100mm 100mm 100mm 100mm 100

Spectacles nouveaux

L'Amour médecin

mise en scène de Tim Chambertain, avac Tim Chembertain, Victor Abbou, Monique Holt, Sabina Zerdoum et Bruno Moncella

La poésie du langage des signes adapté à une farce de Mulière. Internationat Visual Theatre, tour du Village, Château de Vincennes, 94000 Vincennes. A partir du 12 mars. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée samedi à 16 heures. Tél. : 43-65-63-63. 70 F et

B.M.C.

d'Eugène Durif, mise en scène d'Anne Torres, avec Anne Alvaro et Mohamed Rouabhi

8MC, le sigle désigne un « bordet mili-taire de campagne » et là, pour arrêter le cours du temps, une femme demande aux hommes de raconter une histoire. C'est Schéhérazade à l'envers. Théêtre Gérard-Philipe, 59, bd Jules-Guesde, 93000 Seint-Denis, A partir du 6 mers, Du merdi eu samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures, Tél. : 42-43-17-17. 80 F et 100 F.

Brouillons de vie

d'après Rilke, Hasek, Kafka, mise en scène

mise en scène de Philippe Osmalin, avec Michel Duval, Robert Clain, Isabelle Duchesnoy, Anne-Marie Charron, Mau-rice Morvant, Sylvie Harland et Philippe Osmalin.

Les textes de poètes peuvent parfois donner naissance à des personnages farcement imaginatifs, instables, réveurs qui inventent leur propre logi-que et construisent un monde ludique. Berry, 63, bd de Belleville, 11; A pertir du 6 mars. Du marille at simedi à 20 h 30. Matinée dimenche à 17 heures. Tél.: 43-57-51-55, 60 F et 80 F,

Falstaff

de Florence Violet, mise en scène

d'iven Morane, avec Hélène Cinqua, Roger Cornillac, avec Hélène Cinqua, Roger Cornillac, Marie Henriau, Sylvie Herbert, Deniel Miguel Maréchal, Christian Neuport, Off-vier Peigne, Jean-Claude Sachor et Hugues Vaulerin.

Ce modèle de héros truenient suit le trajet de celui qui va devenir Henri V traverse plusieurs drames historiques et une comédie. Mais ici, e'est son histnire à lui qui est racontée.

Théâtre le Vanves. 12, rue Sadi-Carnot, 92000 Vanves. A partir du 7 mers. Du jeudi eu samedi à 20 h 30. Matinée dimenche à 15 heures. Tél. : 46-45-46-47. Durée : 1 h 45. 60 F et 100 F.

Les Fruits d'or

de Nathalie Sarraute, mise en scène d'Elisabeth Cheilloux, avec Marie-France Gantzer, Adel Akim, Daviel Bertioux, Brigitta Catillon, Jean-Gabriel Nordmann, Christine Brücher et Pierre-Alain Chapuis.

C'est un roman qui vient de paraître, et qui est furieusement à la mode. On en parle, on converse, et Nathalie Sarraute écnute. Elle « traduit » les paroles creuses, elle en détecte le drame et les angoisses.

Paris-Villette, 211, av. Jean-Jaurès, 19-Paris-Villette, 211, av. Jean-Jaurès, 19-A partir du 12 mars. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 16 h 30. Tél. : 42-02-02-68. De 60 F à 120 F.

Humains, encore un effort pour être amoureux !

d'Yves Reynaud, mise en scène de Moni Grégo, avec Yves Farry, Laurence Gaignaire, avec Yves Farry, Laurence Gaignaire, Moni Grégo, Isabelle Mercier et Yves Reonaud

Un hamme, une femme, une histoire d'amnur. Et un titre qui rappelle

Dix-Huit Théâtre, 16, rue Georgette-Dix-Huit Théâtre, 16, rue Georgette-Agurts, 16. A partir du 6 mars, Les Mardi, vendredi et samedi à 20 h 30, la manche à 16 heures. Tél. : 42-26-dimanche à 16 heures. Tél. : 42-26-47-47, De 70 F à 100 F.

Madame Angot

de Maillot, mise en scène de Laurent Pelly, avec Denis Cacheux, Christine Sinibaldi, avec Denis Cacheux, Lydie Pruvot, Yveline Francis Boulogue, Lydie Pruvot, Yveline Hamon, Dominique Thomas, Patrick Car-tié, Olinier Sovinski, Bernard Jousset et Carinne Ortéga Corinne Ortága.

Il s'agit de Madame Augot, et non de sa fille. Il s'agit des aventures de cette poissonière torte en gueule, qui voyages sur des mers lointames et fit crouges de ces le public pendont crès d'un ler de rire le public pendant près d'un



Théâtre national de Challot, 1. place du Trocadéro, 16-. A pertir du 7 mers. Du mardi eu samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 47-27-81-15, De 100 F è 140 F.

Médée

d'Euripide, mise en scène de Christien Schieretti, avec Agethe Alexis, Madeleine Marion, Serge Maggiani, Christophe Huysman, Jeones Zabor, Gérard Cheillou, François Kergoulay, Damianos Konstantinadis, Leu-rent Ogée et Marie-Louise Cabral,

La sorcière, la magicienne, l'empoison-neuse, l'amoureuse, l'infanticide, la fille du soleil, l'obscure étrangère, celle qui dérange l'ordre et transgresse les tabous. La diabolique.

Le Philes, Centre des sept Meres, 78000 Elencourt. A partir dur 6 mars. Du mer-credi, au semedi à 20 h 45, Matinée demanche à 15 h 30. Tét. : 30-62-82-81. 105 F et 130 F.

Music Hall, Music Hall

avec Corinne Benizio, Gilles Benizio, Marviise Chanteloup, Guy Delamarche, Hervé Langlois, Jean-Baptiste Valeur et Yveline Pallard.

Dans les années 60, en pleine période yé-yé, un amoureux des chansons ouvre un music-hall à l'ancienne. Le prétexte en vant un autre, et de toute façou, le cadre ici vant la peine. On peut diner. Les Etoiles, 61, rue du Château-d'Eau, 10- A partir du 7 mars; Du jeudi eu samedi à 20 h 30. Tét. : 45-42-74-30.

La Noce chez les petits-bourgeois

de Bertolt Brecht.

mise en scène.
de Jean-Christian Grinevald,
avec Gilette Barbier. Nadine Berland,
Jean-Brire Blin, Laure Guillem, Isabelle
Gouzou. Emmanuelle Jourdan, Guy
Laroche, Pierre Mertot, Xavier Mienniel
et Gérald Robert-Tisaot.

Une farce du « jeune Brecht », un canevas qui réunit l'essentiel des éléments nécessaires à une caricature sociale bête et méchante, et permet les fontaires les discourses de permet les fontaires les discourses de la comment des fontaires les discourses des discourses de la commentation de la commentatio fantaisies les plus ravageuses.

nantaisics les plus ravageuses.

Théêtre de la Main-d'or Belle-de-mai, 15. passage de la Main-d'or, 11. A partir du 12 mers. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 houres. Tél.: 48-05-67-89. De 80 F à 120 F.

La Peau et les Os

de Georges Hyvernaud, mise en scène de Jean-Louis Benoît, avec Michel Berto, Karen Rencurel et Jean-Marc Roulot.

Il est dur de revenir dans la vie des autres, quand on en a été inngtemps isolé, quand on a passé des années dans un camp de prisonniers. Le moude change si vite, le hiatus prend la dimension d'un gouffre.

Cartoucherie Théâtre de l'Aquarium, route du Champ de mancauvre, 12-. A partir de 8 mars. Du marti au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heurs. Tél.: 43-74-99-61. De 50 F à 100 F.

Phèdre

de Marina Tsvetaeva. de Mersta 1570asove, mise en scène de Sophie Loucachevsky, evec Dominique Reymond, Milchèle Glei-zer, Yunn Collette, Eric Doye, Philippe Feure et Dominique Frot.

La passion de Phèdre, mais ce n'est pas la tragédie de Racine, ce n'est pas le trajet de la faute et de l'aven. C'est l'histnire d'une femme privée d'hommes. L'histoire des femmes de merriers.

au samedi à 20 h 30. Tél. : 47-42-67-27. De 65 F à 130 F.

Un corps en trop

d'agrès Marie-Victoire Rouillier, mise en schele de Marie-Paule André, avec Marie-Paule André et voix de Denise Gence.

Un amour de fille à mère, c'est le trou-ble absolu du narcissisme et de l'inter-dit, lei, de plus, la « mère » est couven-tine. Un texte admirable, magnifi-quement vécu par Marie-Paule André. Théâtre de Nesle, 6, rue de Nesle, 6-. A partir du 11 mars. Du lundi au dimanche à 20 h 30. Tél. : 46-34-61-04. De 60 F à

Paris

42nd Street

Pour les nostalgiques de Broadway, pour les fanatiques des elaquettes, pour les dégustateurs de kitsch : le spectacle est fait pour eux.

Mogador, 25, rue de Mogador, 9. Du mardi au samedi è 20 h 30, le dimenche à 14 h 30 et 18 h 30. Matinée, samedi et dimenche è 14 h 30. Tél. : 48-28-40-90.

La Duchesse de Malfi

de John Webster, mise en scène de Matthias Langhoff, avec Gilles Privat, Charlie Nelson, Fran-cois Chettot, Jacques Probst, Jacques Roman, Horacto Palacios, Frédéric Lan-denberg, H. Cudré et J. Jobin.

Un drame picaresque et convulsif, écrit en un temps où, sur scène, tout était permis, revu par un metteur en scène qui porte la dérision enmme un drapeau.

Théatre de la Ville. 2, place du Châtelet. 4- Les mardi, mercradi, vendredi et samedi à 20 h 30, le dimanche è 15 houres. Tel.: 42-74-22-77, 70 F et 120 F.

En attendant Godot

de Samuel Becket.
mise en scène
de Joël Jouanneau.
swec Philippe Demarle, Christian Ruché,
claude Melki, David Warrilow, Jonathan
Lathiàre-Assaba, Johann Piotegher,
Cusentin Sirjacq et Benjamin Yvert.

Une nouvelle lecture, et quelle lecture, de la drôle de vie de ces deux fous qui nut tout perdu, sanf la raison. C'est vrai que les mots de Beckett s'amusent comme des gosses dans l'univers de gamin de Joël Jonanneau.

Théâtre des Amandiers, 7, av. Peblo-Pi-casso, 92000 Nenterre. Du mardi eu samedi à 21 heures. Matinés dimanche à 16 h 30. Tél. : 47-21-16-81. Durée : 2 h 30. De 90 F à 120 F.

Gauche uppercut

de Joël Jouanneau, mise an scène de Stéphanie Lolk, svec Guy-Pierre Couleau, Phil Deguil, Malek Kateb, Anné Le Guernec, Adama Niane, Denkse Peron et Gifes Segal.

Ce sont des gens qu'on se refuse à voir, ils sont ues gens qu'on se reuse à von, ils sont trop démanis de tont. On dit làchement qu'on ne peut rien pour eux, et on ferme les yeux, on se bouche les oreilles. Et pourtant ils savent aimer et rire.

d'hommes. L'histoire des femmes de guerriers.

Athènée-Louis Jouvet, 4. square de la Commune, 2. rue Edouard-Poisson, 93000 Aubervilliers. Du mardi eu samedi à 20 h 30. Matinée dimenche eu samedi à 20 h 30. Matinée dimenche la 16 h 30. Tél.: 48-34-67-67. Durée: 1 h 20. De 80 F à 110 F.

3

Thélitre national de la Colline, 15, rue Matte-Brun, 20. Du merdi au samedi à 20 h 30. Martinée dimanche à 15 h 30. ZU II 30. Metalice dallericie e 15 ii 30. Tél. : 43-66-43-60. Durée : 3 heures.

Iphigénie, Agamemnon, les Choéphores (alternance)

d'Euripude.
mise en scène
d'Ariane Monuchidne.
avec Simon Ablantan, Silvia Bellei, Duccio Bellugt, Georges Bigot, Juliana Carneiro da Cunto, Christian Dupont, Maunice Durozier, Pascal Durozier, Brontis
Jodorowsky et Eric Leconte.

Jodorowsky et enc Leconie.

La Cartoucherie est un lieu bien agréable à fréquenter lorsque le théâtre du Soleil nous embarque dans un vnyage quasi initiatique aux sources de la tragédie grecque. Les traductinns, d'une pureté austère, sont servies par des comédiens magnifiques. Dans leurs lourds costumes orientaux, ils ont le verbe éblouissant, rythmé par la musique omniprésente, envointante de Jean-Jacques Lemêtre.

Cartousharia Tháâtra du Soleil, route du

Jacques Lemeute.
Cartoucherle Théâtre du Soleil, route du Champ-de-Manceuvre, 12-. Du mercredi au sarnedi à 19 h 30. Matinée samedi à 15 h 30. dimanche à 13 heures. Tél. : 43-74-24-08. 100 F et 130 F.

Mesure pour mesure

de William Shakespeare, mise en scène de Peter Zadek, avec Isabelle Huppert, Christine Pignet, Anouschia Renzi, Béatrice Romand, Roland Amstutz, Pascal Bongard, Jac-ques Bourgaux, Philippe Clevenot, Jean-Marie Frin, Jean-Pierre Jorris et François Marthemet.

Vienne aux mains des souteneurs, des matrones et des patronnes; Vienne envahie par la pourriture, celle d'un Etat qui dépérit, Peter Zadek s'est armé d'an scalpel pour disséquer cette his-toire touffue. Théâtre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, 6·. Du mardi eu samedi à 20 heures. Matinée, samedi et dimanche à 14 h 30. Tél. : 43-25-70-32. Durée : 3 h 30. De 28 F à 145 F.

La Nuit du père

de Richard Demarcy, Mathurins (Petits), 36, rue des Mathurins, 8. Du mardi au samedi à 18 heures. Matinée samedi è 15 heures. Tél. : 42-65-90-00, Durée : 1 h 30. 60 F et 120 F.

de Ruchard Demarcy, mise en scàne de l'autre de l'autre avec Alain Lenglet, Pierre Tabard, Franck Charron et Lucien Rolland.

Ce conte fantastique, et fataliste, raconte que tous les êtres sont voués à se rencontrer à un carrefour ou à na autre de la vie, comme ce « carambo-lage » fortuit entre un père et son fils, une nuit sur l'asphalte luisant de pluie. Cartoucherie Théâtre de la Tempête, route du Chemp-de-Manseuvre, 12-. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 16 h 30. Tél. : 43-28-36-36. De 45 Fà 100 F.

Le Réformateur

de Thomas Bernhard, mise en scène de Jorge Lavelli, avec Arnde Girardot, Guy Trajean, Maia Simun, Maud Rayer, Philippe Jolris, Monique Chaumette, Jaan-Claude Jay, Maria Verdi, Pierre Decazes et Sarah Il y a, dans cette œuvre ultime de Tho-mas Bernhard, toute la rage d'impuis-sance de l'auteur qui n'a plus le temps de ferrailler pour sa vérité. Les comé-diens unt parfaitement senti la force de ce dernier averlissement. Annie Giese-

d'André Engel,

Comment un écrivain est happé par la page blanche, gouffre de ses angoisses, vertige de sa folie. Encore du Thomas ce dernier avertissement. Annie Girar-

Bernhard, l'un des anteurs les plus demandés de la saison. Encore des comédiens épatants qui saissesent parfaitement la rege de sa pensée. Maison de la culture, 1, bd Lánine, 93000 Bobligny. Ou mercredi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 16 heures. Tél.: 48-31-11-45, 90 F et

Les Sept Portes

de Botho Strauss,
mise en scène
de Deniel Benoin,
suec Louis Bonnet, Paul Charieras, Jeanclaude Dreyfus, François Ferré, François
Lalande, Martine Logler, Daniel Martin,
Corinne Meinier et Nathalie Ortéga.

Fragments de la vie quotidienne où tous Fragments de la vie quotidienne où tous les personnages sont englués dans un temps incertain, interminable. Il y a l'œil sarcastique de Botho Strauss, et Jean-Claude Dreylus.

Théstre de l'Est parisien, 159, av. Gambetta, 20-, Les mardi, mercredi, vendredi, et samedi à 20 h 30, le joudi à 16 hourss, le dimanche à 15 hourss. Tél. : 43-54-30-30. Durée : 1 h 50, 80 F et 130 F.

Régions

Brecht: jeux, textes, images, musiques

mise en scène de Michel Dezotoux, avec Jo Deseura, Christian Hecg, Philippe Jeusetta, David Questigniez, Pascale Sa-kin, Nathalie Willame, Lotti Yahya, Ber-nard Yarles, Olivier Ythier et Emma Ste-phensern.

Deuxième partie d'une trilogie com-menocée avec le Songe d'une nuit d'été. Le jen du théâtre se fait ici à partir de fragments burlesques, choisis selon le postulat : Brecht, fils de Karl Valentin et père de Heiner Miller...

Le Cargo-maison de la culture, 4, rue Psul-Caudel, 38000 Grenoble, Les mardi, joudi et samedi à 16 h 30, les mercredi et vendredi à 20 h 30, le dimanche à 17 heures. Tél.: 76-25-05-45, 75 F et 95 F.

<u>Marseille</u>

La Paix

d'Aristophane

d'Anstopnasse, miss en scène de Marcel Marèchal, avec Jeen-Paul Bordes, Christian Brendel, François Clavier, Pierra Constant, Michel Demisutte, Coco Felgeirolles, Richard Guedj, Gérard Lecombe, Nicolas Lartique et Renaud-Marie Lebianc.

Quand les gens en ont assez de faire la guerre, ils pensent à la paix. Les déesses de la danse chassent les marchands de canons. La pièce est très ancienne, mais l'histoire se répète. Elle bégaie à peine à vrai dire.

La Criée, 30, qual de Rive-Neuve, 13000 Marseille, La mardi à 20 h 30, Tél. : 91-54-70-54, 80 F et 120 F.

La sélection « théatre » n été établie par: Colette Godard

et Bénédicte Mathlen







LES HOMMES DE NEIGE

WOYZECK & Sugness

SHAKUNTALA 4 AU 8 MARS A 21H

ODILE DUBOC 12 AU 16 MARS A 21H CATERINA SAGNA

19 AU 23 MARS A 19H30 GEORGES APPAIX 20 AU 28 MARS A 21H

HERVE ROBBE

2 AU 5 MAI A 21H

B théâtre / de la bastille\ 43 57 42 14 76, RUE DE LA ROQUETTE 75011 PARIS





COPRODUCTION
COMEDIE DE REIMS - LE POLLEN,
CENTRE D'ACTION CUTUREILLE
DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES JUSQU'AU 23 MARS Por to RESERVATION 30.62.82.81 Par to SNCF: Montparriasse Breetign Ramboulliel - Arrot La Verrière Navelte grazuite, aller-reteur,

DU 5 AU 17 MARS

POUR 10 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES 250 représentations dans le monde depuis sa création

49 80 18 88

CENTRE CULTUREL SUISSE DU 6 AU 16 MARS, 20 H 30 ROBERT WALSER...

...A L'ECRAN... DER VORMUND UND SEIN DICHTER Robert Walser eine ungewähnliche Freundschaft un film de PERCY ADLON v.o. allemande / 89°

les 6, 13 et 15 mars, à 20 h 30 ...A LA SCENE... ANNE BENNENT LIT ROBERT WALSER jeudi 7, 20 h 30, en français samedi 9, 20 h 30, en aliemand ..A L'ECRAN...

L'HOMME A TOUT FAIRE un film de THOMAS KOERFER n/b, v.o., s.-t., 124 les 10, 14 et 16 mars, 20 h 30

VENDREDI 8 MARS, 20 H 30 BETON

de THOMAS BERNHARD interprété par PETER FITZ collaboration: H. BEIL MUSIQUE: F. MENDELSOHN-BARTHOLDY arrangements: O. BRUSATTI

ENTREE L'ERE SUR RESERVATION : 42.71.38.38 CENTRE CULTUREL SUISSE 38 RUE DES FRANCS-EQUAGEOIS (AU FOND BU PASSAGE) PARS 38

Nouvelles

expositions

Les icônes reprenoent du service en Russie. Le Centre culturel de 80u-

logne-Billancourt, qui depuis octobre dernier organise conférences et

concerts consacrés aux traditions de l'URSS, a naturellement pris les icones, à la fois comme éléments-clés de l'expression artistique, et comme témnins de la spiritualité de la Russie ancienne et de son actuel rennuveau.

Peintes nu hrodées, ces icônes pro-viennent toules des musées de la Fédé-

Centre culturel da Boulogne-Billancourt.
22, rue de la Belle-Fauille, Boulogne-Billencourt, 92000. Tél.: 46-84-77-95.
Tous les jours da 9 heures à 21 heures, dananche de 10 heures à 12 heures, Du 6 mars 1991 au 11 mai 1991.

A deux pas de l'IFA, voici un autre l'aponais, qualifié d'« étuile montante de l'architecture », à la production « résolument moderne ». On découvre

ici no ensemble de dessins originaux

de Shin Takamatsu, l'instant de l'es-

prit avant l'instant de la matière, l'une

des préoccupations de eet as des

Librairie le Moniteur, 7, pleca da l'Odéon, Parie 6-. Tél. : 43-25-48-58, Tous les jours sauf dimenche de 10 heures à 19 heures. Du 8 mars 1691 au 20 mars 1891,

Paris

Un peintre daué, curieux de tout, qui finit plutôt mal. Avec ses Bretannes dans la prairie de 1888, il joua un rôle essentiel dans l'élaboration, à Pont-

Aven, de la peintore « synthétique »

et a claisonniste e, dont Gauguin, son aîné, tira parti. L'exposition, qui résume la rétrospective de l'été dernier à Mannheim et Amsterdam, comporte une soixantaine de tableaux (de Bre-

tagne, d'Egypte, de Venisc), une tren-taine de dessins et des livres illustrés.

Fondation Mona Bismarek, 34, av. de New-York, Paris 16-, Tél. : 47-23-38-88, Tous les jours sauf dimonchs de 10 haures à 19 heures. Jusqu'eu 18 mars 1991,

Architecte et designer suisse, derrière

son nom italien. Marin Botta est l'une

des personnalités les plus marquantes de l'architecture européenne, cette

exposition présente dix années de tra-vaux (1980-1990) qui attendent tra-

jours leur point d'orgue en France : le projet de cathédrale à Evry.

Centre culturel suisse, 39, rue des Franca-Bourgeois, Paris 3· Tél.: 42-71-38-38. Tous les jours sauf lumdi et mardi de 13 heures à 19 heures. Jusqu'au 7 avril 1991.

Une trentaine d'œuvres, dont neuf peintures du Flamand Joos Van Cleve, font découvrir ou « relire », enume

on dit parfnis, le travail de cet artiste

du XVI siècle au confluent des grandes tendances européennes. Un

retable de Van Cleve, in Déploration

du Christ, est venu de Genes pour for-mer le point central de la démonstra-

Musée du Louvre, pavillon de Flore, porte Jeujerd, côtă jardin des Tulleriee, Paris 1*. Tél.: 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 9 heures à 17 h 15. Visites-conférences à partir du 1* mars les mercredi et samedi à 15 h 30. Jus-qu'au 27 mai 1991. 30 F (ticket d'entrée au missielle.)

Cent cuillers sculptées, glanées du Cap-Vert au Cap de Bonne-Espérance,

nnus prouvent, s'il en était encore besoin, que les objets les plus prosaî-ques de la vie courante peuvent deve-nir des œuvres d'art à part entière.

Fondation Dapper, 50, av. Victor-Hugo, Paris 16^a. Tél. : 45-00-07-50. Trus les jours de 17 heures à 19 heuras. Jus-qu'au 28 avril 1991. 15 f.

7 mars - 5 avril

Cuillers-sculptures

Emile Bernard

Mario Botta

Joos Van Cleve

Shin Takamatsu

Icônes et icônes brodées

de la sainte Russie

Jan Dibbets

Ce plasticien néerlandais, très néerlan-

dais, est peintre de formation, mais il utilise la photographie, depuis la fin des années 60, dans une optique artis-tique originale. A preuve ses mises en perspective savantes, ses architectures

déployées, ses pannramas écletés, qui actuent ses recherches sur le versant

d'un art construit à la lumière de Mondrian, de Vermeer et de Saenre-

cam.

Centre national de le photographle,
Pelals de Tinkyo, 13, av. du PrésidentWilson, Paris 19-. Tél. : 47-23-38-53.

Tous les jours sauf mardi de 10 heures à
17 heures. Fermeture dimanche et lundi
de Pâques ainsi que le 1" mei. Jusqu'eu
20 mei 1991. 25 F jentrée du musée).

Où l'on peut vnir, en trente dessins de 1915 à 1921, comment l'enfant chéri

de Kahnweiler prépara l'« après-en-bisme ». Une précieuse exposition qu'accompagne un catalogue copro-duit par le Centro Julio Gonzalez de

Valence et notre Musée national d'art

Centre Georges-Pompidou, salle d'art graphique. & étage, place Georges-Pom-pidou, Paris 4. Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours surf merdi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jus-qu'au 1° avril 1891.

En plein dans la vocation de l'IFA

mais tout eo continuant de témoigner de son bypersensibilité aux modes, ces trois expositions font découvrir : 1)

Toyo Ito, l'un des architectes japonais

les plus réceptifs à la culture occiden-tale, mais l'un aussi des plus zéphi-

réens ; 2) François Deslaugiers, dinn-

saure du high-lech à la française ; 3) Frank Hammoutène, coqueluche sur-

Institut français d'architecture, 6 bis, rue de Tournon, Paris 6-. Tél. : 46-33-90-36. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 12 h 30 à 19 houres, Jusqu'au 12 mai 1981.

La faïence marocaine dans

Snus ce titre diaphane, ce sont les col-lections françaises de faïence maro-

caine qui ont livré quelques-unes de leurs plus belles pièces, pour former la première exposition du genre à Paris depuis celle de 1927. L'occasinn aussi de décuvrir ce chef-d'œuvre d'archi-

tecture que sont le MAAO, et ses sou-terrains inspirés et aqueux.

Musée national des arts ofricains et ncéaniens, 293, av. Daumeenil, Paris 12·. Tél.: 43-43-14-54. Tous les jours sauf mardi de 10 haures à 17 h 30 semedi, dimanche de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 17 juin 1991.

La photographie au Bauhaus

Instantanés exubérants, visées de tra-

vers, perspectives inédites, portraits dnubles, renversés et inversés, col-lages, phntnmontages, sans nublier

d'inouies scènes de théâtre, autant de champs d'action qui témoignent, avec une rigueur formelle impeccable et une fantastique fraicbeur d'esprit, de

la vitalité de la photographie dans ee

musée mythique de l'avant-garde, pré-senté par deux cents épreuves nrigi-

Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Parie 19- Tél. : 47-23-36-63. Toue les jours seuf mardi de 9 h 45 à 17 haures. Jusqu'au 13 mai 1991. 25 F.

Depuis vingt ans, Bertrand Lavier fait des peintures et des sculptures, en artiste conceptuel. Pour traiter de la

peinture et de la sculpture, de leurs

tenants et aboutissants. Pour démon-ter l'art et ses artifices, parler du

volume, de la surface peinte, de l'es-pace... Non sans ironie, non sans humour. L'exposition propose un par-cours de ses œuvres depuis 1985.

Centra Georges-Pompidou, geleries contemporaines, rez-de-chaussée, place Georges-Pompidou, Paris 4-, Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf merdi et dimanche de 14 heures à 18 haures. Jusqu'nu 14 avril 1981.

Le monde de Proust,

photographies

de Paul Nadar

nales vennes d'Allemagne.

Bertrand Lavier

ies collections françaises

douée du décorum architectural.

François Deslaugiers,

Frank Hammontène

Juan Gris, dessins

Toyo Ito.

30 mars 1991.

Nantes

de voir, justement, si par-delà les dif-férences, ils n'auraient pas des préoc-

Espace lyonnais d'art contemporain, Cantre d'échanges de Perrache, 89002. Tél.: 78-42-27-39; Tous les jours de 10 heures à 20 heures. Juaqu'an

Musée des beaux-arts, 10, rue Georges-Clemenceau, 44000. Tél.: 40-74-53-24. Tous les Jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 h 45, dimanche de 11 heures à 17 heures. Jusqu'au 20 anti 1981.

presente une cinquantaine de ses des-sins et de ses sculptures, ensemble conçu avec l'artiste avant sa mort il y a trois mois. L'exposition reste entos-

rée d'une série de manifestations qui

Galerie des Arènes, boulevard des Arènes, 30000. Tél. : 68-76-70-76. Tous les jours auf dimanche matin de 10 heures à 12 h 30 at de 14 heures à

Charies Matton a du, un jour, rèver la photographie en relief. Depuis, il pro-duit un univers misiature, une maquette du réel, qui enchante les phi-

iosophes et suractive leurs bavar-

dages ; qui émerveille les grands enfants, fait s'étonner les tout petits,

génére le plaisir et l'assentiment du

public qui, devant tant de signes, tant de délicatesse, ne se sent plus l'obliga-tion de la pédanterie. Et pourtant, comme les histoires de Swift, le rève

de Matton n'est pas très loin du can-

Chapelle des jésuites, Grande Rue, 30000, Tél.: 66-21-17-47. Yous les jours sauf dimanche matin de 9 heures à 12 heures et de 13 b 30 à 18 heures.

Jusqu'au 25 mars 1991.

Dubuffet, un dialogue

L'œuvre de Gaston Chaissac, peintre

« rustique-moderne » do bocage, est un des points forts de Musée de l'ab-

baye Sainte-Croix des Sables-d'O-

lonne. La donation Branner - 35

œuvres offertes en 1987 par la veuve

du peintre, en est un autre. Trois Dubuffet qui, eux, vont entrer dans les collections du Musée d'art moderne de Toulnuse, complètent judicieusement

Réfectoire des Jacobins, 69, rue Parga-niulères, 31000, Tél.: 81-21-34-50, Tous les jours sauf mardi et dimenche matin de 10 heures à 17 heures, Jus-

La selection « Arts »

s été établie par : Genevière Brecrette et Frédéric Edelmann

Selection « Photo » :

à la reine margot

IDOLES

PROLONGATION JUSQU'AU

16 MARS

7. QUAL DE CONTI - 75006 PARIS

TÉL. (1) 43.26.62.50

GALERIE FRAMOND

ROHNER

"Nus et Draperies"

mars

avril

Brauner, Chaissac,

le dialogue vendéen.

qu'au 21 avril 1991. 10 F.

18 houres. Jusqu'au 17 mars 1991.

Charles Matton

chemand.

Toulouse

sont autant d'hommages posthumes.

DE LA SEMAI

Classique

Brahms and standard of the sta

a a set Supplied Co 12 4 77

1.00

1.00

اسم ۾ سن

part free s

-

√55 7

N. 44 185 V

Selected in

. _ /...x*j;* ... 5-.. --

at want in a

1923A3K desir fates

cette mauvaise reputation que la ceptate num de comts Grant. Weite Some d'Ayela Valva et son moute se more a pare France, | Allemagne - a starent modification des le début les artiers du parès le gare

des génies, disensue de la condensue. Qualques eligible line certific equipos line culaient. Many tallet attender is met 20 Ultalien ocur que parrias de la la libratione della musical en ferren al 1994 de Arrection éloquemment titre de la collect et signe d'un cere per viere le partir de verifie Siteur de bonne technischen de objek beiter

n de la companya de la co La companya de la co 226 45 4

and the second of

modified sent a moved to notice since

drieu en constitue of bine of needer of paternite de l'intégralite de poin animité Le can Scotte tout temperature descripe

Giacinto Senio est mini a & simo 1928, age de quatre angi quatre sore à quelques jours pres à Nome la Signe de Santa

italienne accorde a sa stelle noterna et a près ignores de la tres page e ce tion des promiers disques ches \$3, page que ce champaint de l'hom, plu his parasse. see june note umique par moute Austrea qu'en scient la daries de l'active de l'active de soit reconnu Communité de l'active de l'

classique co lundance con Les Lines dévoltait à la posterité de l'estit potre 1947 et 1966 - 1992 de la company de la comp services a Sceisi de san un a son amenda ensuite a. Tosatti Gitait in mant de mane auties uggies presument pergui Levignie

The second secon

The second second e de la companya del companya del companya de la co The second of the party Port of the second of the seco 12 June 1882 and the Property

ngg pagan kaling di pagawan di Siri di Pili

Da Castt 🙉

22 12 .. .

Scelsi et ses

Control of the contro contemporate it that envelopment means

The second secon

L. Oak to 5 41.744

-,--,/--,--

lisé par un tenguerne des pe ettes Apriers et par un net gla dans la reuse de l'aparen Inharmoniques, get uie altere be feut comme la pointant en a trem. Les unes et l'art des sons aucune : Pett is he le respe mer, alle sonth du Zeiter Patter, wit Con meilleurs augmat term ihr die matieren gemind sur a Musique of nument offer 3:

Edouard Vuillard Après Lyon et Barcelone, la rémospec-tive Vuillard achève son périple à Nantes. Quatre-vingts peintures, une cinquantaine de dessins et de lithographies y retracent la carrière de ce bean peintre trop souvent négligé, de la grande période nabie aux portraits mondains des années 30.

1

É,

Comptoir de la photographie, sour du Bel-Air - 58, rue du Faubourg-Saint-An-toire, Paris 12. Tél.: 43-44-11-38. Tous les jours souf somedi et dimanche de 11 haures à 19 heures. Jusqu'au 23 mars 1991. Tadeusz Kantor On connaissait le Polonais Tadensz Kantor comme homme de théâtre et comme écrivain. Moins son travail de plasticien. Le Carré d'art de Nîmes

Nîmes

Arles Picasso, la Provence de Jacqueline

ches hétérocliles, mais qui révélent vite la tendance de l'artiste à voir le

monde dans un cadre plutôt longi-ligne. L'ensemble forme un hymne aux

aléas de la construction : restes de pla-ques, de marbre, ferrailles, briques, grilles, tubes de plomberie, etc. Au tra-

vail d'assemblage du maçon, de l'on-vrier du bâtiment, du forgeron, Marti-nez substitue son architecture propre, joliment travaillée, sacrément

JGM Gelerie, 8 his, rue Jacques-Cailot, Paris 8- Tél.: 43-26-12-05, Tous les jours sauf dimenche et lundi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à

Mort en 1972, à l'âge de quarante-six ans, cet opticien de métier a mis en acène un monde absolument angois-sant qui porte en soi les prémisses de sa propre disparition. Traitant de l'étrangeté et do mystère de la vie quo-

tidienne, il fait porter des masques de vicillards et d'enfants grimacants à ses proches, qui se livrent à des rituels inconnus dans des endroits sinistres.

Régions

Ralph-Eugène Meatyard

Pourquoi Picasso à Arles? A cause des corridas, hien sûr : Picasso l'aficio-nadu a d'ailleurs peint les arènes. Il a aussi brossé Jacqueline en Arlésienne. Moyennant quelques autres ouvertures sur la Provence, en particulier sur Vauvenargues et son buffet Henri II, on pouvait concevoir une bonne expo-sition. C'est chose faite.

Espace van Gogh, rue du Président-Wilson, 13200, Tél.: 90-48-38-03. Tous les jours de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. aansdi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 19 heures. Les 29 et 31 mars, 1- avel, 1- mai, 8, 9 et 10 mei jusqu'à 22 heures, Jusqu'an 12 ruei 1991. 40 F,

Bordeaux 4 de Bordeaux

Le centre Arc-en-Rêve, sorte d'IFA et de CCI bordelais pour la diffusion de l'architecture, et comme le premier sensible an vent des modes, a la bonne idée de s'intéresser moss aux produits da terroir. En l'occurrence quatre equipes qui ont su s'imposer an nivean national, voire, comme Eric Raffy, an nivean international. Cette exposition à Bordeaux prouve qu'en matière d'ar-chitecture la décentralisation peut

accoucher de belles réussites. Arc en rive - Entrepõts Laină, 3, rue Ferrère, 33000. Tél.: 56-52-78-38. Tous les jours seuf samedi de 11 heures à 19 heures. mereredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 7 avril 1991.

EVTEUX

Vénus Où Vénus et décesses-mères préhistoriques et antiques sont confrontées à des œuvres d'artistes contemporains traitant de la terre-mère, des rites de lécondité, du corps de la femme... Avant Evreux, l'expositinn a été pré-sentée nu Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis.

Musée d'Evreux - ancien évêché, 8, rue Charles-Corbasu, 27000. Tél. : 32-31-52-29. Tous les jours sauf hindi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures. Jusqu'eu 30 avril 1991.

Grenoble Patrick Tosani

En soixante tableaux depuis le début des années 80, le bilan des travaux des années 80, le bilan des travaux photographiques d'un jeune plasticien qui grossit les objets, tainus, cuillers ou ongles, au point de les rendre difficilement identifiables. Son objectif : la peau, le grain des choses, le reflet, la transparence on le fondu. Centre national d'art contemporain, 155, cours Berrist, 38000. Tél.: 78-21-95-84. Tous les jours sauf lunds de 12 heures à 19 heures. Visité commentée tous les samedis à 17 heures. Jusqu'su 1 avril 1991. 8 F.

Lyon Top 50

Top 50, o'est eu l'occurrence l'occasion de déconvrir neuf artistes qui n'ont pas grand-chose en commun, sinon d'être contemporains et d'avoir

leur œuvre devant eux. Et l'occasion

Galeria Arteuriai, 9, ev. Matignon, Paris 5-. Tél.: 42-99-18-16. Tous les jours souf dimanche et lundi de 10 h 30 à 19 h 15. Jusqu'eu 11 svril 1991.

Une série de sculptures, au premier

Jacques Martinez

Jim Dine

Picasso à Arles.

William Wegman

facéties de son maître.

Robert Combas

Dessin, vidéo, peinture el phologra-

Dessin, vidéo, peinture el phalogra-phie constiluent l'œuvre de cet Améri-cain de quarante-huit ans qui débule en 1970 sa collaboratinn avec un chien, un weimaraner gris-bleu, acheté 45 dollars, baptisé Man Ray (el rem-placé depuis par son double Fay Ray), qui se plie avec dévotinn à tontes les facéries de son maître.

Centre Gaorges-Pompidou, galaries contemporaines, place Georges-Pompidou, Paris 4- Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours eauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 14 avril 1991.

Galeries

Des Christ en croix, des scènes bibli-ques, saint Denis, sainte Odile, sainte Marie l'Egyptienne, saint André, saint François d'Assise, et quelques autres :

vnilà que Rubert Combas, peiatre figuratif libre et haut en enuleur, dunne dans l'histoire sainle. Pas éton-

nant, il est capable de tout, surtout de

vous torcher en un rien de temps un torrent d'images agitées, pleines de

Galarie Yvon Lambert. 108, rue Visilla-du-Temple, Paris 3-. Tét.: 42-71-09-33. Tous les jours sauf dimenche et lundi de 10 heures à 13 houres et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 13 mars 1991.

Galerie Beaubourg, 23, rue du Renard, Paris 4*. Tél. : 42-71-20-50. Tous les jours sauf dimanche et landi de 10 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 18 heures. Jusqu'eu 30 mars 1991.

Un Américain plus très jeune, très

peintre, qui raconle des histoires de cœur, tendres naguère, aujourd'hui plus troubles. C'est qu'à force de pren-

dre corps, son œuvre a fini par ne plus pouvoir exprimer le repos de l'âme.

Galerie Besulourg, 3, rue Pierre-eu-Lard, Paris 4-, Tél. : 48-04-34-40. Tous les jours sauf dimanche et kundi de 10 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 18 heures. Jusqu'au 30 mars 1991.

Tordu de la ferraille, Marino di Teana échappait alors, eu début dex années 50, à un reste de préoccupation

annecs 30, a un reste de preoccupation symbolique, sinon figurative (Combat de loste, Oiseau blessé) pour ne plus entretenir qu'un dialogue tendu avec un espace hachuré de matière (Espace ouvert, Hommage à la musique). Ce

sont donc là quelques maments facts de l'œuvre d'un grand sculpteur.

Marino di Teana

génère lui aussi un imaginaire de

Caisse nationale des monuments historiques, Orangaria de l'hôtel de Sully, 62, rua Saint-Antoine, Paris 4-. Tál.: 42-74-22-22. Tous les jours sauf le 1- mai de 11 heures à 19 heures, Jusqu'au 13 mai

L'Institut néerlandais poursuit son programme de présentation des musées d'art moderne aux Pays-Bas.

Cette fois le Groninger Museum, qui, en 1993, duit s'installer dans des nou-veaux bâtimeots. Le projet a été coofié à l'architecte Alessandro Mendini,

Institut néerlandais, 121, rue de Lille, Paris 7: Tél.: 47-05-85-99. Yous les jours eauf inndi de 13 haures à 19 heures. Visites commentées: samedi 9 mars et dimanche 24 mars à 18 heures. Jusqu'au 31 mars 1981.

Dix-sept architectes, parmi les plus célèbres, ont accepté de poser pour un photographe. Epinglés avec quelques

paroles saisies sur les bouches illustres, et accompagnés de photos de leurs œuvres prélérées, ces portraits sont

censés « en dire plus lang qu'un dis-

Maison de l'architecture, 7, rue de Charl-lot, Paris 19- Tél. : 40-70-01-85. Tous lus jours sauf samedi, dimanche et lundi de 13 heures à 18 heures, samedi de 11 heures à 17 heures. Jusqu'eu 16 mars 1991.

vu par les photographes

Picassn, qui était photogéuique et devait le savoir, fut un modèle parfail pour les photographes. Il se prétait au jeu, aimait se plier aux mises en scène,

poser, se déguiser. Les plus grands pre-neurs d'images ont peut-être même réussi à le mettre à nu. Toute une his-

toire, en cent et quelques photogra-phies de Man Ray, Brassaï, Cartier-Bresson, Doisneau, Quinn, Villera, etc.

Musée Picasso, hôtel Salà, 5, rue de Thorigny, Paris 3°. Tél.: 42-71-25-21. Toue les jours seuf mardi de 9 h 15 à 17 h 15, marcrefi juequ'à 22 houres. Jusqu'au 8 avril 1991. 25 F, dim.: 13 F.

Exposition de saison : la France après

Reconstructions

et modernisation

Picasso

Objectif architectes

Le Nouveau Musée

de Groningue

les ruines des deux guerres mondiales. Le souvenir de ce qui a dispara s'est effacé, comme celui des considérables transformations qu'a subies notre environnement. Restent quelques cica-trices, parfois entretenues pour que se perpétue au moins la mémoire de la Le monde de Proust vu par Nedar? Ou bien celni de Nadar, revu par les yeux de lecteurs à la poursuite du Nar-rateur? L'illusion du roman, malgré guerre. cette incarnation forcée, subsistera à la sortie de l'exposition, comme an sortir de tons les décryptages de la Recherche. Car le style de Nadar

Archives nationales, hōtel de Rohen, 87, ne Vieills-du-Temple, Paris 3-, Tél. : 40-27-60-00. Trus les jours seuf lundi de 12 heures à 18 heures. Jusqu'su 5 mai 1991.

-GALERIE KATIA GRANOFF

BELLEGARDE

7 mars - 6 avril

Tél: 42 65 24 41

MARINO DI TEANA SCULPTURES March 5 April 11



هكذا من زلامل

Monory García Sevilla Peintures récentes Peintures récentes Galerie Lelong Galerie Lelong 92, rue du Fba St-Honoré - 75008 Paris 13, rue de Téhéran, Paris 8º 12, rue de Téhéran, Paris Se

7 mars - 5 avril

Couleur Marine

* ARTCURIAL

Dream Warriors

se délient, une Babel instantanée où les petits morceaux de musique, les frag-ments de discours, découpés, recollés, renaissent et revivent. Dream War-

riors, Jamaicains de Toronio, vont fouiller dans des territoires jusqu'ici

ignorés par les rappers : jazz, musques caribéennes (et pas seulement reggae)... La trame sonore est à la fois plus riche

et plus làche que sur la plupart des dis-ques du genre : des espaces se déga-gent, l'atmosphère s'allège. La parole n'en est que plus accessible, eatre nos-

talgie des îles (le ravissant Ludi, et ne serait-ce que pour entendre uo rap ravissant, il faut mettre la maio sur

ravissant, il faut mettre la maio sur And Now The Legacy Begins), fantaisies héroïques et proclamations d'autonomic culturelle (My Definition of o Boombastic Jazz Style, sur uo riff emprunté à Quincy Jones). Dream Warriors sacrifie de lemps eo temps aux oormes mornes du genre (Tune From The Missing Channel): comme souvent dans le rap, l'album est un peutrop long pour son bien, et ces

trop long pour son bien, et ces momeots creux font encore mieux res-sortir l'esprit d'aventure qui irrigue une

Gloria Estefan est d'origine cubaine. Dans les années 80, en chantant avec le Miami Sound Machine elle a réalisé le

rève de tous les musiciens « de commu-

nauté», comme on les appelle aux

Etats-Unis : le crossover, traversée du

miroir qui fait accepter la culture d'une

minorité par le plus grand nombre. Jus-qu'au point de non-retour, an moment où la musique ne conserve plus que des

bonne moitié des morceaux.

Gloria Estefan

Into The Light (1)

Susanna Hoffs

When You're A Boy (2)

4th& Broadway/Island 261 312.

traces homéopathiques de ses sources

traces homéopathiques de ses sources.

Into The Light est l'aboutissement de ce parcours rectiligne. C'est à peine si un solo de trompette exibérant, quelques percussions claquantes viennent rappeler qu'avant les sequencers, les samplers et la stérilité ambiante étaient le merrague la vie

les congas, la salsa, le merengie, la vie débordante de la musique caraïbe his-panophone. Même les moments de déprime qui rappellent les mois diffi-

ciles que la chanteuse n passés à la

suite de l'accident qui l'a immobilisée

plusieurs mois en 1990 sont lissés par la science irréfotable qui a présidé à

l'enregistrement de Into The Light ;

mélodies accroehenses mais pas eotétantes, variations de iempo en

fonction des études de marche, arran-

gements testés sur animanx en labora-

Susanna Hoffs, fille de Californie,

chantait avec les Bangles une pop déliciensement decervelante. Toute seule,

ciensement décervelante. Toute seute, elle s'est senti l'ambition de deveoir adulte, comme dans Adult Contemporary, expression qui définit un «format» FM destiné mx jeunes cadres qui n'ont pas tout à fait renoncé à l'adolescence. On efface les angles, on engage des musiciens beaucoup plus compélents que les Bangles (facile), on fait appel aux fournisseurs en chansons de

appel aux fournisseurs en chansons de Cyndi Lauper. When You're A Boy,

disque propre sur lui, pas très malin et conteot de lui, ne révèle que par ins-tants les restes du charme californien

Garth Brooks est à l'heure actuelle le

plus populaire des chanteurs de coun-iry en activité. No Fences, son second

de Susanna Hoffs. [1] Epic 457782 2. (2) Columbia 467202 2.

Garth Brooks

No Fences

Classique

Intermezzos op. 117; Klavierstücke op. 118; Variations sur un thème de Paganini op. 35

Lilya Zilberstein (piano).

Harmon Co.

 $\gamma_{\mu\nu} \to \mu^+ \nu^- e^{-\mu \nu^+}$

... - 5-

4.0

· 1.3 ***

Un premier prix au concours Busoni, des débuts remarqués à Zurich (le Monde du 22/12/88), puis à Paris, un premier disque Rachmaninov, publié sous l'étiquette jaune, avaient attiré l'attention sur cette jeune pianiste for-mée au Conservatoire de Moscou.

Le second disque de Lilya Zilberstein confirme ce début de carrière prometteur. Dans les méandres barmoniques et mélodiques des derniers opus de Brahms, comme dans les virtuosissimes Variations sur un theme de Paganini, la jeune pianiste trouve toujours la frappe juste. Sa virtuosité naturelle, ses élans si frais, sa sonorité sciotillaote captent l'attention dès la première variation de l'opus 35, la reliennent tout an long. d'une des meilleures interprétations de ce cycle (avec celles de Katchen, que Decca a déjà rééditée et celle de Michelangeli pour EMI). Mais à la différence de ses confrères, cette pianiste de vingt-six ans ce semble obeir à nucune stratégie Micbelangeli changeait l'ordre des variations, Katchen jouait «graod», robuste), elle se lance comme un cabri à l'assaut des chemins escarpés tracés par Brahms pour faire chuter les vir-

Zilberstein sculpie la matière sonore des opus 117 et 118, mais soo jeu o'est en rien narcissique. Elle effleure ce qui ne doil pas être clamé, oer surjoue jamais. Brabms ne s'en porte que mieux. N'est-ce pas ainsi que Gould pratiquai dans l'un de ses disques incontestables?

1 CD Deutsche Grammophon 431 123-2.

Du Caurroy Missa pro defunctis; Matets; Fantaisies Ensemble vocal Sagittarius, Ensemble la Fenice: Michel Laplénie.

Plus connuc sous le nom de « Messe pour les fanérailles des rois de France», la Missa pro defunctis a été fort peu souvent enregistrée, bien que ce requiem de la fin de la Renaissance-ait marmé les grandes hences de l'hie ait marque les grandes heures de l'his-toire de France (ses vingt-quatre minutes de musique out été exécutées à chaque fin de règne jusqu'à la veille de la Révolution). Il faut d'ailleurs s'étonner que l'inlégralité de la musique qui nous est parvenue d'Enstache do Caurroy n ait pus rain l'oujet d'entegrate-ment discographique, à une époque où l'on exbume d'importe quel motet fran-cais. A l'inverse de l'Ensemble de Sté-leur des cas : le moment où les langues

phane Caillat (microsillon Arion ARN 38 570) qui chantait a capella, Michel Laplenie a opté pour une 38 570) qui chantait a capella, Michel Laplénie a opté pour une version réuoissant trois altos masculins, quatre ténors, quatre basses et un ensemble instrumental. Soutenue par un effectif réduit de veots, l'œuvre prend une autre dimension, ses lignes de perspectives s'agrandissent, elle prend un caractère plus solennel magnité par la caractère plus solennel magnité par la caractère d'un enrepistrement qui, perspective d'un enregistrement qui, pour n'être pas d'une transparence idéale, ménage une acoustique chalcureuse autour d'intérprétes admirables. La collection «Musifrance» ne pourrait-elle se lancer plus avant dans l'ex-bumation de l'œuvre de celui qui pas-sait, de son vivant, pour l'egal de Roland de Lassus?

1 CO Erato « Musifrance » 2292-45807-2.

Schumann - Grieg Concertos pour plano et orci

Catherine Collard (piano), Orchestre philhormonique de Monte-Corlo, Michel Tabachnik (direction).

Pour bien jouer le concerto de Grieg, il faut croire à ses élans passionnés, b ses envolées naîves, à son emphase combative, grands arpèges dévalant le clavier, accords béroïques, ainsi que le faisaienl Gniomar Novaes (VOX, non réédité), Sir Clifford Corzon (Decea), John Ogdon (EMI) et Nelson Freire (Compact CBS, introuvable en France).

Catherine Collard ne semble pas y groire yraiment, ses doigts suivent,

Catherine Collard ne semole pas y croire vraiment, ses doigts suivent, malgré quelques passages un peu flous (à noter, une belle faute de lecture dans un accord du premier mouvement), mais elle o'est ni naïve ni rouée pour jouer la comédie longtemps.

Pourquin ne pas lui avoir demandé d'enregistrer les trois œuvres concer-tantes de Schumann? Dès les premiers accords du concerto, elle s'affirme péremptoire, coulant les passages de bravoure et les moments de confidence bravoure et les moments de commentel dans un même geste instrumental, n'bésitant pas, comme les grands anciens, à octavier quelques basses pour mieux surgir de l'orchestre (juste avant la cadence), à arriculer son jen comme si chaque octe disait : « le avant la cadence), à articuler son jen comme si chaque oote disait: « Je t'aime.» Et quel entrain, quel panache dans l'un des linales les plus vivants que nous ayons entendus au disque et an concert depuis bien longtemps. Rien à voir avec le récent et si décevant disque de Maurizio Pollini (Deutsche Grammopbon), lourdaud, éteint comme il ne devrait pas être permis dans l'une des œuvres les plus exaldans l'une des œuvres les plus exaltantes du répertoire.

Avec la complicité attentive de Michel Tabachnik et des musiciens de Monte-Carlo, Catherine Collard vient de publier une versioo miraculeuse du concerto de Schumann.

1 CD Lyrint LYR CD 099. Distribué par Wotre Music.

Rock

Dream Warriors

And Now The Legacy Begins

taor da renom lui aussi, président de le SIAE, la Sacem italienne, n'allait pas tarder à lui prêter main forte, révélent dans la même journsi qu'il avait, pendant touta une époqua, donné des conseils de composition au comte, et que l'una des œuvres assez célèbres de ce demier, la Nascita del

d'orchestre hongrois, na saurait être soup-conné de partielité. Son premiar contact

tion mueicale, si apécifiquemant axée aur la vie intériaure du son, sur la façon d'en moduler à l'infini les effets par les timbres, les rythmes, des modulations infimas, « micro-intervalliques » – cela sana renoncer eu principa de la « note uniqua », ... découlait diractament des premières recherches électroniques : Scelsi, observatil, travaillait sur de vieux magnétophones et sur un ondolion, « instrument électrique lésuet», proche des ondes Mertenot, qui lui permettait de réaliser des micro-intervalles et des glissendes subtila. Maia Scalsi était-il capable d'assurer lui-même le notation de ses partitions? Pesko se dit dans l'impossibilité da l'affirmer. Et, eur un point au moins, sa conviction est faite : « Scelsi n'a probablement jamais composé seul at a employé toute sa vie des collebo-

principaux « collaborateurs » du musicien ont-ila attendu sa mort pour se faire conneître? A l'invarse, pourquoi Scelsi, tout en déclinant toute publicité – il avait toujours refusé da sa faira photographier, tout en aa proclamant « messagar » plutôt qu'suteur è part entière, «e-t-il laisse paraître toutea ses œuvres (à l'exception da deux, qui mentionnent la collaboration d'instrumentistes) comme étant des menuscrits de sa main, signés doublement da son nom et d'una aorta da logo amprunte au bouddhieme zen >? C'est toute la question, an effet.

(1) Inharmoniques rr 7, janvler 1991, 120 F. Librairia Séguiar/Iroam, 31, rua

120 F. Librairia Seguiar/Ircam. 31, rua
Saint-Merri. 75004 Paris.

** Vinnment de paraître : Hurqualia, Hymnos, Chukrum, par l'Orchestre de la radio télévision polonaise de Cracovia, diraction Jürg Wyttenhach 11 CD Accord 201112). Quatre disques da muniqua orchentrala ou culatre disques da munique oranendale ou instrumentale étaient déjà disponibles sous la mêma labol. L'album réunissant Aion, Pfhat, et Konx-Om-Pax a recu le grand prix Prhat, et Konx-Um-rax a reçu le grand prix international de l'Académia Charles-Cros en 19BB |1 CD Accord 200402|. Rappalons que las Editions Salabert ont publié un double album contanant *Khoom*, le *Trio* et les cinq Quatuors, par le Quatuor Arditti |2 CD Salabert/Actuals SCD8904-5, distribués par Harmonia Mund). Chanté par la soprano japonaise Michiko Hirayama, qui fut très proche de Scelsi, Khoom semble l'exempla même d'uns « collaboration conatructiva » avec un interprète, telle qu'en pratiqua toute sa vie, salon Pesko, le mystarieux Italian. Enfin, un label suisse a publié en 1987, dans une priaa da son malheureunamant misera-billste, les Suites 9 et 10 pour piano par Marianne Schroadar (1 CD Het Hut Records Ltd, Box 461, 4106 Therwil, Switzerland).

album, a été couronné dans toutes les cerémonies mondaines (stetsons noirs, smoking de velours frappe et chemise à jabot) de Nashville et des eovirons Garth Brooks, malgre son jeune age, joue le jeu du country sans arrière-pen-sée, c'est ce qui fait sa gloire.

No Fences est un grand album mélo-dramatique, pleins d'essets faciles, de lieux communs (texte et musique), severs brisés, pedal steel guitar lar-moyate. Il sussit d'y croire un instant, moyante. Il sunit d'y croire un instant, de prendre les routiers abrulis d'amphétamines pour des cow-boys héroiques et les ménagères en higoudis pour les reines du rodéo. Garth Brooks y croit bien lui, ne passe jamais la ligne blanche du premier degré, donne de la voix. ponsse la chanson à hoire voix, ponsse la chanson à boire (Friends in Low Places) et la ballade larmoyante comme si sa vie en dépen-dait. Et les grands sentiments finissent Capitol/EMI CDP 7955032.

Jazz

Shirley Horn

Autobiographie d'une chanleuse récemment découverte et bientôt programmée nu Festival des banlieues bleues, Shirley Horn s'exprime en trio avec une double section rythmique idéale: Buster Williams et Billy Hart, invités sur certains airs, Charles Ables et Steve Williams pour les fondations. Son propre accompagnement de piano n'atteint pas la perfection (celle de Tommy Flacagan, par exemple), mais il est sans doute ce qu'il lui fant. A ses côtés, quelques-uns des «hommes qu'elle aime» (The Men I Love, dii-elle): Wynton et Brandford Marsalis, Buck Hill, Toots Thielemans ou Miles Davis comme guest solist de luxe. Les chansons bout à bout dessinent une cartographie de l'amonr avec prière à l'amonr avec prière à l'amonr avec prière à sons bout à bout dessinent une carto-graphie de l'amonr avec prière à l'amant pour qu'il fiche le camp (Dont Let the Sun Catch You Crying). l'hum-ble imploration de son retour (Come Back to Me), le désir lassé de tout oublier de la dispute (Too Late Now) ou l'bymne de détresse à la passion (Beautiful Love).

1 CO Polygram 847 879/2.

Chanson

Nilda Fernandez Entre Lyon et Bercelone

Voilà un jeune homme, plutôt agréable de sa personne, qui achète uo hambur-ger entre deux trains, et reneuntre une jeune Espagnole de la deuxième généra-tion, comme lui. Ils parient de la vie, elle lui montre des photographies par-dessus la constatir, il est déià ialoux de dessus le comptoir, il est déjà jaloux de l'autre (un engagé), c'est l'heure. Salut. Voilà une belle bistoire d'amour, Fernandez de sa voix frele, mais bien assurée dans le registre tendre. Une croisière sur le Nil avec une deml-fole inquiétante. Des Rendez-vous manquès avec des corps « de la dernière détresse ». Uoe Invitation à Venise en

forme de poupées russes. Nilda Fernandez a l'amour baladeur. Les yeux clos, les cheveux balayés par un vent nostalgique, il met par-ci par-là un pen d'accorden, beaucoup de sam-les bien contient au par-ci par-là un peu d'accordéon, beaucoup de sam-plers bien sentis, et, avec son élégant batteur, nous entraîne à Madrid, Madrid sur la pointe des pieds. Il faut savoir, pour aimer ce premier disque, eo repérer les finesses, le dégrossir de quelques effets massifs et technologi-ques amplifier en fermant les veux les ques, amplifier, en fermant les yeux, les accents de cette si jolie voix qu'on vou-

drait affermic. N'en garder que la profonde subtiliré amoureuse. 1 CD EMt 795942. .

Anne Papiri

Abus dangereux Ce n'est pas un ange, cile nous prévient à la première mesure, d'une voix cassée à l'italienne. Il y a des inflexions bluesy à la Patricia Kaas, des retours à Mylène Farmer, des glissemects vers des iotonations adolescentes, mais l'ea-semble se tient Minime maste circ des iotonations adolescentes, mais l'en-semble se tient. Mini-jupe, veste cio-trée et regard provo, la jeune fille (ex-choriste de Diane Tell, Gilbert Monta-gné, Ray Lema) qui vient de se lancer dans les arènes de la variété française tient à son look suffureux.

Damien Ruzè et Dominique Rossi lui ont composé des chansons sur mesure. Abus dangeureux, Haute Tension, Hors de question, Desesperado: les últres se suffisent à eux-mêmes. Pas révoltée, mais nas comme tout le monde, sage suffisent à eux-mêmes. Pas révoltée, mais pas comme tout le monde, sage tentation du diable. Ce premier album, produit par Paul Lederman, Iranche sur le lot commun, non pas par la banre philosophie qui y préside, mais parce qu'il n'été réellement pensé dans son enrier; chansons, interprète, style. Quand ils ne sombrent pas dans le bioaire ranplanplan, les arrangements hioaire ranplanplan, les arrangements our tous les ingrédients du plaisir immédiat : rythmique solide, chœurs efficaces, mélodies soutenues et joli-

1 CD Lederman PPL 30321 distribué par CBS. ment ficelées.

Musiques du monde

Guitar Paradise of East Africa

Various (1) **Thomas Mapfumo**

Voità les derniers-nés de la collection anglaise Earthworks, deux disques africains propices à la danse et à la découverte de la partie orientale du cuntinent noir. Guitar Paradise nous offre, en onze tures, uo tour d'horizon noo pas de la côte Est de l'Afrique, comme il est annoncé sur la pochette, mais un petit panorama des rythmes qui transitent par Nairobi et qui ont emballé les clubs et les burs de la capitale kényanne depuis nne douzaine d'années. Trevor Herman a compilé les tubes des stars de la région, dont une forte délégation zaïroise, ce qui nous vant un style de guitare «en tricot» une guitare solo qui égrène les ooles, une guitare rythmique qui lui déroule un tapis. Le tout parfairement électrifié. Rumba, kwassa-kwassa, avec accent de juju music ou de country à l'américaine, cet albom mosaïque garde une si belle unité de sryle (le rythme) qu'il en devient un peu ennuyeux vers la fin. Voilà les derniers-nes de la collection

Thomas Mapfumo vient du Zimbabwe. Il en est le représentant musical le plus fameux depuis les années 60. Avec sa voix embrumée, son air détaché et son guitariste, Jonah Sithole, qui fait tinter ses cordes eumme les lames métalliques d'uce senza, il amène l'auditeur dans une sorte de confort hypnotique el balançant, absolument délicieux. El vive l'indépendance, l'espril «lion» du Zimbabwe, sa naissance et sa reconstruction! On regrettera que sur cet execulent best of cumme sur le premier, il ne soit pas fait mention des dates d'enregistrement.

(1) 1 CD Virgin CDEWV 21. (2) 1 CD Virgin CDEWV 22.

V. Mo.

Scelsi et ses nègres

OICI la musicien qui a écrit la plua de musiqua avac le moins de notes que l'on puisse imaginer. Le compositeur contemporain la plus enregistre, alore qu'on lui contaste, ni plus ni moins, la paternité de l'intégralité de son œuvre.

Le cas Scelsi, tout récemment réactualiae par un cinquiàma disqua chez Accord et par un article dane la revua da l'Ircam, Inharmoniquas, aat une sffaire da faux comme la peintura en a connu beaucoup et l'art des sons aucune. Tentons da la résumer, à le suite da Zoltan Pesko, l'un des meilleurs signataires da ca numéro, centré aur « Musique et authenticité» (1).

Giecinto Scalsi ast mort la 9 août 1988, âgé de quatre-vingt-quatra ans à qualquee joura près. A Rome (où il avait cette mauvaise réputation qua la capitala rette mauvaise reputation que le capitale italienne accorde à sa vieille noblease et à aes excantricités), il était connu sous la nom da comte Giacinto Maria Scelsi nom da comte Giacinto Maria Scelsi d'Ayela Valva, et son œuvre semblait à peu pràs ignorée. Maie d'autraa pays – la France, l'Allemagne – e'étalant mobilisés dès le début des années 80, après la parution des premiers diaques chez FY, pour que ce champion de l'homophonie généralisée (une nota unique par œuvra, qualles qu'en soient la durée et l'instrumentation) soit reconnu comme l'un dee talents, l'un des géniee, disons-le, de la modernité.

Quelques ragots, dès cette époque, circulaient. Maia il fallut attendre la mort de l'Italien pour que paraissa dans le Giornale della musica, en février 1989, un article éloquamment titré « Scelsi, c'est moi » et signé d'un certain Vieri Tosatti. Ce compositeur de bonna réputation, de style néoclassique, de tendence conservatrica, dévoileit à le postérité qu'il avait, entre 1947 et 1966, « régulièrement prêté ses services à Scelsi, de façon plus sporadique ensuite». Tosatti citait la noms de deux autres nègres présumés : Sergio Caraffo et

Riccardo Filippino. Romen Vlad, composi-Verbo, trouvait aes sources directes dans

sa propre musiqua. Le témoignage de Zoltan Paako, chef avac Scelei remonte à 1985, date à laqualle ce spécialiste de musique contemporaine fut invité, par la WDR de Cologne, è diriger pour le première fois una œuvre orchestrale de l'Italian, Aion. Pesko eut à cette occasion plusiaurs contacts avec Scelsi dans son appertement da Rome, découvrit chez calui-cl un goût et une connaissance réella des philosophies hindoue, zen, de la pensée orientale en géné-

Il conatata égalament que son invenrateurs. » Le mystèra n'est toutefoie pas

élucidé pour autant, comme le relève Pesko an conclusion de son articla : pourquoi las

ANNE REY

LE SEUL ANNUAIRE EUROPEEN DU SPECTACLE indispensable aux professionnels du spectacle



2 volumes - 1400 pages / Bilingue françaisanglais / 70789 noms - 600 photos d'arteurs. Le seul annuaire qui réumt les professionnels du spectacle des douze pays de la C.E.E. : canéma, theatre, danse, musique et cirque. Il recense les auteurs, réalisaleurs, producteurs, interpretes, techniciens, festivals, théatres, npéras, cisques, institutions, radios-TV. 2 volumes 1000 FF (+ 60 FF port)

En vente à Paris : à la Librairie Comoci. Librairie Theutrale, dans les Fruc, Drugstores. Virgin Megastore , a Bruxelles : Librairie de la Monnate et Alpho Universitaire ; à Zürich : chez Huns Rohr : également en Allemagne. Hollande, Italie, Royaume Uni, Appelez-nous pour connaître l'adresse de votre distributeur le plus proche.

Ou passer voire communité à : UNIVERSAL EDITIONS 3. rue de Choiseul - 75002 PARIS Tél. 11) 42 86 02 66

BON OF COMMANOE a envoyer a UNIVERSAL FOITIONS

Tä. Déstre recevoir l'Annuaire Europeen de Spectacle (94). Ci-junt reglemen de 1000 FF TTC + port 60 FF.



CONTROVERSE AUTOUR DU TOURNAGE, A CALCUTTA, DE « LA CITÉ DE LA JOIE », PAR ROLAND JOFFÉ

Peut-on filmer la pauvreté?

Le tournage du film de Roland Joffé, la Cité de la joie, adapté du livre de Dominique Lapierre, déclenche depuis plusieurs mois une vive polémique à Calcutta. Au cœur du débat, les conditions de vie misérables de la population des slums et la question de leur représentation sur grand écran. Débat qui traverse la classe politique locale comme la communauté intellectuelle indienne.

> CALCUTTA de notre envoyé spécial

HOWRINGHEE offre son spectacle habituel d'artères congestionnées. L'avenue longe le « poumon » épuisé de la ville, le Maidan, gigantesque espace vert sillouné au petit matin de joggers et de cavaliers. Le Grand Hôtel, tout de colonnades blanches, nuvre ses balcons sur le Central Park de Calcutta. C'est là aussi que sont situés quelquesons des délicieux elubs anglais décadents où, à la fraîche, installés dans des fauteuils d'osier et sirotant un whisky de fabrication locale, les bourgeois bengalis parient avec détachement de la polémique à propos du tnurnage de la Cité de la joie : cela change des conversations habituelles sur les innombrables conpures de courant qui rythment la vie des quelque onze millions d'habitants de la capitale du Bengale. On est bien sûr à des années-lumière du décor du film, les slums (bidonvilles de Calcutta).

En remontant le Maidan vers le nord, no arrive à Dalhouse Square et à son étang, le cœur de la City. C'est une oasis dans la ville démente qui se saoûle d'un concert permanent de klaxons. Sur l'un des côtés de la place trône le Writer's Building, gigantesque palais de pierre rouge, chef-d'œuvre du style gothique-baroque : e'est le bâtiment qui béberge l'administration de l'Etat du Bengale. Quarante-deux mille fonctionnaires s'y agitent lentement au rythme des ventilateurs. Les coulnirs sont encombrés d'une nuée de préposés au thé et d'armpires rouillées qui contiennent la mémoire de la ville. En période de mousson, des himalayas de dossiers entnurés de ficelle sont de justesse sauvés des eaux. Entre le Writer's Building et le Grand Hôtel, une trêve semble avoir ajourné la « guerre ».

D'un côté, les barbus bureaucrates de la municipalité communiste dirigée par le chef-ministre Jyoti Basu; de l'autre, un cinéaste de renom, Roland Joffé, et son équipe. Au centre de la polémique, le livre, puis un script tiré de l'nuvrage City of Joy, le second étant une version édulcurée du premier. An Grand Hôtel, Lightmotive-Pricel, la société de production de Joffé - réalisateur de la Déchirure (cent millions d'encinq millions de spectateurs au total) - et lain Smith, le coproducteur, qui regroupe pour l'occasion trois cents personnes (plus 90 acteurs et 2 500 figurants), a installé son quartier général.

Dans le film de Juffé, Max Loeb, jeune médecin américain (qu'interprète l'acteur de même nationalité, Patrick Swayze), qui ne croit plus à lui-même et à peine au matérialisme, rencontre, dans les slums de Calcutta, Hasari Pal, un tireur de rickshaw, pauvre entre les pauvres, qui, lui, croit à la solidarité et à l'espoir. L'impossible alebimie de deux destinées si extrêmes va opérer : Max repartira vers l'Amérique, son âme et son esprit anaisés, plus riche d'humanité Hasari (interprété par l'acteur indien Om Puri) mourra sûrement (la fin du film est en gestation), au terme d'une vie de souffrance, mais il aura réalisé quelques-uns de ses objectifs terrestres. Réduire cette histoire à l'avatar du dialogue Nord-Sud entre un cinéaste californien et les compatriotes de Rabindranath Tagore serait aller vite en besogne, mais il y a bien comme un choc de cultures.

Le livre de Dominique Lapierre est un succès commercial mondial (6,5 millions d'exemplaires), et il a incontestablement permis à beauconp d'Occidentaux d'ouvrir les yeux sur une réalité qu'ils ne sonpconnaient pas. Le reproche adressé sur place à l'ouvrage et par amalgame, au script du film, est que le trait a été grossi. A Pilkhan, la vraie «cité de la jnie», Dominique Lapierre n'a pas que des amis, certains responsables «humanitaires» ayant même refusé d'accepter de l'argent de l'auteur. Lapierre est présent à Calcutta, mais, dans l'affaire en cours, il n'apparaît pas. Il est là, en quelque sorte en voyage privé, pour s'occuper du suivi de cette extraordinaire multinationale d'actions caricatives qu'il a créée et qu'il finance, à hauteur d'un million de dollars par an, par les droits d'auteur du livre-prodige, ainsi que par des dons.

Il rappelle que la municipalité lui a remis la médaille d'or de la ville, une décision qui, selon des apparatchiks do parti communiste, a été prise par le scul maire (aujourd'hui remplacé), et qui n'engageait pas le gouvernement local. Les méchantes langues ajnutent que, à l'époque, aucun Bengali nu presque n'avait lu le livre. Calcutta, qui s'apprête (dans un mnis) à faire sentir à ses hôtes occidentaux la rieueur de sa température d'avant-mousson, se délecte de la polémique, du moins ses milieux intellectuels.

L'un des principaux auteurs de cette querelle très indieune est Budhadev Bhattacharjee, ministre de l'information et des affaires eulturelles. Le livre de Lapierre, selon le ministre, contient entre soixante-dix et quatre-vingts erreurs factuelles. « Il n'y a rien d'autre dans ce prétendu roman, a ajonté M. Bhattacharjee, que le mépris et la compassion de sales colonialistes pour la population d'un pays pauvre. Ce livre, qui a des relents d'apartheid, insulte tout Indien qui se respecte. La Cité de la jnie représente la philosophie trées dans le monde) et de Mission (environ soixante- politique de ceux qui ne trouvent dans les pays du Vers la fin mai, à l'issue du tournage, il sera détruit.

tiers-monde que des mendiants, des lépreux, des tuberculeux, des criminels et des prostituées.»

Une partie de la presse bengalie en rajoute sur ce thème, entretenant la confusion entre le livre et le . nent dans le quartier de Burrabargion agrico-se script. D'antres journaux ont pris le parti inverse, celui de la liberté de création. Tontes les nobles « consciences » se sont prononcées, mais certain silence pèse lourd : Satyajit Ray, le plus grand metteur en scène indien, à qui fut soumis l'une des premières versions du script (nous en sommes à la quatorzième), n'a dit mot officiellement. An Writer's Building, les barbus bien informés affirment que le «maître» n'a aimé ni le livre ni le scénario, ce qui est bien possible.

Les artisans du livre (Dominique Lapierre) et du film (Roland Joffé, Iain Smith), les acteurs, se mobilisent pour expliquer la pureté de leurs intentions et, ce faisant, leur vision de Calcutta, cette ville que tous « adorent » et où ils ont « tellement d'amis ». L'auteur de Paris brûle-t-il? et de O Jérusalem vitupère une poignée d'intellectuels et de politiciens qui n'ont jamais mis les pieds dans un sham ou qui se servent des habitants des bidonvilles comme « outils électoraux ». Il ajoute : « Mon livre est un message de courage, d'espérance, de survie : c'est ainsi qu'il a été reçu dans le monde entier. Les gens ont pris conscience que Calcutta est devenue une cité de la joie. Ce livré a créé un électrochoc et le film va le catalyser.»

Roland Joffé, qui a effectué de fréquents voyages en Inde, explique : « C'est un peu comme le radeau de la Méduse. Géricault n'a pas choisi de montrer l'embarcation, sa peinture peint la condition humaine. Calcutta, dans le film, joue le même rôle que le radeau. » Dans on registre plus direct, lain Smith tranche: « C'est un film sur l'esprit humain, sur les ressorts de l'homme, pas sur la pauvreté. Mais la réalité de l'Inde, c'est aussi la pauvreté. Après tout personne ne s'attend à trouver des coucous à Calcutta : pour cela, on va en Suisse!» Le film et le livre, comme Calcutta, ne laissent personne indemne. Pour Patrick Swayze, acteur qui colle parfaitement à son personnage, le tournage est aussi nne rencontre mystique avec l'Inde et luimême : « C'est une leçon d'amour, d'espoir, de dignité. Ce film est un don de Dieu, pour moi-même et pour le monde entier : il donne des raisons d'espèrer de nou-

Pataugeant dans les immondices, Om Puri -Hasari Pal - tire sur les bras de son rickshaw. Vêtu de haillons, il progresse dans une venelle tordue, formée d'une succession de cahutes de tôles et de chiffons. Le shum est cofumé, bruyant d'une nnée de gamins inneurs, à l'image des six cent soixante-dix mille enfants des bidonvilles de Calcutta. « Action / » : à ce burlement d'un assistant, la rue se fige, chacun suivant son rôle. Ce bidnnville a coûté plusieurs centaines de milliers de dollars et, pendant deux mois, deux cents personnes ont travaillé à sa construction.

Om Puri s'est entraîné pendant quinze jours dans les rues de Calcutta, avec un, puis deux passagers, croisant d'autres hommes-buffles, comme ceux qui aha-

Les relations entre le Writer's Building et le Grand Hôtel se sont tendues ces derniers mois. L'autorisation de tournage avait été donnée par le gouvernement de l'ancien premier ministre, M. Rajiv Gandhi. Celui-ci fut remplace par M.V.P. Singh, lequel avait besoin pour sa majorité des voix de gauche du Bengale. Le ministre de l'information de l'époque, M. Upendra, tira à boulets rouges contre un script *« désobligeant »* qui misiste sur des aspects négatifs de Calcutta - les pauvres, si l'on comprend bien... La levée de boucliers fut massive contre cette atteinte à la parole donnée et le gouvernement central fut obligé de confirmer sa première sentence. Celui du Bengale est donc contraint de plier. Mais il y a façon et façon de le faire.

La population de Calentta, dont chacun sait qu'elle lit parfaitement l'anglais et dévore les œuvres de M. Lapierre, s'est présentée « spontanément » sur les lieux du tournage pour défendre sa ville, ses pauvres, et exprimer sa colère. Le 19 février, après de multiples alertes plus ou moins chaudes, une succession de difficultés administratives, de mancenvres d'intimidation et de prétextes divers (la fumée des effets spéciaux gênait les riverains...), des monvements de foule se transformaient en bousculades, puis en jets de pierres.

La situation devenant menacante, le tournage dut s'arrêter, et les cinéastes plier bagages. Coût, pour une iournée perdue : cent mille dollars. M. Jynti Basu décida que sa ville - laquelle bénéficiera, selon Joffé. de quelque hait millions de dollars de retombées financières, alors que le budget total du film est évalué à « vingt millions de dollars environ » -, ne pouvait pas être transformée pendant trois mois en studio de

Un «accord » fut conclu entre les deux camps : extérieurs ne seront tournés que pendant les jours de vacances et le week-end. La polémique s'arrêtera-telle là? Le tournage a repris, mais, dans une ville où les manifestations politiques et les défilés font partie des habitudes culturelles, comment prévoir les réactions de la fierté chatouilleuse de Calcutta? Les acteurs et techniciens en repos parlent de tout cela au bord de la piscine du Grand Hôtel, et se sentent « très

Difficile de faire la part des choses : on a tellement caricaturé la ville tricentenaire. Parmi la population qui habite ses trottoirs (environ deux cent mille personnes), on ramasse au petit matin moins de morts qu'on ne l'a dit. Lequel d'entre eux savait qu'il avait vécu dans la Cité de la joie?

LAURENT ZECCHINI

Le Monde 31 la construction nature , when La BERD et les besons sant

La banque tras séculier de l'Etat

per the

fond, tous les dispara que la banque nei saurait laissée à la seule sarrat. marché. Partout, que' que : degré de libéralisation inancière, elle mato réglementée et sous 's :. ! ? les pouvoirs publics Car la banque n'est pur

psychologie collective les épargnants autent de contra lour argent sur un dermit in bancaire, it fact gub un rapport de confidence public et l'élablissemen : rapport qui no saurai. faillibilité. Une bang: donc faire failite of a great ressort, les pouvernes de Trais sont le garant et le production l'épargne populaire

La seconde tront ou fonctionnement de / m.... Quelle que son l'immanité : ... le désintermadiation de la contraction de la con les entreprises à delle contra quichets bancoin in the second financer directories : . . marché des capital. banques continuent 2 to 11 o rôle en transformant and a misdéposés sur les commune crédits à l'économie 2. " elles ne sont plus aut...... faire, la mochino so pricti-

contre la récession en la trales banques, par dos traitment 👍 taux et la suppression de certaines réserves (1995) obligatoires, 5 scri - tu processus de rescurra mana au crédit dans legue! من عند عند المحادث engagées. Et colen ruison et leur fragilisé financière, que et. fait désormais se montres beaucoup plus exegerates it l'égard des cannidues emprunteurs.

1.31 €

i gerra 🛩

2 EST - 2 -

حبيل التاث

Same No.

12 February

44.

4 114 3

2 . Lat.

. . .

: # t : # ·

1. E. S. 4.

4000

ಎಸಿ **ಪ**ೇಗಿ _ಕತ್ತಿ

5 1/25

1.7 145 1

4.

建水油

. 1 "- " 1204

hita.2 1

Dans tous les pays ouccenning où les autorités ont, pruin nou. abdiqué nombre de littre. pouvoirs (abandon du contro des changes, du condit. du marché des capitaur . ; l'intervention sur los barros. reste un efficace moyur d'action économique. Encore faut de la constitue de la les intéressées soient en quit de s'y soumettre.

PÉTROLE 🛊 Prix du bant de percle bout

2.00 70 mg-Brent à Landres 1

cours du pétrol : ent «

هكذ (من رالإمل

un BERBLAN Vie bestieres (Sparicles de l'Est La BERBLAN Vie bestieres (Sparicles de l'Est

88 L'ighnobiller sans frontères 39 Le droit de gréve dans l'audiovissel public

40 Marchés financiers 41 Bourse de Paris

BILLET

La banque bras séculier de l'Etat

La Banqua d'Angleterre est intervenue, le 5 mars, pour remplacer les dirigeants de la Midland, coupables d'evoir mai géré l'une des quatre principales banques britanniques. Aux Etats-Unis, il y e quelques eemaines, l'administration prenait le contrôle de la Bank of New England menacée de faillite et garantissalt, sans limite de plafond, tous les dépôts. Preuve que la banque ne saurait être leissée à la seule sanction du marché. Partout, quel que soit le degré de libéralisation financière, elle reste réglementée et sous la tutelle des pouvoirs publics.

Car la banque n'est pas un secteur économique comme les autres. Pour deux raisons au moins. La première relève de la psychologie collective. Pour que les épargnants aillent déposer leur ergent sur un compte bancaire, il faut que s'établisse un rapport de confiance entre le public et l'établissement. Un > repport qui ne saurait être . entaché du moindre soupçon de faillibilité. Une banque ne peut donc faire faillite et, en dernier ressort, les pouvoirs publics sont le garant et le protecteur de l'épargne populaire,

La seconde tient au fonctionnement de l'économie. Quelle que soit l'importance de la désintermédiation qui pousse les entreprises à délaisser les quichets bancaires pour aller se financer directement sur le marché des capitaux, les banques continuent à tenir leur röle en transformant les fonds déposés sur les comptes en crédits à l'économie. Quand elles ne sont plus capables de la feire. la machine se orippe.

L'administration eméricaine le sait bien, elle qui cherche à lutter contre la récession en invitant les banques, par des baissee de taux et la suppression de certaines réserves, jusque-là obligatoires, à sortir du processus de resserrement du crédin dans lequel elles se sont engagées. Et ce en raison de leur fragilité financière, qui les fan désormais se montrer beaucoup plus exigeantes à l'égard des candidats emprunteurs.

Dans tous les pays occidentaux où les autorités ont, peu à peu, abdiqué nombre de leure pouvoirs (abandon du contrôle des changes, du crédit, du marché des capitaux...), l'intervention sur les banques reste un efficace moyen d'action économique. Encore faut-il que les intéressées soient en état de s'y soumettre.

WTI (Well Texas
Intermediate) à New-York

Breut à Londres à

Les cours du pétrole ont ouvert sur une note ferme le 6 mars au matin, les marchés réagissant à la contraction des stocks hebdomadaires américains de gasoline et de gasoil. On estimait aussi que l'Arabic saoudite devrait accepter de réduire bientôt sa produc-

Les dissensions autour de la construction économique européenne

L'Allemagne réagit mal aux critiques de M. Delors sur sa vision de l'union monétaire

La gratitude n'étant pas une vertu cardinale de l'action politique, M. Jacques Delors, président de le Commission européenne, n'e pas dû être trop étonné de la volée de bois vert que lui a valu, outre-Rhin, l'avertissement qu'il vient d'adresser eu gouvernement ellemand sur son attitude à l'égard du projet d'union économique et monétaire (UEM). Par l'intermédiaire d'un porte-perola, M. Dalors evait reproché aux propositions allemandes de ne pas êtra conformes aux conclusions du conseil européen de Rome ».

BONN

de notre correspondant

Le quotidien des milieux d'affaires Frankfurter Allgemeine Zeitung accuse M. Jacques Delors de se livrer à des « petits Jeux » visant à faire des Allemands les « méchants » de la construction européenne par ses critiques sur le projet de traité présenté par le ministre des finances, M. Théo Waigel. Celui-ci veut repousser à l'issue de le deuxième phase de l'UEM (c'est-àdire en 1997) l'insteuration d'une banque centrale européenne que d'autres, en particulier les Français, préféreraient voir fonctionner plus tôt, des la mise en route de cette deuxième phase, en 1994.

Le président de la Commission européenne se voit ainsi fort mai récompensé de son attitude lors de la réunification allemande, où il

Paris et Bonn

reconnaissent

leurs « différences »

de conceptions

Des « différences » et non

ainsi que M. Plerre Bérégovoy,

ministre de l'économie, des

finances et du budget, a expli-

qué le débat né de la présenta-

tion des positions de la France

et de l'Allemagne reletivee à

l'Union économique et moné-

taira (UEM) de l'Europe. Au

terme du conseil économique

et financier franco-allemand

réuni à Peris, mardi 5 mars,

Parie et Bonn ont tenu à effir-

mer leur communauté de vues

sur l'objectif final de l'UEM,

c'est-à-dire la création d'une

monnale unique gérée par une

Mais les dirigeants des deux pays ne sont d'accord ni sur le

contenu ni sur le calendrier de

lancement de la période transi-

toire de l'UEM. La date a été

fixée lore du conseil européen

de Rome, en octobre dernier.

eu 1- jenvier 1994. Les diri-

geants ellemands, e expliqué M. Bérégovoy, mettent l'ac-

cent sur les « conditions qu'il

faut remplir pour que la date

puisse être respectée » elors

que, dit-il, « personnellement,

je mete l'accent sur la date ».

En fait, selon les conclusions

du sommet de Rome, « pour

passer à le nouvelle phase, d'eutres progrès satisfaisants

et durables dans le conver-

gence réelle et monétaire

devront être accomplis, en

particulier en ce qui concerne la stabilité des prix et le

redressement des finances

publiques ». Une telle affirma-

tion laisse une merge de

manœuvre considérable aux

différents Etate et susciters

encore de vives discussions

antre la France et l'Allemagne.

nouveau ministre de l'écono-

mie allemand, M. Jurgen Möl-

lemenn, e convié - comme

l'avait fait la veille le président

de l'association des chambres

de commerce et d'industrie

allemendee, M. Hans-Peter

Stihl, - les entreprises fran-

caises à investir en Allemagne-

orientale. M. Bérégovoy a

eccepté l'invitation de M. Moi-

leman de se rendre à Berlin à la

tête d'un groupe d'industriels

français.

A l'occasion du conseil, le

banque centrale commune.

d'Etat européen, l'avocat d'un accueil enthousiaste de l'Allemagne unifiée en sein de la CEE.

Les divergences entre Paris et Bonn sur la construction de l'Europe économique et monétaire ne portent pas sur les fins : la France comme l'Allemagne veulent parvenir au bont du processus à l'instauration d'une monnaie communc régie par une institution qui en garantrait la stabilité. Pour Paris, et d'eutres capitales européennes, il s'agit de mettre fin à unc domination de fait de la Bundesbank sur les politiques économiques et monétaires des autres pays de la CEE, qui supportent assez mai d'être soumis en diktut de Francfort » qui five en diktat de Francfort», qui fixe en toute indépendance ses taux d'intérêts en fonction de critères qui

Faire de l'or avec du papier

Au ministère des finances à Bonn et à la Bundesbank de Francfort, on n'est pas pressé d'abandonner une position dominante et de se lancer dans une aventure qui paraît pleine de dangers. Comme l'écrit M. Hans Tietmayer, membre du directoire de la Bundesbank et ancien secrétaire d'Etat eu finances : « Faire de l'or avec de la boue était le rêve des alchimistes du Moyen Age. Leurs héritiers modernes ont eu un peu plus de succès avec le papier. Mais à court terme seulement. Au bout du compte, ce sont les plus larges masses qui ont du supporter les couts de l'inflation.» Il faut donc qu'avant d'abandonner leur fétiche, ce deutschemark dont on fetait il y a deux

s'était fait, plus que tout autre chef ans le quarantième anniversaire d'Etat européen, l'avocat d'un avec une ferveur idolâtre, on soit assuré que la future monnaie euro-péenne soit, comme l'affirme encore M. Tietmayer, « d'une stabilité com-parable à celle de l'actuel deutsche-

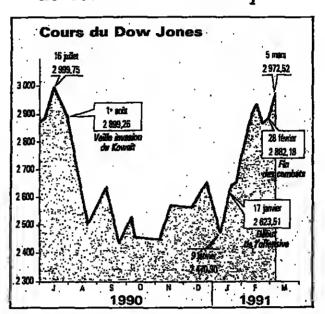
mark » en Allemagne des mauvaises habi-tudes des gouvernements des parte-naires de la Communauté, qui sont toujours enclins à sacrifier la sacrotoujours encims a sacriner la sacro-sainte stabilité de la monnaie à d'au-tres exigences, comme la justice sociale ou les impératifs de la politi-que internationale. C'est pourquoi Bonn estime que la période d'éduca-tion des parties prenantes de la future union économique et monétaire doit être plus longue que ne le souhaitent les partisans d'une rapide construction européenne.

Dans la phase actuelle, ce sont les partisans de la ligne la plus austère, le ministre des finances Theo Waigel et le président de la Bundesbank arl Otto Poehl, qui font le forcing pour imposer leur point de vue. Au ministère des affaires étrangères. M. Hans-Dietrich Genscher e toujours été partisan d'une attitude plus conciliante avec les parteneires européens, conscient que les aspects économiques et financiers doivent etre relativisés, et que l'Allemagne doit faire preuve de flexibilité si elle ne veut pas offrir de prise eu soup-con de vouloir soit dominer l'Enrope, soit la saboter.

Mª Elisabeth Guigou, ministre français des affaires europénnes, doit se rendre jeudi 7 mars à Bonn. Elle devrait éclaireir avec ses interlocuteurs des points qui restent flous et surtout se faire une idée des véritables intentions de Bonn,

LUC ROSENZWEIG

Wall Street s'approche de son record historique



Une forte fièvre s'est emparée de la 9ourse new-yorkelse mardi 5 mars, st l'Indice Dow-Jones, sprès avoir gegné jus-qu'à 70 points en séance, e epprécieit de 59,41 points (+ 2 %) en fin de journée !lire également page 40). En clôturent à 2972,52 points, le Dow-Jones est à près de 0,7 % de son record historique (etteint le 16 juillet demler) et s'approche du cap des 3 000 points.

A l'origine de cette flembée, le retour d'investisseurs restés à l'écert durant toute le durée

du confin dans le Golfe, Ce mouvement e entraîné dens son sillege le même jour des pleces Internetioneles comme Peris (+ 1,9 %) et Londres (+ 1,6 %). Il s'eet propagé à Tokyo, le lendemein, mercredi 6 mers (+ 1,9 %).

Toutefois, cette euphone a pris à contrepied les prévisions selon lesquelles, une fois le guerre finie, les merchés financiers sereient à nouveeu confrontés à le réslité des situations économiques pau encourageantes et donc réagi-

Pour lutter contre la désertification des campagnes

La Poste en quête d'idées neuves

Les résultats d'une enquête domicile des bombonnes de gaz ou ret, vice-président du conseil générant le transport des enfants à ral, chargé de l'aménagement du ter-coûter jusqu'ò 10 000 francs », sou-coûter jus Poste dans les campagnes reculées destinées à lutter contre la désertification ont été publiés. Sur la base de ces propositions, les responsables de l'opération vont désormais, et d'ici le mois d'avril, sélectionner et évaluer financièrement ces suggestions avant de déterminer qui ve en supporter le coût.

MONTPELLIER (Hérault) de notre envoyée spéciale

La montagne aurait-elle accouché d'une souris? Directeur de la Poste de l'Hérault, M. Daniel Grousset n'est pas loin de le penser lorsqu'il regarde les premiers résultats de l'enquête consacrée aux nouvelles missions que la « vicilic dame » du courrier pourrait remplir en zone ruralc. «En guise d'idées neuves, constate-t-il: on nous a proposé de constato-t-i, on hous a propose de prendre à noire charge ce qu'on fait déjà, ce que d'autres jugent pénali-sant d'effectuer ou ce qui est irréali-sable. On peut être un peu déçu...»

Cette étude devait pourtant contribuer à défricher nu terrain sensible. Dans le sillage des conclusensible. Dans le same de M. Gérard Del-fan, sénateur (PS) de l'Hérault, consacré à la redynamisation du serconsacré à la redynamisation du scr-vice postsi en milieu rural, sept départements (Aisne, Allier, Aude, Creuse, Haute-Loire, Hérault et Taru) ont en effet signe cet automne une convention pilote pour relancer la polyvalence des bureaux dans les campagnes reculées et lutter contre la désertification (le Monde daté 9-10 septembre 1990).

Bombonnes de gaz à domicile

Dans l'Hérault, par exemple, chaque signataire de cette convention (conseil général, DATAR et la Poste) a pour la première fois, mis 100 000 francs sur la table pour confier à un institut montpelliérain, l'IDATE, le soin de réaliser une enquête sur les attentes des habitants et des entreprises vis-à-vis de leurs bureaux dans les trois cantons ruraux de Lunas, d'Onargues, et de

C'est cette moisson de suggestions, présentée le 31 janvier aux responsables, qui a provoqué la déception de M. Grousset, Entre antres idées irréalisables evancées, les personnes interrogées ont imaginé leurs factours apportant à

l'école. Dans le même temps, les guichets postaux auraient assure la permanence de la mairie, le traitement des feuilles d'assurance-maladie et, pourquoi pas, la promotion des produits financiers du... Crédit agricole | Nos bureaux ne doivent pas se transformer en drugstores, s'insurge M. André Lorin, chef du service régional de la Poste du Languedoc-Roussillon, sous prétexte qu'ils sont les derniers maillons de service public encore présents dans

D'antres suggestions, jugées plus raisonnables, ont oussi été émises, comme la vente de cartes de ramassage scolaire ou le transport de médicaments aux personnes isolées.

« Reste que nous devons faire attention à ne pas surcharger les préposés, qui exercent déjà, dans les zones rurales, un rôle social qui ne se monritoire, qui participe en tour de table de l'opération « Nouvelles Missions postales ». Car, tandis qu'ils parcourent 120 kilomètres pour distribuer 400 lettres, ces facteurs entretiennent une convivialité bienveillante dans des territoires austères jusqu'à constituer parfois l'unique lien entre des personnes isolées et le reste du monde. Et les préposés n'entendent pas aujourd'hui faire payer des ser-vices qu'ils ont depuis tonjours effectués de bon cœur.

Sur le base de cette enquête, les responsables de l'opération « Nou-velles Missions » vont désormais, et d'ici an mois d'avril, sélectionner et évaluer financièrement ces suggestions evant de déterminer qui va en supporter le coût. Le plus grand mérite de cette opération reste sans doute, aux yeux des responsables de la Poste, d'avoir réussi à sensibiliser

ligne M. Lorin, qui exclut le retour à une polyvalence du type de celle qui a été conduite dans les années 70. Les bureaux de poste ruranx s'étaient alors notamment charges de la vente des permis de chasse, des cartes grises et de la distribution des cartes de le Sécurité sociale. « Cela ovoit échoué, se souvient ce dernier, parce que les autres administrations en avaient profité pour se décharger gratuitement sur nous de leurs taches, » Tel ne devrait pas etre le cas cette fois-ci, espère M. Grous-set, qui se féticite déjà de l'existence de « volontés convergentes ». Reste à savoir si cette convergence persistera an moment de régler la note... .
« Et si jamais cela ne débouchait sur rien, se console M. Villaret, nous ourons toujours oppris à nous connaitre!»

VALÉRIE DEVILLECHABROLLE

La Lozère remonte ses manches...

de notre envoyée spéciale

Les postiera de la Lozère en

classe de nature? En voilà une idée... Pas si sotte, en fait, une fois que l'on sait que ces prépo-es sont les plus fidàles usagers du Parc naturel des Cévennes, à force de sillonner, cinq heures par jour, causses arides et vallées verticineuses, au volant de leurs 4x4 jaunes. Il n'y avait donc qu'un pas à franchir pour les transformer en auxilieires d'un Parc encore trop méconnu, y compris de ses propres habitants. Ce pas e été franchi, la convention da partenariat vient d'être signée, et dix-sept postiers de la zone se sont d'ores et déjà retrouvés, le 12 février, au château de Florac, siège du Parc, pour la première des six sessions de découverte des richesses naturelies des Cévennes.

Directeur de la Poste de Lozère, Raymond Bouchet est à l'origine de ce rapprochement inédit. Animé d'une foi de charbonnier, il se refuse à voir mourir ces deux mille hameaux nichés dans ces paysages abrupts. «Que voulezvous, ca me fait venir les larmes aux yeux quand je vois ces vil-

Alors, quand il le paut, Raymond cuves. La station fonctionne auto-Bouchet se démène pour préserver le fil ténu de la présence humeine. Son premier coup d'éclat remonte à 1999, lorsqu'il e contribué à relancer la stationeervice de Sainte-Croix-Vellée-Française, un petit village de trois

la vallée du Gardon de Mialet. Depuis la fermeture de la station-service on mars 1988, les préposés devaient parcourir 8 kilomètres sur une route impraticable en hiver, pour eller chercher de l'essence. « Cela repréeenteit, selon le directeur départemental de la Poste, un surcout de quelque 20 000 francs par en pour 4 000 kilomètres et deux cents heures de travail sunplémentaires. » Un luxe qui aurait encore alourdl le déficit d'exploitation déià record da la Poste de

Raymond Bouchet a donc proposé à la commune de fonder une essocietion qui prendrait en charge l'exploitation de la station. C'est ainsi qu' «Inno carburant, avec inno comme innovation», e vu le jour le 9 janvier 1989, le Poste et le conseil municipel apportant chacun 150 000 francs lages eux bistrots fermés d'où pour remettre les volucompteure même les curés sont partis la en marche et remplir les trois

matiquement grâce à des bons 50 francs et de 100 francs, distribués dens le bureau de poste et lee commerces du villege. En 1990, le chiffre d'effairae de le pompe s'est élevé à 635 161 francs, réinvestis dans le remplissage et l'entretien des cuves. Et « le commerce local e repris du poil de la bête», se félicite Raymond Bouchet.

Avec la convention de partenariat eignée evec le Parc netional des Cévennes, les préposés vont, cette fois, participer à la eurveillanca du pare et à l'information des touristes et des populations sédentaires de la zone. En contrepartie, le Perc va installer un guichet postal au château de Florac.

Raymond Bouchet ne s'srrête pas, pour autant, en si bon chemin l Il réfléchit aujourd hui aux moyens d'offrir, dans ses bureaux de poste, une vitrine où lee ertisans du cru pourraient exposer leurs produits régionaux, «il n'y e pas de recette miracle, avoue-t-il, il faut d'abord briser la méfiance de tous ceux qui, se sentant fragilisée, ont tendance à camper dans leur tranchée. A force de parler ensemble, les idées finiront bien par émergar... »

PÉTROLE T Prix du basil de pétrole brut (en dollars)

100 mm

p p .

57.34

20,44

19,70 + 0,2

tion pour asseoir de nonveau sa position au sein de l'OPEP.

FLORAC

ECONOMIE

Un entretien avec M. Michel Rocard

Suite de la première page » Cet effort a été aussitôt com-

plété par une meilleure indemnisation du chômage partiel.

» Par ailleurs, indépendamment du Golfe, nous avons continné à la majurise des dépenses de santé, notamment à travers l'accord conclu avec les laboratoires d'analyse, qui est très novaleur; ou encore sur les universités avec le plan social pour les étudiants. Bref, le travail gouvernemental s'est poursuivi dans le souci de répondre aux préoccupations intérieures que les Français voni redecouvrir sans tarder.

- La guerre du Golfe peut-elle donner l'occasion d'una relance da l'action gouvernementale, ou bien considérez-vous qu'il n'y rien de particulier à modifier? Quelles sont aujourd'hui vos priorités ? Sont-ellee différentes de celles de l'evant-guerre du

- Le président de la République. dimanche, a espéré le même élan de la France dans la paix que dans la crise. Il a raison, et je travaillerai de toutes mes forces à ce « oouvel élan ». C'est affaire de clarification et d'intensification plus que de changement de cap.

» Les priorités demeurent. Mais le temps est venu de donner leur pleioc lisibilité à ces politiques, celles de la ville, de la formation, de

- Que se passera-t-li pendant la session extraordineire du Per-

- Le président a donné son accord à la convocation d'une session extraordioaire du Parlement, qui commencera, le mardi 19 mars, par un débat tirant les conclusions du Golfe avaot de reprendre l'ordre du jour prévu : solidarité entre les communes, notamment d'Ile-de-France. organisation territoriale de la République et projet sur la Corse. Il y a là

» Puis nous saisirons le Parlement d'uo projet de loi sur la politique de la ville en général, dont l'esprit tient en trois verbes, qui sont un vaste programme : loger, protè-

» Prenez l'exemple du logement. Malgré tous nos efforts, le nombre de logements demeure insuffisant. Il y a donc un dysfonctionnement, et j'ai demandé à uoe commission du Plan de mettre à plat l'ensemble du système d'aides et de me faire des propositions. En fait, il est probable que nous n'arrivons pas à construire les logements adaptés aux besoios de ceux des Français qui pourraient et voudraieot les acquérir, ce qui empêche de libérer les logements sociaux nécessaires pour les plus démunis. Et si des mesures fiscales sont nécessaires pour remédier à cela, il faudra les intègrer dans la prochaine loi de finances. Sur un sujet voisin, je vais daos quelques iours donner les instructions au préfet de la région d'Ile-de-France pour qu'il engage la concertation avec les élus en vue d'un nouveau schéma d'aménagement. Cette région a repris une croissance trop rapide. qui risque de se faire au détriment du reste du pays. Il faut donc canaliser cette croissance, continuer l'œuvre d'aménagement du territoire et de décentralisation, mais en même temps assurer le logement et l'emploi futurs des enfants nés dans la région, et v créer des conditions barmonieuses de vie, de transport et d'environnement naturel.

» Dans uo autre domaine, justement celui de l'environnement, nous préparons à la fois un projet de loi sur l'eau et une vaste réforme admioistrative, eo plus de la création déjà décidée de l'agence nationale.

> « Une société lourde de malaises sociaux »

 Vous ne pariez plus de l'éducation nationale?

- Bien sûr que si. Sur l'enseignement supérieur, deux choses impor-tantes au moins : le plao Universités velles universités que les Français attendent et adapte les filières pédagogiques pour la fin de ce siècle; le plan social étudiant, qui sera rendu public la semaine prochaine. Il s'accompagne d'une augmentation significative à la fois du taux des bourses et du nombre des boursiers. Il comprend aussi un certain nombre d'autres mesures, dont la mise en place d'un système de prêts remboursables

fait coosidérable. Par ailleurs, des négociations importantes se poursuivent, sous l'égide du ministre du tra-vail, sur la formation professionnelle, afm de marquer une nouvelle étape aussi significative que celle franchie par la grande loi de 1971.

» En matière de protection sociale, outre l'accord dont j'ai parle avec les laboratoires d'analyses, qui sera, je le souhaite, étendu à d'autres sions, nous allons publier le Livre blanc sur les retraites et ainsi saisir l'opinion publique tout entière pour un débat approfondi. C'est un probléme qui dépasse l'autorité réglementaire du seul gouvernement. Il faot d'abord que nous arrivions à des schémas sur l'avenir qui ne soient pas contestés dans leur

» Et puis il y a un autre problème tout à fait important à mes yeux, celui de la situation des femmes dans notre société. Nous n'avons certes plus daos la loi de traces manifestes d'inégalités bommesfemmes. L'essentiel est maintenant dans la pratique, quitte à preodre en charge ce qui reste de profondément ipégalitaire dans notre société. comme, par exemple, l'injuste répartition du congé pour enfant maiade.

» Dernier élément de ce que j'appelle les priorités permanentes, le renouveau du service public, qui a franchi un nouveau scuil avec la déconcentration des crédits, simplification considérable, qui va encore plus vite que nous ne le pensions. D'autre part, les initiatives, ici ou là, se multiplient, visibles ou discrètes, qui foot beaucoup avancer les

» Enfin, en matière de libertés publiques, nous achèverons dans les jours qui viconent le projet de loi sur les écoutes téléphooiques, que chacun reclamait en vain depuis trente ans. Et nous poursuivrons avec patieoce mais résolution, la mise en œuvre du nouveau code pénal. Vous voyez dooc qu'il y a du pain sur la planche.

> « Un léger mouvement d'accélération »

- Ces priorités sont-elles finalement différentes da celles de

l'evant-guerre ou non? - L'emploi est moo obsessioo, après comme avant cette guerre, et la performance économique en est la dition. La société française est lourde de malaises sociaux sur lesquels il y a une attente. Il faut maintenant, mais c'est plutôt une compensation de la période de six mois pendant laquelle on oe l'a pas fait, recréer un style de négociations sociales. La guerre a mootré la disponibilité des Français pour adhérer massivement à ce qui leur paraît évidemment conforme à l'intérêt général. Il oous faut done, à cette lumière, trouver un style de rapports sociaux fondés sur des enjeux clairs et réels autant que mobilisateurs.

Les ventes d'armes représentent depuie des années un précieux eppoint è notre commerce extérieur, limitant le déficit de la guerre du Golfe e cruellement démontré les dangers d'un tel commerce, Qu'allez-vous faire?

- Tant le président de la République que les mioistres compétents oot déia fourni un élément de réponse : il faut mettre toutes ces politiques sous contrôle, mais cela ne dépend pas d'une seule nation. Toute la réflexion qui doit s'engager est done profondément internationale. La France la souhaite et y est prête. François Mitterrand a montre la voie et la méthode à propos des armes chimiques.

 Quels en seraient les effets sur l'économie française?

- Le commerce des armements ioue un rôle décroissant dans ootre balance commerciale. Une bonne coopération européenne pourrait nous permettre à la fois d'être indépendants et de n'exporter au-delà que dans des conditions extremement strictes.

Les pays industrialisés vontils vivre maintenant une nouvelle période de prospérité économi-

- II v a deux problèmes derrière cette question. Le premier concerne la conjoncture courte : la guerre étant terminée, le ralentissement des affaires qu'elle a eotrainé va-t-il prendre fin? Ma réponse est oui. Je peuse, par exemple, à la chute des immatriculations et des commandes automobiles, qui s'expliquait par la o'a été. Mais ce sont la des mouvements de faible importance qui vont être à peu près compensés.

» Le problème fondamental n'est pas là. Il est de savoir comment va évoluer l'économie mondiale et surtout celle des deux pays qui connaissent aujourd'hui une récession : les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Et ta, l'incertitude est plus forte car il y a doute dans le diagnostic sur la gravité de la crise financière qui se profile derriére la récession aux Etats-Unis. Et cela o'est pas neutre pour la France. Mais je pense plutôt que le système financier américain est prêt à financer une reprise que le soulagement général des opérateurs peut provoquer. Je pars aux Etats-Unis justement pour me faire une idée plus précise en rencontrant les responsables economiques américains. Cela dit, moo pronostie est d'accélération mais que nous ne retrouverons pas tout de suite les taux de croissance de ces dernières

- Comment voyez-voya cette benque de développement du Maghreb à laquelle vous semblez vouloir donner corps?

- Le développement du Maghreb - par une banque ou autrement est un enjeu central pour l'ensemble de la Méditerranée et la tranquillité sur ses deux rives. Il faut en effet que chacun puisse trouver sur son soi l'espérance et les movens du progrès économique et social plutôt qu'être cootraint à nourrir un flot excessif d'immigration. Or certaines populations arabes ont éprouvé des sentiments d'angoisse, d'humiliation, de rancœur. Cela est tragique car cette angoisse et cette humiliation sont celles de l'absence de dévoloppement. La réponse à cela est de favoriser sur le plan de la communauté internationale la capacité de développement de chaque pays pris individuellement. Le développement, qui demande beaucoup d'argent, n'a pas l'argent comme condition unique. Il y faut aussi la démocratie, car la preuve est faite qu'il n'y a pas de développement sans la liberté et le pluralisme.

» Le traumatisme de la guerre va inciter beaucoup d'iotellectuels arabes à réfléchir à tout cela-

Quelle idée vous faites-vous l'Europe à l'issue de la guerre du Golfe, de ses etouts, de ses

- J'ai entendu beaucoup de bètises à ce sujet. Que les Européens n'aient oi une politique étrangère commune ni une politique de sécurité commune est une donnée de base qui préexistait à l'affaire du Golfe. Et que, malgré cela, la Communauté ait pu adopter une série de résolutions de politique étrangère est plutôt bon signe. Et les deux membres permanents du Conscil de sécurité membres de la Communaut européenne ont pu s'appuyer sur le sensus des Douze.

» Reste que la guerre du Golfe a démontré qu'il y a plus d'urgence qu'on oe croyait à ce que l'Europe dote des moyens institutionoels d'avoir une politique étrangère, une politique de sécurité, aussi largement communes que possible. C'est ce que le président de la République n'avait cessé de prôner. Cette confirmation va pousser à intensifier les travaux de la deuxième conférence intergouvernementale, et je m'en

» Au-dela, une seule échéance domine toutes les autres celle du le janvier 1993. C'est elle que je prepare, avant tout, on tout, of partout. Mal abordée, elle nous ferait supporter des handicaps durables. Bicn franchic, elle sera magnifi-

Retraites : système facultatif de capitalisation

« Existe-t-il encore une chance de voir les négociations salariales aboutir, tant dens la secteur public que dans la fonction publique, en raison des contentieux accumulés et des rècles strictes que vous evez fixées pour 1991?

- Il n'est pas possible de reconstruire des relations contractuelles entre l'Etat et ses salariés - ce que j'espère de tous mes vœux - sans être d'accord sur des instruments de détermination et de mesure de la masse salariale. Je oe veux plus entendre parler d'une indexation a priori sur les prix. C'est trop dangereux pour l'écocomie fracçaise et les salariés eux-mêmes savent que si on se laisse aller à faire du nominal trop vite, on finit par payer en moonaie de singe. Le pouvoir d'achat et le niveau de l'emploi en sont les pre-

» En revanche, je suis prêt à prendre en compte le volume de la croissance dans la mesure où lorsqu'il y a de la richesse productive il faut la partager correctement. On n'en a

miéres victimes.

conflagratioo plus durable qu'elle pas encore trouvé les modalités. Cette négociation sur les critères de mesure de la masse salariale est un préalable à la reprise de négociations quantifiees.

- Une hausse de 1,8 % du pouvoir d'achat, comme en 1990. peut-elle être envisageable pour

- 1991 n'est pas 1990. Avant la guerre du Golfe, nous érions sur une phase de raientissement avec un produit national diminuant légèreroent. Si cette teodance se poursuivait, il ne pourrait y evoir une distribution de pouvoir d'acbat à l'image de 1990. Fin juin, ou au plus tard à l'automoe, oous aurons les éléments pour en décider.

- Si les rentrées fiscales balssent ancore plus que prévu, ne risquez-vous pas de remettre en cause les revalorisations catégorielles de catte année dane la fonction publique?

- Ce n'est pas, à mon avis, le plus



 Le livre blanc sur les retraites est ennoncé pour avril. Sera-t-il suivi d'états ganéraux? Comment comptez-vous vous y prendre pour amener les parteneires sociaux à assumer davantage de

- Le livre blane sur les retraites sera publié à la mi-avril. Il faut que tout le monde s'imprègne des chiffres, des scenarios, des enjeux, L'idée d'états généraux fait penser à une grand-messe avec discours rituels. Je préfère une concertation très large dans laquelle les partenaires sociaux pourront pleioement exprimer leur sentiment. Nous prendrons le temps oécessaire pour que le débat múrisse et que le gouvernoment en tire les conclusions.

 En raison des très graves problèmes de financement que vont rencontrer les régimee de retraita, un recours accru à la capitalisation n'est-il pas inéluctable é court terme ?

 Article 1 : le système de protection sociale français comporte un volct maladie, un volet accidents du travail un volet famille et un volet retraite. Le volet retraite est couvert par la répartition et oous le préserverons. Article 2 : les retraites dejà liquidées scront payées. Article 3 : les données de l'avenir ne poseraieot de problémes, si on ne faisait rien, qu'à ceux qui prendront leur retraite dans quinze ans.

» La confrootation de nos perspectives de croissance moyenoe sur ongue période avec les évolutions démographiques donocra une idée du partage par tête. Si ce partage par tête est jugé insuffisant, il sera loisi-ble à la société française de mettre sur pied, de manière mutualiste ou autre, des systèmes éventuellement complémentaires et facultatifs de capitalisation. Car la société francaise a également besoin de susciter davantage d'épargne à long terme. Celle-ci a des supports plus favorables que d'autres, le logement et la vicillesse. Mais nous travaillerons à ce problème après avoir recueilli l'avis et recherché la convergence des partenaires sociaux sur la maoière d'assurer la pérennité des régimes de répartition qui sont la

priorité des priorités. Le déficit du régime général de le sécurité sociale devrait etteindre 16,7 milliards de francs en 1991. Les 8 milliards d'économie ettendue sur l'assurance maledie n'étant pae acquie, excluaz-vous catagoriquement une haussa de la cotisation d'aspaa davoir relever plus rapidement que prévu la contribution sociale généralisée?

- L'avantage d'un calcul prévisionnel qui fait apparaître un déficit, c'est qu'on s'emploie à le combler des l'instant où il est annoncé. Depuis qu'on est tombé d'accord sur ce diagnostic, des mesures ont déjà été prises en matière de maîtrize des dépenses maladie. Nous ne sommes pas au bout du chemio et j'espère bien, compte tenu des décisions gouvernementales touchant la maladie, qu'on va pouvoir faire baisser un peu le chiffre du déficit. Je ne sais pas de quelle ampleur sera la reprise post-guerre. Mais je suis persuadé qu'il y en aura une et qu'elle cootribuera à relever les rentrées de cotisations sociales.

» La sécurité sociale redistribue plus de 1 200 milliards. Au-delà du plan d'économies, la dizaine de milliards à trouver ne représente que deux jours de trésorerie. Il o'y a pas là de quoi mettre en cause oi la « sécu» ni les retraites!

- Est-il exact que le gouverne ment envisaga d'ejourner sine die les projets de loi sur le modernisation nágociée at notamment sur la repr des salariés dans les PME?

- Non! Je constate seulement que les négociations piétinent un peu. Il va falloir les revigorer.

- Comment envisagez-vous de relancer le dialogue social alors qua le plupart des syndicats se montrent critiques envers le gou vernement? Allez-vous reprendre votre idée, exprimée avant votre arrivée à Matignon, d'élaborer un

- Oo est tout à fait dans cette démarche. Je oc traite la maladic qu'en concertation, comme on l'a vu propos de l'accord avec les biologistes. Je traite les retraites dans une relatioo de partenariat claire et loyale. Sur le plan salarial, je sonhaite que s'onvrent des enncertations méthodologiques au ministère de la fooction publique. Les négociations engagées sur la formation permaneute sont tout à fait importantes car il v a à la clef une révision de la loi de 1971. Ma politique sociale repose sur la négociation.

- Si, comme on peut le crain-dre, la situation de l'emploi continue à se dégrader cette ennée, envisagaz-vous de nouvelles mesures pour stimular les créations d'emplois ? D'eutant que de nouvelles vaques de suppressions d'emplois risquent d'alour dir la fecture du chômage...

- Une fois par ao au moins, en septembre, oous ajoutons un volet à un pian emploi qui se veut permancot. L'esscotici en est la cobérence, éviter les va-et-vient, renoncer sans hésiter à ce qui apparaît décevant, renforcer très vite ce qui marche. Je crois que grâce à cela nous ne sommes jamais en retard d'une décision utile.

> Le devoir de « erisaille »

- Depuis deux ans et demi, vous n'avez pas réussi à désermer les critiques sur le « gri-saille » et l'immobilisme de l'action gouvernemantale. Admettez-voue que votre politique, marquée par la recherche du compromis ou du consensus maximal, peut être passible de ce type de critique? Avez-vous l'Intention d'en tenir compte at d'inflèchir votre action, éventuel lement d'en revenir è une politique plus edaptée eux clivages droite-gauche?

- Quand le clivage gauche-droite s'impose, vous pensez bien qu'on l'assume. Quand il ne s'impose pas, oo ne va pas l'imposer artificielle rocot. Tout dépend du fond des sujets.

» Je sais sculement une chose : si vous regardez le travail législatif moyen effectué sous la V. République, la France a fait, en gros, cent lois par an jusqu'à 1988. Une première catégorie a eu une durée de vie courte parce que la législature suivante les change ou les abroge. Une deuxième est coostituée de législation tellement hâtive que cela marche mal. Les décrets d'application ne sortent pas et la loi n'est pas créatrice de nouvelles procédures, de nouvelles attitudes du corps social. Seule la troisième catégorie, pas forcément la plus combreuse, passe dans les faits, parce que le tempéra-ment du législateur était adapté à celui de la société. Il y a une corrélation statistique assez significative entre la nature de ces lois-là et le fait qu'elles ont très souvent des majorités sopérieures à la majorité classique, au moment où on a délibéré. Sachant cela, je ne oberehe pas le conflit pour le conflit, pour sa

» D'autre part, il y a des quantités de choses très importantes qui ne passent pus par la loi ou par le règlement : la refonte de la grille de la fonction publique, tabou auquel personne n'avait pu, ou osé toucher depuis 1945, le renouveau du service public, en soot deux forts exemples. Effectivement, on peut appeler ça «grisaille». Je considére qu'elle fait partie de mon devoir. Le vrai changement n'est pas toujours haut

- Vous âtae tràs méfient envers les symboles en politique, même si voue savez qu'ils sont souvent nécessaires. Vous n'auriez donc pes l'intention de

mener une politique plus « lisible » par vos électeurs de

Mais si, tout à fait, à condition de lier le symbolique et le réel. Je voudrais donner une poissance symbolique à l'intensification du combat pour l'égalité des droits des femmes, à la lutte cootre lesiocgalités do savoir ou les inégalités territoriales, à la politique de la ville. Ces symboles-là sont parfois un peu moins simplificateurs, un peu moins commodes que le sala oominal, mais ils seront les vrais symboles d'une France de progrès.

- Dans un entretien avec la revue Esprit, vous réaffirmez votre refus de la « régulation absolue par l'argent ». N'avezvous pas l'impression que, jus-qu'à maintenant, vous n'avez pas trouvé d'autre solution?

- On ne fait pas ça tout scul. Il y a, au fond, deux manières de répon-dre à cette question. La première, c'est, dans la société française, une gestion qui valorise le service public. et refuse la pure régulation par le marché de ce qu'il ne sait pas faire; par exemple, Phospitalisation publique ou les améliorations qualitatives do système scolaire. Nous faisons dans ce domaine, un effort qui o'a pas actuellement son équivalent dans les pays occidentaux.

» Nous sommes aussi l'un des pays les plus attentifs au maintien en état de ses équipements publics. L'entretien des routes, des ponts, des patrimoioes historiques, batiments publics, etc., est incomparablement mieux fait en France qu'il oc l'est dans les pays les plus liberaux, les plus monétaristes, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, ou maintenant se multiplient les études sur les dangers que fait courir une voirie dégradée! Mais c'est surtout l'aspect qualitatif de l'égalité des chances - l'accès au savoir et a la formation, la politique de la ville dans la totalné de ses dimensions qui montre bien que nous cherchons une regulation autre que par l'ar-

» Sur le plan ioternational, je

crois effectivement à une bataille pour l'organisation de la planète. De quoi parle-t-on d'autre quand on parle, comme pour le Golfe, de sécurité collective? Quand on parle anssi de stabilisation des cours do pétrole? Alors, pourquoi ne pas étendre la perspective? Outre la question des taux d'iotéret réels qui ne permettent pas le financement de l'avenir -, l'inorganisation actuelle, qo'on appelle loi du marché, ne pent pas assumer la fonction de protection de l'environnement nila fonction de la distribution du savoir, pas complètement la fonction de recherche ni même, probablement, la fonction logement, sans parter de la tonction santé. Mais il est vrai que nous ue tenons pas de ootre corps de philosophie et de croyance un ensemble homogène de. références ou de valeurs suffisant pour remplacer la régulation par l'argent par autre chose qui soit suffisamment accepté. C'est le problème philosophique de tout l'Occident. Je o'ai pas à moi tout seul de

solution à cela, cela va de soi. - Nous avons évoqué tout à l'heure le melelse diffus mais profond de la société française. que la guerre du Golfe e fait passer momentanément au second 📝 plen. Or certains de vos détracteurs vous font porter, parce que vous n'euriez pas su la traiter ou même que vous l'auriez aggra-vée, la responsabilité de la désaffection croissante de l'électorat à l'égard du systèma politique...

- Il y a en France des incertitudes sur l'avenir; nous sommes un pays avce tout de même encore 9 % de chômage. Il y a des problèmes de banlieues à difficultés, nous sommes en traio de oous y attaquer. Ce qui est sur, c'est que les chances d'insertion, d'avoir un emploi qualifié, doivent être développées pour toot : bomme, toute femme vivant en

» Mais je crois profondément que ce qui vient de se passer dans le Golfe a montré que la France avait encore uoe influence mondiale considérable, qu'on a besoin d'elle, et qu'elle sait jouer la partie du droit tout en préservant des conditions d'écoute. C'est tout cela que la France doit mettre au profit de l'échéance du le janvier 1993. Dans ces cooditions-là, avec, me semblet-il, one identité nationale retrouvée, ou refondée, il faut faire passer dans la communauté française l'idée de ce « nouvel elan » que le président de la République appelait de ses vœux et qui exige la résolution dont lui-même a donne l'exemple. Je viens de vous en donner les grandes lignes. Maintenant, au travail »

Propos recueilis par JEAN-LOUIS ANDRÉANI MICHEL NOBLECOURT et ALAIN VERNHOLES

INDUSTRIE

Relative and La construction navale d

La société Jeanneau, l'um det deux principaux constructeurs français de bateaux de pleisance avec Beneteau, vient d'annonce une réduction de 25 % ce ses effectifs (1 500 personnes) sous la forme de 289 licensiements économiques, 47 départs es pré-retraite et 40 non-renouve lements de contrats à du én déterminée. Motif : depuis la redécembre, c'est-à-dira depuis la fin du Salon nautique de Paris les commandas ont chute diametiquement, de 30 à 35 %, in situation ayant été particuliere ment mauvaise en janvier et en février.

Les achefeurs eventuels servent au Salon naufique enti tette le ajourne leurs doctains raison de la crue da Const. climat d'attentisme genet tiere et segments de vente les plans a les ventes ont até les gros hatest valeur company antre s 1 500 900 francs, profit 1954-1 acheteurs potentials, politica PME, membres de protection rales ou secretés de longre Mediterrance orientals, and process qu'il était costible ou to l'operate ble de rensoyer a planter in ... acquisitions (for demicinality

Volkswagen raidele 3. deuxième fabricant automobile is

Tout va bien pour les Airmands. Après aven telli Skoda, il y a quelques somemes Volkswagen, to premier constructeur automebile our. péen, a annonce le mardi à mail. un nouvel accord avec les autretes tchecoslovaques 45. 4 assure la repuise de 6.4.2 deuxième entreprise autrinitàtic du pays.

GENEVE

de name environ como L'accord defend today act a signe avant latter many more sagen prundva 80 % de lagida. A en conservant in the contract of la societé genuncia le promis leavised 2000 m throat to the Jenvisen war in market Volkswagen inzerteren (v. 1.) Bratislava, sieze de la como des productions de unit ains (1) e. au depart pure 30 fatte a protesta la mis 1995

En 1994 seront in fatiere ge gressivement den capacitation duction de hoitze le d'abord, pais surfeut de viette etc. pour 150 000 onder per at . . dernier projet est encore er a -conciation. Pour Volkswager, house tissement discret 1994 to missions.

NOMINATIONS Le ministère de la mer se réorganise

Land Company

tin kayisan Li

e in Albania

4.500 self 45

Plusieurs changements if affected or viennent d'être décides par le interes tre de la mer, M. Jacques Mellins dans l'administration de la Place Fin-tenoy. M. Alain Borowski, qu'il refe ans, ancien élève de l'ENA, con a d'el hors classe de chambre regionale de comptes, qui était directeur du :: net du ministre depute neventes. 1989, a été nomme le 27 février pole conseil des ministres directeur le gens de mer et de l'administration générale. Il remplace M. Claude Bernet, quarante-quatre and administra teur civil, qui est nomme discolore des pêches et des culture mannes : transpecture remplacement de M. Jean-Yvy. Haroon, lui aussi ancien cière de mandre de PENA, qui devient inspecteur general des travaux publics et des imagenti charge du dossier d'amenagentes du port de pèche et des installations de traitement du poisson de Bautrage.

Pour diriger son cabinet, M. No. lick fera appel a Mr. Anne Merior née en janvier 1946 Diplômes d'études supérieures de droit prible, et de science politique, Mes Merior et actuellement détaches en qualité tiens d'administrateur civil, charge de mis-sion auprès du directeur général de l'administration au ministère de l'in-

Réduction du quart des effectifs de Jeanneau

La construction navale de plaisance victime du Golfe

La société Jeanneau, l'un des deux principeux constructeurs français de bateaux de plaisance avec Beneteau, vient d'annoncer une réduction de 25 % de ses effectifs (1 500 personnes) sous le forme de 289 licenclements économiquea, 47 départs en pré-retraite et 40 non-renouvellements de contrats à durée déterminée. Motif : depuis la midécembre, c'est-à-dire depuis la fin du Salon nautique de Paris, les commendes ont chuté dramatiquement, de 30 à 35 %, le situation ayant été particulièrement meuvalse en jenvier et

Les acheteurs éventuels repérés au Salon nantique ont retardé on ajourné leurs décisions d'achat, en raison de la crise du Golfe et d'un climat d'attentisma généralisé. Les segments de vente les plus affectés ont été les gros bateaux, d'une valeur comprise entre 500 00 et 1 500 000 francs, pour lesquels les acheteurs potentiels, patrons de PME, membres de professions libérales ou sociétés de louage sur le Méditerranée orientale, ont estimé qu'il était possible on indispensable de renvoyer à plus tard leurs acquisitions. Ces dernières ne sont. pas vitales, pour des particuliers

Tout va bien pour les Alle-

mands, Après avoir repris

Skoda, il y a quelques semaines,

Volkswagen, le premier constructeur automobile euro-

péen, a annoncé le mardi 5 mars

un nouvel accord avec les autori-

tés tchécoslovaques qui lui

assure la reprise de BAZ,

deuxième entreprise automobile

GENEVE.

de notre envoyé spécial

L'accord définitif devrait être

signé avant la fin mars, mais, sur le principe, il est acquis que Volkswa-

gen prendra 80 % dn capital de BAZ, le gouvernement de Prague

en conservant 20 %. Le capital de

la société commune sera de 60 mil-

lions de deutschemarks (DM)

(environ 200 millions de francs).

Volkswagen transférera peu à peu à Bratislava, siège de l'usine BAZ, des productions de voitures : 3 000 au départ, puis 30 000 à partir de

En 1994 scront iostaliées progressivement des capacités de production de boîtes de vitesse

d'abord, puis surtout de voitnres,

pour 150 000 unités par an. Ce

dernier projet est encore en oégo-eiation. Pour Volkswagen, l'inves-tissement d'ici à 1994 se montera à

Le ministère de la mer

se réorganise

NOMINATIONS

du pays.

la mi-t993.

nggi e i

\$1525 E

200.00

tout un moins, et le renouvelle-ment de bateaux susceptibles de durer vingt ans ou plus peut bien attendre six ou douze mois supplé-

A vrai dire, la crise du Golfe est venue accentiner un ralentissement d'activité déjà perceptible dans la plaisance dès le printemps dernier et cela dans toute t'Europe. Signe prémonitnire, dont le caractère d'avertissement n'a pas été suffisamment relevé à l'époque.

Commandes perdues

Pour l'industrie nautique francaise, en expansion rapide depuis trois ans, surtout à l'exportation, le coup est d'autant plus dur que les commandes perdues en début d'année pour livraison an commence-ment de l'été ne pourront être totalement regagnées, tant s'en fant, les délais devenant trop courts.

Pour Jeanneau, qui avait fait l'objet d'une reprise par ses sala-riés en 1987 et qui, en pteine expansion, avait porté ses effectifs de 1 200 à 1 500 personnes, le chiffre d'affaires de l'exercice clos à fin mai prochain va retomber à 750 millions de francs, contre 020 millions de francs, contre 930 millions de francs prévus.

Comme les deux tiers de ce chiffre d'affaires et les quatre ein-quiemes du bénéfice sont réalisés entre décembre et mai, il est indispensable à la firme d'ajuster ses

Quelques semaines après la reprise de Skoda

Volkswagen rachète BAZ

deuxième fabricant automobile tchécoslovaque

effectifs à son activité, ajustement qui va poser le problème du remboursement de leurs parts de espital aux salariés licenciés, avec pour souci de ne pas les flouer.

Pour les antres constructeurs, la situation n'est guère plus riante. Néanmoins, le grand rival, Beneteau, qui avait encore des stocks fin août 1990, a dû freiner plus tôt, ce qui lui a permis de s'adapter plus rapidement en recourant au ebomage technique l'hiver. Ailleurs, le chantier Arcoa d'Arcachon a refait faillite, et des difficultés sont à prévoir chez de nombreux

Quant aux prévisions pour l'année 1991, clies ne sont pas très favorables. A l'exportation, les marchés britannique et espagnol sont pénalisés par des taux de crédit très élevés. Le Salon nantique de Düsseldorf de janvier a été très manvais et la crise règne aux Etats-Unis. En France, après plusieurs bonnes années, un rythme de croisière va s'instaurer. De toote façon, ta construction navale de plaisance dans notre pays, en tête des producteurs mondiaux pour la voile, avec 8 milliards de francs de: chiffre d'affaires et trente-trois. mille emplois directs et indirects. entre dans une période de mauvais

nne période de mauvais . Or, dans le même temps, « les besoins de la région vont croissant. Hisser son niveau de vie au voisinage de cehui de

ETRANGER

Selon M. Jacques Attali, président de la BERD

Les besoins à long terme de l'Europe centrale et de l'Est représenteraient 2 000 milliards de dollars

La constitution d'un marché de sept cent millions de personnes représente « une opportunité extraordinaire » pour l'Europe entière, mais le processus sera long et très coûteux, e affirmé le 5 mers M. Jacques Attali, le président désigné de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) devant la Foreign Policy Association, un organisme eméricain privé spécialisé dane les questions internationales. A long terme, l'Europe centrale et de l'Est devrait attirer de très importants

Pour M. Jacques Attali, président de

tie orientale du Vieux Continent en un vaste marché ne pourra pas se

faire en un jour. Les exemples de la

période Meiji an Japon, de l'Espagne nprès la mort de Franco, de l'Alle-

situation, a-t-il fait valoir, est que sur les quelque 80 milliards de dollars

consacrés jusqu'à présent à l'Europe centrale et de l'Est, selon certaines

estimations, «une faible partie de cet argent seulement o véritablement pu être utilisée ou affectée » à ce projet.

NEW-YORK de notre correspondant

LURSS

magne de l'après-guerre et, à certains égards, du Mexique, indiquent clairement que «cette période de transition pourrait s'échelonner sur quinze à vingt ans». Le côté ironique de la situation et al. Seit unloir ans au accident de la situation et al. en avil prochain, et plus précisément sur ses engagements à l'égard de l'Union soviétique (qui s'oriente vers «un régime de dictature»), M. Attali a répondu qu'il s'attachait «davan-

capitaux en raison des potentielités de cette vaste région, mais il faudra que se menifeste une volonté politique de s'y investir et d'y rester en raison de la faible rentabilité du capital investi et des risques élevés qui caractérisent la situa tion actuelle, a-t-il expliqué. «Le seul remède à ce cercle vicioux est de fournir l'aide adéquate là où il faut et en utilisant le bon moven », e affirmé M. Attali.

l'Europe occidentale coûterait jusqu'à 2 000 milliards de dollars », a estimé le président de la BERD.

« dans la bonne direction »

Répondant aux questions sur cet organisme, dont le siège est à Londres et qui commencera à fonctionner a repondu qu'il s'attacaat « davan-tage aux faits qu'aux commenuaires». « Nous pouvons aussi traiter avec les différentes Républiques, mais en ce qui concerne l'URSS, ce pays va dans la bonne direction, et il n'est dans l'inten-tion de personne de l'isoler, »

Rappelant que les Etats-Unis, avec 10 % dn capital, étaient le plus important actionnaire de la BERD, et que la participation de l'URSS était

de 6 %, M. Attali a indique que les actifs de la banque atteignaient 10

milliards d'écus (environ 14 milliards de dollars) et qu'il n'y avait pas de «quotas par pays» pour l'affectation

« C'est en grande partie grâce aux changements intervenus en Union soviétique que le changement o pu se produire à son tour dans d'autres pays d'Europe centrale et de l'Est. L'URSS a permis la réunification de l'Allemagne et, le Parlement soviétique a ratifié le traité a 2 + 4 », a-t-il souligné. Ce pays est en voie de retirer ses troupes d'Europe de l'Est, contribuant ainsi puissamment à la détente en Europe. De plus, l'Union soviétique o été un partenaire loyal dans la crise du Proche-Orient. Il n'est pas possible d'envisaget de traiter les problèmes d'Europe centrale et d'Europe de l'Est sans y faire participer l'URSS.»

SERGE MARTI

Volvo annonce

STOCKHOLM

de notre correspondante

« BAZ était une opportunité », a explique M. Karl-Horst Hahn, petron du gronpe allemand, devant a presse réunie au Salon automobile de Genève, a Cette entreprise disposait d'une usine d'assemblage, géogrophiquement bien située et vide. Volkswagen, de son côté, cher-chait à renforcer encore, malgré Skoda, ses productions de boîtes de vilesse et de voitures pour couvri les marchés d'Europe centrale. Avec Skoda, dont la capacité sera portée à 400 000 voitures par an en 1994, et avec l'usine BAZ, VW a de onoi donner à la marque Skoda une gamme complète trois voitures, comme cela fut fait avec le constructeur espagnol

Un constructeur rayonnant

rayonnant, le seul dans le monde pnisque même les Japooais connaissent en ce débnt 1991 un marché intérieur hésitant. Pour la Plusieurs changements d'affectation viennent d'être décidés par le minis-

tre de la mer, M. Jacques Mellick, consacrées à l'investissement d'ici à 1995. stration de la Place Fontenoy. M. Alain Borowski, quarante ans, ancien élève de l'ENA, conseiller ans, ancien eleve de l'ENA, conseiller hors classe de chambre régionale des comptes, qui était directeur du cabinet du mioistre depuis novembre 1989, a été nommé le 27 Évrier par le conseil des ministres directeur des gens de mer et de l'administration générale. Il remplace M. Claude Bernet, quarante-quatre ans, administrateur civil, qui est nommé directeur des pêches et des cultures marines, en remplacement de M. Jean-Yves Hamon, lui aussi ancien élève de l'ENA, qui devient inspecteur général des travaux publics et des transports, chargé du dossier d'aménagement du port de pêche et des installations de traitement du poisson de Boulogne-Pour diriger son cabinet, M. Meldernier.

lick fera appel à Mª Anne Merloz, Chez tous les constructeurs aménée en janvier 1946. Diplômée d'études supérieures de droit public et de science politique, Mª Merloz est actuellement détachée en qualité d'administrateur civil, chargé de mis-sion auprès du directeur général de l'administration au ministère de l'incomme sur un nuage.

900 millions de DM evec la création de 1 500 emplois.

SEAT, rachete il y a quetques

Volkswagen est un constructeur firme de Wolfsborg, tout semble aller au mieux. Même la tourmente latino-américaine oe l'affecte guère pnisque, lorsque Renault perd un pinisque, iorsque Renanit pero un milliard de francs en Argentine, l'an passé, Volkswagen limite la casse à «quelques millions de DM» et gagne de l'argent nu Brésil. It anra, sur le même continent, donblé sa capacité au Mexique en deux ans. Alliance en Tchécoslovaquie et en Chine, nnuvelles usines en Allemagne orientale, au Portugal (4 milliards de DM investis avec Ford dans la création d'une usine d'ua eonenrent du Renault Espace) ... le groupe multiplie les investissements nouveaux dans le monde entier. M. Hahn a chiffré à 52 milliards de DM les dépenses

Le groupe allemand a amélioré ses ventes partont, même aux Etats-Unis et d'ahord en Europe. Il n'y a que deux très petites excep-tions : l'Autriche et la Suisse. Plus de trois millions de voitures (+ 3,8 %) sont sorties de ses chaînes pour un ehiffre d'affaires de 68 milliards de DM (+ 4 %). Mais il est bien entendu porté par l'extraordinaire coajoncture automobile outre-Rhin. L'Aliemagne est le seul marché européen encore croissaot cette année et à un rythme soutenu, puisque la demande, l'ancienne RDA com-prise, devrait atteindre 3,6 ou même 3,7 millions de voitures selon VW, contre 3 millions l'an

ricains et européens, l'heure est auchômage technique et à la mine trisle. Les dirigeants de VW, comme ceux d'ailleurs des autres constructenrs allemands, sont

ERIC LE BOUCHER | ments optionnels.

320 millions de francs de pertes

Après un bénéfice de 6,6 milliards de couronnes (6 milliards de francs enviroo) en 1989, le groupe antomobile suédois annonce un déficit de 327 millions de cou-ronnes (320 millions de francs environ) pont 1990. « C'est médio cre», ne ponvait que coostater le nouveau patron de Volvo, M. Christer Zetterberg, en présen-tant le blian mardi 5 mars à miste, il aiontait cependant one certains signes indiquent que nous ovons otteint le creux de remonter ».

Cette chute spectaculaire de chiffres de ce qui était depuis des années, sinon des décennies, une machine à bénéfices, s'explique en grande partie par le fait que Vnivo a choisi d'inclure dans ses calculs compliqués les quelque 2,5 mil-liards de couronnes de l'ambitieux

SOCIAL

programme de restructuration du groupe sur trois ans, entamé en 1990 pour réduire les coûts et améliorer la productivité.

Il reste que l'effondrement des résultats de la division automobile est le grand responsable de cette médiocrité, avec nne perte sèche de 855 millions de couronnes-(contre on bénéfice de 1,9 milliard en 1989) qui traduit une baisse générale des veotes de 14 %, baisse sur la plupart des marchés importants sauf en Asie du Sndliance avec Renault, les responsala vogue et que nous devrions ; bles de Volvo estiment que « le. cadre potentiel de coopération est beaucoup plus large qu'on ne l'aurait eru mais dans les deux amées à venir lo coopération avec Renault ne sauvera pas Volvo. Ce sont nos prestatinns personnelles qui le

FRANÇOISE NIÉTO

TRANSPORTS Air Inter crée une desserte horaire

entre Paris et Nice Avec la restructuration des liaisons aériennes entre Paris et Nice, rendue nécessaire par un début de libéralisation soubaitée par Bruxelles, Air Inter a décidé de roposer un vol dans chaque sens par beure entre Orly et Nice, de 7 à 21 beures. Cette augmentation des cadences fera passer, à partir du la avril, le nombre des vols quotidiens de dix à quinze.

De son côté, Air France se retire de la liaison Orly-Nice et renforce ses vols Roissy-Nice en portant, à la même date, le nombre de ses Est et ao Japon. A propos de l'al- | vols hebdomadaires entre ces deux plates-formes de vingt-neuf à qua-rante. La compagnie Minerve, elle, a reçu l'autorisation de concurrencer le groupe Air France entre Orly et Nice à raison de six vols par jour. Elle devrait commencer à desservir cette ligne au mois de mai. La concurrence entre les transporteurs ne devrait pas porter sur les tarifs, qui seront identiques. mais sur les fréquences des vols et sur le service à bord.

La Hongrie critique les annulations de dettes consenties à la Pologne

A l'occasion de la présentation à la presse de son programme économique pour les quatre prochaines années, le nouveau ministre hongrois des finances M. Mihaly Kupa, a dérioncé mardi 5 mars, les conséquences des annulations de dettes consenties à la Pologne. Selon lui, les concessions que les créanciers sont en train de consentir à Varsovie aggravent les tensions sociales et les demandes de rééebelonnement des créances en Hongric.

M. Kupa estime, comme ses prédécesseurs, que son pays doit continuer à assurer ponctuellement le service de ses 21 milliards de dollars (105 milliards de francs) de dette extérieure, afin de préserver la confiance des milieux financiers internatio-

Les partenaires sociaux veulent être plus associés à la politique de formation initiale

An cours de lenr denxième séance de négocation sur la forma-tion professionnelle, le 5 mars, les partenaires sociaux nnt nbnrdé comme prévu le volet de la forma tion initiale. Le CNPF a présenté deux textes qui figureront dans l'éventuel accord élaboré pour la séance finale, le 2 juillet prochain, mais pourraient déjà servir dans tes discussions qui pourraient avoir lieu, d'ici là, avec le gouver-

Le premier document précise te rôle que les syndicats et le patronat entendent jouer, entre eux, dans ce dossier. Il évoque le paritarisme dans les organes de consultation, la place des branches professionnelles et la nécessité d'un partenariat régional. Il accroît les moyens d'in-formation des délégués élus sur l'accueil des stagiaires venant de l'édocation nationale. Le second texte – un mémorandum –

La CGT prévoit une semaine d'action à la SNCF. - La CGT a annoncé, mardi 5 mars, qu'elle prévoyait d'organiser à la SNCF nne semaine d'action du 18 au 22 mars, à l'occasion de la réunion. le 20 mars, du prochain comité central d'entreprise (CCE). Des arrêts de travail et des rassemblements sont prévus ce jour-là pour protester contre les « mesures d'austérité renforcées » que les dirigeants de la SNCF devraient, selon la CGT, annoncer au cours de ce CCE. Selon la direction, ces « mesures » se rédniraient à la suspension de certains investisses'adresse aux pouvoirs publics et réclame nne association à l'élaboration des politiques concernant-les formations initiales technologiques et professionnelles.

Les partenaires sociaux souhaitent en effet avoir leur mot à dire sur le développement des forma-tions, la création, l'actualisation ou la suppression de diplômes; ils demandent à être consultés pour l'amélioration de l'orientation scolaire et veulent une concertation; sur les programmes prévoyant des stages en entreprise. Des amendements ont été for-

mulés par les organisations syndicales, et une nonvelle version sera présentée lors de la prochaine rencontre, le 27 mars. Mais il semble déjà que l'enjen de cette partie de la négociation dépasse le cadre de la politique contractuelle. A. LEE

□ Accord satarial pour 1991 à PUAP: + 2,5 %. - Les salaires du personnel de l'UAP augmenteront de 2,5 % en niveau en 1991, à la suite de l'accord salarial conclu, 'vendredi 1= mars, entre le groupe d'assurances et les délégués syndi-caux CFDT, CFE-CGC et CFTC. L'augmentation générale des salaires s'effectuera en deux étapes, avec une hausse de 1,5 % an le mai et de l % au le août. Cet accord prévoit, en particulier, des mesures spécifiques en faveur des salaires les moins élevés, avec notamment un minimum d'augmentation de 120 F au I mai pour les salariés dont la hausse de 1,5 % n'atteindrait pas ce chiffre.

EN BREF

 Accor prend la minorité de blocage des Hôtels et casinos de Deauville. – Le groupe hôtelier Accor a pris la minorité de blocage dans la Société des hôtels et casinos de Deauville (SHCD) - toujours contrôlée (avec 5t,36 % du capital) par les héritiers de Lucien Barrière - qui exploite les Hôtels du Golf (et le New Golf luimême), Royal et Normandy à Deauville, les casinos de Deauville, de Trouville, de Ouistreham, et indirec-tement le casino, l'établissement ther-mal, et le Grand Hôtel d'Enghien. En rachetant les 16,62 % que détenaient plusieurs sociétés du groupe d'assurances Axa, il a fait passer sa participation à 34,9 % des actions et des droits de vote (28,04 % détenus direc-tement, 6,86 % par Avoralp). Accor, qui a annoncé n'avoir pas l'intention de prendre le contrôle de la SHCD ni d'augmenter le nombre des administrateurs, a été dispensé de présenter une OPA.

M. Chirac dénonce la « dérive » de la politique agricole. - M. Jacques Chirac, devant le groupe RPR de l'Assemblée natinnale, a dénoncé, mardi 5 mars, « la dérive inquiétante de la politique agricole commune qui, cédant aux pressions américaines, sacrifie les intérêts des agriculteurs européens sans aucune contrepartie ». Plusieurs députés sont intervenns pour dénoncer aussi bien la politique du gouvernement que celle du président de la Commissinn eurnpéenne, M. Jacques Delors, « qui ont accepté que lo réunification allemande intervienne sans que soit réajusté le plafond des dépenses ogricoles ». Ils ont également demandé des mesures d'allègement des charges fiscales, sociales et financières en faveur des agriculMonvement de grève « massivement» suivi à l'Aérospatiale, seloa tes syndients. deux heures d'arrêt de travail lancées mardi 5 mars, à l'usine de l'Aérospatiale de Toulouse (Heute-Garonne), ont été, selon les syndicats, a massivement » suivics par 74 % du personnel. La direction de l'entreprise a, pour sa part, indiqué que 50 % de son personnel avait répondu au mot d'ordre de Force ouvrière, de la CFE-CGC et de la CFTC, pour protester contre « le non-respect des accords saloriaux de 1990 » (le Monde du 28 février).

a Nauvelle dimination des commandes indastrielles anx Etats-Unis. - Les commandes de hiens industricts (durables et non durables) ont subi en janvier leur troisième chute mensuelle consécutive. diminuant de 1,7 % par rapport à décembre. Les commandes de hiens durables (d'une durée de vic supérieure à trois ans) ont haissé de 1,8 % en janvier. Selon le dénartement du commerce, cette tendance s'explique principalement par les mauvais résultats enregistrés dans le secleur des 'équipements électriques et des

Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE** Renseignements:

45-55-91-82, peste 4330

Des « sidis » aux « Maghrébins »

Si le quartier de la Goutted'Or et da Barbès, avec ses cafés, ses pâtisseries orientales et ses boutiquas chargées da tissus chamarrés, représanta dana l'imaginaire collectif le quartier « arabe » da Paris, il est surtout la caricature d'une réalité géographiquement éparse et souvent moins pittoresqua.

L'histoire de l'immigration maghrébine à Paris et dans ses banlieues ne s'est jamais traduite, en effet, par la constitution d'un quartier « arabe ». Si des ilots à l'allure de ghettos ont pu exister et perdurent, ils résultent non pas d'une politique de ségrégation ethnique mais d'une lorique éco-nomique. Arrivés dans la capitale le plus souvent par la gare de Lyon, venant de Marseille, les immigrés ont cherché les logements les moins chers, ce qui les a conduits logiquement vers les quartiers populaires et industriels.

Relativement récente, l'bistoire des Nord-Africains de Paris débute au moment de la première guerre mondiale, lorsque les autorités françaises prélèvent dans les campagnes algériennes des soldats mais aussi des ouvriers pour effectuer les travaux de terrassement à l'arrière et au front, ou pour rempla-cer les hommes qui manquent dans les mines et l'industrie, celle de l'armement en particulier. Aupara-vant, Paris ne compte que quelliés autour de la place Maubert, dans le 5e arrondissement, Pourtant, dès cette époque, les caracté-ristiques qui vont être celles de l'immigration maghrébine jus-qu'aux années 60 sont fixées : ce sont des hommes, pauvres, très majoritairement kabyles, Venus de l'Algérie colonisée, ils ne sont pas comptabilisés comme étrangers, ce qui ne les empêche pas d'être les victimes du racisme et de la xéno-

On les appelle ironiquement les « sidis », et d'autres noms peu flatteurs puis, un peu plus tard, les « Nord-Af », a ant qu'ils deviennent, dans le langage pudique des vingt dernières années, les «immi-grès» puis les «Maghrébins», cha-cun de ces mots reflétant un contexte historique et social.

« L'immigré algérien tente de ne pas travoiller trop loin de son lieu d'habitation. Il est, des l'origine, confine dons un Paris très restreint J. L'etroit espace abandonne par les Parisiens impose et renforce un ensemble de mœurs, de genres de vie. [11] garde le sens et le bénéfice de la communouté locale qui a été son berceau. Retranché dans son logement-hôtel qui donne porfois sur une cour peuplée de gens du même douar que lui, il ne quittera pas ce quortier qui est comme son nouveou village », explique Benja-min Stora, maître de conférences



scront les seuls lieux possibles de la

La vague d'immigration algé-

rienne de l'entre-deux-guerres sus-cite dans la presse des réactions

qui oscillent entre l'hostilité, la

compassion et la dénonciation. Les

Algériens ne sont alors que cent

mille en France - huit fois moins qu'aujourd'bui, - dont près des trois quarts à Paris. « Partout, ils

ont le même aspect sordide, le même visage inquietant», grogae l'Action françoise dès 1924, alors

que le Figaro de 1930 s'apitoie : « Partou, les malheureux sidis gre-

lotent de froid : portout dons lo bonlieue se commettent ces crimes.

Car c'est un crime que de loger des ètres là où l'on ne logerait pas des chiens (...). Nous en ovons vu qui

pleuraient parce que nous pronon

cions le nom de leur villoge. De notre civilisation, ils ne connaissent

que lo police. Les policiers ont leurs

vertus, mais ils ne sont pas les seules images de l'indulgente et

Bidonvilles

et grands ensembles

Dans ce contexte d'isolement et

d'hostilité se développe la solida-rité, et se réveille le sentiment

national. L'Etoile nord-africaine, premier mouvement indépendan-

iste algérien, est fondée à Paris en

1926 et son siège se situe rue Daguerre, près de la place Denfert-Rochereau. Jusqu'à l'indépendance de l'Algérie, en 1962, la capitale ne

cessera d'être le siège d'une intense activité militante, le FLN divisant

la région parisienne en wilayas.

Deux grandes vagues d'immigra-tion algérienne survront la seconde

guerre mondiale. Dans l'immédiat

après-guerre, il s'agit de recons-truire le pays et de remplacer les

pratique religieuse.

dans la passionnante thèse d'Etat qu'il vient de soutenir (1).

Près des usines et des chantiers

Dès la Grande Guerre, le Nord et l'Est parisiens, industriels, abritent la plus grande part des Algériens. Les 10, 18, 19 et 20 arrondissements (La Chapelle, boulevard de la Villette, la Goutte-d'Or) se prolongent vers Saint-De-nis, Aubervilliers, Panrin et Les Lilas, Après la guerre, la colonie se concentrera autour de la boucle nord-ouest de la Seine, dans les communes de Saint-Ouen, Gennevilliers, Asnières, Boulogne, Cli-chy, Colombes... Mais des les ori-gines, d'autres immigrés se sont installés dans le 15° arrondissement et à Boulogne (proches de Billancourt), et dans le 13, débordant vers Ivry et Charenton. Bref, la répartition de cette population est déterminée par la proximité des usines et des chantiers.

Les logements, eux, sont ceux que les Français « de souche » ont délalssés : « D'onciens abrls, des solles de cofé, des Immeubles en démolition [...], des « garnis » à lo définition juridique incertoine [qui] sont des vieilles malsons exploitées quelquefols par des coreligionnaires, acquises grâce à des groupe-ments. Les logeurs, métropolitains ou Algèriens, se livrent à la spèculation en pratiquant un toux abusif de loyers, permettant à leurs locataires d'accueillir d'autres personnes», écrit Benjamin Stora. On dort, on travaille (surtout dans la métallurgie, le terrassement, le bâtiment), mais on fréquente aussi les cafés qui constituent de véritables « coins du pays en terre étrangère», où l'on joue aux dominos ou aux cartes, où l'on écoute la

assimilés. A Barbès, les Arabes supplantent les Corses. Les immigrés, dont certains sont désormais accompagnés de leur femme et de leur famille, s'installent dans l'ensemble de la région parisienne, tant en banlieue que dans certains quartiers du centre comme la Goutte-d'Or : « rues étroites, bâtisses alors surélevées et fractionnées en minuscules logements, les immierés, soumis à la stricte religion de l'islom, viennent échouer dans ce quartier par tradition voué oux plaisirs », se regroupant par affinités villageoises, comme, avant eux, les Bretons et les Auver-

Italiens et les Polonais désormais

Puis viendra la grande période de croissance économique des années 60. Aux Algériens commencent à se joindre des Marocains (2) et des Tunisiens. La guerre d'Algérie ne stoppe pas l'immigration, au contraire. Les bidonvilles se multiplient, de Colombes à Bondy et de Nanterre à Anbervilliers. Les Maghrebins qui vivent à Paris dans des bâtiments «en dur» sont peine mieux lotis. Farid Aīcboune, journaliste, trente-neuf ans, se souvient de son enfance rue de Joinville, entre la rue de Flandre et le canal de l'Ourcq, dans un taudis insalubre où il a appris l'argot des bouchers de La Villette avec ses copains « gaulois ». Francais et Algériens vivaient en bonne intelligence, sans eau courante, travaillant à l'nsine du sucre Lebaudy, rue de l'Ourcq, ou à l'imprimerie Lang, rue Curial. «On nous faisoit des conditions de vie inhumaines, on était pauvre mais on ovait une ôme; je préfère mon toudis aux cités deshumonisées, Paris était un village et nous y vivions dans lo solidarité. » Reste que le relogement dans les grands ensembles de bantieue avec leurs appartements clairs équipés de salles de bains a été vécu, à partir des années 60, comme une libération, un pas vers un «luxe» jusque-là inconnu. On l'oublie souvent aujourd'hui.

PHILIPPE BERNARD

(I) « Histoire politique de l'immigration algérienne en France (1922-1962) », thèse sourcnue à l'université Paris-Valde-Marne sous la direction du professeur Charles-Robert Ageron, et dont sont extraites la plupart des informations contennes dans cet article.

(2) Lire les Marocains en Ile-de-France, de Mohammed Mazonz, L'Harmattan, (1988), 162 p., 85 F.

Pour les handicapés de moins de six ans

Ouverture à Boulogne d'un « jardin d'enfants adapté »

Avoir un anfant atteint d'un lourd handicap. Au choc genéralement ressenti par les parents à cetta annonca s'ajouta, très vite, la multitude des problèmes matériels auxquals ils doivent faire face. Au premier rang, la question de la garde.

Jusqu'à l'âge d'un an, lorsqu'il s'agit essentiellement de «biberonnerie», passe encore : de nombreuses crèches acceptent d'accueillir ces enfants différents. A partir de six ans, pas de problèmes non plus : des instituts spécialisés les prennent en charge. Mais, entre ces deux âges : rien. Les parents sont laissés à eux-mêmes pour inventer des solutions individuelles : la cessation de travail pour l'un des deux parents ou, plus onéreuse, la garde spécialisée à

Le « jardin d'enfants adapté » qui vient d'œivrir ses portes, rue Marcel-Dassault à Boulogne, a pour but, dans les limites du département des Hants-de-Seine, de remédier à cette situation aberrante. Né d'une rencontre entre des parents appartenant à l'ABAPEI (Association boulonnaise des amis et des parents d'enfants inadaptés) et des professionnels, créé à l'initiative de la mairie et du conseil général des Hants-de-Seine, le jardin d'enfants accueille une quinzaine d'enfants mongoliens, encéphalo-pathes, autistes, etc., agés de un à cinq ans et qui ne peuvent être reçus ni dans les écoles maternelles ou les ni dans les cones inactueiles où les haltes-garderies à cause de leur han-dicap ni dans les instituts spécialisés parce qu'ils sont trop jeunes ou que leur handicap est trop lourd.

C'est, semble-t-il, le seul établissement de ce genre en France, Pour l'équipe pédagogique, il ne s'agit pas d'être un centre de soins spécialisés mais d'offrir aux enfants une éducation adaptée à leur état, comme dans n'importe quel autre jardin d'en-fants. Les activités d'éveil psychosensoriel, les jeux, l'apprentissage

port à la vie quotidienne, per rapport aux parents, à la fratrie, l'enseigne-ment de la propreté, de l'habillage, de ls vie en collectivité tiennent une grande place. « Comme dans n'importe quel autre lieu, nous voyons les enfants progresser, accepter le contact avec un adulte inconnu, sourire, jouer. Et notre gratification même vient de ces progrès », dit Mario-Claire Haouit, directrice de l'établis-

Participation ' selon le quotient familial

Des différences, bien sûr, existent : d'abord, une équipe pédagogique hautement spécialisée qui comprend une éducatrice pour jeunes enfants, une éducatrice spécialisée, une psychomotricienne, un psychologue et une neuropédiatre. Mais aussi un fonctionnement souple avec un-accueil à la carte de chaque enfant, pourvu, toutefois, qu'il vienne au jardin d'enfants au moins deux jours consécutifs par semaine – le mini-mum pour qu'un projet éducatif réel puisse avoir lieu. Enfin, et surtout, le soutien – éventuellement thérapeutique - apporté à la famille

Financé à 100 % par le conseil énéral, le jardiu d'enfants adapté pratique le système de tarifs de u'importe quelle crèche : la participation demandée aux familles est calculée suivant leur quotient familial.

Au total, une structure que les responsables eux-memes voudraient ponsables eux-mêmes voudraient voir proliférer. Comme le dit M. Haont: «Il n'est pas normal qu'il n'existe pas de telles structures ailleurs, d'autant que le problème qui se pose à ces enfants de moins de six ans continue de se poser au-delà de cet fige pour les enfants polyhamicopés que les instituts spécialisés refusent d'accrueiller, se réservant les sent d'accueillir, se réservant les enfants qui font preuve d'autono-mie.» Un peu comme si la sélection n'en finissait pas de sévir...

VÉRONIQUE MAUMUSSON

INITIATIVES

L'enfance de l'art

Le Grand Louvra s'intéresse décidément de plus en plus aux petits. Après avoir multiplié à leur intention visites-conférences et ateliers les plus variés (1), le prestigieux musée vient en effet d'ouvrir la première librairie d'art qui dédiée aux enfants.

Nichée au cœur de la Pyramide,

elle leur propose non seulement quelqua trois mille ouvrages français ou étrangers d'initiation à l'art, à l'esthétique at à l'histoire des civilisations, mais aussi un large éventail d'albums non spésés, ainsi que des livres-casaettes (poésie, contes et chansons), des jeux et du matériel. Les albums ont été sélectionnés pour leur qualité graphique. Le matériel - de dessin notamment - permettra d'assouvir, sitôt rentré, una créativité éveilléa au musée. Pour préparer leurs visites et être en mesure d'alimenter les curiosités santes, parents at éducateurs disposent, eux, d'un petit rayon da guides et de livres pédagogiques. Quant au jeune public cosmopolite, nombreux à fréquenter les allées du Louvre, il pourra lui aussi faire ses premiers pas dans sa langue maternelle pour autant que ce soit l'anglais, l'allemand, l'espagnol, l'italien ou le japonais.

«Le meilleur comme le pire»

«Le livre d'art pour enfants correspond à une vraie attente du public», devait souligner le ministre de la culture lors de l'inauguration officielle de la librairie, le mois demier. Et c'est précisément le succès remporté par la secteur jeunesse de la librairie générale du musée - soit, en 1990, 6 % des 50.5 millions de chiffre d'affaires global - qui a conduit la Réunion des musées nationaux à en faire un espace commercial à part (2).

Mais « sensibiliser les enfants à l'art est une chose relativement difficile parce qu'il y a. dans ce domaine, le meilleur comme le pira», insiste Véronique Lory, spécialiste de littérature enfantine et animatrice du nouveau fieu dont elle espère bien faire une réussite aussi complète que sa librairie pour la jeunesse « Chantellivre », fondéa rue de Sèvres, à Paris, en 1974. Comme c'est, d'évidence, le meilleur qu'elles veulent mettre

Lory et son équipe, aidées de ont à réaliser en amont un important travail de recherche et de sélection des ouvrages. « Albums pour tout-petits, dans lesquels les illustrateurs font des clins d'œil à la peinture, ou livres d'art proprement dits, il existe de véritables merveilles, explique-t-elle, mais parfois trop discretes et mal connues car peu diffusées. Un musée de l'Importance du Louvre a vraiment le devoir de les pro-

mouvoir.» Faire passer d'abord une émotion avant la connaissance et l'érudition, ajoute en substance sa collaboratrice Jacqueline Marquet. Mais de déplorer aussi une certaine frilosité des éditeurs qui cherchent, trop souvent, à séduire prioritairement les adultes, c'est àdire les acheteurs, avant de penser aux jeunes lecteurs. On pourrait d'ailleurs adresser un reproche du même type à Jean-Michel Wilmotte, qui a concu la librairie des enfants : c'est net, c'est clean, c'est beau, mais les étagères, à bonne hauteur pour les parents, ne sont pas adaptées à la taile du public visé. Quant au splendide bateau qui, garni da qualques coussins, aurait pu permettre aux petits d'ambarquer pour de confortables lectures, il ne feit office que d'original présentoir. Cependant, malgré la rigidité de l'espace qui leur ast effecté, les enfants donnent visiblement l'impression d'y être chez aux. Seraient-ils spontanément d'accord avec la formule d'Hippocrate salon laquelle «l'art est long, la vie est courte»? En tout cas, ils n'ont pas tardé à se mettre en chemin.

(1) Animés par des conférenciers des (1) Annues par des conférenciers des musées nationaux ou des artistes, 24 ateliers différents sont organisés par le Louvre pour les enfants (à partir de cinq ans ou de hait ans selon les cas) et les adolescents. Rens. tél. : (1) 40-20-50-50 ou dépliants dans le hall Napoléon.

CAROLINE HELFTER

(2) Délestée de son fonds jemesse, la librairie générale en profitem, de son côté, pour ouvrir trois nouveaux secteurs consacrés à l'histoire de Paris, à la musi-que et à l'art contemporain.

Accessible par la librairie générale du Louvre (1- étage), la Librairie des enfants est ouverte tous les jours, sauf le mardi, de 10 heures à 22 heures.

conseil immobilie: 1 4

Weetten France P cu sant les interes un qui deminent la mai La performance est su tionnelle que sperie vient d'aiquerr pour la première i ble on restaurs 6 500 metres carro 40 tel avec un grant g toral, pour in aloue at tions de france (Min 2) immeable de Uni Wi City, D'apres Richt all pri qui a fait in it it it it. je pius gro- marafranta. gals jarian tent et i . . Exceptionnes, dam er aler les operations transportient, dans l'information de breuses et de petite la id-investi a Exitati addi Militari et 800 Mb an 1300 rivement 1 V et 1 % ments stranger . d. - . i . anglaise, Compiler i et tuners and seed to be a see.

Londre affirm in feb. Robert Watere d

Londres, pre

rances is, c'est con co Le phen many and as significated d'un changers accompactament en derne sama voca manta i ing and the second of the seco Salve deed to March 1997 Estate Administration A. appropriate that the state of the geriode d'attennación de la mi

Les SCPI pionnières

Les toerster and the second ia mega da ing perte apres la vipore de la la constanta de la constanta del constanta de la constanta de la constanta de la constanta de la constan des changes, une pour et la conelles and medicions, pour interesair a condess tieres Pierre Courgant des daget angaine in gedest immoran et il Londres für erein in seiner Geque Credit ette me percent ette. mence par Malest parasak dajotenbarn ja cola s espagnola du continuo controla es-Augusta-Thousell in Ma Le groupe Perfore aver 1994 lissimo pura immi, con 2. 4 A ghirt aussi pormi la promore M. strategie ust plut in in in in menagi se, arrive bleme, quanti ce i i i i que mon de la telegación de la colonia Louis Pelloux, le president de la contract.

August Buckey

Première autoroute urbaine à péage

L'A-14 sera mise en chantier au cours du mois

Saint-Germoin n'o pas condamné à mort l'outgrouse A-14. » M. Jean-Pierre Delpont, préfet des Yvelines, l'a précisé en annonçant l'ouverture, du 18 mars au 20 avril, d'une enquête modificative à la déclaration d'utilité publique (DUP) de l'axe Orgeval-la Défense : ce tronçon sera construit sans tarder.

Certains avaient pu croire le projet Certains avaient pu croire le projet abandonné depuis que le président de la République s'était personnellement prononcé contre l'échangeur, prévu en pleine forêt. Le 2 mai 1990. M. François Mitterrand s'était rendu sur place, en hélicoptère, à l'invitation de M. Michel Péricard, député RPR des Yvelines et maire de Saint-Germain-en-Laye. La construction de l'échangeur aurait entraîté la destruy. l'échangeur aurait entraîne la destruc-tion de 6 hectares de forêt, sacrifice auquel le président de la République s'est opposé, contraignant le ministère de l'équipement et la Société des autoroutes de Paris Normandie (SAPN) à revoir leurs plans.

La suppression d'un double accès à proximité d'une grosse agglomération a compromis l'équilibre linancier du projet. L'autoroute, certes, ne sera pas très longue (16 kilomètres) mais, implantée en zone urbaine, elle coûtera cher à réaliser. La perte de trafic de 13 % (31 000 véhicules par jour au lieu de 36 000) qui résultera de la suppression de l'échangeur de Saint-Germain entraînera une perte de recettes de près de 15 %, ce qui ne fait pas l'affaire des investisseurs, qui comptent sur le péage pour se rem-

Au terme de six mois d'études complémentaires, la solution choisie

de la SAPN. Le manque à gagner sera absorbé, sans augmentation des tarifs de péage, par l'ensemble du réseau concédé à la SAPN: l'autoroute de Normandie (A-13), l'A-14, et aussi le futur axe Le Havre-Amieus (A-29). Le contrat de concession signé le 13 février entre l'Etat et la SAPN fixe le terme de l'exploitation à l'an 2012 au lieu de 2003.

Au manque à gagner s'ajoutait un surcoût rechnique. L'emprise en forêt étant ramenée de 6 à 2 hectares par la suppression de l'échangeur, il fallait pousser le raisonnement jusqu'au bout, et protéger les arbres «graciés» par le président. Au lieu de déboucher en forêt, l'A-14 continuera donc sa trajectoire vers l'ouest, mais en souterrain, jusqu'à l'intersection avec la RN 190 qui relie, à l'air libre, Poissy à Saint-Germain, 670 mètres de couverture supplémentaire, pour un coût,

supplémentaire lui aussi, de 200 millions de francs. Le budget de l'opération se monte ainsi, au total, à 2,6 milliards de francs au lieu de 2,4 chiffres estimés à leur valeur de juillet

> **Protestations** de communes

«L'année 1990 n'o pas été une période d'atermoiement mais de mise au point du dossier», a conclu le préfet des Yvelines, en réaffirmant « la volonté totale de l'Etat » de mettre en service, dès la fin de 1995, cet axe destiné, d'une part, à soulager une autoroute A-13 surchargée et, d'autre part, à desservir le centre d'affaires de

Ce délai relativement «serré» explique l'enclenchement, dès la mimars, des travaux préparatoires au

Au Conseil de Paris

Polémique sur le stationnement

A la demande du groupe socialiste, un débat s'est instauré au Conseil de Paris le 11 février dernier sur les observations adressées à la Ville par la chambre régionale des comptes concernant le stationnement en surface et en sous-sol (le Monde du 28 février). A cette occasion, M. Georges Sarre, conseiller de Paris, président du gronpe socialiste et secrétaire d'Etat aux transports, a fait lire une déclararéside dans l'allongement de la durée de concession de l'ensemble du réseau tion dans laquelle il a mis sur le compte des « querelles de clans

divisant la mojorité municipale » le fait que « les services sont laissés à eux-mêmes et ne remplissent qu'imparfoitement leurs fonctions ». Il a ajouté : « Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que s'instourent les pratiques laxistes dénoncées par la chambre régionale. » Enfin, s'adressant à M. Jacques Chirac lui-même, M. Sarre a conclu : « Je vous demonde de faire votre métier de maire, c'est-àdire de diviger réellement les services mis à votre disnosition »

chantier, en même temps que se déroulera l'enquête publique modifi-cative. Car celle-ci ne portera que sur la suppression de l'échangeur, « toues les autres questions ayant été réglées par la décloration d'utilité publique (DUP) de décembre 1989». Cette précision est un avertissement aux communes traversées par le tracé (Orgeval, Chambourcy, Saint-Germain-en-Laye, Le-Mesnil-le-Roi, Montes-son, Carrières-sur-Seine et Nanterre). dans lesquelles les registres d'enquête seront ouverts le 18 mars. «Le dossier n'est pas rouvert», insiste le ministère de l'équipement, en dépit des protes-tations de plusieurs de ces communes. Et puisque la DUP générale reste valable, les travaux peuvent commencer sur le reste du parcours. Travaux qui débuteront par une reconnais sance archéologique sur l'ensemble des emprises et qui se poursuivront par le défrichage de part et d'autre de

Dans les projets du ministère de l'équipement, l'A-14 apparaît « comme un élément-clé du maillage autoroutier de l'Ouest parisien». Mailautorome de l'Otest paristers. Man-lage qui se heurte à de nombreises difficultés, financières, techniques ou écologiques (tel est le cas du prolonge-ment de l'automute A-12 entre Saint-Quentin-en-Yvelines et Rambonillet). Mais, qu'il s'agisse de l'A-86 (le «périphérique d'Île-de-France») ou de la Estraciliane (dont la terraciliane). de la Francilienne (dont le troncon B-12 reliera Saint-Quentin-en-Yvelines à Massy), les projets se sout dis-crètement précisés ces deraiers mois. L'A-t4 était l'axe le plus urgent, il sera le premier à voir le jour... et même la nuit, puisque la «première autoroute urboine à péage» scra éclai-

rée de bout en bout. PASCALE SAUVAGE

ه کخ (من رایجهل



constitue appoint has me opening the

SANS FRONTIERES

Londres, première étape de la tournée des capitales

Les investisseurs français commencent à sortir de l'Hexagone Présents outre-Manché, ils s'intéressent aussi aux villes allemandes

Il cours des trois derniers mois, les opérateurs français ont investi l'milliord de francs (MDF) dans l'immobilier de Condres, affirmeit fin janvier Robert Waterland, PDG du conseil immobilier Jones Lang Wootton France. Pour l'instant, ce sont les investisseurs strangers ce sont les investisseurs étrangers qui dominent le morché, »

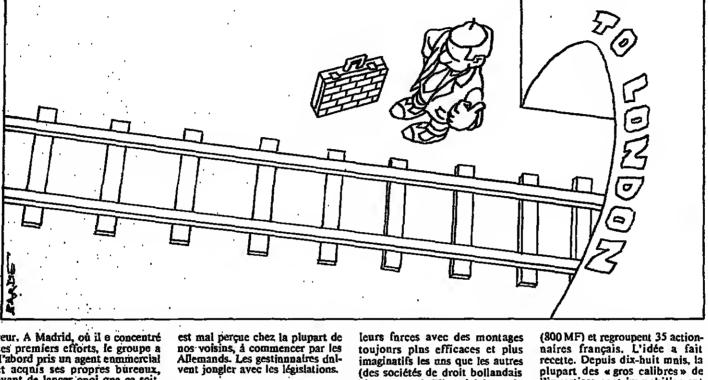
La performance est aussi excep-tionnelle que spectaculaire. Spec-taeulaire, car le Crédit foncier vient d'acquérir, coup sur coup et pour la première fois, un immeuble en restauration de 6 500 mètres carrés, face à Hyde Park, en joint-venture (50%-50%) evec un arand aromoteur 50 %) evec un grand promoteur (50 %-50 %) evec un grand promoteur local, pour la valeur de 650 millions de francs (MF), et un second immeuble de 400 MF dans la City. D'après Richard-Ellis, cabinet qui a fait la transaction, c'est le plus gros investissement france. le plus gros investissement francais jamais réalisé à Londres. Exceptinnnel, dans la mesure où les opérations françaises demeu-rent, dans l'ensemble, peu num-hreuses et de petite taille. Selon Robert Lipscomb, patron parisien de Healey and Baker, ils euraieut investi à Londres 400 MF en 1989 et 800 MF en 1990... soit respec-tivement 1 % et 2,6 % des placements étrangers dens la capitale anglaise. Camparé aux mises des tennrs que sont les caisses de retraite d'Enrope du Nord au les compagnies jeponaises d'assurance-vie, c'est peanuts...

Le phénnmène est pourtant significatif d'un changement de camportement. « Voilà deux ans et demi, jamais on n'aurait parlé d'investissements français à l'étranger, commente Jean-Louis Sylvestre, de Bourdais Real Estate Advisors (BREA). Nous période d'internationalisation des

Les SCPI pionnières

Les sociétés civiles de place-ment immobilier (SCPI) ont lancé la mode des fin 1987. Un an après la suppressinn du contrôle des changes, une poignée d'entre elles ont modifié leurs statuts pour intervenir hars des fron-tières. Pierre Ecnrenil 2 (Caisse des dépots) acquiert, en 1988, deux immeubles de bureaux à Londres (environ 100 MF), tandis que Crédit mutuel Pierre 3 commence per Madrid, aebetant les bureaux qu'occupera la filiele espagnole du conseil immobilier Auguste-Thnuard (6 MF).

Le groupe Pellnux, avec inves-tissimo puis Immofands 4, figure aussi parmi les pinnniers. Mais sa aussi parmi les pinnniers. Mais sa stratègie est plus lente, car il ménage ses arrières. « Le pro-blème, quand on travaille loin de ses bases, c'est in gestion. Pas question de lo délèguer! » lance Louis Pelloux, le président fonda-



teur. A Madrid, où il e concentré ses premiers efforts, le groupe a d'abord pris un agent enmmercial et acquis ses propres bureaux, avant de lancer quoi que ce soit, Anjourd'hui, il y a réalisé une dizaine d'opérations et einq per-sonnes y travaillent. « Celn nous permet de faire un second métier, explique encore Louis Pellanx. Nous étudions des opérations avec d'autres investisseurs et nous assurans le service après-vente à des

l'opposé, les gestionnaires d'Eu-ro-Investipierre (BNP) ont d'em-blée opté pour une diversification maximale, avec des activités à Madrid, Barcelone, Londres, Amsterdam nu encore Bruxelles. Seconde différence: cette SCPI affiche une vocation cleirement européenne (plus de 50 % de son patrimoine). Un souci de spécialisa-tion qui ne feit pas l'unanimité. Plus que la nationalité des placements, c'est leur objectif (la rentabi lité ou la plus-value) qui importe, estime ainsi Louis Pelloux.

Des fonds d'investissement européens

Au total, nne douzaine de SCPI (sur 250) sont intervenues hors de l'Hexagone, notamment à Londres et à Madrid, pour un montant ginbal de près de l'milliard de francs. Leurs performances sont encore difficiles à éveluer, mais un optimisme raisonnable sembla de mise. Le mouvement va-t-il se poursuivre? Deux élé-ments le freinent. D'une part, la faiblesse des montants unitaires investis conduit à monter des opérations groupées, en indivi-sion. D'autre part, la qualifica-tion fiscale de SCPI, ee « monstre » français de la pierre-papier,

est mal perçue chez la plupart de nos voisins, à commencer par les Allemands. Les gestinnnaires dulvent jongler avec les législations.

Les funds d'investissement européens ne connaissent pas ce genre de snuci. Importée d'Europe dn Nord, la formule permet aux investisseurs de regrauper

toujonrs plns efficaces et plus imaginatifs les uns que les autres (des sociétés de droit bollandais assistée de Jones Lang Wootton :

bien souvent). Elle a été étrennée début 1988 par la Banque Pallas, les deux fonds créés détiennent une douzaine d'immeubles

l'investissement immobilier ont créé leurs structures... nu sont en passe de le faire. Prenons l'exemple d'Eurapolis, la société initiée par le Crédit national, datée par quaturze établissements financiers français et étrangers d'un capital de 1 milliard de francs. Eurapalis n'entend pas être le dernier maillon de la chaîne. * Nous voulons faire du développe-

ment, participer nux opérations de promotion ou de rénovation très

en amont, explique Christian

Desombre au Crédit natinnal.

Garder les immeubles en porte-feuille? Oul, mals pas pour trente

Chaque mois, le comité d'in-vestissement de la société holding française (où l'an trouve même

détenues ponr moitié par des pro-

fessionnels du cru. Le partenariet

L'effet • cartel •

des investisseurs

Pour l'heure, 700 MF auraient été engagés à Vienne, Paris et

Londres. Mais ce n'est qu'un démarrage. L'Europe est en marche, et petit fonds deviendra

grand. Objectif: disposer d'un capital de 5 milliards de franes,

dnnt 3 MDF par voie d'emprunt. « Por le jeu des partenariats, cela

peut nous amener à participer o

un volume d'opérations de 15 MDF », calcule Christian

Desombre, Magique, non?

à tous les étages.

Un « homme de l'année » au MIPIM

de la Fédération nationale des promoteurs-constructeurs (FNPC), les organisateurs du MIPIM (Marché mational des professionnels de l'immobilier) gardent le cap. La manifestation devrait bien avoir liau enmma prévu, du 9 eu 12 mars, à Cannes, MIDEM-organisation affiche même son optirnisme: quelque 760 sociétée étaient déjà inscrites à quelques jours de l'ouverture du Salon, dont 260 evec stends. Les performances de la première édition pourraient être dépassées.

Comme l'an passé, une vingtaine de pays seront représentés, à commencer par l'Espagne, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas. Les Japonais? Le directeur du MIPIM, Thierry Renaud, essura qu'ils earont au rendez-vous, directement ou via leurs antennes européennes. Quant aux Américains, réputés casaniers en ternos de crise, ils seraient plus nombreux qu'en 1990. Il est vrai que le MIPIM a reçu la bénédiction de deux grandes fédérations profes-sionnelles d'outre-Atlantique. La formule du MIPIM - qui se veut un

M ALGRÉ la crise du Golfe, et véritable « marché » entre investis-seurs, promoteurs, collectivités seurs, promoteurs, collectivités locales et grandes sociétés utilisatrices - reste inchangée. Les organisateurs not toutafois voulu mieux structurer les conférences. grands colloques rythmeront dono la manifestation, sur le thème du rôle des pouvairs publics dans l'aménagement des métropoles (samedi 9 mars), du financement de l'immobilier internationel (10 mars) et des stratégies d'im-plantation des Américaine en Europe (12 mars). Le 11 mars devrait être la « journée des minis-tres » (neuf nationalités prévues).

Lee organisateurs ont d'aure pat décidé d'élire un chomme de l'ennée». Le premier de la série est un Suédois: Krister Hertzen. numéro un poterniel de l'immobi-

La Banque Pallas, le Crédit national, Suez, Indosuez (Euro-property), le Crédit fancier, la Caisse des dépôts (48 % du capital d'Euromontaigne)... Les banques sont en première ligne de la création des structures d'investisse-ment européennes. Les eompa-gnies d'assurances, pour leur part, ont dû attendre un décret de novembre dernier pour pouvoir intégrer des actifs étrangers dans leurs provisions techniques. En outre, hormis le GAN (48 % du eapital d'Euromontaigne) et les AGF, avec la Société foncière européenne, rares sont celles qui développent une véritable straté-gie internationale. « Notre politique d'investissement est liée o nos nmbitions de développement à l'étranger, en tont qu'assureur », explique François de Bardentanne, aux AGF. A Londres, sur la péninsule lbérique et en Allemagne, la société de Miehel Albert est à la tête d'un capital de 500 MF & 600 MF. En termes de destinations, Lon-

dres arrive bonne première. Mais les villes allemendes excitent tous les appétits : les conditions fiscales de placement sont avantageuses, les perspectives de crois-sance assurées et les prix encore modestes. A Francfort, par exemple, les valeurs « top » se situent seulement à 60 000 francs par

Avencer des pronnsties? Le mnuvement est trap récent et la conjoncture trop incertaine. Certes, des esprits audacieux affi-chent de grandes ambitions : élargir le capital, s'intraduire en Bnurse, multiplier les partena-riats, percer en Eurape de l'Est. Tandis que des abservateurs ten-tent déjà quelques réflexions. lei et là, on émet des dautes sur la lourdeur de gestion des fands européens et sur leur eapacité à sartir des sentiers battus. « L'Internotionolisation est à double tranchant, et les gens se sont aper-çus à cette occasion que le marché de Paris était cher », note de son côté Robert Waterland (Jones Lang Wnotton). Puis il évoque l'effet «eartel»: les investisseurs étant désormais taus associés, d'une facon ou d'une autre, les vendeurs ne peuvent plus jouer aux plus offrant.

Paul Dumortier, à la Caisse des dépôts, est de ceux qui eroient à l'avenir des grands fonds d'inves-tissement. « Mais il n'y n pas d'ur-gence, insiste-t-il. L'état des mor-chés immobiliers, en porticulier Londres, n'est pas tel qu'il foille se précipiter. S'introduire en Bourse? Je ne suis pas sur qu'il soit intéressant de foire entrer le public dans un véhicule conçu pour les institutionnels... Nous verrons d'ici o trois ons. » Comme se plaît à le souligner Jean-Claude Colli. sous-gouverneur du Crédit foncier. « nous ne sommes que des odolescents ».

HÉLÈNE GIRAUD

un Américain et un Japonais) se réunit dans une capitale diffé-rente. Après un peu de tourisme immobilier vient l'beure des décisinns. Les aequisitions iront gar-nir des filiales de droit local,

La société qu'il dirige, SPP, leader national de l'assurance-vie et de moine immobilier évalué à plus de 25 milliards de couronnes (pres-que autant en francs). Puissant financier, SPP vient de racheter le groupe britannique London end Edimburg Trust PLC: e'est le

A 300 m. de Paris 17^{ème} 000 m² à louer* pour donner du souffle à votre entreprise. Espace Clichy angle rues Villeneuve Georges-Boisseau · 92110 CLICHY une documentation sur vos Tel.: (1) 47 31 47 90

Aux portes du 17 arrondissement, un nouveau pôle d'affaires : Espace Clichy. Un parc paysager, un complexe de restauration et de services, un ensemble exceptionnel de locaux d'activités polyvalents et de bureaux, Espace Clichy constitue aujourd'hui unc des meilleures opportunités des Hauts-de-Seine,

en terme d'emplacement et de loyers. Une offre à saisir sans tarder : les premiers locaux d'activités et leurs bureaux d'accompagnement sont livrables depuis décembre 90.

*Locaux d'activités et bureaux d'accompagnement divisibles.

IMMOBILIER SANS FRONTIERES

Manhattan Blues

Le marché américain subit le contrecoup d'un excès de mètres carrés et de la récession économique

VOIR son toit, aux Etats-Unis, est presque un devoir, un héritage en tout cas de cette periode des fixait trois objectifs immédiats : délimiter son lopin de terre, bâtir sa mai-son et acheter un fusil pour, éventueltement, défeodre sa propriété. Le résultat est que, à l'heure actuelle, plus de 60 % des Américains (75 % et davantage dans certains Etats du Middle-West) possèdent leur appartement ou leur maison.

Des acquisitions qui, là aussi pour des raisons historiques, ont toujours été favorisées par une politique laxiste des banques – qui accordaient couramment des prêts immobiliers représentant jusqu'à 100 % de l'investissement total - et par des incitations fiscales telles que, dans de nombreux cas, non seulement les intérêts de ces emprunts, mais aussi les taxes foncières et les charges d'entretieo sont déductibles de l'impôt.

Au cours des années 80, le marché immobilier, stimulé par une crois-sance ininterrompue qui a dure jus-qu'en 1990, a véritablement explosé. Les Américains se sont uo peu plus installés dans leurs meubles et les centres commerciaux (les malls) ont poussé comme des champignons à la périphérie des grandes agglomérations, tandis que les centres étaient convertis en simples zones adminis-tratives (Dallas, Philadelphie, Cleveland, par exemple) ou, au contraire, laissés à l'abandon et transformés en «petits Beyrouth» dans certaines ooes industrielles (Detroit, capitale

de l'automobile). Une frénésie de construction d'immeubles de bureaux a aussi déferlé sur les villes «dynamiques» (Boston, Atlanta, Houston, Seattle) jusqu'à ce que l'excès de l'offre en mètres carrés entraîne depuis dix-huit mois un très important marasme, aggravé par la récessioo économique puls par la crise du Golfe. Une situation nouvelle dont les effets se font sentir plus par-ticulièrement sur la Côte est des



Etats-Unis, après avoir failli emporter augaravant le Texas, confronté à un double séisme immobilier et pétrolier et qui maintenant refait surface.

L'effondrement des prix

Directement branché sur le système bancaire, le secteur du logement et de l'immobilier de bureaux souffre avec lui et avec ses clients, Endettés jusqu'au cou, ce qui est le propre de tous les ménages américains, les centaines de milliers de particuliers qui out perdu leur emploi - à Wall Street et ailleurs - au cours des derniers mois, ne peuvent plus assurer leurs échéances et metteot en vente leur maison, encombrant uo peu plus un marché déjà surcapacitaire. Dans le même temps, les prêts immobiliers non remboursés vont alourdir le passif des banques, déjà très charge (jusqu'à 40 % d'engagements immobiliers

tis, pour certains établissements), les quels referment le robinet du crédit, asphyxiant leurs clients.

Côté bureaux, uo secteur dans lequel les banques ont réalisé d'importants investissements, les difficultés de la finance et de la grande distributico oot vidé des immeubles entiers tandis que, dans d'autres, les occupants obtiennent une révisioo à la baisse du prix de leurs baux, des mensualités gratuites ou des mêtres carrés en prime. A cela, il faut ajouter les faillites en série des caisses d'épargne, propriétaires d'importants parcs immobiliers de logements et de bureaux que les autorités, chargées de la liquidation de ces institutions financières, sont tenues de vendre au plus vite, accentuant l'effondrement des prix.

En moyenne, les prix d'habitation ont baissé de 20 % à 25 % environ eo nn an ou deux et les panneaux «A veodre » se bousculent, notamment par rapport au total des prêts consen- au frooton des habitations de Nouchent des taux d'occupation qui ne dépassent pas 70 %, moins de 80 % à Chicago, une ville pourtant en plein

« Le marché o corrigé les excès dans un sens, il devralt maintenant les corriger dans l'autre. Compte tenu des prix actuels, c'est le moment d'ache-ter», affirme Carolyne A. Weber, vice-présidente de Century 21 et responsable de la région englobant New-York et les Etats voisins, a En janvier 1991, pour la première fois depuis vingt-sept mois, nous ovons vu une légère reprise des indices immobiliers », explique cette spécialiste du secteur. Et de citer une vente effectuée fin janvier à 1,67 million de doltars par rapport à un prix d'achat de 1,60 million huit mois plus tôt. Tel autre professioanei de Houston, une ville moins frappée par la crise, cite la remontée de son indice, seloo lequel une maison achetée 100 000 dollars en 1987 (l'année du krach boursier) se revendrait à présent 120 000 dollars

la ville, affirme Cushman & Wake-

field, l'un des grands noms de la pro-fession. Victimes de leur fringale de

mètres carrés, Denver et Miami affi-

Mais il s'agit là de situations particulières. Pour que les prix du loge-ment d'habitation et de l'immobilier de bureaux se reprennent, il faudrait que les taux d'intérêt baissent davantage aux Etats-Unis et que les effets de la guerre du Golfe se soient défimitivement estompés. «Si la guerre se termine assez tot, les consomi et donc les acheteurs d'immobilier et locataires commerciaux reviendroni Mais pas tout de suite »

De fait, même en cas de fin de la écession à l'été 1991, selon le scénario le plus optimiste retenu par l'ad-ministration Bush, il fandra plusieurs mois avant que les chômeurs d'hier aient retrouvé un emploi, et qu'ils acceptent d'iovestir à nouveau une partie importante de leur salaire pour

SERGE MARTI

Prudence des étrangers en France

E investi 6 miliards de frances (MdF) dans l'immobilier en fler Bourdais. C'est moitlé moins qu'en 1989, tout en restant supérieur aux chiffres de 1988 (4 MdF investis).

Si les investissements des Suédois at des Néerlandais se sont grosso modo maintenus (pour un total de 3,5 à 4 MdF). les Japonais ont été peu actifs Avec 1,5 MdF places, ils ne ranouvellent pas les perfor-mences de 1989, aussi messives (6 MdF) que spectaculaires. Cheent de l'acquisition des Trois Quartiers, d'une partie du Forum des Halles ou encore de la dalle Montparnasse. A eux seuls, ils pessient alors le moitié des investissements étrangers.

L'explication de ce retrait? Elle réside tout d'aborti dans l'évolu-tion du marché parisien : l'envolée des prix constatée il y a quelques mois a fait chuter les perspectives de rentabilité. Or, er-dessous d'un taux de 5 %, les candidats se font rares. Quelle que soit leur nationalité... A ces changements, qui datent du prin-temps demier, se sont ajoutés des éléments nouveaux qui tiennent aux marchéa concurrer les egrands soldes » à Londres) ou au comportement des investisseurs eux-mêmes. Ainsi, par exempla, les Japonals ont adopté un profil bas depuis le rachat du Rockefeller Center à New-York, très mai ressenti par l'opinion publique américaine.

Il y a, enfin, la crise du Golfe, qui entraîne un attentisme généralisé et renforce les inquiétudes sur la croissance. Pour autant, rien ne dit que 1991 sera une mauvaise année pour l'investisse-ment immobilier, « Il y a sujourétrangers pour le marché francais, avance prudemment Arline Gaujal-Kempler, chez Auguste-Thouard. Maintenant que les phénomènes spéculatifs sont évacués, on va pouvoir travailler.

Le casse-tê

The state of the s

2473 114 4

ger ger and

... - .. ≃

شاخه دسوري

والمتعدان متنا وسا

The second of th

La fourmillère de Braté Professionnels et cores IMMOBILIER out pour ette

ie sectous ou it complete and l'integration des l'ambients entre les douze pui Communauté curoscernes : mesure le plus ascretta. L'institut taut die fet u.c.f. bas veurette bel'Acte unique et releva derre, en gran. Acte unique et releva dene, en pro-eige, des compétence, naturalisé. Mais les dispositions genéralisé en vigueur pour l'achevement du mon-ché intérieur s'appriquent à l'acte branche de l'avangraie put relations branche de l'économic aux muntiport facettes. De déout à la fire de filière, divers operateurs and and des titres divers par l'incompar reglementation de Brase qu'un service spécifique ait etc con par les matanom communations Les architectes travaillent dans in codre d'une directive du parises des

ministres curapectus de la 1485, visant 2 la recombanceare. mutualle des dipiòners et comparar des mesures destinces, a fact to l'escretce effectif du dron d'ara l'oc ment. Les constructeur, de per bientet tenir compte de teales sur vement abondants sur vemps sur materiaux conformes a discretion Au stade de la vente, et de la puid. ene pour celloct, les dependents visant à la projection de les mes, v. teur entrent en reu. Mais frien il etres ciements interviences exemple occur relatify a sa financial a an craim, on a la protocher des tra งอะดีสมาร จะเลอกการกร

L'impact des menutes productes peut l'echance de 1994 jets 1 ... tant plus important que de grande. disparites existent entre and the wardans de demaine, i ne et als tres tre marchands de hiers réalisses ment par un sabinet de propositiones pour le ministère français de l'égapement of \$2.1 spetiers and him tructive. Sa conclusion esculation des servantes primer a remontation Single . Editor's to geint egineas du la discumatiere de qualité et le et ? : du consummateur, ... exacts was encore plus grands. House, in 1911

COMMENT DIRE JONES LANG WOOTTON EN FRANÇAIS?

Exactement comme vous le dites en anglais, en allemand, en néerlandais, en suédois et en italien : Jones Lang Wootton.

Jones Lang Wootton est aujourd'hui le premier conseil en immobilier d'entreprise en Europe et au Monde.

Nos cinq bureaux en France vous offrent des connaissances approfondies du marché local en même temps qu'une approche vraiment internationale. En tant que client de Jones Lang Wootton vous avez accès aux statistiques, analyses et conseils d'une équipe de recherche paneuropéenne des plus sophistiquées qui vous aide à identifier et à saisir les meilleures opportunités en immobilier d'entreprise.

On parle beaucoup de langues différentes dans les bureaux de Jones Lang Wootton en France et à travers l'Europe. Mais il n'y a qu'un seul nom, Jones Lang Wootton, et une seule philosophie : fournir des services de la plus haute qualité à tous nos clients, quelle que soit leur nationalité.

Paris Etoile: 80 av. Marceau 75008 PARIS Contacter Robert Waterland au 47 23 54 06

Paris Défense: Tour Franklin Cedex 11 92081 PARIS LA DÉFENSE Contacter Françoise Vercaemer au 47 76 44 34

Paris Bercy: Tour Gamma A 193-197 Rue de Bercy 75012 PARIS Contacter Daniel Robin au 43 43 60 61

Lyon: 13 Rue Tronchet 69006 LYON Contacter Jean-François Prenot au 78 89 26 26

Grenoble: 12 Rue du Général Durand 76000 GRENOBLE Contacter Jean-Noël Balay au 76 44 43 44



Jones Lang Wootton

Londres, Glasgow, Edimbourg, Dublin, Barcelone, Francfort, Hambourg, Dusseldorf, Munich, Berlin, Wiesbaden, Bruxelles, Anvers, Luxembourg, Paris, Amsterdam, Rotterdam, La Haye, Utrecht, Stockholm, Milan.

La fièvre de Lisbonne

L'immobilier est devenu l'un des secteurs importants des investissements étrangers au Portugal. Européens et Japonais sont en tête

MORCÉE depuis la fio des années 70, c'est-àdire depuis la consolidatioo du régime démocratique, la transformatioo de Lisboooe s'est accélérée avec l'adhésion du Portugal à la Communauté européence, en jan-

la plus touchée avec des pointes de

50 % de baisse par endroits. New-

York, qui vit à plus de 80 % de son

activité de services, est en première

ligne. Avec des chutes de prix impres-

sionnantes et, il est vrai, assez excep-

tionnelles. Ainsi, tel appartement de

120 mètres carrés situé dans la

58 Rue, à proximité du prestigieux

Central Park, à Manhattan, coté

1,2 million de dollars fin 1989, s'est

vendu difficilement à 700 000 dollars

(3,5 millions de franca) début février.

«C'est le moment

d'acheter »

L'effondrement des loyers commer

ciaux est ao moins aussi important.

Environ 30 % à Los Angeles et à San-

Francisco, jusqu'à 50 % à Boston,

20 % en moyenne à New-York, où le

taux d'occupation o'atteint pas 60 % pour les immeubles inangurés depuis

1988, contre 85 % pour l'ensemble de

Les Espagnols, suivis des Soédois, des Britanniques, des Allemands et des Français, soot alors partis à l'assaut. Les prix des ter-rains étaient eo effet oettement inférieurs à ceux pratiqués dans les autres graodes villes euro-péennes. La législation sur le mar-ché immobilier (conceroant cotammeot l'évaloation, l'achat et les veotes des propriétés), datant de 1961, permettait la spé-rulatioo, aiosi que toute sorte d'artifices visant l'évasion fiscale.

Le nombre de sociétés étrangères souhaitant a'installer à Lisbonne aogmeotait eo cascade. L'offre d'appartements de pres-tige était insuffisante face à la demande d'une baute bourgeoisie qui, les anoées de la révolution passées, voulait désormais s'affirmer saos cootrainte. Enfin, les grands bôtels manquaieot, dans une ville où le climat tempéré incitait à l'organisation des grands colloques et des grands congrès ioternationaux.

Buildings de verre et d'acier

Aussi les helles villas romantiques du dix-ocovième siècle qui bordaient les avenues de la Liberté, de Fontes-Pereira-de-Melo et de la République ont-elles peu à peu cédé leur place aux buildings, en vitre et en acier. dont les eoseignes lumioeuses portent le com de bacques, de compagoies d'assurances et de certaioes multioationales eurofaçade s'impose place des Restauradores, sera prochaioement remplacé par one somptueuse résideoce hôtelière destioée aux cadres supérieurs de passage dans la capitale portugaise.

On oe connaît pas encore l'ave-oir du cinéma Tivoli, récemment acbeté par un Espagool très influeot daos le moode des affaires, M. Emiliano Revilla. Il est toutefois certain que les amateurs de spectacles de qualité n'auront plos la possibilité d'admirer les velours et les lambris dorés de cette salle de traditioo.

La Franiusa, doot le capital est détenu en large majorité par deux sociétés françaises - la SCIC-Pro-motion et Les Beaux Sites, investit dans des immeubles de boreaux, eo particulier dans le quartier du Campo Grande. De soo côté, l'Office da la Copropriété parisienne vient d'acheter noe bonne partie des vicox bâtimeots qui eotoureot la place do Rossio, la même qui, l'a été chaud » de 1975, servait de décor aux discours enflammés des apôtres de la révolutioo. Son représentant au Portugal,

M. Victor Teixeira, oé d'une famille d'émigrés eo France, a précisé dans uoe ioterview publiée par l'hebdomadaire Tal e Quol que ces immeubles aux allures classiques abriteront, après d'importants travaux de réparation, des boreaux et des appartements de haut standing. Selon lni, il o'y a plus d'iovestisseurs portugais dans le secteur, surtout lorsqu'il s'agit de grosses opératioos dans les quartiers oobles de la ville. « Tout est réservé à des étrongers qui achè-tent, qui vendent et qui échangent entre eux », souligno-t-il.

Résultat : le marché de l'immo-bilier a absorbé eo 1989 un quart de l'investissement étranger au

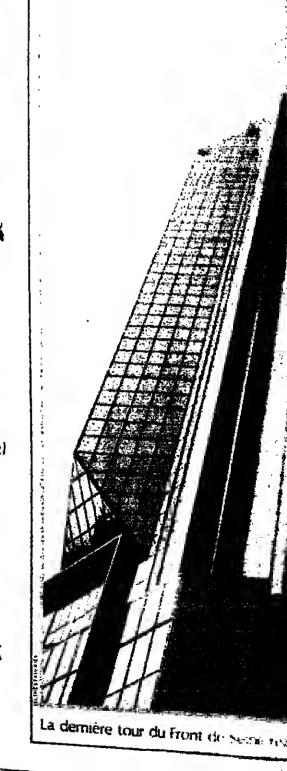
Le vieux cioéma Eden, dont la Portogal, les prévisios pour 1990 annonçant une propor-tioo beaucoup plus importante. En outre, les prix flambent.

D'après la dernière étude effectuée par la société internationale de conseil Richard Ellis, portant sur les prix de location de bureaux daos les capitales des pays membres de la CEE, Lisbonne est encore très en dessoos de Loodres, de Paris oo de Madrid. Mais elle aurait déjà dépassé Bruxelles et Amsterdam.

Viellies fermes à bas prix

La même fièvre de rénovation et de promotion immohilière domice les beaux sites qui entourent Lisbonne. A Sintra, la « ville enchantée » que Byron a exaltée dans ses écrits, les bonnes affaires devienment rarissimes. Il n'y a pas si longtemps, les revues spéciali-sées américaioes passaieot des annooces proposant des vieilles fermes et des vieux châteaux, perdus au milien d'uoe végétation luxuriante, à des prix dérisoires. Vendre, n'importe comment : telle était souveot la seule solu-tion pour l'ancienne aristocratie en faillite ou pour des familles âgées, qui o'avaient plus la possi-hilité d'assurer l'entretien de leurs propriétés.

Mais certains investissenrs, comme le président du groupe japooais Aoki, deconvrirent le filon. Deux des plus belles fermes de Sintra sont tombées dans ses mains. A Penha-Longa, il se propose de construire un complexe touristique de luxe. Dans le cadre magnifique de Regaleira, il pense recevoir ses « bôtes », on euphémisme pour désigner, sans doute, ses elients. Du moius ceux qu'il fandra privilégier.



ه کد (من رایم،

La fourmilière de Bruxelles planche sur l'habitat. Professionnels et consommateurs sont concernés

'IMMOBILIER est peut-être le secteur où la complexité de l'intégration économique entre les douze pays de la Communauté européenne se mesure le plus aisément. L'habitat en tant que tel n'est pas concerné par l'Acte unique et relève donc, en principe, des compétences nationales. Mais les dispositions générales en Mais les dispositions generales en vigueur pour l'acbèvement du marché intérieur s'appliquent à cette branche de l'économie aux multiples facettes. Du début à la fin de la facettes. filière, divers opérateurs sont visés à des titres divers par l'abondante réglementation de Bruxelles, sans qu'un service spécifique ait été créé

par les instances communautaires. Les architectes travaillent dans le cadre d'une directive du conseil (des ministres européens) du 10 juin 1985, visant à la reconnaissance mutuelle des diplômes et comportant des mesures destinées à faciliter l'exercice effectif du droit d'établissement. Les constructeurs devront bientôt tenir compte de textes relativement abondants sur l'emploi des matériaux conformes à des normes. Au stade de la vente, et de la publi-cité pour celle-ci, les dispositions visant à la protection du consommateur entrent en jeu. Mais bien d'autres élémeots interviennent, par exemple ceux relatifs à la fiscalité et au crédit, ou à la protection des travailleurs saisonniers.

L'impact des mesures générales pour l'écbéance de 1993 sera d'autant plus important que de grandes disparités existent entre les Donze dans ce domaine. Une étude sur les marchands de biens, réalisée récemment par un cabinet de consultants pour le ministère français de l'équipement et du logement, est fort instructive. Sa conclusion : « La libre circulotion des personnes ne posera pas de problème. En revanche, l'harmonisotion fiscale constituera un point épineux au vu des différents toux d'imposition pratiques.» En matière de qualité et de protection du consommateur, les écarts sont encore plus grands. Brurelles, « capi-

exemplaire, se distingue par l'onpunité dont jonissent quelques aigrefins spécialisés dans la « restauration » d'un parc immobilier abondant et ancien – donc bon marché – pour de fructueuses opérations avec la cliente de la mise en œuvre des directives déjà adoptées par le Conseil et de l'étude de celles qui suivout. Le 18 juillet 1989, une « directive marchés publics de travaux » a prévu le renforcement des conditions de la consumence par une procédure de tèle étrangère à la recherche de loca-

A l'abondance des services de la Commission européenne concernés par l'habitat, correspond une multi-tude égale d'organisations professionnelles, qui se posent en interiocuteurs des fonctionnaires concernés, parfois en rivalisant entre elles, soit pour du tobbying pur et simple, soit pour s'in-former et informer. Les plus onpor-tantes ont une antenne à Bruxelles; d'autres se contentent d'agir depuis leurs sièges dans les diffèrentes capitales concernées. Figurent par exemple, parmi les premières, le Comité européen des ingénieurs-conseils du Marché commun, le Comité de liaison des architectes de l'Europe unie, l'Union internationale de la propriété immobilière, l'Union européenne des constructeurs de loge-ments, la Fédération internationale européenne de la construction

Melleure transparence des procédures

Conclusion d'Ulrich Paetzold, un Allemand directeur du bureau bruxellois de la FIEC : «Les fonctionnaires européens sont ouverts au dialogue et pleins de bonne volonté. Leurs idées ne sont pas mauvaises mais se révèlent souvent inadéquates par marque de connaissance des pro-blèmes réels. A mon avis, il n'y aura pas d'harmonisation complète d'ici à 1993, mais les instances européennes pourront dire qu'elles auront étudié tous les problèmes avant cette échéance. Quant à une réglementation opérationnelle, c'est une autre

Une aunité construction » de treize personnes travaille à la «DG 3» (direction générale n° 3 de la Commission, chargée du marché inté-

iale européenne» qui devrait être rieur) depuis 1977. Elle est chargée exemplaire, se distingue par l'onpude de la mise en œuvre des directives

concurrence par une procédure de pré-information et une meilleure sparence des procédures. Il s'agit de mettre toutes les parties sur un pied d'égalité pour les appels d'offres, avec des règles du jeu bien établies. « De plus en plus souvent, observe un responsable de l'aunité construction », Maurice Thomas, un projet immobilier mobilise des intervenants de nationalités différentes. Il importe que chacun sache à quoi il s'engage quand il met les pieds à l'étranger. C'est essentiel pour les regroupements de la profession.

Une autre directive du Conseil (quinze pages au Journal officiel des Communautés européennes du 11 février 1989, dix-huit considé-rant...), relative aux produits de construction, devrait avoir été transposée dans les réglementations natio-nales d'ici à quelques mois. Elle énu-mère six « exigences essentielles », notamment en matière de protection contre le bruit, scandaleusement négligée par la plupart des Etats

La prochaine étape sera une direc-tive sur l'harmonisation des systèmes nationaux en matière de responsabilité, de garantie et d'assurance. La Commission a confié à un Francais, ingénieur général des Ponts et Chaussées, Claude Mathurin, la rédaction d'un rapport qui fait déjà autorité. Celui-ci a constaté bien des lacunes et anachronismes. «Au vu des insuffisances, dit-il, il est légitime de se poser deux grandes questions : celle du fonctionnement du marché com-munautaire de la construction dans un environnement législatif, réglementaire et administratif inadapté; celle de lo protection de l'acheteur d'un logement neuf, trop souvent confronté à des «accidents» techni-

JEAN-DE LA GUÉRIVIÈRE

Stratégies à la carte

Promoteurs, établissements financiers, cabinets de conseil exportent leur savoir-faire. Des réseaux se forment

Berlin, où il a acquis un immeuble à restructurer sur le Kurfürstendamm. Vous pourrez aussi

lire son nom sur des immeubles à Francfort, Düsseldorf, Milan, Madrid, Bruxelles, Vienne... Pour le groupe français Pierre le, spécialiste de la rénovation lourde d'immeubles prestigieux, l'Europe est une réalité quotidienne. L'étranger reparsente déjà plus de la moitié de son chiffre d'affaires; tandis qu'un tiers des effectifs travaillent sur place, de façon autonome.

Pierre I a pris quelques longueurs d'avance sur les autres pro-moteurs français, mais il est loin d'être le seul dans l'aventure. d'être le seul dans l'aventure. Depuis deux ans, le mouvement s'accélère même singulièrement. Pelège, Bouygues immobilier, Dumez loisirs, SiNVIM (Compagnie bancaire), les Nouveaux Constructeurs, GRC, COPRA, SCIC (Caisse des dépôts) ... De près ou de loin, tous les grands généralistes se lancent. Tous voient dans l'Europe une valeur sûre. valeur sûre.

Après avoir mis le cap sur Madrid, Barcelone, et, dans une moindre mesnre, Lisbonne et Bruxelles, ils convoitent aujourd'hui les villes allemandes. Un terrain très protégé: seul Fériuel (groupe George V), Sépimo-La Hénin et Pierre le sont passés à l'acte. France Construction (Bouygues immobilier) et Are union associés à un prool et Arc union, associés à un pool d'investisseurs, viennent de passer le premier tour d'un concours pour la construction de 110 000 m2 à Berlin-Est. S'ils le gagnent, le palmarès français s'étoffera sérieusement.

Sur certains marchés difficiles, les spécialistes ont leur carte à jouer. En Italie, par exemple, réputée pour ses négociations «spaghettis», quasiment tous les promoteurs de centres commerciaux fout une percée. La SOFAP, leader français des résidences para-hôtelières, table de la même façon sur une politique de

sera son « cheval de Troie ». Active à Barcelone, Lisbonne et Bruxelles, elle vient d'acquérir à Madrid le célèbre immeuble des Galerias Pre-

Quant aux marchés de l'Est, ils restent encore la chasse gardée des grands groupes de BTP, seuls capa-bles de supporter, financièrement et techniquement, des chantiers asso-ciant infrastructures, immobilier et

Exporter un savoir-faire pointu et recounu : tel est aussi le leitmotiv des établissements financiers spécialisés dans l'immobilier. Dès 1986, l'Union du crédit pour le bâtiment (UCB, groupe Compagnie bancaire), qui distribue des crédits aux accé-dants à la propriété par l'intermé-diaire des professionnels, a fait diaire des professionnels, a fait découvrir les vertus des prix à taux fixe aux Britanniques. Vint ensuite le tour de l'Espagne (1983) puis de l'Italie (1990). «D'eci 1992, explique Henri Charrière, PDG de l'UCB, nous aurons trois pôles équivalents : la France, la Grande-Bretagne, et l'Europe du Sud.»

Mariages et unions libres

Même tiercé, mais dans un ordre différent, pour le Crédit foncier. Sa première implantation étrangère est l'Espagne, où, en joint venture avec un confrère, il finance tant les aconéreurs de logement que les promoteurs. «Lorsque j'ai un client qui s'appelle Pelège ou les Nouveaux Constructeurs, peu m'importe qu'il travaille à Paris ou à Madrid », insiste le sous-gouverneur Jean-Claude Colli. Le pragmatisme guide le Crédit foncier, dont les ambitions varient selon les destinations.

Pour les cabinets de conseil immobilier, il s'agit d'avoir des yeux et des oreilles partout pour accompagner, voire devancer leurs clients (investisseurs, promoteurs ou utilisa-teurs). Bref, il leur faut agrandir leurs réseaux. Plutôt que de s'éten-dre à la façon des Anglo-Saxons, les

L'est partout : à Rome, où il va rajeunir un palais décrépi pour le compte d'une grosse caisse de retraite du bâtiment, comme à Barcelone, Lisbonne et Bruxelles, elle vient d'acquérir à Madrid le variantes toutefois : Bourdais et Jean-Thouard préférent l'union libre (accords commerciaux); Auguste Thouard et SOPREC (groupe Caisse des dépôts) croient au mariage et à l'échange de participations.

« Edward Erdman est une société avec laquelle nous avons pris l'habitude de coopérer depuis une dizaine d'années », raconte Jean-Claude Sannier, directeur du secteur international chez « Auguste », à propos de son fiancé anglais. Après un échange de participations, les deux sociétés vont fusionner et auront deux filiales en Allemagne et en Belgique. Sachant que, depuis 1988, Auguste-Thouard a un enfant natu-rel en Espagne, fruit d'une liaison avec la Banco Bilhao Vizcaya. « Ensemble, poursuit Jean-Claude Saunier, nous voulons créer un réseau international, à l'image de ce que nous avons fait en France depuis les années 60... A cette différence près que nous n'avons pas quinze ans pour le faire.»

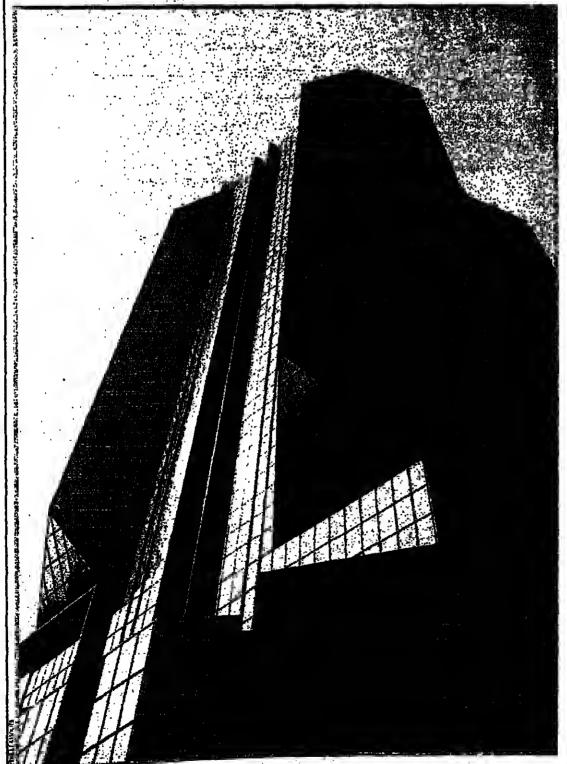
La formule choisie par Bourdais Real Estate Advisors (BREA, filiale de Bourdais, et de la Compagnie financière internationale-Suez) est plus souple. BREA entretient des relations commerciales privilégiées avec une dizaine de conseils immo-biliers implantés sur toute l'Europe (le réseau ICPA) et dotés d'antennes aux Etats-Unis et en Asie du Sud-

«La circulation de l'information est au moins aussi bonne qu'entre nos implontotions nationales », estime Philippe Lerègle, chargé de l'international au cabinet Jean-Thouard. Rien de plus motivant que les relations de travail avec l'étranger, surtout lorsqu'elles sont directes, sans remouter au sommet des hiérarchies. Jean-Thouard a officialisé fin 1989 ses relations avec Deheuham (Graude-Bretague), Zadelhoff (Allemagne et Pays-Bas) et Winzinger (Belgique),

The second secon

1 1 1 N 9 .

42.5



La dernière tour du Front de Seine réalisée pour les A.G.F., en tant qu'investissement.

LES PLUS GRANDES **SOCIÉTÉS CHOISISSENT COGEDIM** POUR BÂTIR LEUR SIÈGE SOCIAL.

CANAL+ • RENAULT VÉHICULES INDUSTRIELS • CETELEM/COFICA SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PROPULSION (moteurs d'Ariane) • FÉDÉRATION DES INDUSTRIES MÉCANIQUES (FIMTM) • SOPAD (Nestlè) ◆ L'AGENCE DE PUBLICITÉ FCA...

et la nouvelle extension du MINISTÈRE DES FINANCES près du Pont de Bercy.

Cogedim, 1^{èm} marque de l'immobilier en France, a déjà réalisé plus d'un million de m² de bureaux.



21, rue d'Astorg, Paris 8°. Tél . 40 07 34 56

Le Monde

nternational

LE COMITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIAL DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

organise un concours général, sur titres et épreuves, en vue du recrutement d'

analystes-programmeurs (assistants-adjoints) (m/f)

Fonctions:
analyse et programmation d'applications informatiques ou de systèmes d'information; ☐ travaux d'ingénierie et de programmetion de système.

Quelifications requises:

être ressortissant(e) d'un des Etats membres de le C.E.; ☐ être né(e) après le 7.4.1956; 🗆 études du niveau de l'enseignement secondaire complet sanctionnées par un diplôme; 🗔 études du niveau supérieur sanctionnées par un diplôme ou certificat en informatique ou d'analyste-programmeur;

bonne connaissance des méthodes formelles et des techniques d'analyse; 🗆 bonne connaissance dans au moins un des domaines suivants: • des systèmes de gestion de base de données relationnelles (des connaissances du langage SQL et de le base de données ORACLE sont souhai-

tables); • environnement MS-DOS et UNIX (hardware, système d'exploitation, logicleis) et programmation en langage C; • programmation en COBOL dans un environnement BS2000; 🗆 expérience professionnelle d'au moins 3 ans dans une ou plusieurs des différentes rubriques citées ci-dessus, dont au moins 2 ans dans une seule des rubriques en question;

connaissance approfondie d'une des langues officielles des C.E. et conneissance satisfaisante d'une eutre de ces langues. Pour des reisons de service, une conneissance satisfaisante de l'anglais et du français est exigée.

Les informations complémentaires et le formulaire prescrit pour l'introduction de le candidature sont repris dans le Journal Officiel des C.E. n° C 51 A du 27.2.1991 qui peut être obtenu auprès des adresses

☐ Commission des C.E., Bureau de représentation en France, 288 boulevard Saint-Germain, 75007 Paris; Bureau à Marseille, CMCI, 2 rue Henri-Barbu, 13241 Marseille cedex C; ☐ Comité économique et social, Direction du personnel, rue Ravenstein 2, B-1000 Bruxelles.

Les candidatures doivent être expédiées au plue tard le 8.4.1991.

Le Comité économique et social est un organe consultatif des C.E. dont le secrétariat se trouve à



EUROCONTROL

The European Organisation for the Safety of Air Navigation seeks (m/f)

2 WELFARE

(ref. BA/44)

based at its Brussels Headquarters.

Their role will be to provide professional counselling and assistance within an area of responsibility covering staff in Belgium, France and Luxembourg.

Applicants must be professionally trained and possess at least 3 years experience in the field preferably in a multicultural European

Salary is commensurate with the importance of the responsibilities and the appointment confers European civil servant status.

Application forms and further details may be obtained by writing to **EUROCONTROL**, Personnel Division, rue de la Loi 72, B-1040 Brussels, quoting reference BA/44. Completed application forms must be returned before 22 April 1991.



Carrières Européennes en Entreprises.

NRC M HANDELSBLAD LE SOIR LE Monde Süddeutsche Zeitung THE IRISH TIMES CORRIERE BELLA SERA EL PAIS De Standaard *THE INDEPENDENT



The name of SCITEX is synonymous with excellence in . electronic colour prepress imaging systems for the graphic arts and publishing " industries. SCITEX has established its position as world leader in its field through a 🗼 successful combination of technological innovation. market-oriented solutions and customer :

The Stundard Worldwide

support, its

continuing

success owes

much to the

calibre and

... commitment of its employees.

We have various openings to be filled in a newly created division and are inviting applications for the fallowing positions (m/f)

Sales Representatives

to promate and sell capital intensive high-tech equipment to the graphic arts industry. Positions based in France, Germany, Belgium and Italy. We expect you to: □ have experience as sales representative in the graphic arts industry with background in text, imagesetting, colour and PostScript/DIP; □ have excellent negotiating skills; □ be a young, highly motivated teamworker; □ be fluent in English and the language of your base country.

Sales Administrator

to coordinate sales administration activities related to customer contracts and shipments. Control revenue bookings and maintain sales related information via a permanently updated database. Position based in Brussels, Belgium. We expect you to: \(\sigma\) have a qualification equal to Al commercial; \(\sigma\) have at least 2 years experience in a similar position; \(\sigma\) be able to take initiative and work independently, perform under pressure and have a teamwork spirit; \(\sigma\) be fluent in English, German and French.

Sales Director

ta manage sales activities af capital equipment via direct sales force and dealers, generale sales forecasts and product mix while securing sales targets and gross margins. Position based in Brussels, Belgium.

We expect you to: □ have experience in sales management in the graphic arts industry and in high level negation in the main European countries; □ have a sound knowledge at the PostScript and imagesetting market place in the main European countries; □ be able to aperate in a team, be aggressive and dynamic; □ be prepared to travel extensively; □ be conversant in English, French and German.

Marketing Services Manager

to manage advertising, pramatians and PR programs for the graphic arts market place, support VARs and dealers in marketing programs, generate and maintain product catalogues and sales support material. Position based in Reseals Religion

We expect you to: ☐ have experience in the graphic arts/DTP industry in a similar position; ☐ understand VARs/dealers marketing channels; ☐ have a sound knowledge of the imagesetter/DTP/PostScript market places; ☐ be a highly creative person, enjoying teamwork; ☐ have a good knowledge of English, French and German.

Market Programs Specialist (Industrial Marketing)

to create a wide knowledge base for understanding PostScript/DTP market trends, generate marketing plans, feed market information back to R&D groups and generate competitive marketing data. Position based in Brussels, Belgium.

We expect you to: □ have experience in the grophic arts/DTP industry in a similar position; □ have a saund technical background related to the image-setting/DTP industry; □ be able to generate market plans, have know how in database management and torgeting including sales force guidance; □ have a good knowledge of English and French/German.

Product Marketing Specialist (Sales Support)

to define market requirements for mid-range colour/PostScript/desktop praducts, support salesforce and beta site lesting, create marketing plans for product lounches, analyse competitive information. Position based in Brussels, Belgium.

We expect you to: \(\) have vast experience with PostScript/graphic arts products; \(\) have in-depth knowledge of typesetting, service bureaus, small printers, in-plant and publishing market segments; \(\) be able to write specifications, product definitions and marketing plans; \(\) have a good knowledge of English and French/German.

IF you wish to agrows with us and are interested in one of the above positions please send your application and c.v. to Scitex Europe S.A., att. Personal Manager, ref. SE/SD, avenue Louise 120, B-1050 Brussels.



L'OFFICE EUROPEEN DES BREVETS

Munich

Nous sommes une organisation internationale qui emploie actuellement environ 3 500 personnes - pour la plupart, des scientifiques - à Munich, La Haye, Berlin et Vienne ; nous avons deux postes importants à pourvoir dans notre

SERVICE DU PERSONNEL

L'un des candidats retenus s'occupera de questions générales concernant le personnel, en particulier du recrutement (réf. EXT/543), l'autre participera à l'administration du système de notation du personnel, qui met l'accent sur les aptitudes et le déroulement des carrières (réf. EXT/544).

Qualifications mínimales: formation supérieure (maîtrise ou équivalent), expérience professionnelle adéquate. Excellente connaissance d'une des trois langues officielles (français, anglais, allemand) et bonne pratique d'au moins une des deux autres.

L'OEB offre une rémunération attrayante de niveau international exemptée d'impôt, ainsi que d'autres avantages (notamment prestations étendues en matière d'assurance-maladie et de pensions).

Les formulaires de candidature, qui peuvent être obtenus en rappellant la référence ci-dessus à

l'Office européen des brevets Direction principale du Personnel Erhardtstrasse 27 D-8000 Munich 2

Tel.: (089) 2399 4316 devront être renvoyés à cette adresse le 28 mars 1991 au plus tard.

Directeur Administratif & Financier

DECS ou équiv...

ABIDJAN

1

A 30 ans (ou plus) effectuer une partie de sa carrière en Afrique ou dans les départements et territoires d'Outre-Mer avec la possibilité de la poursuivre ultérieurement en France au sein d'un important Groupe de 8000 personnes, telle est l'opportunité que nous offrons. Le Directeur Administratif et Financier de notre filiale de Côte d'Ivoire (une cinquantaine de personnes) que nous Administratif et financier de notre maie de Coie di votre (une cinquantaine de personnes) que nous recherchons, assurera la responsabilité complète d'une fonction qu'il aura à organiser et qui couvre la comptabilité générale dients et fournisseurs, la trésorerie et l'informatique. Formation supérieure et expérience professionnelle exigées. Rémunération attractive, logement et voiture de fonction + avantages divers. Statut expatrie.

ORION, notre Conseil, vous garantit une discrétion absolue et vous remercie de lui adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. 103 807 M.

35, rue du Rocher 75008 PARIS -



Un Groupe important spécialisé dans les financements de l'Immobilier recherche

REPROIR CTION INTERDITE

DEMA

D'EMI

DIRECT

فيبلو يبرو

CHEFS D'ENTREPRIS L'Agence Nationale Paut fi vous propose une selection of all

of the first against the sea

. INGENIEURS touter toet 2.44 · CADRES administration comme . JOURNALISTES IN COMP CONTR.

DIAPLICARIAS DEC especializates and the second of the second dynamics no members to the control of the Seation (b. C) (b) 3 H. teer ware ETUDITS AT THE TOP OF

age to the same 12 miles de prosence RECHERT OF

Bedrich market at a con-DRELONDED OF USE OF All amalies and the second of the control of the co Andreas and the second

REPORT OF THE CONTROL OF T CONSTITUTE OF THE PROPERTY OF

RELEGIES OF THE CONTROL OF THE PROPERTY OF T "Seeth will be the co-CONSERVATION OF THE STATE OF TH

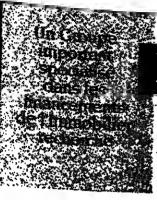
Petro delle proposition delle petro delle The 2st and a parties of the property of the magnet internationale, e.g., and a second of the se tion distinct of polygrams and specific artists along RECHERCIE WOULD BE AND AND AND ADMINISTRA Section BC() ICE(19)

MAITRISE DE LE TEMPS : des la les et et ence deute/se de l'est : l'accept de l'est : l'accept de l'est et ence de l'est et ence et que tique et ence et est et ence et que PROPOSE of the property of the

CADRE ADMINISTRATE
mairine AES + mairine de la compara
administrative et compara
RECHERCHE porte di
laches administratives reales no respectives
Paris - dispundadar monerales
(Section BCO) CR 14744
H. 36 200 H. 16 and 1 definition of the state of the s

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX CO TÉL.: 42-85-44-40. poste 27.

هكذامن ريامل



REPRODUCTION INTERDITE

0 —

DIRECTEUR À L'INTERNATIONAL

Responsable de l'Unité "RELATIONS INSTITUTIONNELLES ET EURO-PEENNES", il est rattaché au Directeur de la Direction Générale charge de l'international. Sa mission consistera à « développer et animer un reseau de parlenaires internationaux » établir des relations, rechercher des projets d'investissements, les étudier, les négocier et en æssurer le montage. Afin d'y pervenir, il aura une connaissance pointue des montages et méca

nismes des Crédits Internationaux, en Francs et en Devises. Il sera en liaison permanente avec nos responsables à l'étranger et sera pré-sent auprès de nos partenaires. Il devra parfaire les procédures et circuits des crédits internationaux dans l'Entreprise.

Il animera un reseau de Charges d'Affaires et assurera leur formation. Ce poste s'adresse à un candidat possédant une quanzaine d'années d'expérience acquises dans le secteur internetional de le benque et/ou de l'immobiller, ou de l'entreprise dans le secteur bétiments travaux publics.... Trilingue, de formation générale supérieure (type HEC, ESC, IEP...), il possède de réelles qualités d'adaptation conjuguées è des talents de négociateur et démontre un sens aigu de l'appréciation du risque. Une évolution significative est tout à fait envisageable pour un candidat de valeur.

Si vous êtes intéresse(e), nous vous remercions d'adresser voire candidature (lettre man., C.V., photo) sous réf. 22805 à Organisation et Publicité 2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

crime en tonction;

1° septembre 1961.

Requis: doctorat en sciences politiques ou lettres, thèse d'Étet ou titre jugé équivalent. Les candidatures (avec e.v., liste de
publications et publications en deux eu, sent a bréasser
à ta Commission e d'histoire
des idées politiques »; Feculté des SSP, BFSH 2,
1015 Leusenne (Suisse).

7di.: 194121-592-48-85; cehiar des chunges à le
même adrassa. Déjai ;
5 evril 1991.

Souhsitent promouvoir leur
accès aux postas universitaines, cadres, l'Université
encourage sivement
les femmes à postuler.

FRANÇAIS Vener au CANADA anglais anseigner votre tanque : le francels. Salaira lunqu'à 55 000 S per année, soit 270 000 F RENSEGREMENTS GRATUTS Sinvoyer votre adresse à : CASTEY Embyer votre advance à : CASTEX 90X 574 SURREY (BC) CANADA V3T 519

recherche pour une de ses filiales située en Italie

UN DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Notre filiale implantée à Cuneo, à 60 km de Turin compte 120 personnes et réalise un chiltre d'affaires de 80 millions de francs. Elle transforme du verre pour le marché de l'électraménager.

Rattachè ou directeur général de la société et responsable d'une équipe de 4 personnes, vous exercerez l'ensemble des aspects de la fonction : comptabilité générale et analytique, trèsorene, relations avec les banques, administration du

Tituloire d'un DECS ou issu d'une école de commerce, vous bénèficiez d'une solide experience dans une fonction similaire en PMI. Vous êtes bilingue français italien et parlez l'anglais.

La réussite dans ce poste vous offrira des perspectives d'évolution motivantes dans la banche vitrage ou dans le groupe.

Merci d'adresser vatre dossier de condidature (lettre manuscrite, CV et photo) sous référence 4482, à SOURCES · 108 rue Soint Honorè · 75001 PARIS.

SAINT-GOBAIN

locations

meublees

offres

Paris

appartements

achats

Préfère 2 à 4 P. PARS Préfère RIVE GAUCHE évec eu sens treveux PAIE COMPTANT chez notain, 48-73-35-43 même le soir

ACKETE COMPTANT

APPARTEMENT S/PARIS

M. ROGER. 42-71-94-34

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : • INGENIEURS toutes specialisations

 CADRES administratifs, commerciaux • JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

D.A.F. OIL BRAS DROIT D'UN D.G. PME-PMI VOUS OFFRE expérience et efficacité en : compubilité – trésorerie – personnel juridique – logistique, organisation et souheite participer pleinement au développement de votre société – 44 ans – rigueur – dynamisme et apritudes relationnelles – formation DUT et ISG. RECHERCHE: situation sur RP/Onest. (Section BCO/HP 1913).

(Section BCO/HP 1913).

J.H. trentaine. — DEA langues anglais, danois, succloss — experience enseignement traduct, documentation, direct, association, ETUDIERAIT; toute proposition.
(Section BCO/Cadres III 1914).

J.F. 25 and - DESS gestion entreprise, magistère négociation internationale — espagnol, portugais courants — auglais potions — 12 mois expérience comptabilité étude risques à l'export, création dossiers et recherche de sponsors, animation, documentation —

RECHERCHE: situation dans toute entreprise desirant étoffer ou développer service commerce international. (Section BCO/JCB 1915): DIPLOMÉE SCIENCES PO. (Sc. Eco). - Spécialisée en con-

- espect d'initiative, d'équipe d'analyse – sens de la négociation et goût du contact et du conseil – formation complémentaire en agence de communication et en sté de marketing iors de nombreux stages.

RECHERCHE poste de débutant dans les départements communication, ressources humaines en cabinet ou entreprise. (Section BCO/JV 1916).

CONSULTANT INGÉNIEUR CONSEIL. - Solide expérience IBM 43 XX et Bull DPS 7 et DPS 8 réseaux méthode Merise et RECHERCHE: poste responsable organisation et informatique audit et schémas directeur fouction publique ou banque ou ste de

(Section BCO/JV 1917). CONSEIL IMMOBILIER. - 46 ans. - diplômé d'études supérieures droit immobilier ICH - 15 ans expérience grandes et

petites entreprises.

RECHERCHE: poste responsable service immobilier ou investissements secteurs immobilier, bancaire, assurances — Paris et R.P. (Section BCO/HP 1918).

J.F. 25 ans. – DESS gestion entroprise magistère – négociation internationale, capagnol, portugais courants – anglais notions – 12 mois experience comptabilité, étude risques à l'expert, crèa-12 moss experience compoundite, etude risques à l'expert, création dossiers et recherché de sponsors, animation, documentation disponibilité.

RECHERCHE: situation dans toute entreprise désirant étoffer ou développer service commerce international.

(Section BCO/JCB 1919). MAITRISE DE LETTRES + diplôme CELSA 3º cycle - expérience stratégie de communication et mise en œuvre moyens politiques - produits - politique - image excellente rédactrice -

pratique courante de la presse.

PROPOSE: ses compétences dans les secteurs communication, relations extérieures - rédaction presse à entreprise dynamique base Paris ou proche banieure ouest. (Section BCO/HP 1920).

CADRE ADMINISTRATIF. - J.H. 27 ans - formation double CADRE ADMINISTRATIF. — J.H. 27 ans — formation double maîtrise AES + maîtrise droit des affaires — expérience gestion administrative et commerciale.

RECHERCHE: poste d'assistant au sein d'une direction pour tâches administratives, relationnelle dans société de services sur Paris — disponibilité immédiate.

(Section BCO/CD 1921)

Paris – disponibilité immédiate.
(Section BCO/CR 1921).

H. 36 ans. – Formation supérieure en finance, droit et commerce international – plusieurs années expérience dans les affaires France-Asie – bonnes commaissances linguistiques et culturelles. Homme dynamique, motivé et flexible.

RECHERCHE: travail de collaboration dans le commerce, marketing, finance et assurance internationale pour développer avec yous les affaires et le marché notentiel.

vous les affaires et le marché potentiel. (Section BCO/BD 1922).



ÉCRIRE OU TÈLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TEL.: 42-85-44-40, poste 27.

L'AGENDA

Animaux

Femme, secritaire decrylo fecturitre, solide exp., rech place stable, rig. Est. Sud-Est, Peris centre, gerts Est ou Lyon, Nation. 43-04-42-41.

J.F. 27 ans. Meltrine A.E.S., trilingue + 2 ans C.N.R.S., chg. Comint National + 1 an. Olrect. ages intérim, cher, posse nap. 47-45-44-33 jnés.

Bijoux

BIJOUX BRILLANTS

PERRONO OPÉRA

Médecin, expendent fran-technicies polyvalent fran-cophone, cherche poeta animia, tous pays. Ecrire acus le nº 6246 - LE MOTEME PUBLICITÉ na de Mortmany, Paris? Angle bd dee traileriss
4. Chaussée-d'Amin
ACHAT-ECHANGE BLIOUX,
megaein à l'ÉTOILE
37, av. Victor-Hugo
Autre grand choo.

Fiscellate (Scenes Droit + ENI), 80 ans, rach, activité mi-temps partiel, Paris, Ecrire agus le nº 5249 1E MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montteaux, Paris-7-

J.F. 32 ans. propose à pisin temps ses 8 ens d'exp. communication (interné, externe, relations publiques, relations proses, créstion, dvénements...) à granosceus (de préférence) recharcham queins et rigueur de travail. Tél. : 42-25-69-39

Femme, secrétaire dectylo-fecturière, solide expérience, rech. pl. stable, rêg. Est, Sud-tet, Paris Centre, genne Est ou Lyon, Nation. 76. 48-04-42-41

Le Monde

adres

1 EXPERT COMPTABLE

CV et prétentions 95, bd Voltaire 75011 Peri L'Atalier régional de Restauration de Bretagne recherche

UN RESTAURATEUR cities dans is conservation at is restauration des SCULPTURES POLYCHROMES

Le dossier de candid d desser de candidates à écresier event 31 MARS 1991 L'Atsider Régional de Restauration Chittes de Kerpsehense 56500 Bignare. T.: 97-80-20-20

GROUPE DE PRESSE

JOURNALISTE

Des connaissances techniques économiques et distribution de marchandies sont néces saires; une partaite matries de l'écriture det requise

Env. c.v. et lettre menuecrite à

AVOCAT FISCALISTE

COLLABORATEURS CONFIRMES

Ad. CV + prét. + photo : M~ LE PETIT

Part. vd chiota cevaller King Charles. Tatous. Vacc. Lot. 2 000 F. 40-50-97-55 (acir)

RARE, à vendre be aast hound, mâts 1ê mois, LOF 2 000 F, Td.; 45-43-15-92

Lectrice correctrice dans l'édition (form, univ.) met en page von motes eur Machitoch, 76. 42-40-20-49

Chef compatible très expériments rach, empfol temps periel ou domicile, Blem, pela, déclerations sociales et fiscoles, compatibilité manuelle ou informatique.

Tél.: 43-30-48-48

Cours

English Tascher Network Compagnie Interdales propose professions d'anglale heurement quelifiés hauterrant qualifies pour cours en entreprise, NTERCLATURAL CONSLATANTS 20, Vavesour Square, Sandymourt, Dubbn 4, Irlande, Tél.; 353-1-804261, FAX: 353-1-863307.

tudient & Sup. de Co. cupient & Sup. de Co. Rennes, zaxophenlate diplôme d'État, donna lapons à Lyon le week-end at à Rennes its serajne. Pour tout fenseignement, demander Frédéric au t (16) 99-31-77-23.

Vacances

Tourisme

Loisirs

DRISCOLL HOUSE HOTEL 200 cribres inclv. 120 ihres start. per sem., bonne su-sins. Rens. : 172, New Kent Road, London SE1 4YT. G.-8. 19-44-71-703-4176.

TIGNES (VAL-CLARET) Part, loue un studio 4 pers., du 7 su 14 avril, à Inter Résidence. Grand confo YéL: 34-51-45-41.

(moins de 5 CV) A VENDRE **OB IDUA**

TURBO DIESEL CONTORT Nov. 88, mod. 89. Bisu tegon métal. Alerma, farmetur a factrique, tetouege. 1 mein. 119 000 km, 71 000 F. 38-90-05-15 après 16 h. de 8 à 11 CV

tetouege. 1" mein. 69 000 km, Prix: 92 000 F. 45-43-15-92, dom., répond. 48-84-33-33, buresu.

propositions commerciales

REPRÉSENTATION GÉNÉRALE
POUR LA FRANCE
Nous travellant deu la sacreur
phermaceutique. Grâce à la série
de nos produts de grand écoulement (homostatiques), nous
avons obtens sur le plan internutional des chiffres d'affaires très
dévés. Nous désirons créer de
nouveaux débouchés sur le manche françale et cherchons à cet
effet un PARTIENAIRE qualifié qui
pourrait vendre acclushement,
nos produits dans toute la
France avec succès. Groupes
choles: hôpitaux (la chifurgie),
médecine généralisets, hôpitaux
vétrinaires, vésirinaires. Langue
de correspondance et de négociations : sitemand. Veutilité
adreser ves demandes à :
CLREMED PHARMA AG,
Schleeder 19, A-5203 Köstendori
SALZBURS, Aviriche.

PART. A PART. av. Félix-Feure, 75015 dane immeuble standing. de take 1907, 180 m³. p. de taile 1907, 180.;

8 poss, antièrement re
neuf, sanitaires: s. de b
ad'eeu, 2 we, grie cu
peinture, moquetre, diac
cité, 3 postes télépho.

9 postes télépho. 1"
sur rus et tour clab.
22 000 F mensuel.
Conviendrait clientille
diplometique.
Tél. 45-54-30-41
entre 19 h et 20 h
joudi et vendredi

GLACIERE 3 p. de 73 m em., dégagement, panderie, balc., terrasse. 7 863 F CC 3615 LOCAT

T&: 43-87-85-76 Région perisienne

Porte de Bagnolet 4 500 F, Hors changes. Park et a/sol. 40-08-87-99 Région La Manus ou Nab Tél. 43-89-11-31

SÉLECTION

locations

non meublées

offres

Paris

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Ventes

Ventes

LOCAL COMMERCIAL
Région parisleme
murs et lond à usage
restaurent, hôtel, cliniqu
ou meison de repos
Sur parc de 13 350 m
Ecrira aoua nº 5050,
Monde Publicité
5 me de Montrestry

CLUB DISCOTHEQUE

Affaire exceptionnelle. Sud Vendée. T. 51-90-35-50 (19/21 h)

Vends, centre Valence, muns et fonds hôtel 50 ch. 2 ét. Bar, rest., appart, cer retr. Écrire Harnel, 3, r. Faventine Valence 26000

boutiques

bureaux commerciaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

Constitution de sociétée e ts services, 43-55-17-50 A PARTIR DE 50 F HT/mo Vous ADRESSE COMMERCIALE PARIS 1", 8°, 9°, 12°, 15°, 17°, LOCATION DE BUREAUX. INTERDOM. 43-40-51-45 VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS SARL - RC - RM methation de sociétés Constitution de sociétés Démarches et tous service Permanences téléphonique

43-55-17-50 PARIS 17°. Domicifistion RM, RC, Sarl. Constitution de société. 47-63-47-14

SOUS-LOCATION
BAIL PRÉCAIRE 18-24 mote
220 m³ de burseu, immeu
ble pérleud Montrouge
300 m de le porte d'orison
suastrout autourne

8 ST-PHILEPPE-OU-ROULE une grd stand. 375 m² env. da burx, sens reprise, 5 000 F/m²/en 3615 LOCAT 43-87-85-79

DÉFENSE/PUTEAUX
300 m², Imm. indépendant Ctarges rédutes.
8 parks. 45-02-13-43
78, R. DES ARCHIVÉS Bourle, libre à rénover.
1 200 000. Ce je et demain 15 h/18 h. 45-53-36-30

Ventes

Pour paraître dans cette rubrique *IMMOBILIER* D'ENTREPRISE

Contacter: 45-55-91-82 poste 42-96

IMMOBILIÈRE

individuelles

160 km SUO PARIS 2 fermes à aménager

aur 6 000 m². 300 000 F. THYRAULT (15) 86-74-08-12

FOSSES 95

PUBBLE 30
30 mn Paris - 15 mn Rolssy
Procha RER, PAV. FB/F6
Cuts. équip., séj. die 32 m²
+ cheminés, 3 chambres +
mezzanine + dressing, 2 s.
de bns, 2 wc, 117 m² habit.
+ e/sol total.
Sur 280 m² terrain.
Libre de saute, 34-71-93-58
Prix : 745 000 F.

pavillons

02 AISNE 40 min, Eurodianey, wand PAVILLON 8 P., ery

e, de balna, wc, guisine, 3 ch., séjour, chem., mazz., jureau, safe de joux, garage a/ten. pays, 640 m², Prox. gara et comm. 720 000 F. Tál. : (16) 23-70-09-49

VERSALLES - ST-LOUIS

Pert. vd Maison de Ville 2 ch., cour priv., erhorée. Celma. Visito samedi 2 mars de 14 h è 17 h. 19, nue H. de-Régnier Prix: 1 700 000 F.

Près Marsoille
SEPTEMES
Part. vanda pavillon 74
dena lotissement. BO m².
gorage, jerdiner, terrasse.
Prix: 550 000 F.
Tét. 1911 84-04-15 (bur.)
(81) 51-97-86 (après 16 h).

Sorpe AMBOISE, direct. Tours PAVILLON F.A., récent, 110 m².

S/sol compt. semi-enterel. Garage Terr. 3 000 m², ent. clos. Vár. alu. Chauff. gaz + Pet. maison indépend.

Prix: 850 000 I Tel. Fapr.-mid: (16) 47-57-33-35.

30 mn Paria - 15 mn Roissy Proche RER. PAV. F5/F6 Cuis. équip., séj. die 32 m³ + cheminée, 3 chembres + hezzenime + dressing, 2 s. de bns, 2 vz. 117 m³ habit. + e/sol total. Sur 280 m² terrain. Ubre de suite, 34-71-93-56 Prix : 745 000 F.

propriétés

A ŞAISIR

VO CAUSE DÉCÈS

55 mn Paris, direct aut. Sud. NEMOURS (77)

Au cour du village ts comm Gare SNCF, SPLENDIDE

PRESBYTÈRE

Hebitab. de ste. Le charme d'une demeure enctenne prolongée dens le cadre de een eomptueux jerdin 2 000 m² clos murs. Récept. sais. séj. cheminée. cais. 7 ch., bris. we + dépendencie. Px tot.: 1 200 000 F. Créd. 100 % remboursable comme un lever constent. Affaire rare. Récommandée [16] 38-92-72-32 ou (15) 38-85-22-92, 24 h/24

locations non meublées demandes

Le Monde

Paris

RESIDENCE CITY URGENT rech, pour dirigeons étrangers d'importants prosper angle-sexens LUXUEUX APPARTEMENTS MEIRIES et MAISONS QUEST-EST

TÉL : (1) 45-27-12-19

EMBASSY SERVICE 8. av. de Massine. 75008
PARIS INCHARCHE APPARTS
DE GRANGE CLASSÉS
VIOES eu MEUSLÉS,
HOTELS PARIS AL
VELAS PARIS-OUEST.
TSI.: (1) 45-62-30-00.

(ETRANGER Part, rech. en Tuniele focation 1 an ou plus. Début exptembre 1991. Vila vide ou meublée.

Rech, pr PIED-A-TERRE STUDIO OU 2 PCES DÉCISION RAPIDE PAIEMENT COMPTANT M. DUBOIS, 42-71-63-00

EMBASSY SERVICE
Pach. pour CLIERTS
ETRANGERS APPARTS à
PARIS de 200 à 450 m². **EMBASSY BROKER** rach, pour INVESTISSEURS ETRANGERS et INSTITU-TIONNELS IMMEUBLES en

TÉL. : (1) 45-62-16-40

ou FAX : 42-89-21-54.

PAIE COMPTANT
APPART 10 à 50 m²
à PARIS OU BANLIEUE
MÉTRO. Mª DUVIVIER
Tél.: 48-04-86-86

URGENT DUAR1, HALLES ST EUSTACHE
ETIBNIE-MARCEL
Recherche bel appt caractère
120 à 200 m². Très gde
pièce, living + 2 ou 3 chòres
clores, enacel. Étag. dievé.
CABMET KESSLER
46-22-03-80

CABINET KESSLER de commerce

> BEAUX APPTS DE STANDING ites et grandes surfaces

EVALUATION GRATUITE sur demands 46-22-03-80 43-59-58-04, poste 22

FRANCOIS FAURE
45-87-85-17
11. RUE ROUSSELFT
PARIS 7*
rech. APPARTEMENTS
blouer. echet. vente.

Rech. URGENT 100 à 120 m² Paris préféré 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°, 9°. Peiement compt. 46-73-48-07

YOUS DÉSIREZ VENDRE un immeuble, un appart.
ou une boutique.
Adresse-vous à un apécialiste
IMMO MARCADET
TAL: 42-52-01-62 PARC DE SCEAUX Belle ppré 200 m², s/sol, Gerage, Torrein 702 m². Px 3 950 000, 46-81-85-25

A vendre Tie de Mehetis (Tahiti), 1,5 km², 5 milkons USS. Contacter: 1949. 6421.283612, Mr. Feusper, Voir la suite

de la Sélection immobilière (appartements ventes) en page 39.

Fex 7341220

taire Dentsu.

Countriement », ics magistions out- Tot transpasse out to process.

2

 H^{2n}

1200

4

₽

10 A

REPRODUCTION INTERDITE

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

	•							
Type Surface/stage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS 4 ARRONDISSI	CMENT		17° ARRONDIS	SEMENT	1 4 900	2/3 PIÈCES 73 m³ 1= 6tage	NEURLLY-SUR-SEINE 4-8, av. de Bretteville SAGGEL – 47-42-44-44 Frais de commission	6 247 + 1 433 4 445
4/5 PIÈCES 110 m², 1- ét. Possib. parking	15, boulevard Bourdon CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	9 300 + 1 900 8 966	50 m², 4- étage 3 PIÈCES 80 m², rde-ch. 7 m² ch. de service	GCI - 40-16-28-71 8, rue des Dardannelles GCI - 40-16-28-71	+ 871 7 900 + 1 376	4 PIÈCES 73 m² 1= étage	NEUILLY-SUR-SEINE 41, bd. du Cdt-Charcot SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	6 760 + 1 218 8 236
7• ARRONDISSI			4 PIÈCES 141 m², 3• étage 7 m² ch. de service	9, rue des Dardanelles GCI - 40-16-28-71	16 000 + 2 959	5 PIÈCES 140 m² 2- étaga	NEUILLY-SUR-SEINE 9-11, av. Seinte-Foy AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	16 465 + 1 100 11 718
STUDIO 22 m², 6• ét. 4/5 PIÈCES 134 m²	222, bd. Saint-Germain LOC INTER - 47-45-15-84 69-71, avenue de Suffren SAGGEL - 47-42-44-44	17 600	6 PIÈCES 198 m² 5- étage 199 ARRONDIS	10 bis, av. de la Grande-Améri AGF – 49-24-45-45 Fraie de commission	+ 2 070 14 796	3 PLÈCES 65 m², 6° étage Terrasse Poss. parking	NEUILLY-SUR-SEINE 223, avenue Charles-de-Geuille CIGIMO 48-00-89-89 Honoraires de location	8 000 + 1 050 8 030
6- étage 8- ARRONDISS	Frats de commission	l 12 524	3 PIÈCES Parking, krum, neuf 73 m³, 1= étage	SERVIEN I 6-8, rue Adolphe-Mille SAGGEL - 42-66-61-05 Frais de commission	5 936 + 728 4 223	3 PIÈCES Parking 73 m²	VANVES 103, rus Sedi-Carnot SAGGEL - 47-42-44 Frais de commission	5 110 + 820 3 636
2 PIÈCES 60 m² 2- étage	85-67, av. des Champs-Bysée AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	6 248 + 470 4 445	3/4 PIÈCES 80 m², 7• ét., belcon Possibilité parking	34, rue du Pieteau CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	5 500 + 1 200 4 230	3- étage		
9- ARRONDISS	SEMENT		78 - YVELINES	5		93 - SEINE-S	AINT-DENIS	ı 3 305
3 PIÈCES 109 m², 1• étage	2. square Trudaine GCI ~ 40-16-28-71	9 000 + 2 025	PAVILLON 5 PIÈCE 111 m² Garaga	S NOISY-LE-ROI 1, aliée MRDelalande AGIFRANCE - 47-42-17- Frais de commission	61 + 8 188 + 438 61 . 6 833	2 PIÈCES Parking, 53 m² 8- étage	PANTIN 31, avenue Jean-Lolive LOC INTER - 47-45-15-8	+ 540
11. ARRONDIS	LUONE PLAZZA NATION	ı 5 500	MAISON 6 PIÈCES 124 m² Garaga	SAINT-GERMAIN-EN -LAY 20-22, rue Schnepper SAGGEL - 47-78-15-85 Frais de commission	8 500 + 1 010 6 832	94 VAL-DE		- 1 5 120
20 m² sur jardin 2 PCES MEUBLÉES 50 m² sur jardin	HOME PLAZZA 40-09-40-0	1 8 500	4 PIÈCES Parking, 106 m² 4 étage	VIROFLAY 2, rue Joseph-Bertrend CIGIMO – 48-00-89-89 Honoraires de location	8 750 + 1 405 6 570	4 PIÈCES Parking, 86 m² 1- étage	CACHAN 13, rue Guichard SAGGEL - 46-08-96-55 46-08-95-70 Frais de commission	+ 800
14 ARRONDIS		4.050	91 - ESSONN			4 PIÈCES Parking, 87 m² 1- étage	CHARENTON 21, rue de Valmy LOC INTER - 47-45-15-8	6 100
STUDIO Parking, 36 m² Rez-de-chaussée	199-201, avenue du Maine LOC INTER - 47-45-15-5	8 + 4 050 295	MAISON 142 m² Garage	EVRY 46, rue de la Tour SOLVEG - 40-67-06-99	8 739	3 PIÈCES Parking, 68 m² 3- étage, cave	KREMLIN-BICETRE 1, rue René-Cessin AGIFRANCE – 47-42-19 Frais de commission	3 950 + 1 028 -61 3 232
2 PIÈCES Parking, 48 m² 5- étage	LOC INTER - 47-45-15-5	8 + 399	92 - HAUTS-	DE-SEINE	j 12.580	3 PIÈCES Parking, 69 m² 1• étage	NOGENT-SUR-MARNE 68, rue François-Rolland SOLVEG - 40-67-06-99	6 347 + 848
15" ARRONDIS	t 15 mie Fizaau	12 937 8 + 920	2 parkings, 125 m² 3- étage	33-35, rue Anna-Jacquin AGF – 49-24-45-45 Frais de commission	+ 2 580 8 951	4 PIÈCES Parking, 87 m²	Frais de commission NOGENT-SUR-MARNE 68, rue François-Rolland SOLVEG – 40-67-06-99	7 941 + 1 068
2 parkings, 106 m ² 7• étage, 1 balcon 4 PIÈCES	LOC INTER - 47-45-15-5	1 11 974	4 PIÈCES 78 m² 1- étage	81, galerie des Demiers SAGGEL - 47-78-15-85 Frais de commission	4 800 + 1 311	3 PIÈCES Parking, 64 m²	Frais de commission NOGENT-SUR-MARINE 29, que du Port	8 356 3 820 + 657
2 parkings, 108 m² 6- étage, 1 balcon 16- ARRONDIS	1		2 PIÈCES Parking, 52 m² 1• étage	15, avenue Jean-Monnet SAGGEL - 46-08-96-5 46-08-95-7	0 1	2· étage 2 PIÈCES	SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission VINCENNES	
3 PIÈCES 82 m²	3, rue Jacques-Offenbech	7 000 + 840 4 981	3 PIÈCES Imm. neuf, 72 m²	Frais de commission MEUDON 2 pue des Capucines	6 888 + 1 000	Parking, 51 m² Rde-ch., terrass		
Rez-de-chaussée 3 PIÈCES Parking, 90 m²	Frais de commission 4, rue Félicien-David SOLVEG – 40-67-06-99 Frais de commission	12 067 + 1 061 9 450	34 étage	SAGGEL = 46-08-96-5 46-08-95-7 Frais de commission NEUILLY-SUR-SEINE	4 546	95 - VAL-E	ÈCESI CERGY	5 778 + 225
3- étage 4 PIÈCES 109 m² 9- étage	11-13, rue Gros SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	7 200 + 1 530 5 124	4 PIÈCES 97 m² 101 m² terrasse 5• étage	143, rue de Longchamp AGIFRANCE - 47-42-1 Frais de commission	+ 1 139	Duplex, 105 m ² Jardin 474 m ²	7, allée de Cheritaco AGIFRANCE - 47-42-1 Frais de commission	

Le Monde

CHAQUE MERCREDI

vos

RENDEZ-VOUS

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS LES BELLES PROPRIÉTÉS L'AGENDA IMMOBILIER L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers • cadres supérieurs • dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE













saggel vendôme



REPRODUCTION (STERBILL)

2º arrdt SA- REALINGUE

Ġ.

Visual Clara - 20.12 1 03 26.23 6 10 3 570 070 F 42 1 1 03

M- ARTS-ET-METIERS

258 m²

95m YUE S SEINE

en no logicido de la ligidad de la logicidad de la ligidad de la logicidad de la ligidad de la ligidad de la l Logicidad de la ligidad de

5. arrar PROX 1480 LIST WELLS et T. Agree in 1 Januari 4 S.P. Gertsen e en Altredominant 1 (2) Light SERGE KAPTERALLING & . C. PRES TERM OF THAT

SQUARE ST. MEDARD

RARE Pine Malucert - authority habite And investigation and investigation at 115 mm investigation at the control of the control of

DUPLEX STYLE MAISON
6-7 p. 5- of former days
square came, confirme to sole., part 8 200 ptgs.
45-87-27-37 (deposit

ARAGO PORTABI

« SÉLECTION IMM

هكذا من رالإمل

SÉLECTION appartements ventes

4º arreit

QUAL D'ORLEANS ILE SAINT-LOUIS

Apple for a service and a serv

PLACE DES VOSGES 46.22 03 90 43 53 63 54 p 27

COSTON TOWNS THE SERVICE SERVICES AT 25 ML C.

460 m LE SE

Pour paralle dans cette rubri

Contacter: 45-5

poste 43.2

y

REPRODUCTION INTERDITE Le Monde

SÉLECTION **IMMOBILIÈRE**

SELEC	TION
apparteme	ents ventes
1= arrdt	1
	6º arrdt
Palais-Royel. 2 P., bor stand., 4 fd. asc, Soleli Refait neuf. 3 /rue. Cais. 6g 1 280 000 F. 42-25-17-37 matin et soir.	BEAU 3-4 p. TT CONF Bel Imm. 3 mètres s/plafi cheminés, 2 850 000 F
42-25-17-37 matin et soir.	cheminéa, 2 850 000 F Tél. : 45-66-43-43
zone piétonne, appt carac- tère de imm, XVIII. dobe liv. 3 chbres, 2 bns. 2 wc. 2 500 000 F. 42-71-112-76	Ptsirs vd bssu 2 cuis., wc, bains, ref. 43-45-37-00
2° arrdt	
Bel imm., 2 P., coin cuis.	RUE DAUPHINE, 2º 6t. Studio, 2 fenêtres. 780 000 F. 48-49-22-
6el imm., 2 P., coln cuis., wc., beins. 3° 4t., cieh. Prix: 525 000 F. CREDIT. 43-70-04-84,	Près PANTHÉON, IIvi 2 chbres, gde cuis., lucus
CREDIT. 43-70-04-84.	3º sans asc., s/cour, d ceime, 2 300 000 F Ptairs HTH 40-11-84-8
3" arrdt	
MARAIS EXCEPTIONNEL	RUE DU FOURL 6º 6t. as Studio. Conft. 495 000 François Faure. 45-49-22-
Pierre de taille, 2 PIÈCES, tout confort. 656 000 F. CRÉDIT. 48-04-08-60.	7º arrdt
Man waren and	
Beau 4 P., It cft, cuis. équip., beins, 4° ét., asc. Bei imm. pierre. Gardien. 2 000 000 F. 42 71 87 24.	VARIEAU BEAU STUDIO nes cisk conft, perfeit état A SAIBIR COS 000 SIFECO 45-88-43-43
MADAIC .	SIFECO 45-68-43-43
bien distribué. GRANOE TERRAOSE PRIVATIVE, 2 CHRRES listes	W. AT BARKEARI
2 CHBRES, living, pourres. 42-71-61-48	ptairs vd gd 2 p., ent culs., wc. bains. A rénov 2 400 000 F. 43-45-37-
MARAIS GO STUDIO	
Vraie cuis., salle d'anu, wc, sépsré, relsit nsuf 570 000 F. 42-71-62-79	VANEAU, etudio, esc., 6 680 000 F F. FAURE 45-87-95-17
0.0 0001, 42.71-02-79	2° 6t., petit stude ref 450 000 F, 45-67-95-1
M' ARTS-ET-MÉTIERS	LATOUR-MALMOURG
Calme, balgné de soleil, en duplex, gd living dbie 1 chambre de sel de beire	3 P. Travx. She distribute Belc. Imm. and Pari. 6t Asc. PX : 2 150 000 F.
en displax, gd living dble 1 chambre + sal. de baims. 48-22-03-80 43-59-68-04, p. 22	ALM. 42-78-40-04
4º arrdt	8º arrdt
	ST-AUGUSTIN, RAI
250 m²	BEAU 2 PCES, 5- 4t. es ploin sud, Sana vis-a-v imm. plarrs de 1 195 000 F
DANS HOTEL PART. XVI- ENTRE COURS ET JARDIN EMBASSY 45-62-16-40	186; 40-00-43-43
QUAI O'ORLÉANS	9 arrat
95m² VUE S/SEINE	Studio sur cour arbord
EMBASSY 45-62-16-40	cuis. 'tt conft, rangemen 2" étage, 495 000 F. Crédit possible, 48-04-84-4
ILE SAINT-LOUIS	Près RUE LA FAYETT
Appt de caractère	part, vend appr, 4 pees com 92 m² immeuble pierre tellis, 1 desge, s
ds imm. XVIP, env. 45 m². Living avec messarine 4 chira, cuis., s.d.b.	2 100 000 F. 45-25-98-11
+ chbre, cuis., s.d.b. 48-22-03-80 43-59-68-04, p.22	N0, Lorette, p., d. t. Tt c 145 m², Pl. soleli. Serv. 4 180 000 F. 43-35-18-3
PLACE DES VOSGES	10° arrdt
Imm, luxuoux. Appt env. 100 m². Enrese, fiving + 2 chb., 2 s. d. hms. Park. 46-22-03-90	Pris REPUBLIQUE
46-22-03-90 43-59-68-04, p. 22	Grand selour, coin custo. 2* stage sur rue. Prix: 275 000 F.
MARAIS	BONNE NOUVELLE
town places 170 70 de me	Exceptionnel grand 2 PCE 58 m², tout confort, Pout
cour pavée, superbe volume 88 m² antièrement rénové, s. de bains, s. d'eau, 7 facti-	apparames, 989 000 F. CREDIT. 48-04-08-50.
2 750 000 F	METRO STALINGRAD 2/3 P. s/rue, s. de bris, w
tiomicile : 42-72-09-47 h. de bur, : 40-50-58-71	Revelement pays. 540 000 F, CREDIT . POSSIBLE, 48-04-84-41
5º arrdt	République, P.d.T. 5° asc S P. 140 m² chg. min. A s sir. 3 450 000, 43-35-18-3
PROX JARO LUXEMBOURG	etr. 3 450 000, 43-35-18-3
Bel im. pierre de t. 2º asc. 4/5 P. dont séj. s/jerdin. A moderniser 4 900 000 F	(11° arrdt
SERGE KAYSER 43-29-80-60	PRES NATION
PRES SEME at NDAME Charmant duplex. Dernier	BEAU 2 P. cuis. Tt confo Gardien. Faibles charg 585 000 F, crédit. 43-70-04-64
6tage. Mini-terrases. BERGE KAYSER 43-29-80-80	
SQUARE ST-MÉDARD	Exceptionnel, 2 PCE
dble liv. + 2 chbres	ALEXANDRE-DUMAS Exceptionnsi. 2 PCE entrée, culs., s. de bns., w. Cowe. Dole tego. 718 000 CRÉDIT. 48-04-08-80.

Près Maubert, neuf jamais habité. Anc. imm. XVIII réhabilité. Appt heut de gamme, etc. 115 m², living 50 m² + 2 chbres, s. d.bs, s. d'esu. 42-22-03-80 43-69-68-04, p. 22 DUPLEX STYLE MAISON 0/7 p., 2° et demier étage, square calma, verdure, plein soleit, part. 6 200 000 F 45-87-27-92, répond.

PRÈS CONTRESCARPE ptaire vd da bel imm. sec. atudio tt cft, ref neuf, 3° ét \$20 000 F. 43-45-67-00 R. de l'Épée-de-Bois Imm. pierre de t. 3/4 P. PX : 2 280 000 P. François Faure. 45-49-22-70 R. CLAUDE-BERNARD

LUXEMBOURG part. vd 85 m², double living + 2 ch., très bon étet 2 980 000 F 43-29-31-37

6° arrdt RUE DE SÈVRES BEAU 3-4 p. TT CONFT lei imm. 3 mètres s/piefon

ROE CASSETTE tsirs vd bssu 2 p uls., wc, beins, ref. nf 43-45-37-00 RUE DAUPHINE, 2° 6t. Studio, 2 fenêtres, 780 000 F. 45-49-22-70

LUCEMBOURG
Près PANTHÉON, living
2 chores, gde cuis., luquem
3º sens asc., s/cour, cisir
calme, 2 300 000 F
Pteirs HTH 40-11-84-85 RUE DU FOURL 6º ét. sec. Studio. Conft. 495 000 P. François Faure. 45-49-22-70

7° arrdt VAREAU BEAU STUDIO très clair, conft. perfeit état. conft, perfeit état. SAIBIR 685 000 SIFECO 45-68-43-43

R. OE BOURGOGNE ptairs vd gd 2 p., entré culs., wc. beins. A rénover 2 400 000 F. 43-45-37-00

VANEAU, etudio, esc., cft. 660 000 F F. FAURE 45-97-95-17 ECOLE MILITAIRE 450 000 F, 45-67-95-17 LATOUR-MAUBOURG P., Travx. Sine distribution Selc., Imm. and, Parl. étal Asc. PX: 2 150 000 F. A.I.M. 42-78-40-04

8º arrdt ST-AUGUSTIN, RARE BEAU 2 PCES, 5- 44, esc., plein sud, Sana vis-à-vis, imm. plerre de t. 1 195 000 f 761; 45-66-43-43

9º arrdt ... TRIMITÉ Studio aur cour arborée, cuis. It conft, rangements, 2º étage. 495 000 F. Crédit possible, 48-04-84-48.

Près RUE LA FAYETTE, part, vend appr, 4 pces confort 92 m² immeuble pierre de teilles, 1 4 étage, sed 2 100 000 F. 45-25-98-11 N.-O, Lorette, p., d. t. Tt cft. 145 m², Pl. soleli. Serv. 4 180 000 F. 43-35-18-36 10° arrdt

Près RÉPUBLIQUE BONNE MOUVELLE Exceptionnel grand 2 PCSS, 58 m², tout confort, Poutres apparentes, 989 000 F. CRÉDIT, 48-04-08-50,

METRO STALINGRAD Revelement pays. 540 000 F. CREDIT . POSSIBLE, 48-04-84-48

République, P.d.T. 5° asc. 5 P. 140 m² chg. min. A sai sir, 3 450 000, 43-35-18-36 11° arrdt

PRES NATION
BEAU 2 P. cuis. Tt confort.
Gerdien. Faibles charges
585 000 F, crédit.
43-70-04-64 ALEXANDRE-DUMAS Exceptionnel, 2 PCES entrée, cuis, s. de bns, w.-c Cave. Dite expo. 716 000 F CRÉDIT. 48-04-08-60.

BASTILLE 360 m² LOFT EXCEPTIONNEL courses prestations, piccing saute, box. 42-72-40-19

PRÈS MARAIS 460 m² AO SOL ndép, sur gde cour. Idée show-room, etc. 42-72-40-19

12º arrdt MÉTRO DAUMESNIL Imm. rav. SUPERSE 2 P. s/rus. Cuis. 4q., s. de bns. wc. Solell, 740 000 F. Crid. pos. 48-04-65-85

13º arrdt ARAGO PORT-ROYAL dans récidence grd standing. 110 m², r-d-c sur jerdin pri-vatif. 43-81-92-92

Part. vd 3 p. 97 m², 18° ác. place park., imm. 1871. 1480 000 F. Tsl.: 45-83-58-85 le sok FAC TOLBIAC

Pour paraître dans cette rubrique

« SÉLECTION IMMOBILIÈRE »

Contacter: 45-55-91-82 poste 43.24.

appartements ventes

Tout conft, sal. cau, w.-c., kitch. équipée. Pariait état. 870 000 F. 42-71-S7-24.

NIEL-VILLIERS

couple ou personne seul PX : 10 000 000 F 48-22-03-80 43-68-68-04, p. 22

18° arrdt

19º arrdt

LES BUTTES-CRAHMONT

imm. nf. Uv. 4º trim. 91 du studio su 5 pièces.

42-03-71-22

A SAISIR

CHARMANT 2P, TT CFT 8. de bns. we, tuis. équipée 485 000 F. 42-71-87-24

BUTTES-CHAUMONT, 6 P. de 150 m² env. Maison de ville, Box, Cave à vin. 4 500 000 F.

3615 IMMOB

Hauts-de-Seine

nombreux placards, garage, cava, cailler adjoint à

esva, calliar adjoint a fapparcement except. Proche toutes commodities. Revalement next. Fatbles charges, 2 km de Parts porte d'Orláns. Cheuf-tage individuel gez rest. radisteurs Acova, extirement carrolé 2 100 000 F (1) 45-36-03-32.

ST-CLOUD

S mm gare Vs I-d'Or 4 p. + cols. équ., 2 ch., e5. chie, calma, sevolailé et van pencramique impressite, libra, 2 000 000 F, catre et gerage pri-vant compris MPP 47-71-86-24 ies 14, 15 et 15 mors.

RESIDENCE SERVICES

NEULLY-ROULE

2 p. gd cft, 43 m² + bakc.
6 m², parking 2 000 000 F

42-S1-10-60

MONTROUGE
PTE ORLEANS, gd studio,
possib. 2 p., cuis., sal.
d'eau, cave, VUE DEGAGEE
\$89 000 F. 43-27-01-10

94 Val-de-Marne

FACE BOIS

47, RUE STEPHENSON

M ROME. BEAU 2 P. 14° arrdt) PRES SEINE, 2 PIÈCES Imm. ravelé, expo. E.S.E. 860 000 P. 43-20-32-71. A SAISIR 2 PIÈCES, 38 m² Page élevé, asc. Soleil. 780 000 F. 43-20-32-71. ALÉSIA. GRAND 2/8 PCES

EXCEPT. 40 m² env. haut. plefond, tt cft. bele vitrée. 860 000 F. 42-71-93-00. 17- PROCHE NEURLY
Vue pencramique.
Appt en duples, env. 150 m²
+ 90 m² de terresee.
1" niveau : Entrée, grande
réception en rotonde + 1
chbre avec s. d. bns et dreseing room + cuis.
2" niveau : 1 gde pièce
bareau entourée de terressee. Soleit, balc., park., cave. 520 000 F. 43-20-32-71. Près PLACE CATALOGNE 2 P. Impecc., solell. Calms. 4- ét., beins, w.-c. sépérés. 735 000 F. 43-20-32-71. MÉTRO ALÉSIA pierre de taile, 2 p., cuis., wc, dohs s/rus, caime, clair BON ETAT 779 000 F. 43-27-61-10 Prestations très lucueuses conviendrait idéalament RUE D'ALÉSIA imm. rsvslá, séjour, 2 chbres, más, bains, s/rus at cour. A SAIB 1 290 000 F. 43-27-95-83

MAISON ATELIER 175 m² + JARDINET CHARME MÉRIDIONAL ENBASSY 46-82-16-40 Près PTE D'ORLÉANS

Sp., beins, asc., interphone, ref. nf, 5° át, rue et cour, 50 m². 750 000 F. 47-04-24-82 ce jour et demein, 15h-15h rue calme, imm. pierre de t. sec., 3 p. culs., s. d'enu 1 500 000 F. Tél. gérant ; 42-33-04-30 MONTMARTRE, très beet p. dble exposition, en parfait état, calme TRES CLAIR
 390 000 F. 42-71-61-48 15° arrdt Part. vd appt 115 m², décoration 1630, dbie living, 6 ch. s.d.b. gde cuis., ceb. de toliette, wo. 2 700 000. Tél.: 46-08-23-76 15- M- COMMERCE 2/3 P. 3- ét, Soleil.

Refsk neuf, sur rue. Cuie. éq. Bon immeuble. Digleode. 1 300 000 F. 42-25-17-37 matin et sok. PTE VERSAILLES ELÉGANTS 4 P., 82 m² MM. STAND. 1- 44. 600 000 F, 47-27-84-24

5 P. 2 800 000 F 2 bains, 15° aud, 3° aso. Calme. Parfait état, 42-88-64-01 PARK PROMOTION Près PL. FETES. Poteire vand beau 2 P. cuis, Tr cft. S/rue et cour. Dble expo. Px 648 000 F. crédit. 43-70-04-64 Mª SÉGUR, proche UNESCO, appt 2 pose, crás., s.d.b., env. 50 m³, bel humauble delme, 1 390 poo f Tál. : 48-67-30-89 (nip.)

CONVENTION/BRASSENS 2/2 piless 75 m² 2 asc., P. de t. 1930, perfalt état, Prix; 1 975 000 F Part. 45-33-49-64 45-07-77-04 RUE DE CRIMÉE Except. Plarre de taille, 2 PCES, entrée, cust., a. de bns, w.-c. Cave. 839 000 F. CRÉDIT, 48-04-08-60. BUTTES CHAUMONT (près)

16° arrdt CHARMANT 2 P. Rénovation nours. 6° sec. possible 680 000 P. 45-04-24-30

AV. PAUL-BOUMER 2/3 P. REFAIT NEUF 45-04-23-15

MÉTRO PASSY

BAGNEUX (92) FS, 140 m³ en ren-de-chausasio avec jer-din privatif 120 m³, sana vio-à-via. Enturio, culsina douipos en châne, salon-salis à men-per sous virande, 3 chòres. 2 salles de bains, wo, gombros platende, carane. 16° aud. Moderne. 5°, asc. Vue dégagée. Go fiving + 1 chb, impeccable. 1 700 000 F. 42-88-64-01 Mª MUETTE. Récent. 2ª ét. benu liv. cble + chbre. Parleit état. 400 000 F. 42-88-84-01 RUE LA FONTAINE

Moderne, pierre de t. Asc. Sej. + chiere, Parfeit état. 1 500 000 F. 42-88-64-01 EXCEPTIONNEL

18- N proche Ecolle, & dr., solell, imm. snc., magnif., spot triple récept. + 4 c. direc. + 3 c. d. bus. + 1 c. d'ess., 1 gde cuis. Installée + appt de service + parking.
Prix élevé justifié.
45-22-03-80
43-59-68-04, p. 22

16' NORO Mr Kibber, Rare. mm. ricent. env. 100 m². Gd lieing + 2 thi. + 2 s.d.bs. Park. imm. 4 410 000 F. 46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

SUPERBE VUE Mostra. Part. vd 96 m², 3° et derdier dt., larges balc., sé, die + 2 ch. 3 500 000 F loox farmé en option. Té. : 43-37-84-S1

SOPERBE ADRESSE mmt. de standing, borde de Seine, prox. Trocadére, Idés! prol. IIb. S p. + service. 100 m², garden, entrés privés sur hell locaseus su l°. RARE. 4.290 000 F Domicolie: 42.72-09-47 heures bursau 40-50-98-71

I JULE 1943
VINCENNES 5' Mª Chateau.
2 appra 105 mª chac., 2 gds
jivings, 4 chitres, 4 bains.
Jard. privatif, 2 park.
Pouvant faire DUPLEX.
Vendu ensemble ou sipperfermet.
23, sv. Dama-Stanche
Şam.-dimenche 14 k à 17 h. RUE J-BOLOGNE tudit à moderniser 420 000 F. 48-49-22-70. 17° arrdt

THIAIS, 8 mn RER
2 poss, cuis, beins, 45 m²,
expos. plain aud/jard.
arbors, caime, sec., cave,
park., 550 000 F,
T.: 64-89-67-11, soir 20 h. 95- Val-d'Oise

ENGIMEN
A vendre dans imm. de stand. à 100 m du isc, grand studio 47 m², tout conf. belc. 11 m², gde cuts. + ceve. Prix : 550 000 F
Tél. : 34-15-02-92 Etranger

SUISSE Studios, apperts, chalets à Montreux, Crara-Montana, Verbier, Villars, Dichlerets, Vallée Getand, Leyain, Jura, etc. dès Fr S 200 000.
Crédits, REVAC SA, 82, Montrélleux, 1202 Genive Tél. + 41-22-7341540 Fex 7341220

COMMUNICATION

Le droit de grève dans l'audiovisuel public

Vers un retour du « programme minimum »

Après avoir rencontré les responsables de l'audiovisuel public, les eervices du premier ministre consultent les organisations syndicales sur un projet de texte réglementant le « programme minimum ». Les pouvoirs publics souhaitent mettre fin au vide juridique existant sur ce point depuis la loi de 1986, faute de décret d'application.

L'exercice du droit de grève dans l'audiovisuel public s toujours été source de conflit. Frustration du public, embarras syndical, polémiques politiques. En 1979, déjà, M. Robert-André Vivien, député RPR, avait fait adopter une proposition de loi visant « à assurer une continuité véritoble du service public ». Le texte de loi svait été validé par le Conseil constitutionnel, à condition toutefois que «programme minimnm» ne se oonfonde pas evec « service normai». En 1983, la gauche au pouvoir s'étsit empressée d'adopter des dispositions similaires.

La loi de 1986 réglemente à son tour un service minimum dont un

décret doit fixer les modalités. Le texte d'application n'esi jnmais venu. Depuis, ce «flou» juridique est comblé au hasard des grèves et des négocistions entre grévistes et employenrs. Certaines sociétés continuent à appliquer les textes antérieurs. Mais, au printemps dernier par exemple, lors de la grande grève de Radio-France, les suditeurs du service public restent douze jours en compagnie du programme musical Hector, entièrement informetisé et sans nucun bulletin d'information. Une situation dont tout le monde, alors,

semble s'accommoder. « Il n'y o jamais de bon moment pour réglementer le droit de grève, commente un responsable. C'est impossible de le foire à chaud, au plus fort d'un conflit. Et cela paraît une inutile provocation à l'égard des syndicots des que lo tension retombe. Nous ne pouvons toutefois rester dans un vide juridique préjudicioble à tout le monde. » Le service juridique et technique de l'informetion (SJT1) du premier ministre a donc rouvert le dossier. Et préparé un projet de décret « relatif à lo continuité du service dans certaines sociétés du secteur

visuelle ».

Encore à l'étude, le texle contraint notamment Antenne 2, FR 3, Radio-France, RFO (outremer), RFI (à l'étranger) et la société Télédiffusion de France (TDF) à assurer « en toutes circons tonces » les communications du gouvernement, les messages « en réplique » de l'opposition ainsi que les campagnes électoreles. Il détaille, pour chacune des sociétés de programmes, le nombre de journeux d'information qui doivent être diffusés et précise que ces journaux doivent être « complets ».

Le projet de décret oblige les radios publiques à diffuser un programme de musique ininterrompu et demande aux chaînes nationales de diffuser alternativement un programme de 90 minntes en soirée Enfin, il autorise les présidents des sociétés concernées à réquisitionner les personnels nécessaires à la réalisation de ces émissions, personnels d'entretien, de maintenance et de sécurité y compris.

L'initistive gouvernementale divise les organisations syndicales. Si le syndicat CFDT de l'eudiovi-suel (SURT-CFDT), estime préférable de sortir du vide juridique actuel, le Syndical netional des journalistes (SNJ, eutonome) s'en satisfeit plutôt. Quant aux journalistes CGT, ils dénoncent cette « réintroduction du service minimum et des réquisitions personnelles » et n'ecceptent pes un décret portent « une nouvelle atteinte au droit de grève». Tous les syndicats se disent en revanche préoccupés par les exigences maximalistes du texte qui lenr est sonmis et s'opposent à toute notion de journaux « complets ».

PIERRE-ANGEL GAY

M^{me} Tasca annonce des mesures en faveur des radios associatives

Indispensables mais souvent très fragiles, ambitienses mais sans moyens, les radios essocietives (environ 350 sur les 1 800 stations recensées actuellement en France) ont en moins deux etouts : la fidé-lité indéfectible de M. Gérard Delfau, sénetenr socieliste de l'Hérault, gui e entrepris pour leur sauvegarde nne croisade personnelle; et l'appui de M= Catherine Tasca, ministre délégué à la communication, décidée à suppléer le manque de moyens de son ministre délegué au suppléer le manque de moyens de son ministre délegué au suppléer le manque de moyens de son ministre de la contration de la contration de son ministre de la contration de la cont tère par diverses ections d'encou-

ragement à ce type de radios. Venue ouvrir le colloque sur La radio des années 90, organisé le mardi 5 mars au Sénat, le ministre e donc rappelé les paroles encourageantes prononcées en faveur des stations associatives en sont dernier, lors de la rencontre de Car-

cans-Maubnisson. Elle s'est dit notamment « prête à appuyer de tout son polds les ini-tiatives qui, sur le terrain, pourront permettre de rapprocher concrètement lel ou tel service de l'Etat et telle ou telle fédération (ou regroupement) ».

« Un modèle pour toute l'Europe »

Elle a surtout annoncé la préparation de nouveaux décrets qui a d'ici quelques semaines» devraient permettre d'epporter deux « améliorations ». Ainsi, le seuil de 20 % maximum de recettes publicitaires tolérées dans le budget de ces radios ne concernera plus que la publicité de marque et his due la publicité institu-tionnelle et les sutres messages devraient done permettre, selon M= Tasca, d'élargir de façon nota-ble l'éventail des ressources.

La commission du Fonds de soutien à l'expression radiophonique comprendra également deux nouveaux membres: l'un pour repré-senter les radios, l'autre, désigné par le secrétaire d'Etat chargé de l'économie sociale, M. Tony Dreyfus, pour représenter l'Etat.

Enfin, M. Tasca a salué les ini-tiatives venues d'entres secteurs de

D Lancement de la Lettre do Japon et du Pacifique est. - Une nonvelle lettre confidentielle paraîtra le 15 svril ; lo Lettre du Japon et du Pacifique est, dont un récent numéro « zéro » dévoile les intentions. Axée sur les nouveaux produits en vogue dans l'empire du Soleil-Levant, comme cette paire de jumelles laissant les mains libres ou «la capsule 22» permettant la conservation de documents écrits, cette lettre fait aussi le point eur les nouvelles technologies, les mutations de société (la eréation de Karôsbi-110, association de défense contre la mort par surcroît de travail, par exemple). Elle publie des dossiers - sur les grands groupes de communication japonais, - des résumés de conférences et symposiums, donne le calendrier des événements commercisux en France et ao Japon. La Lettre du Japon et du Pacifique est, éditée par Presse Hirohata, a été fondée par Teruji Hirodata, qui collabora eu quotidien économique japonais Nikkel ainsi qu'an groupe publicitaire Dentsu.

radios dans les pays de l'Est. «La FM française est devenue un exemple, o-t-elle notamment déclaré. presque un modèle pour toute l'Europe, tant elle est diverse, riche et professionnelle». A. Co.

le FM, comme la création de

Un « canular » de Skyrock L'horreur par téléphone

de la radio FM Skyrock, est fier. Orgueil blen légitime : son nou-veau eervice téléphonique, « La ligne de le peur», bat toue les records d'eppels (entre 1 500 et 2 000 par jour). Au bout de le ligne donc, une voix sépulerale voue débite per le meau les circonstences épouvantablee de votre mort prochaine, récit agrémenté de quelques eris de coehons égorgés du

meilleur effet... Mais plus qu'une bonne blague, ce « canular merrent » est pour M. Bellenger une effaire uteuse (chaque eppel est facturé un franc). Et c'est là que le bât blesse : afin de promouvoir le serveur téléphozique, Pierre Bellanger n'e pas hésité à faire intervenir de fictifs « services centraux de santé ». Sur papier à en-tête « officielle », un mystérieux docteur Petenôtre, directeur d'un zon moins hypothétique dépertement « hygiène et communica-tion », sommeit les journalistes de mettre en garde le public contre les méfaits de « La ligne

de la peur». « Douze psrsonnss eureient déjà subi des désordres psychomoteurs ou des ébranlements effectivo-sensitifs [...] avec deux tentatives de suicide st uns crise paranolde spontanée », précisait même le circulaire. Et le docteur Patenôtre mettait en demeure les médias

M. Plerre Bellanger, président de publier, pour l'édification des populations, le numéro de téléphone coupeble en vertu des cobligations administratives qui conditionnent l'ettribution de lsur numéro de commission paritaire ou de l'ettitude de l'autorité de tutelle audiovisuelle ».

Pour sa défense, l'auteur de ce faux fait veloir l'euthenticité du numéro de téléphone indiqué eu bas du communiqué, qui n'est eutre que celui de Téléfun, service de vidéotex de Skyrock, et, fenferoz, e'amuee dee e réactions sérieusss et neïves de certains médias importants » qui se seraient laissé piéger...

Il n'empêche qu'endosser - à des fins commerciales, en l'oc-currance – une fausse identité administrativa est nassible de eanctions. L'autorité de tutelle eudlovisuelle - habilement utilisée par M. Bellanger - compte blen donner den euitee à l'affeire. Au Conseil supérieur de l'audiovisuel, on rappelle que le propriétaire de Skyrock n'était délà livré, en 1987, à des onérations de promotion d'un coût douteux : envoyées à cent cirquente journelistas, des lettres de meneces signées du « vengeur mesqué» eseureient le publicité du dernier Jemns Bond, L'astucieux promoteur de «La ligne de la peur» risque de voir le CSA jouer, à son tour,

Procès autour d'une biographie

M. Maxwell est débouté par la cour d'appel de Paris

Paris, mardi 5 mars, de sa plainte contre Tom Bower, journaliste à la BBC. auteur d'une biographie du patron de presse intitulée Maxwell et publiée en France à l'automne 1989 aux éditions Plon. Lors d'un premier procès intenté par M. Maxwell, le tribnnal de grande instance de Paris avait condamné son biographe pour evoir fait preuve dans son livre « d'une volonté systèmotique de dénigrement » et pour les « propos diffomotoires » qu'il evait ensuite tenus dans le Quotidien de Poris (le Monde daté 8-9 avril 1990).

La cour d'appel en a jugé différemmenl. En ce qui eoncerne le « dénigrement », les magistrats ont

M. Robert Maxwell e été rappelé que, selon la Déclaration débouté par le cour d'appel de des droits de l'homme, « chacun peut parler, écrire, imprimer librement », dans les limites de la loi. Selon eux, Tom Bower n'a feit qu'exprimer « une opinion sur une personnolité de premier plan du monde de l'économic et de lo politique », opinion qui doit bénésicier de ln « liberté ottachée à l'expression de toute critique ». La cour a aussi jugé que la publication d'informstions sur le fortune et les activités de M. Maxwell n'entachait pas le respect dû à sa vie privée. Enfin, pour l'affaire de diffemation, les magistrats ont aiouté qu'il y avait prescriptioo selon la loi française sur la presse,

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 5 mars 1

La hausse s'accélère Deuxième séanca da hausse, mardi, à la Bourse de Paris. Réa-

mardi, à la Bourse de Paris. Réamorcé dès l'ouverture (+ 0,32 %),
le mouvement s'ast poursulvi,
d'abord en s'eccélérant comme la
vuille, puis en se mientissant
avent de reprendre de l'ampleur
sur lee indications très encourageantas venues de New-York
(voir ci-contre). En début d'aprèsmidi, l'indice CAC 40 erregistrait
une avence de D,95 %. En fin de
journée à le clôture, il u'établissait
à 1,82 % eu-deseue de uon
niveau précédent.

La forte résistence de Wall Street en début de uemaine e été un motif d'encouragement. Mais l'optimisme manifesté par la Mai-son Blanche sur une restauration

l'optinisme manifesté par la Maisann Blanche sur une restauration repide de la confience des concommeteura et, pertant, aur un prochain redémarragé économique eux Etars-Unis, a feit très bonne impression sur les milieux boursiers. Et comme les bonnes prévisions arrivent recomment.

boursiers. Et comme les bonnes prévisions arrivent rerement seules, elles eussi, les opérateurs prensient connaissance, en début d'après-midi, de la demière ena-tive faite par le centre d'observa-tion économique (COE) de le chambre de commerce et d'indus-trie de Puris. Il en ressort que la Finnca devrait enregiutrer pour le premier eemestre de 1991 unu croissance modérée avec, en par-ticulier, un mifermissement de la consommetion des ménages. Le COE met une condition à cette amélioration : le mtour de la confiance devra être rapide.

Meloré la climat de satisfaction

confiance devra être rapide.

Malgré la climat de satisfaction
emblante, une cartaine prudence
n'en e pas moins régné. Les opérataurs savem blen qua ai la
reconstruction dans la Golfe a de
bonnes chencea de stimuler lee
merchés financiers, elle ne sera
pae innocante sur un plan monétaire, evec le risque d'une heusse
des saux qu'elle comporte. Mais le
sentimant restait généralement
bon sous lee lambrie,

TOKYO, 6 mars 1

Plus 1,8%

Well Street falt dee émules. A l'exemple du grand marché américain, le Kebuto-Cho e, lui eussi, fait mercredi des étincelles, Déjà assez bien partie à l'ouverture, le Bourse japonaise e fait encore mieux en chemin et, à la clôture, l'Indice Nikkei s'inscrivalt à 28 382.88 evec un gein de 469,51 points (+ 1,81 %).

Las valeurs technologiques de haut de gemme ont conduit la mnuvement de hausse, à eavoir Sony, TDK, Pioneer, Nec, Hitachi. Les valeurs pharmeceutiques ont

egalement aut res rennes,
Selon les spécialistes, et en
l'ebsence d'éléments propres, la
marché nippon s'ast bomé à s'eligaer sur le Bourse new-yorkeise,
dont beaucoup à Tokyo pensent
qu'alle ast capable dans lee prochaines heures de cesser ses plus
hauts niveaux historiquas.

L'activité, bien qu'en augmenta-tinn, n'a cependant pas été très importante avec 650 millions de tiras échangés contra 650 mil-lions la veille.

Cours du 5 mars

Le gouvernement britannique met fin au duopole de British Telecom et de Mercury

tannique du commerce el de l'in-dustrie, a annoncé le mardi 5 mars devant la Chambre des communes que le gouvernement allail nuvrir le marché du léléphone à une enlière concurrence.

Cette décision, qui va priver Brilish Telecom et Mercury du dunpole dont elles bénéficialent depuis 1982, va en revanche per-metire à de nouveaux opéraleurs d'accéder à ce marché. En particu-lier les compagnies de lélévisinn par câble, qui convoitaient depuis Inngtemps ce secteur et qui ont été infilirées dans ce but par plusieurs « Baby Bells », les enmpagnies régionales américaines. Dans les einq années à venir, Brilisb Tele-com, qui s'est engagée à réduire ses larifs natinnaux, devra nffrir a chaeun de ses abonnés un libre accès aux services de ses eoncurrents. Quant à Mercury, filiale du groupe Cable and Wireless el dont l'Elat pussède 49 % du capital elle devra se porter candidate à une nouvelle licence.

En pointe dans la révolution des télécoms, les Britanniques ne sont cependant pas les moins chers. Une enquête publiée en février par l'OFTEL (office des rélécommunicalinns du Rnyaume-Uni) révèle que « lo France figure tou-jours en tête avec des prix inférieurs tont pour les abonnes resi-dentiels que les obonnes d'of-en 1988. – (AFP.)

M. Peter Lilley, ministre bri- foires s. Au classement 1991, pour une base larifiaire de 100 attribuée au Royaume-Uni, cette étude cbiffre à 72 le prix d'une communication privée en France, contre 90 en Allemagne de l'Ouest et 100 en Italie. Pour les communications professionnelles, le classemenl est le suivanl : France (76), Allemagne (98), Italie (97) pour une base 100 au Royaume-Uni.

> Grand Metropolitan vend Perfeet Pizza. - Le groupe britannique d'alimentation et de spiritueux Grand Melropolilan a annuncé, mardi 5 mars à Londres. la vente de ses cent cinquantequatre restaurants britanniques Perfect Pizza à Scotts Hospitality, une société canadienne de Toronio. Le montant de la transaction n'a pas été précisé. Le mois dernier, Grand Metropolilan avait vendu cent Irenle-six restaurants Pizzaland et Pastificio à la société britannique Bright Reasons pour un montant estimé à 20 millions de livres (200 mil-linns de francs). Grand Metropo-litan, dont le principal intérêt dans la restauration est la chaîne Burger King, eherche enenre des acquéreurs pour ses restaurants Wienerwald et Spaghetti Factory,

En raison de la fin de la guerre du Golfe

Les syndicats d'Air France demandent l'abandon du plan d'économies

Les élections aux comités d'éta- concurrents sur les lignes de la blissement de la compagnie Air France ne soni pas elrangères à la nouvelle combativité des syndicats d'Air France, qui demandent, les uns après les autres, l'abandon des mesures d'économies décidées le 15 février par la direction pour faire face à la chuie du trafic provoquée par la guerre du Golfe (le Monde daté 17-18 février).

Prenant prétexte de la fin des hostilités au Proche-Orient, ils anticipent sur la reprise du trafic et veulent que soient rapportées notamment les mesures de chomage partiel qui amputeront de 6 % les revenus de l'ensemble des personnels de la compagnie, ainsi que le gel des salaires pour l'année 1991. La CGT estime qu'Air France « doit posseder tout son potentiel pour aborder la reprise » Bruxelles organisant l'arrivée de prise de la compagnie.

compagnie nationale.

La CFDT souhaite le report du plan de rigueur et demande, pour le cas nú celui-ci scrait maintenu, « l'ouverture d'une négociation pour la mise en place d'une convention de type Fonds notional de l'emploi » sur l'indemnisation du chômage partiel. Force ouvrière enfin, le premier syndicat d'Air France (36,4 % des voix), estime que la reprise s'annonce et, par la voix de son secrétaire général national, M. Marc Blondel, que la compagnie « est en bonne santé ». Aussi FO prévoit-elle d'organiser un arrêt de travail et une manifestation devant le siège si la direction refuse d'annuler le plan d'économies, le 19 mars, à l'occasion du

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



1990: UNE BONNE ANNEE COMMERCIALE ET FINANCIERE POUR LE CREDIT AGRICOLE D'ILE-DE-FRANCE

Le ralentissement général observé au dernier trimestre 1990 dans les domaines bancaires et financiers n'a pas affecté la croissance du CREDIT AGRICOLE D'ILE-DE-FRANCE, qui est restée très vive.

ENCOURS DE COLLECTE	75,5 MdsF	+ 13,1%
ENCOURS DE CREOIT	44,6 MdsF	+ 32,0%

La hausse sensible de ses résultats (403 MF, + 21%) lui permet de renforcer ses Fonds Propres qui, après affectation, atteindront près de 3 MdsF pour un total de bilan de 63 MdsF:

Le Conseil d'Administration a décidé de proposer à l'Assemblée Générale du 15 avril 1991 de servir un dividende de 21 F aux porteurs de CCI, en hausse de plus de 13% sur le dividende 1989 ajusté, payable, au gré des porteurs, soit en nouveaux CCI, soit

en namerane.			
en millions de Francs	1989	1990	Evolution
PROOUIT NET BANÇAIRE	2 080	2 412	+ 16%
RESULTAT BRUT O EXPLOITATION (avant dotation Amortissements & Provisions)	881	1 061	+ 20%
RESULTAT NET	332	403	+ 21%
FONDS PROPRES (après affectation proposée)	2 168	2 925	+ 35%
TOTAL BILAN	51 934	63 613	+ 22%

NEW-YORK, 5 mars 1

Au voisinage des 3 000 points

Au voisinage des 3000 points
Réamorcé en début de semaine, la mouvement de reprise a est bruzalement acciérén mardi à la Bourse de New-York. Sous la poussée des capitaux en quêta de placement venus e l'investir sur la place américaine, le merché, sorès quelques babutiements vita réfrénés, s'est remés à grimper à toute ellure. A telle enseigne qu'en séance l'indice Daw Jones deveit un moment attainde la cote 2 995,54, evant, finalement, de s'inscrire au dernier moment à 2 972,52 evec un gain de 58,41 points, soit une hausse de 2 %. Il se retrouve ainsi à moins de 1 % de la barre des 3 000 points frôlée en juillat 1890, mais jamais etteinte en clôture. Le bilan de la séance a été somptuuux. Sur 2 058 valeurs traitées, 1 271 om momé, tandis que 387 ceulement reculaient et que 388 autres reprodussient leurs cours précédents.

L'annonce d'une beisee de 1,7 %

duisaient leurs cours précédents.

L'annonce d'une beisse de 1,7 % des commandes industrielles en janvier e, semble-t-il, agi comme un détonateur. Devant ce nouveau signe de l'affaiblissement de l'économie nationale, beaucoup estiment que la Réserve fédérale pourrait être amenée à assouplir plus rapidement que prévu sa potitique monétaire. De toute façon, les opémteurs sont désormaie tous persuadés que la reprise de la consommation des persuadés que la fin de la guerre du Golfe, est déjà en marche.

VALEURS	Cours do	Cours do 5 mers
Alcoz	66 7/8	67 1/2
ATT	33 3/8	33 3/4
Boeing	49 1/2	50 1/4
Chape Meniustan Bank	14 7/8	IS 1/4
Du Poet de Namours	38 1/2 43 7/8	39 1/4 45 3/8
Ezenmen Kodek	54 5/3	54 3/4
Eater	33 1/4	33 3/4
General Sectric	68	69
General Monors	39 3/B	40 3/8
Goodyeer	22 3/4	23 5/8
1BM	130 5/8	133 1/2
(T)	56 3/4	57 1/4
Mobil Of	62 3/8	82 1/2
Pfizer	106 1/2	107
Schlumburger	62	63 1/4
Texaco	63 5/8	64 1/8
UAL Corp. ex-Allegis	146 3/4	151 1/4
Union Carbida	18 7/8	20
USX	30 1/2 27 7/8	31 29 1/2
Westinghouse	67 1/8	58 1/2
Xerox Corp	a/ 1/8	96

LONDRES, 5 mars 1

Marché actif

Marché actif

Aprèe un début de séance hésitant, le London Stock Exchange s'est nettement apprécié en milieux de séance, soutenu per l'ouverture en hausse de Wall Street et par un brusque regain d'optimisme sur une nouvelle baisse des taux d'intérêt, de 0,5 %, à 12,5 %, avant la présentation du budget la 19 mers, L'indice Footsie a franchi la barre des 2 400 et ratrouvé un niveau sans présédent depuis la mois de juillat, à moins de 50 points de son record ebsolu. La Fontsie e gegné 37,2 points (1,6 %) à 2 420,1 sur un marché actif. Les échanges ont porté sur 681,1 millione de titres, contra 491,7 millions la veille.

Les fonds d'Etat ont progressé

contre 491,7 milions la veille.

Les fonds d'Erat ont progressé avec la fermeté de la livre par rapport au dollar. La plupart des secteurs ont gagné du terrain, notamment les assurances, les groupes de distribution alimentaire, les magasins et les brasseries. Les benques ont effacé leurs pertes de début da séance at se sont démarquées à la hausse dane l'espoir d'une nouvelle belse des taux d'intérêt. Maie la Midiand est restée dans la rouge après l'annonce d'une réduction de son dividende lors de la publication de ses résultats.

FAITS ET RÉSULTATS

□ Crédit agricole d'Ile-de-France : résultat net de 403 millions de francs, en progressinn de 21 % par rapport à 1989. Le produit net banrapport à 1989. Le produit net ban-caire du Crédit agricole d'Île-de-France s'est établi à 2,412 milliards de Irancs, en heusse de 16 % per rapport à 1989, traduisant, selon son directeur général, une « activité très soutenne », en bausse de l'ordre de 15 % en moyenne sur les trois dernières années. M. Douroux e souligné que le « bon niveau d'acti-vité » de la banque avait été mis à pm fit pour « investir très forte-ment » dans l'ouverture d'agences (264 contre 252 en 1989), le recru-(264 contre 252 en 1989), le recru-tement (3 012 salariés contre 2 726 en 1989] et l'informatique.

Bridgestone: + 28 % de bénéfice en plus. - Bridgestone Corporation, premier l'abricant japonais de pneumuriques et troisiéme man-dial, unannce pour l'année 1990 une hausse de 28 % de son bénéfice proporation de 28 % de son bénéfice net non consolidé, à 52,1 milliards de yens, soit 1,99 milliard de francs. Les ventes de la société francs. Les ventes de la société mère ont eussi progressé de 4 % d'une nanée sur l'autre, pour etteindre 724,3 milliards de yens (27,4 milliards de francs). Le bénéfice evant impôt est de 94,6 milliards de yens (3,57 milliards de francs), soit + 10,7 %. Mais le bénéfice net consolidé do groupe, attendu fin mars, « pourrati être inférieur à celui de 1989 », e indiqué à l'AFP un porte-parole de la firme nippone. Pour la société mère, Bridgestone explique les progressions unnuelles par la hausse de la demande sur le marché juponais, l'appréciation du dollar une grande l'appréciation du dollar une grande partie de 1990 et le développement de nouvelles technologies. Sur l'an-née, les ventes de Bridgestone un Japon nnt progressé de 7 %, mais les exportations ont beissé de 4 % en raison de la récession aux Etat-Unis, du développement de la pro-duction délocalisée à l'étranger et l'effet de la crise du Golfe. Globalement, les ventes de pneumutiques (76 % du intal) ont etagné tandie

que le chiffre d'affaires des autres produits (produits chimiquee, gomme industrielle) unt progressé de 16 %. Pour 1991, Bridgestone (société mère) s'attend à une hausse de 2 % de son chiffre d'affaires (28,34 milliards de francs), mais aussi à une haisse de 21 % de son

de 2 % de son chiffre d'affaires (28,34 milliards de francs), mais aussi à une baisse de 21 % de son bénéfice net.

Il Polygram: 7,2 % de profits en plus pour 1990. – Tandis que Philips souffre, sa filiale à 80 %, la société d'éditinn de disques Polygram, prospère. Pour 1990, son bénéfice net a sugmenté de 7,2 %, pour atteindre 357 millions de florine (1,07 milliard de francs). Parallèlement, son chiffre d'affeires s'est acera de 27,9 %, à 5,25 milliards de forins (15,75 milliards de francs), grâce en particulier uu hoam provoqué par la sortie de l'album Pavarotti. Domingo, Carreras in concert. L'autre minité de l'accroissement des ventes provient de la consolidation des compagnies récemment acquises A end M Recnds, Island Records, auxquelles il faut ujouter let augmentatinns de participatinn dans Channel 5 (mehet des 50 % restants), Nippon Phonogram (50 % à 65 %). Seine M. Alain Levy, PDG de Pnlygram, la part du groupe sur le merché mondial de l'édition musicale est passée de 15 % en 1989 à 17,5 % l'an dernier.

D Schering: 15 % de profits eu plus. – Le groupe allemand Sche-ring (pharmueie, phytosanitaire, ples, — Le groupe aleminou senering (pharmueie, phytosanitaire,
ebimie) euregistre pour 1990 une
progression de 15 % de son bénélice consolidé uvant impôts, dont le
montant etteint 258 millinns de
DM (877 millinns de francs). Le
bénéfice avani impôts de la maison
mère Schering AG, basée à Berlin,
a augmenté de 7 % pendant la
même périnde pnur alteindre
159 millions de DM (541 millions
de francs). Affecté par un recul
moyen de 4,5 % des prix de vente,
essentiellement ntiribué aux évolutinns de change, le chiffre d'affaires
consolidé est en bausse de 1 % par
rapport à 1989. Il s'est élevé à
5,92 milliards de DM (20,12 milliards de francs), dont 4,73 milliards de francs), dont 4,73 milliards de francs, réalisés hors
d'Allemagne.

PARIS

•

Se	con	d ma	rché	teffection)	
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
Alcatel Cibles Ament Associes Asystel B.A.C. Boys Verne (ex BICM) Bolron (Ly) Bolses (Lyon) C.A.1-de-Fr. (C.C.1) Calterson Cardi C.E.G.E.P. C.F.J. Contons Conforman Conforman Conforman Conforman Delmas Demanly Worms Ce. Desquire Desmin	3540 288 105 170 846 387 205 1018 407 80 540 175 313 60 886 296 860 270 418 840 400 277 50 1035 409	174. 849 382 1011 549 175 311 888 290 980 281	Guintoli LC.C. DIA. IDIA. Idianova Iranob. Histalibre LP.B.M. Loca investia Locanic Mara Conen. Molax Presbourg Publifipacchi Razal Rhone-Alp.Ecu (Ly) Sellic Investia Sopra Thermador H. [Ly) Uniog.	1025 250 300 139 796 109 278 60 53 145 10 118 590 80 405 637 299 170 90 30 445 189 220 289 90	251 238 146 80 599 76 80 e. 417 718 d. 167 n. 220
Dolgos	149 247 365		Viel at Cie Y. St-Laurant Groupe	110 755	112 787
Frankoparis	128 166 40 296	186 296	LA BOURSE	SUR M	

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en po Nombre de contrats : 78 770.

COURS	ÉCHÉANCES						
00014	Mars 91	Juin 91		Sept. 91			
eraler Cobleat	104,88 104,48	105,44 105,06		105,50 105,66			
	Options sur	notionne	4				
UX D'EXERCICE	OPTIONS D'A	CHAT	OPTION	S DE VENTE			
		ept 91	Juin 91	Sept 91			

CAC 40 A TERME

Volume : 7 567.	(MATIF)			·	
COURS	Mars	Avril	1	Mei	•
Dernier Précédent	1 813 1 780	1 824 1 776		268 788	

CHANGES

Dollar: 5,26 1

Le dollar s'échangeait en nette bausse mercredi 6 mars, à 5,26 francs à Paris contre 5,2025 francs mardi à la cotation officielle. D'importants rachats de décuverts sont intervenus la veille en fin de journée à New-York. Le mark était toujours stable à Paris, à 3,4080 confre

3.4062 mardi au fixing. FRANCFORT 5 mars Dollar (en DM)... 1,5277 1.5440 TOKYO 5 mars 6 mars Dollar (cu yens) 134,88 136,55

(effets privés)

New-York (5 mars)_

MARCHE MONÉTAIRE Paris (6 mars)......... 95/16-7/16 %

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 468,01 472,14 (SBF, base 1 000 : 31-12-87)

NEW-YORK (Indica Dow Jones) LONDRES (Indice « Financial Times ») 2 382,90 2 420,18 1 918,18 1 946 143 142,50 84,61 84,74

FRANCFORT 4 mars 5 mars 1 530,86 1 540,26 TOKYO

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN	UN MOIS		X MOIS	SIX	MOIS
	+ bes	• haut	Rep. +	ou dip	Rep. +	au dip	Rep. +	on dip
\$ EU \$ cas Yes (t00)	5,2640 4,5418 3,8522	5,2660 4,5475 3,8565	+ 113 - 32 + 2t	+ 123 - 4 + 45	+ 230 - 33 + 67	+ 250 + 98	+ 675 - 67 + 281	+ 735 + 18 + 353
DM Florin FB (100) FS L (1 000) £	3,4040 3,0201 16,5223 3,9094 4,5576 9,9384	3,4069 3,0230 16,5389 3,9138 4,5633 9,9475	+ 1 - 34 + 32 - 142 - 325	+ t8 + 15 + 75 + 48 - 91 - 280	+ 10 + 9 - 4 + 69 - 233 - 565	+ 34 + 31 + 161 + 95 - 185 - 496	+ 29 + 28 + 69 + 244 - 651 - 1269	+ 89 + 83 + 459 + 312 - 535 - 1116

TAUX DES FUROMONNAILS

		WA I	JLJ E		ALCIA		•	
E-U	6 5/16 7 15/16 8 7/8 8 15/16 9 7 3/4 11 3/4 12 7/8 9 U4	6 9/16 8 3/16 9 1/8 9 3/6 9 3/8 12 3/4 13 1/8 9 1/2		6 13/16 8 9/16 9 1/16 9 1/2 8 1/8 12 3/4 13 1/8 9 7/16	6 11/16 8 3/16 8 15/16 8 15/16 9 1/4 8 12 1/4 12 3/4 9 5/16	6 13/16 2 5/16 9 1/16 9 1/2 2 1/2 12 3/4 12 7/8 9 7/16	6 11/16 7 3/4 8 15/16 8 15/16 9 5/16 7 7/8 12 L/8 12 L/16 9 3/8	6 13/16 7 7/8 9 1/16 9 1/16 9 9/16 8 12 5/8 12 3/16 9 1/2

Ces cours pratiqués sur le murché interbancaire des devises nous sont indiqués en fim de matinée par une grande banque de In place.

Le Monde-RIL ENTREPRISES à 22h15 sur RTL Jeudi 7 mars Mercredi 6 mars Hervé Courtaigne, PDG de SPS, En reison d'une soirée football, Le Monde daté 8 mars publie dans ses pages « Affaires » un portrait du patron de SPS.

BOURSE DU 6

Obligations ircur Lin :

Policin's 1324 779 from 173 H Two 2-- 1-4 45 11111 1011 CAT (N E C.O) T ': 1 % ' 25' C= 10.30 % St 200 au 1000 CE : word : 300 'att to DE Sau SOOF 261 34 25 40 5 CM : 12 50005 N 3 6 75 2011 第4条件 . . . G-423 FE 24 1 X 3 4. 1 · Armani w 1 /2 30 Carl San Mil

La Enter 644 100 ະໜາລາວ ເພື່ອສຸດ frage & E 1.1 Proposition (ga VALEURS 'Apr. 6of the sail

> Actions 230

instat. ...

ا بر وند وحديد 1.00 · Table · white Actuations which 475 ... CD 771 Jac Bars C Morace TO 72 1 11/11 THE PARTY AND ADDRESS OF S - STORE - JUST - STORE - B July 42 BAP Werzen 3. 300 - Say 20 ... 570 -C:5 Comment of the land W. 5. ... -Barry Duest. 2138 877 57 arter Law 90 10 Me Carried Cambooge. -30 Ami special Carbone Lorrane 755 $\overline{\gamma}_{\overline{\gamma}}$ CECF Grager !. . 2.34 1115 Commerce States - Authorized 438

.

1,000

cc 🖘 ... Martin les Majingsi 133 W2 32 CIN. 275 Magari Cote des Changes MARCHE OFFICIEL COURS COUNC ---CIEC. 200 6 😭 tats-Uns |1 usd Educations (100 dm)

Aliantargus (100 dm)

Aliantargus (100 m)

Pays-Ras (100 m)

Danemark (100 km)

Geo Broadgus (10)

Grico (100 dm)

Susse (100 m)

Norvège (100 km)

Authoris (100 km)

Authoris (100 km)

Capage (100 m)

Capage (100 m)

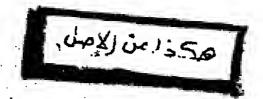
Japon (100 km)

Japon (100 km)

300

هكذامن رالإمل

The state of the s



Le Monde • Jeudi 7 mars 1991 41

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 6 MARS Cours reservés à 10 h 32										32				
sation VALEURS Cours Presier Denier % cours +-		Rè	gleme	nt me	nsue	l				Saffern VALSURS	Cours priced.	Premier Caus	Dernite cours	¥.
1420 Remark TP 1532	mpan VALEURS Coss Premier coss	Danier K Compe caus +- salice	VALSURS P	outs Premier cours	Dernier 5 cours +-	Compose VALEURS	Cours Pres poincid. cos		*.	39 Echo Bay 173 Electroler 175 Encessor	42 10 193 197 80			
100 Saint Goluin T.P. 1102	Scot Scot	215 70 +321 370 230 +062 390 288 +177 1850 1100 +055 350 689 +2 ¼ 40 211 +055 315 1812 +012 255 1812 +012 255 1812 +012 255 1812 +012 255 1812 +012 255 1812 +012 255 1812 +010 255 1812 +010 255 1812 +107 320 241 70 +071 320 242 320 243 +121 120 243 320 243 +121 120 243 320 244 320 245	Luben. Lugared. Lugared (39) Lu	04 20	20730 -145 20730 +185 20730 +185 20730 +185 20730 +185 20730 +185 103 +404 110 +404 110 +237 415 +024 770 +024	1410 Salpaguar Mol.	1333	45 1945 523 1145 248 550 40 11540 270	+033 +469 +040 +153 +255 -168 +015 -178 +161 +078 +169	276 Good Corp. 158 Ford More. 158 Ford More. 157 Good Corp. 157 Good Corp. 158 Good Corp. 159 Good Corp. 151 Good Corp. 151 Good Corp. 152 Good Corp. 153 Good Corp. 153 Henrich Packert 150 Henrich Packert 150 Henrich Ing. Cherical. 150 Metschile. 151 More Cherical. 151 More Cherical. 152 Mercell Ing. Cherical. 153 Mercell Ing. 154 Mercell Ing. 155 Mercell Ing. 157 M	200 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20			
Common C	90 Gerphysispa. 770 780 65 6 6 6 6 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	440 +1 52 475 1344 +0 67 746 1344 +0 67 746 1394 +0 78 2890 709 +0 71 2890 1215 +1 25 230 1215 +1 25 230 1215 +1 25 230 1215 +1 25 230 1216 +2 12 70 1216 +2 12 70 1217 +1 107 382 3230 -0 42 396 141 50 +1 107 382 3230 -0 42 396 462 +1 80 1350 3230 -0 42 396 462 +1 80 1350 3230 -0 42 396 462 +1 80 1350 330 815 831 +1 34 1750 855 -0 20 250	Printegra Printegra Printegra Promodes Referre Associée R. Produce CP Hebre Fisson Recharte (id) Roman Udel A lopé (id) Suppo Sarle Fisson Sarle Fis	787 788 788 787 788 787 788 787 788 787 788 787 78	7788 +0 13 	289 Nationati. 360 Vis Banqus. 200 Zedire. 200 Zedire. 201 Amm. 129 Amm. 121 Amm. 121 Amm. 120 Amm. 120 Amm. 121 Amm. 120 Amm. 120 Amm. 121 Amm. 120 Banco Santender 120 Berlieldon 177 Cheel Mais. 1270 Destroit Bant. 1281 Eastman Kodak. 18 East Annel.	312 363 1200 1200 1200 1200 1200 1200 1200 120		+150	50 R T.Z. 2 75 San & Seeth L. 3 51 been 3 51 been 5 been .	52 202 22 22 42 42 50 52 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50		5/3	
* * du (Cours Dernier VALEURS	Cours Demier	VALEURS	Cours Demi	er vari	Emission Frais incl.	Racius	/ALEURS	Emissic Frais In		ALEURS	Emissi Frais in	on Rec	het
Sap Day 8,8677	Vorite ET DEVISES Or fin (kito en berre) 6 Or fin (en ingert) 6 Napoléon (20f) 6 Pièce Fr (10 f) 7 Pièce Suisse (20 f) 7 Souverzin 6 Pièce 20 dollers 7 Pièce 10 dollers 7 Pièce 5 dollers 7	555 555 138 90d 214 323 324 324 323 324 325 32	AEG Alzan Nu Sica. Alzan Aluminhar. Amarican Brauda. Arthud. Astruinune Mirnet. Bartop Popular Espa. B Regimment Int. Can Pacifique. Chrysler Cosp. C 1 R. Comment bet. Comment bet. Comment bet. Green Bort. Congression. De Bears (port.) Dow Chemical. Fist. GRE (Brux Larab). Greent. Grace and Co (WRD. Greent. Fist. Fist. Front Beach Proster Groubs Robert.	SEZ 750 310 112, 229 582 582 582 582 582 582 583 584 185 187 180 181 181 185 185 186 187 180	Discourse of Disco	The Book of CP 1975 52	204 45 Fructory Fr	Epitrigne ilipace ilipace irinato I-Premiera irinato I-Premiera irinato I-Premiera irinato I-Premiera irinato Associations con Monofiguire Indian Monofiguire Indian Indian	1283 St 6455 75	1 13982 33	Actions Treation Treatio	570 2 4 5 5 6 5 6 5 6 5 6 5 6 5 6 5 6 5 6 5 6	536 536 1029 10	237 4.88 5.50 17 96 23 33 1 47 44 72 57 73 71 42 26 16 33 70 12 10 13 33 66 66 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10

Le Monde

Inde : dénonçant des « manipulations »

Le premier ministre a annoncé la démission de son gouvernement

Le premier ministre indien a annoncé mercredi 6 mars la démissinn de son gouvernement. M. Chandra Sbekhar a annoncé sa décisinn lors d'un discours devent le Parlement après que le parti du Congrès (I) de M. Rejiv Gendhi eut eit décidé de boycotter la ses-sinn en raison d'une mystérieuse affaire de surveillaoce policière du dnmicile de sne présideo!, M. Rejiv Gandhi. Après avoir remis sa démission au chef de l'Étai, M. Shekhar a dénoncé les « monipulations » euxquelles se livrerait M. Gandhi. Il e eussi recommendé que de nouvelles élections soieot organisées et « qu'un nouveau mandat soit

demandé au peuple». Agé de soixente-trais ans, M. Shekhar dirigeeit le gnuverne-ment depuis le 17 novembre deroier, eprès evoir participé au renversement de la coalition dirigée par M. V. P. Singh. Snn parti, le Janate Dal, ne disposaot que de soixante sièges sur 515 à la Chambre basse, avait besoin du soutien des quelque 195 élus du Coogrès (1) pour se maintenir an pouvoir.

M. Sbekhar a démenti toute res-Congrès (I) e rejeté ses dénégations et a obtenu le soutien du principal parti d'opposition, le BJP. Dans ces conditinns, le Janeta Dal n'aveit pes réussi merdi a obtenir un quorum à l'Assemblée après le départ de ses opposants.

s'étaient déjà opposés, pendant la guerre contre l'Irak, à propos du ravitaillement des evions américains survolant l'lode pour se rendre deos le Golfe. Après l'evoir autorisé, le premier ministre avait été contraiot de revenir sur sa décision, en raison des pressions exercées par M. Gaodbi, qui oc cache guère son désir de revenir aux affaires, d'où il avait été chassé par sa défaite électurale de unvembre

LESSENTIEL

SECTION A

« La français, langue des non-ali-gnés », par Michel Guillou ; « Les

Le conflit du Golfe..... 3 à 6 La Birmanie en vase clos La junte au pouvoir défiée par des élus qui om pris le maquis...... 6 La démocratisation

au Rwanda Le retour des réfugiés Inquiète les

Elections régionales L'opposition affirme son hostilité au profet de réforme.. Le débat au sein du PS

Un point de vue de M. Jean-Marie Travailleurs sociaux relaxés

Après la non-dénonciation du viol d'une fillette..

SECTION B

ARTS ◆ SPECTACLES ■ Huitiàme feetivel « Benlieuee

bleues » en Seine-Saint-Denis : le jazz en procès de reconnaissance Rencontre avec le chanteur et poète Chico Buarque de Holanda · Cinéma : le tour du monde de Cyrano de Bergerac . Controverse autour du tournage, à Calcutta, de la Cité de la joie, par Roland Juffé • Une sélection

SECTION C L'Europe monétaire

Bonn réagit' mal aux critiques de La Poste en mileu rural L'Hérault et la Lozère en quête

La construction navale de plaisance en difficulté Jeanneau annunce une réduction d'un quert da ees effectifs..... 31

PARIS-ILE-DE-FRANCE

 Trois quarts de siècle d'immi-gration nord-africeine dena la Le droit de grève

dans l'audiovisuel public Vers un retour du € programme minimum »... Un « canular » de Skyrock L'horreur par téléphone....

Services

Annonces classées.. 36 à 39 Marchés financiers 40-41 Radio-Télévision 16 La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 6 mars 1991 And thee 3 542 600 to emploise a

ponsabilité dans l'affaire; mais le

MM. Shekher et Gandbi

En visite à Paris

La reine Beatrix des Pays-Bas a été reçue par M. Jacques Chirac

La reine Beatrix des Poys-Bas et le prince Klaus, en visite pour trois jours en France, ont été reçus mardi 5 mars à l'Hôtel de Ville de Paris par M. Jacques Chirac.

Le maire de Paris a souligné à cette occasion le rôle des Pays-Bas dans la construction européenne. « Les Poys-Bas et lo France, tous deux membres sondateurs des communautes, peuvent parfois avoir des vues différentes sur les procédures et les processus, mois ils partagent lo même foi en une Europe plus unie, plus forte et plus solidaire » a affirmé M. Chirae. Regrettant que l'Europe ait été « trop discrète » dans la crise du Golfe, il a souhaité « qu'elle joue un rôle éminent pour que lo paix et lo sécurité reviennent dons cette region ». Dans soo discours, prononcé en fraoçais, la reine Beatrix a fait l'éloge de Paris. « Beaucoup d'artistes ont trouvé icl une seconde potrie et de nos jours ce sont des milliers de Néerlandais qui viennent dons lo copitale froncaise, non pas puur y trovoiller mois simplement porce qu'ils ne peuvent imaginer vivre sans respirer de temps à autre l'air de Paris», a-t-elle déclaré.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 6 mars

Envolée

Surprise nu ebarmée? En tnut cas, la Bourse de Peris, prise dans les tnurbillnos de hausse, qui ovaieot fait décoller New-York quelques beures euparavant, s'est à snn tour envolée mereredi metin. Dès l'nuverture, l'indice CAC 40 bundissait de 1,42 %. Une demibeure plus terd, sa progressino frôleit les 2 %, un pie qu'il deveit effectivement atteindre oux olentnurs de 11 heures.

Hausse de 4 % et plus de CDME, Rémy et Associés, Cerus, Valen, Eurocom, Bis, Hutchinson, Legrand, Pnliet, La Rochette, Sennfi. Beisse de Thnmsno, Salsigne, SADE, Locafrance, GTM, Unibail



L'application du cessez-le-feu dans le Golfe

L'échange de prisonniers a été reporté en raison du mauvais temps

mardi 5 mars l'échange de prisooniers alliés et irakiens, qui e été reporté en principe à mercredi, e anooncé le commandement central

Les 294 Irakiens libérés devaient partir de le base militaire du roi Khaled pour Begdad à bord d'un appareil de le Croix-Rouge, mais des pluies diluviennes ont empêché l'avion de décoller. L'appareil devait ensuite ramener les prisonniers amé-ricains à Bahrein après evoir déposé les eutres à Ryad. Ce second groupe de prisooniers alliés libérés par l'Irak (après les dix libérés luodi) comprend quinze Américains, neuf Britanniques, un Italien, neuf Saou-diens et un Koweitien. Radio-Bagdad a cité mardi un porte-parole du mioistère des affaires étrangères selon lequel «l'Irak a terminé lo remise de tous les prisonniers des pays ayant pris part oux opérations militaires contre l'Irak ». Cela signifie que 29 militsires alliés 28 Américains et un Saoudien sont encore portés disparus.

Le Peotagone e commuoiqué mardi uo nouveau bilen des victimes américaines de ces 43 jours de guerre, annoncant que 115 militaires oot été tués et 330 blessés. Des dizzines de milliers d'Irakieos euraient, quant à eux, été tués pen-

GRANDE-BRETAGNE

La reine Elizabeth

mordue par un chien

En tentant d'empêcher ees

chiens de se battre, le souve-

raine britannique e été mnr-

due au poignet gauche par

l'un de ses corgis, au

château de Windeor,

dimanche 3 mars, e ennoncé

le paleia de Buckinghem, La

bleaaure e nécesaité trois

polite de eutire. La chéuf-

feur de la reine, M. John Col-

lins, e égelement été mordu

au cours de l'incident, -

Disparition d'un DC-9 au Vene-

zuela. - Un biréacteur DC-9 de la

compagnie Aeropostal a disparu,

L'appareil, qoi transportait trente-

sept passagers et cinq membres

d'équipage, assurait la liaisoo entre

Maraceibo et Santa-Barbere del-

Zulia. L'équipage n'evait signelé

eucune difficulté particulière lors

de son dernier contact redio evec

M. Seydoux détient 63,7 % de

Gaumnnt. - A la suite de l'augmen-

tstion de capital de 232 millioos

de francs de Gaumoot (le Monde

du 22 juin 1990), M. Nicolas Sey-

doux oe détient plus, directement

et indirectement, que 63,77 % de

Geumont au lieu de 67,8 %. Un

communiqué de la Société des

Bnurses françaises précise que le

part des droits de vote de M. Sey-

dnnx s'élève à 59,62 % et celle de

la société Ciné Per (contrôlée par

a AUSTRALIE : arrivée de denx

bateaux de « boat people ». - Une

embarcatinn chargée de trente-cinq

réfugiés cambodgions a été inter-

ceptée par la police maritime aus-

tralienne mardi 5 mars su large de Darwin, not annuncé des ufficiels

de ce port du anrd du pays. Ils

eveient quitté leur pays le 21 jan-

vier dernier. La veille, un bateau

était déià arrivé à Darwin avec à

snn bard treate-trois «boat peo-

(Publicité)

Le Français

en retard

d'une fenêtre

Nos vaisins d'autre-Rhin les changent

efficacement contre la bruit, le frold et les effrections, ISO-FRANCE-

née ces fenêtres qui sont le clé dui confort. La technique exclusive du premier specialiste parisien permet de gegner aussi en clarté. Gerantie dix

Magesin d'exposition 111, rue La

Favette (10°) - Mº Gare-du-Nord.

ens. Davis gratuit.

Tél 45-97-18-18.

ple » vietnamiens. - (AFP.)

M. Seydoux) à 4,15 %.

le contrôle sérien (AFP.)

EN BREF

Le mauvais temps a empêché dant cette même période. A Loodres, un porte-parole du ministère de l'intérieur a iodiqué mardi qu'une trentaine d'Irakiens interpel-lés en Grande-Bretagne après le début des hostilités dans le Golfe et considérés comme prisonniers de guerre devaieot être libérés mercredi. Dans une réponse écrita à la en Grande-Bretagne. Une trentaine d'entres personnes, pour la plupart de nationalité irakienne, sont déteoues en vertu de la loi sur l'immi-gration et attendent d'être déportées

> Un porte-parole du ministère e précisé dans la soirée que les 32 prisonniers de guerre qui sont détenus dans un camp militaire à Rollestone (ouest de Loedres), étaient en majorité arrivés en Grande-Bretagne en se présentant comme étudiants. Considérés ensoite comme militaires par les eutorités britanniques la plupart ont manifesté le souhait de rester sur le territoire britanoique, e au moins dans l'immédiat ». Leur demande de résidence sera examinée par le ministère de l'inté-

chambre des Communes, M. Peter Lloyd, secrétaire d'Etat à l'intérieur, a précisé que 32 prisonniers de guerre étaient actuellement détenus

poor des raisons de sécurité natio-

rieur, e ajouté le porte-parole. - (AP. AFP, Reuter.)

Le président de la Midland est sanctionné pour ses mauvais résultats

Les difficultés des banques britanniques

La Midland, trnisième banque commerciale britaonique, n'a pas fait exception à la morosité du secteur en rendant publics, le 5 mars, de maovais résultats pour 1990 : à peine 11 millions de livres de bénéfices avant impôt (coviron 110 millions de francs), après une perte de 261 millions en 1989. En revenche, la Midlaod a créé l'événement en annooçant la baisse de moitié de son dividende – une première pour une grande banque britannique depuis un demi-siècle et le changement de son état-major, piloté par la Banque d'Angleterre - la aussi un choc culturel dans la très libérale Albion.

Sir Kit MeMahon sera remplacé en juio à son poste de président de la Midland par Sir Peter Walters, aemel président de Blue Circle. aocien patron de British Petroleum et ancien vice-président de la Natwest, concurrente de la Midland. Le poste de directeur général est créé (Sir Kit cumulait cette fooctioo avec la présidence) et sera pris eo charge par M. Brian Pearse, actuel directeur figageier de le Barelays Bsok, outre rivale de la Midland. La Barclays a eu quelque mal à se séparer de M. Pearse, meis l'iotervention de la Banque d'Angleterre a été décisive.

Le départ de Sir Kit met fin à une présidence de einq aos, qui eurait du être marquée par un projet ambitieux, la fusioo avec la Hnngkong and Shanghai Bank, abandonné fio 1990 et coosidéré

Echecs: Tournoi de Linares

Nullité dans la 156' partie entre Kasparov et Karpov

La cent cinquante-sixième rencootre entre Kasparov et Karpov, qui constituait le «sommet» da Tnurnoi de Linares, s'est conclue, mardi 5 mars, par le nullité. Le score cotre les deux joueurs s'éta-blit maintenant à 21 victoires pour Kasparov, 19 pour Karpov, et t16 nulles.

Avant cette partie de la huitième ronde, Karpov, bien remis de ses « maux d'estomac » (le Mnnde do 5 mars), avait battn Guelfand et fait nulle face à Timman. Quant an chempion du monde, il avait gagné devant Kamsky, le jeune prodige de seize ans, qui n'arrête pas de se faire battre dens ce tnornoi et occupe la dernière place.

Le champinn d'URSS, Beliavsky, très eo firme, caracole en tête, suivi à un demi-poiot par Ivantchnuk. Tous les deux ont gagné dans la buitième ronde face à Timman et à Anend. Il reste cinq roodes à jouer.

Classement après buit rondes : 1. Beliavsky 6,5; 2. Ivantchouk 6; 3. Kasparov 5; 4. Ljnbojevic, Yous-soupov 4,5; 6. Anand, Speelman, Timman 4; 9. Gourevitch, Karpov 3,5; 1t. Ehlvett, Guelfand, Salov 3; SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Un sang d'encre

N ne vous l'e dit qu'hler, meis nous, ici, rue Falguière, depuis quatre jours on se fait un sang d'encre. Quetre joure et quetre nuits qu'on ne sait rien da Françoise. Chipeux, oui. La Françoise de tous les couragee et de tous les dengers. Dernier coup de fil samedi midi de Koweit, elle avait couché dans une caravane, et e epprétait à dicter un papier sur le sort dec Palestiniens dens le pays. Et puis, plus rien.

Le connaissant, on devine le suite. Elle e'est jointe à un convol Improvisé : douze valtures et vingt-quatre confrères FTP, traduisez fuck the pool, les envoyée spécieux de TFI, d'A 2, de la Cinq, de CNN, de Libé, de l'Evénement du Jeudi, da RMC, de Reuter, du New York Times et j'en passe, bien décidés à eller mettre leur nez dens ce qui les regarde et ou'lls voulaient noue montrer: les affrontements entre chlites et gardec républicains à Bassoreh. Sans avnir, feut paa pousser, à demander l'eutorisation des états-majors alliés, puisque aussi blen nos forces ne sont plus sur le terrain.

comme la solution aux problèmes

de la Midland (taille, engagements

sur le tiers-moode, maîtrise des

couts, fonds propres...). Ceux-ci

oot été aggravés par la récession

britannique, qui a affecté l'ensem-

bic des banques. « Mais, reconnais-

sait Sir Kit le 5 mars, nos resultats

Le maigre bénéfice avant impôt

annoncé par la Midland résulte de

fortes provisions pour risques

domestiques (510 millions de

livres contre 78 millions an 1989),

qui prennent le relais des risques

pays (877 millions de livres de pro-

visions en 1989). Du coup, les pro-

visions totales passent de 307 mil-

llons de livres en 1989 à

La Midland o'aura pas attendu

la sanction de son président pour

s'engeger dans un processus de

redressement. Déjà près de deux

mille suppressions d'emplois ont

été réalisées sur 1990 et aotant

devraient l'être sur 1991. Des dés-

engagements sont en cours, comme

la cessioo de l'activité de crédit

immobilier eo France avec la vente

de la Banque immobilière de cré-

dit. Eofin, last, but not least, la

réduction de moitié du dividende

:1990 (de 18 à 9 pence), plus forte

que ne l'avaient envisagé les sné

cialistes a créé l'émoi dans la City

qui a cependant été favorablement

impressinonée par la numination

du nouvel état-major de la banque.

sont pires que ceux des autres. »

Du coup, nous voità transformée, du jour au lendemain, en familles de disparus. La pire des angoisses. Faut la vivre pour la comprendre. Moi, je navigue de chaîne en chaîne, je me jette sur les journaux enncemés, dans l'espoir d'en apprendre davantage... Un indica, una opinion, une image. Ne serait-ce que celle du barrage qu'ils ont dû traverser avant da... De quoi? Allez savoir.

On na parle que de ça dans les enuloire et les salles de rédection, balayés par les bruits d'une guerre qui pourtant ne devrait plus noue etteindre personnellement. Une guerre civile où se sont engagés, en première ligne, nne valonteires de l'infa. Des volontaires qui servent - ermés de leurs eeuls stylos, caméras et micros - dans les transmissions. Lee transmissions de nouvalles. Des volontaires dant un attend des nouvelles, heure après houre, pendus zu téléphone. Vous me direz : C'eet les riaques du métier. Pes d'eccord. Ce métier-là, cette vocation à éclairer l'apinion, sauf à choper une balle perdue, devraient être reconnus d'utilité publique.

La gestion de l'ancienne municipalité d'Agde est mise en cause MONTPELLIER

de notre correspondent

Après la justice, qui s'étonne des conditions de réalisation de cer-tains ensembles immobiliers du cap d'Agde (le Monde des 8 et 12 janvier), la chambre régionale des comptes du Languedoc-Roussillon met en cause le fonctionne-

La chembre régionale des comptes dénonce des irrégularités dans le fonctionnement de la régie des ports créée en 1980. Elle met en évidence des procédures comptables qui visalent à efaire apparaître le résultat comptable de la régie comme systématiquement négatif». Ce manque de « sincé-rité » lui ourait permis « de légitimer des augmentations des tarifs du port de platsance et d'échapper au paiement de l'impôt sur les sociétés ». La chambre remarque oussi qu'en 1988 et 1989 c'est la régie des ports qui a permis à la commune de oe pas être en cessa-tion de paiement co masquant un déficit de plus de 10 millions do francs.

La chambre s'étonne encore des méthodes de passation de marchés publics utilisées par la commune. Elle explique que « quelques entreprises, la plupart agathoises, bénéficiaient d'une préférence, voire d'un privilège, même au prix d'un coût plus élevé paur la collectivité». Ainsi en trois ans, sur 55 marchés de travaux publics, 40 ont été. accordés à la société locale SOLA-TRAG, dont 25 dans des conditions que les magistrats estiment

ment de l'ancienne municipalité d'Agde (Hérault) du temps où elle était dirigée par M. Pierre Larey-Beaulien (RPR), maire de la ville-jusqu'en 1989,

JACQUES MONIN

3.220 FA/R

CLAIRE BLANDIN DU VOYAGE EN AMERIQUE est paru (et il est gratuit) IL COMPREND: Trius les vois à prix réduits **NEW-YORK** 2,780 F A/R

LOS ANGELES 3.960 F A/R MIAMI. MONTRÉAL .. 1.980 FA/R ... 5.950 F A/R HONOLULU... MEXICO..... 5.250 F A/R lexamples au 1-1-91, révisables)

 La location de voiture et camping-car. Les transports intérieurs. • Les tarifs d'hintels. Des circuits à la carte et en groupe. Des tours insolites.
 Das renseignements pratiques

PACIFIC HOLIDAYS: 45.41.52.58

هكذامن والإمل

Le pape loin de Jérusalem

QUARANTE 2

Des le fondemair la : Paul II avait dens le rendre à Jon 13 se return a sure to the least fait on 1964 street cesseur Paul !!! E. jemais co pape, no and a voyages à travers to mande fait etape dans la Járusalem. III phètes, et florre d A l'issue d'un evocat asset

dinaire au Vassan notamment des products ques du Proche Ci est Maghreb, Jsan Paul son souhar: 20 11 Israel. Mais on to the fire quel miracla uno te it chef de l'Eglise n'a pas ete pras vingt-sept and to down lendemein o une grante g. . . remis à vif toutet at in sa politiques of rengit hart A. Proche-Orion: Le Vatican no matter and pas

Israel, Conformence tion diplomatique 1 a 6/a: de relations Intractors 2.7. peys dent les frances contestees . In Juditive Fil - " le meme cas due "Eta" ... Qui plus est in page total der toute recomanda contra est du reglement de is it. palestinionen vitte vitti ita-i ment d'un statut par la viño de Jerusa.e... sent le libre accita act

A committee ... pas comprendig se ces subtilites ... encore mainta in a relative to the que Romo fait unimientos e la Jean-Paul II a ----MM. Arafat of White a 8 31 2 31, 11 évêque do Roma soul de la synuger, e

faire du carmei d'Austre : Autant en Europe der til ente polonais, par so partie at the voyages, a politicor pri mique, autant, foir de :-- : naturel, en Americas las comos Proche-Orient sea presting apparaissent parities timement inquier d. : minorités chietionens arabe, il n'a pas die en aller d'influer vrament pur le depuis 1975. Danc le Golfe, if a etc. ong a mine, many quand if I'a fait, sout on ... dant d'être un description partisans d'un regionient mi taire de la question koute i cons

17 J. 12

** ***

200

200

2.7

B 13.

. . . ř

u a

2 . 14

-- - -:

2.2

No extracting

4.4 5

DERSONNE ne representa au pape de ne par choisi le camp des vainces une encore moins da pinicer o faveur de la justice pour trace la région, en particules. Palestiniens et les Literans ne lui reprinchera nun plus se vouloir relancer to diameter les trois grandos rouge théistes, dont il est : 17 cm pape de l'Histoire conscience aussi argue N'y a-t-il pas sependar: certain paradoxe do in paradoxe do in paradoxe sitions plutet favoration

Arabes et à reposer moment sa candidature voyage à Jérusa:em : Desire ment inclassable, 79 minus site pas à ramer la comme rant, quitte à prond-9 0 ne pas toujours se to to

